DERNIÈRE ÉDITION

LES ÉVÉNEMENTS DE CORSE

L'idée régionale ne me fait pas peur déclare au < Monde >

M. Riolacci LIRE PAGE 18

18 PAGES

Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F

Algerte, I DA: Marce, 1,30 dir.: Iunisie, 100 m.; Allemagne, I DM: Antriche, 8 sch.; Belgique, 10 fr.: Canada, 60 c. cts: Obset...-1, 2,75 hr.; Espagne, 22 pcs.; Grande-Bretagne, 16 s.: Gréce, 18 dr., Iran, 45 rts.; Italie, 250 L.: Liun, 125 s.: oury, 10 tr.; Narvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, ; Portogal, 11 esc.; Saède, 2 kr.; Saèse, U.S.A., 65 ets; Yongostavie, 18 m. déc.

> 5. RUE DES TRALIENS 15427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris no 65572 Tál. : 770-91-29

REMANIEMENTS ET REMOUS A LISBONNE

amiral Pinheire de Azevedo est nommé à la tête du gouvernement rilitaires «modérés» contextent la désignation du général Gonçalves aux Péruviens de se rallier aux nouvelles autorités

ne fausse sortie

par la majorità de sommé de quitter le aent par des militaires nalifiés abusivement de « motres membres du triamvile général Vasco Gonçaives, nier ministre, cède la place. a le eon successeur, l'amiral heire de Azevede, n'était pas ur autant le candidat des versaires d'un komme qui se, strait avec passion depuis un an ur infléchir le mouvement du vail dans un sens radical:

en Angola, âgé de cinsante-hult ans, Pamiral passe our avoir ansei de fertes amitiés gauche. Le premier ministre déchu lui a ausitôt décerné un evet de loyalisme révolutionqualifiant l'amiral de igure éminente et progressiste M.F.A. », et estimant que « la len tronvée à la crite est reable à l'évolution du proces-politique ». Selon le général ngalves, qui niffise volontiers langage des partis ayant sa empathie, l'amiral a toujours en des positions correctes ».

Le général Gongalyes, qui espere que le gouvernement qu'il prés dait ne subica pas de prore, emailifications, pent, en motion. Sa disgrace relative. amée par le chœur des oppois militaires et civils, est, est i largement operpante par

d'écal major général des. sees armées, que le général sta Gomes, chef de l'Etat, bul sans doute concédé pour se by pardonner son reniement.

Le premier ministre limogé ient ainsi presque l'« alter o » du président de la Répuque et le sopérieur hiérarchiue des commandants des régions mi'ltair a centre et sad, qui lui ertant resolument hos-

nouvelle responsabilité or lice au général Gouçalves, qui permet d'accèder aux secrets mi Raires do l'OTAN, a déjà ascité des murmures dans cerfeines capitales occidentales. i s'est à Lisbonne mêms que compromis du 29 soût, labosuscinent élaboré par le général sta Gozuca, provoque uno leves Eliers. Les militaires signastres du document Melo Antunes out immédiatement es. Le général de Carsemaines entre une amorce approchement avec le « clan » calves et la poursuite de acts difficiles avec les amis major Melo Antunes, prenalt également position contre nouveau shef d'état-major.

lans un communiqué publié samedi i Lisbonne, les par-us du major qualifient les nières réunions du Consell de révolution d'« illégales et filémes ». Ils out cependant peu temps pour amorcer une noullo contre-straque, qui pourrait to fois se dérouler ailleurs an tableau neir. C'est le ptembre que l'assemblés du A. doit se réunir pour res-urer le Conseil de la réion. Or. dans sa composition le, l'assemblée est largefavorable aux thèses du r ministre sortant et pourien se prononcer en faveur acceleration du processus tionnairo.

a moderės » out jusqu'à ent manifesté leur opposition manière scribale, encore que riains d'entre enz alent conféré s derniera jours dans des carues où tes troupes étaient m e en ciat d'alerte a Tout ique que la redistribution des rics de vendrout va les inciterà uneer to ton et à faire un pas plus en direction d'un affronnent direct quo tous les dirinia du M.F.A. se sont jusa present efforces d'éviles à

comme chef de l'état-major portugais

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

A l'issue d'une longue réunion d huis clos, le Conseil de la révo-lution portugais a décidé, le vendredi 29 août, de nommer le général Vasco Gonçaires chef d'état-major général des jorces armées. Pour le remplacer au poste de premier ministre, le Consell a désigné l'amtral Pinheiro de Azevedo. L'assemblée du M.F.A. dott se réunir le 5 septembre, à Lisbonne, pour restructurer le Conseil.

Ces décisions ne contribuent pas d calmer les passions qu sei du M.F.A. La nomination du général Gonçaises est considérée comma une promotion par ses adversaires, civils ou militaires, et les « neuf » signataires du document Melo Antunes ont publié, ce samedi, un communiqué dans l'hébdomadairs Expresso pour dénoncer les mesures du Conseil. Le général Charais, commandant la région centre, a quitté Cotmbra pour aller protester auprès du général Costa Gomes, che, de l'Etat, qui reprend le commandement direct des forces du Copcon Le général de Carvalho a également manifesté son opposition.

Des régiments du Nord se seraient prononcés, ce samedi, contre le retour du général Corvacho, proche du général Gonçalves, au quar-tier général de Porto. Les rebelles auraient décidé de se placer sous les ordres du général Charais. Le mouvement concerne toutes les unités de l'armée de terre dans les villes de Viana-do-Castelo, Braga, Lamego

et Vila-Real, de même que la majorité des régiments basés à Porto. Au quartier général de Porto, un porte-parole militaire a confirmé que les permissions avaient été annulées dans l'ensemble du pays et qu'un état d'alerte e limité » avait été décrété pour toutes les unités.

De notre envoyé spécial

L'optimisme du général Vasco Gonçaives, pour qui « les aspects les plus graves de la crise out été résolus », risque toutelois de n'être

partagé que par ses plus fidèles partisans. Les autres — ceux qui se sont battus pied à pied point politair sa démission — estiment que cette « fausse sortie » ne

resout rien. Pour eux, elle ne san-rait constituer qu'un nouvel épi-

sode de la crise, surtout pas la dernier.

Deax fours et deux nuits de

DOMINIQUE POUCHIN.

discussions presque ininterrom-pues n'est done pas smri à récon-cilier les fractions opposées du M.P.A.

(Lire la suite page 2.)

Après la condamnation

de militants de l'ETA

LA POLICE TIRE

SUR DES MANIFESTANTS

AU PAYS BASQUE

ESPAGNOL

(Live page 3.)

Promotion, c'est bien ainsi qua l'on est tenté d'interpréter le communiqué publié, vendredi soir, qui, par sa forme, établit presque une hiérarchie. « La restructuration des arganes du M.P.A. devenant réasseoire, dit le com-munique, le président de la Répu-

» 1) De nommer chef d'état-mojor général des jarces armées le général Vasco Gonçalves; > 2) De nommer à sa place au poste de premier ministre l'ami-ral Pinheiro de Azzoedo;

> 3) De restructurer le Conseil de la révolution au cours de l'assemblée du M.F.A., qui aura lieu le 5 septembre.

Ce pouvait être une manière courtoise de présenter une évid tion, mais les premières réaction des principaux intéressés ne laisseront pas planer le moindre doute :- le général Vason Gongalves n'est pas défait. Il abandonne une charge, mais ne perd pes le pouvoir. Aguitant, le visage éclaire d'un large sourire, sa résidence de Sao Bento, l'ancien premier ministre ne cachait pas sa satis-faction : « La solution adoptée est favorable à l'évolution du proces-sus politique portuguis 3, alfirme-t-il d'emblée, avant de brosser de t-il d'emblée, avant de brosser de son successeur un portrait plein d'éloges : « L'amiral est uns des personnalités les plus progressites du M.F.A. Dans toutes les situations difficiles depuis le 25 avril, il s'est révêlé être un révolutionnaire décidé et cohérent qui adopte toujours les positions les plus correctes. J'ai la plus grande conjiance en lui. »

AU JOUR LE JOUR

Synthèses

Les militaires portugati cherchent désespérément la synthèse entre ceux qui veu-lent faire la révolution, ceux qui veulent la faire un peu moins et ceux qui ne veulent pas la faire du tout. C'est difficile, mais tout est possible quand on a les armes et la volonté farouche de ne

pas s'en servir.

En tout cas, après avoir tant vilipendé les jeux partisans des civils, voici les militaires en plein dedans. Au point qu'on peut se demander, en inversant un mot célèbre, si la politique n'est pas une chose trop sérieuse pour qu'on la confis aux civils. Co qui est à craindre si ces derniers, à leur tour, continuent à se faire la

Enfin, souhaitons aux mititaires portugais qu'ils réussissent leur synthèse, Après quot. A ne leur restera qu'à faire la synthèse avec les civils: à condition, bien entendu, que ceuz-ci jassent la

PABLO DE LA HIGUERA.

DÉPOSÉ PAR LE PREMIER MINISTRE

L'ex-président Velasco Alvarado demande

Le com d'Etat qui, le vendredi 29 août, à la veille de la ciónure de la conférence des nonalignes, à Lima, a renversé le président de la République péruvianne, le général Juan Velasco Alvarado, et porté à la tête du pays le premier ministre, le général Francisco Morales Bermudez. s'est déroulé dans le calme et n'e fait augune victims. La frontière evec le Chili e cependant été

Bien que le nouveau président de la République. qui n'était pas dans la capitale au moment du coup d'Eint, soit considéré personnellement comme un moderé, les officiers qui l'ont porté à la magis-trature suprême sont, dans l'ensemble, des partisans de la poursuite, voire de l'accélération de la «révolution peruvianne». Le général Jevier Tantalean, ministre de la pâche et populiste de officiel en Europe. Le général Segura, chargé des services d'information, classé comme - conservateur -, a été limogé. Les directeurs de sept quotidiens - socialisés - de la capitale ont demi

Le général Velasco Alvarado, à qui il e été reproché, an particuliar, d'ovoir cèdé au « culte de la personnalité - et d'avoir mal apprécie les sentiments révolutionnaires du peuple », a luième demande ou pays, dans un message radiotalévisé, de se rallier aux nouvelles autorités pour assurer - la continuité du processus révolutiounaire .. . Vive la révolution ! ., s'est écrié devant de nombreux journalistes l'ancieu chef d'Etat en sortant du palais présidentiel.

A WASHINGTON, on exprime dans les milieux autorisés una e certaine satisfaction ».

Stupéfaction chez les « non-alignés »

De notre envoyé spécial

Lima. — Il était midi à Lima La piupart des journalistes accré-dités à la sinquième conférence ministérielle des pays non alignée, dont les travaux se terminent, écou talent dans un des salons de l'hôtel Criflon la conférence de presse du commissaire d'Etst aux affaires étrangères et à la coopération leternationale du Zaîre, M. Mandung Buis Nysti, qui, entre sutres décis rationa, se prononçait pour l'indéréserves sur la participation du Portugal à la conférence des non-alfones alors ou'll est toujours memtraînée de poudre, la rumeur se répandit qu'un coup de force - goipe : militaire avait renvered une houre plus tôt le général Velasco Alvarade, président de la République péruvienne depula sept ans, et l'avait remplacé par le premier ministre, in général Morales Bermudez.

Désertant la conférence do presse les journalistes es ressemblaient autour du poste de télévision de la ealle de presse qui diffusait, sans annoncent le com d'Etat destiné. ecion ses ameurs, à mottre fin à le trop grande personnalisation du pouvoir per le général Alvarado.

> JEAN SCHWEBEL (Lire la sutte page 4)

Un régime à l'épreuve

I. - Virage à gaudit ou reprise en main?

De notre envoyé

Lima. — Dans le salon dit « du 3 octobre » du palais présidentiel — austère édifice dont le conquistador Francisco Pizarro fit, il y a plus de quatre siècles, le cœur a pins de quatre siècles, le cœur de Lima, — toute la puissance et la gioire du Pérou étaient rassemblées, le 29 juillet 1975, pour célébrer le cent cinquante et unième amiversaire de la proclamation de l'indépendance du pays. Sur des rangées de chaises bien alignées out pris place les plus hautes autorités militaires, civiles et religieuses: du cardinal Langues de chaises de chaises et religieuses: du cardinal Langues de chaises de chaises de chaises de chaises de chaises de chaises plus hautes autorités militaires, civiles et religieuses: du cardinal Langue de chaises de cha et religiouses : du cardinal Lan-dazuri, archévêque de Lima, au général Leonidas Rodriguez, comgeneral Leonicas Rodriguez, com-mandant le corps d'armée de la capitale, du président de la Cour suprème au général Graham le collaborateur le pins proche du président de la République, des directeurs de journaux récemment « socialisés » aux secrétaires généraux des ministères. Debout au fond de la salle, contrastant par leur mise débraillée avec les uniformes impeccables des officiers et les co personnalités civiles, des militants syndicaux représentaient, de fa-con un pen mythique, « le peuple péruvien ».

A 17 heures précises, les portes du fond de la salle s'ouvrent. Progressant lemement, pénible-ment, appuyé sur deux béquilles, le président Juan Velasco Alvarado avance vers la tribune. A sa droite et à sa gauche, les minis-ires, une vingtaine d'officiers généraux, prennent place à la tribune, selon un ordre que l'on

on le chante los sur la poitrine, —; s'asseoit, Seul le République demente restera tout le la lecture de son attitude sera l'aspect le pla menté du message predictions les femilles, dans les remilles, dans les restut de la presse, où le sujet est qua-siment tabou : malgré sou infirmité une jambe amputée er mars 1973 à la suite d'une rupture d'anévrisme, le « Chino » (1) s'est tenu debout pendant une heure et demie. Et vous .du lendemain, lorsqu'il a voulu, un momant, interrompre les aplaudissements, il a levé simul-tanément les deux mains : les rumeurs relatives à une hémi-plégie sont donc sans fondement. Oui, répondent les inquiets, on les alarmistes, mais d'avez-vous pas remarqué commo il transpi-rait?

Ainsi, depuis l'amputation subie par le président de la République, ot plus encore depuis une nouvelle grave alerte au début de cette année, l'avenir du « gouvernement révolutionnaire des forces armées » — c'est-à-dire celui du pays — paraissait suspendu à la santé du général Velasco. Est-ce parce que cette simution était devenue insupportable qu'un « pronunciamiento matitutionnel » l'a écarté, le 2º août, du palais do Pisarro au profit du premier ministre, le général Me.ales P.——122?

(Lire la mette page 4.)

(i) e Le Chinois », surnom affec-tatux donné par les Péruviens au général Valasco.

LA BIRMANIE DES RÉBELLIONS

III. - L'avance communiste

premier ministre, M. Nu. qui a perdu le pouvoir en 1962 et a longtemps fait figure de chef de l'opposition. Mais il est moins po-

Le pouvoir central ne contrôle

pas les régions périphériques ficulier les zones habitées par les Shane, qui fournissent plus de la moitie de l'opium utilisé dans le monde à des fins illicites (= le Monde = des 29 et 30 mont).

Curiensement, le parti commu-niste est le seul mouvement re-belle dont la presse et les ceroles officiels de Rangoun commentent les activités, alors qu'ils masquent la réalité de la situation dans les sones insurgées ahans, karens, kachins ou mons Cette tactique a sans doute pour objectif d'in-quiéter les Américains et de les inciter à reprendre une side éco-nomique, restée très modeste au cours des treise dernières années. L'an née dernière; cependant, washington o livré une vingtains d'hélicoptères de combat à la Birmanie, qui n'apparaissent pas dans les documents traitant de l'aide étrangère.

L'inquiétude des autorités n'est pas feinte. Le périmètre d'action du P.C. s'est considérablement étendu depuis trois ans. Ses forces ont pris le contrôle des Etats was, au nord des Etats shans; elles ont ensuite progressé tout le long des frontières chinoise et lactienne. Dans ces régions, seulactienne. Dans ces régions, seu-les les villes sont encore adminis-trées par le pouvoir. Les postes les plus avancés du P.C. sont à quelques jours de marche à peine de la ville thallandaise de Chiang-Sen, là où se rejoignent les trois frontières du Laos, de la Birmanie et de la Thallande. Et le P.C. a récomment ouvert un pouveau forat dans l'extrême nouveau front dans l'extrême Sud, dans la chaine de montagnes du Tenasserim, qui reçoit l'aide des maquisards communistes de Thailande et de Maiaisle.

par CATHERINE LAMOUR «La révolution nationale démo-

L'armée birmane ne compte que cent cinquante mille hommes. Jusqu'à présent, elle a réussi à contentr, dans certaines limites. les différentes guérilles autono-mistes, sans parrenir à les étouf-fer. Depuis une dizaine d'années, la situation est sistiounaire. Mais des changements pourralent in-tervenir prochainement. Cinq des sept armées de libération natio-nals viennent de former un front uni visant à renverser le gouverpour autant faire appel à l'and

pulaire que jamais auprès des mouvements rebelles. Il les a lui-même combattus quand il prési-dant le gouvernement. La création du front une a eu lieu-en mai au nouveau quartier général de l'Armée de libération karen, un repaire de jungio qu'on ne peut approcher qu'à pied ou en bateau. Nous y avons rencounté les dirigeants des forces de libération de l'Estat arakan, du Parti-pour le nouvel Etat mon, de l'Union nationale karen, du parti-progressiste karennie et de l'Ar-mée de libération shan. Les Chins et les Kachins n'étalent pas représentés, mais ils seraient prêts semble-t-il, à railler le front. Les

délégués, en costume national, sié-gealent dans une vaste palliote de bambou. An mur étalent collées des affiches écrites à la main, en anglais et en birman, les deux langues véhiculaires dont se servent ces peuples. Ces panneaux résumaient le programme politique des différents groupes pré-sents à la réunion : «Renversons et du potrimoine : les fidèles du ls régime militaire de Ne Win», l'documentoire. Documentoire qu'on

cutique l'emportera », « Droits égaux pour tous les peuples au sein d'une véritable union fédé-rale ».

(Lire la sutte page 5.)

UNE SEMAINE SUR ANTENNE 2

Le retour du documentaire

où ses programmes ressemblaient à un appartement après le possage des déménageurs, — la télévision tente de renouer le dialogue ovec ses différents publics. Chocune des trois chaînes a affirmé ses posttions, défini son style : l' « image » d'un « produit » est souvent plus nte que la produit lui-même, lorsqu'il s'egit d'emporter un morché, et, sondages - sur l'ou-dience et la qualité - oidant, la télévision est devenue un morché,

le téléspectateur un consor On se réjouira toutefois qu'Antenno 2 s'intéresse à la masse floue de téléspectateurs - 5 % disent les uns, 15 % uffirment les outres qui attendent du petit écran un enrichissement personnel, culturel: des téléspectateurs pour qui le mot distraction peut être noble et signifier « mise en leu » de différents aspects de la réalité contemporaine

Après huit mois d'incertitude -- a dit « de creation » pour indi-ses programmes ressemblaient quer la subjectivité forcée des réalin'était lamais « subjectif ».

> Mais mouvais horaires, mouvolse presse et, parfois, demogogie ont fait que ces essais, petit à petit — par une interaction curieuse entre les prudences des responsables des programmes et les ambitions, réelles, des réalisateurs des programmes peu populaires, rebarbatifs pour lo plus grand nombre. Triste avatar d'une télévision qui se voulait encyclopédique.

En organisant une « semaine du documentaire de création », le président d'Antenne 2, M. Jullian, affirme av'il lance une « croi-

L'histoire nous e appris qu'il y o du bon et du mauvais, de la genérosité et du fanatisme, dans de tels élans.

(Live nos articles page 8.)

LA SITUATION AU PORTUGAL

L'amiral Pinheiro de Azevedo nommé chef du gouvernement

Le pramior ministre était, à renoncer à ses fonctions, mais tout dépendait des nouvelles responsabilités qui lui seraient con fiées. Propositions, tractations, arbitrages se sont suc-cédé sans que l'on puisse finale-ment parvenir à un accord. La nomination du général Vasco Gonçalves comme chef supreme des forces armées suscitait, en fait, une triple opposition.

Celle, d'abord, du général Costa-Gomes, qui redoute avant tout les Gomes, qui redoute avant tout les réactions des milieur occidentaux. La présence d'un homme aussi ao nteoté, considéré comme un allié fidèle des communistes, à la tête des forces armées portugaises ue peut qu'accentuer la défiance de l'OTAN, estima lo président de la République. Le général Costa Gomes ne fait guère mystère des a recommandations » mystère des a recommandations » de la Maison Blanche : Il a récem-ment rencontré l'ambassadeur américain, M. Frank Carincol, qui americain, al Frank Carnica, qui l'aura sans doute mis en garde contre une a confiance abusine à l'égard de son premier ministre ». Coincidence, c'est maintenant que l'on parie, d'après des a révélations » du Washington Post, d'una curieuse délégation enhaîne venuo à Lisbonne gianer quelques secrets de la défense atlantique.

Le général Otelo de Carvalho o'est également farouchement opposé à la « promotion » du premier ministre. Est-ce là sim-ple ambition personnelle? Des projets avancés au moment où le général Carlos Fabiao semblait désigné pour former un nouveau gouvernement prévoyaient de renombre de responsables militaires qui accepteraient d'ètre commandés per succession d'ètre commandés per succession de la commandé de la comm

«ligne Vasco»: "m.»

Les militaires « modérés » regroupes de la major Melo
Antimistrations: Les major Melo
Antimistrations: Les major Melo
Antimistrations: Les major Melo
Antimistrations: Les major préconisée.

Les la major le la région milipublication de la région milipublication de la région milipublication de la région milipublication de la major grande netteté au président
de la République. Il a, au nom
des « neuf », proposé que la charge
de chef d'état - major général
fût confiée au général Pezarat
Correla, sou homologue de la Correla, sou homologue de la régiou sud. Il est reparti sans avoir obtenu gain de cause, sûr seulement d'avoir la confiance de ses hommes et d'exprimer leur

« Je me livrerai totalement à mes nouvelles fonctions, d'autant

En Angola LE M.P.L.A. RÉAGIT VIOLEMMENT A LA « SUSPENSION » DES ACCORDS D'ALVOR

Le M.P.I.A. a violemment réagi à la décision du haut-com-missaire portugais en Angola d'assurer seul les fonctions du gouvernement de transition formé après la signature des accords d'Alvor. « Cette merure constitue un retour ou processus colonial, et rétabili la dictature », déclare le M.P.L.A. dans un communiqué publié, le vendredi 29 août, à Luanda. En dépit des décisions de Lisboune, les ministres du M.P.L.A. vaquaient vendredi à leurs activités habituelles De M.P.I.A. vaquaient vendreil à leurs activités habituelles. De source officielle portugaise, on assure cependant que la e suspension » des accords d'Alvor ne modifie en rien la date retenue pour l'accession do l'Angola à l'indépendance : le 11 novembre prochair.

prochain.
D'autre part, le correspondant
à Luanda da l'agence Rauter,
qui avait amoncé un cessez-leieu entre l'UNITA et le M.P.I.A.
(le Monde du 30 août) indique
qu'on doute en Angola que la
trêve soit acceptée par tous les
rosponos blao militaires de
l'UNITA. Un accrochage est d'alileurs signalé entre les forces
(alliées) du F.N.I.A. et de
l'UNITA et celles du M.P.I.A.
près de Luso.
Sur le terrain diplomatique,
une violente polémique a opposé
vendredi les représentants du
M.P.I.A. et du P.N.I.A. à la
conférence des pays non alignés

conférence des pays non alignés à Lima. Le représentant du MPLA a accusé ses adversaires d'avoir commis des c actes de cannibalisme ». Les troupes du M.P.L.A. auraient découvert à Luanda, dans les locaux du P.N.L.A. des réfrigérateurs contenant « des cœurs, des foies et autres organes humains préparés pour de la représentation de la comme de la pour être mangés ». Le repré-sentant du F.N.L.A. a rejeté oes

accusations, L'Union soviétique a proposé au Portugal de l'aider à évacuer ses réfugiés, a annoncé vendredi le ministère portugals des attalres étrangères. Les Blancs d'Angola continuent à fuir le territoire dans des conditions

plus que je suis par-dessus tout un multaire projondément dévous à sa profession », déclarait cette nuit lo général Vasco Gonçalves. Mais ses intentions risquent très vite de se heurter à d'insurmon-Mais ses intentions risquent tres vite de se heurer à d'insurmontables obstacles. Qui donc accepters sou commandement? La marine, sans le moindre doute. Ello a, vendredi, a pris lo pouvoir « ; son chef est devenu premier ministre, et elle n'a jamais fait défant au « companheiro Vosco » dans les heures les plus difficiles. En dehors d'elle, rien n'est très sur : deux des trois commandants de régions militaires sont signataires du document des « neuf ». Leur allégeance est des plus incertaines. Le général Charais n'a-t-il pas, jeudi, annoncé la couleur : ses troupes, disait-il, a étaient prêtes à protèger le Portugal contre l'institutaire ».

Les officiers hostiles à l'ancien premier ministre ont aussi prévenu la président de la République des résistances qui pourraient apparaître parmi les unités d'Angola et chez les responsables militaires des Açores ou de Madère. Rasta, enfin, l'attitude qu'adoptera la général Otelo de

dère. Rasta, enfin, l'attitude qu'adoptera la général Otelo de Carvalho : il deviendrali, par application des décisions de vendredi, le subordonne du nouveau chef d'état-major général. Mais Expresso, ce samedi matin, annonce en a dernière minute » que des troupes du Copcon dépen-dront désormais du président de la République lui-même. Est-ce donc le fruit d'un compromis ou le signe d'une première — et gravo

défection ?

Très incertaines dans l'armée, gouvernement prévoyaient de remettre à « Otelo » les hautes
fonctions que se voit aujourd'hui
attribuer le général Vasco Goncalves. Le chef du Copcon et le spiritique. Rien n'indique encore
général Fabiao ont en tout cas
fait part au président de la Répurfait part au président de la Répurbilique des réticences d'un certaines dans l'armée,
les conséquences des mesures
prises cette unit ne le sont pas
que le changement de premier
ministre entraîners la formation
bilique des réticences d'un certaines
que le changement de premier
ministre entraîners la formation
parlait hien, ces derniers jours, de
que le changement de premier
ministre entraînes dans l'armée,
les conséquences des mesures
prises cette unit ne le sont pas
que le changement de premier
ministre entraînes dans l'armée,
les conséquences des mesures
prises cette unit ne le sont pas
que le changement de premier
ministre entraînes dans l'armée,
les conséquences des mesures
prises cette unit ne le sont pas
que le changement de premier
ministre entraînes dans l'armée,
les conséquences des mesures
prises cette unit ne le sont pas
que le changement de premier
ministre entraînes dans l'armée,
les conséquences des mesures
prises cette unit ne le sont pas
que le changement de premier
ministre entraînes dans l'armée,
les conséquences des mesures
prises cette unit ne le sont pas
que le changement de premier
ministre entraînes dans l'armée,
les conséquences des mesures
prises cette unit ne le sont pas
que le changement de premier
ministre entraînes dans l'armée,
les conséquences des mesures
prises cette unit ne le sont pas
que le changement de premier
ministre entraînes dans l'armée,
les conséquences des mesures
prises cette unit ne le sont pas
que le changement de premier
ministre entraînes dans l'armée,
les conséquences des mesures
prises cette unit ne le sont pas
que le changement de premier
ministre entraînes dans l'armée,
les conséquences des mesures
prises cette unit ne le sont pas
que le changement de premier
ministre entraînes dans l'armée, les conséq inters ministres représentant cha-cun une tendance du M.F.A. (groupe des a Nenf », partisans du général Vasco Conçaives, et offi-ciers radicaux du Copcon). Mais cela mpliquerait qu'un compro-mis ait été réalisé et que les leaders des différents courants aient décidé de mettra une sour-ciera à leaves marrelles nour sortimiers ministres représentant chaalent decide de mettra une sour-dine à leurs querelles pour sortir-le pays de l'ornère. Ce n'est guère là la voie sur laquelle en s'engage. Le professeur Teixeira Ribeiro, vice-premier ministre en exercice, manifestait vendredi son espoir « qu'il n'y eit pas de modification du représentat de consection du profondes dans la composition du gouvernement a Dans l'immédiat, on pourrait blen lui donner satisfaction. On n'aitend, en fait, qu'un simple remaniement qui affecterait les ministères du travali et de la communication so-ciale (information) : deux postes importants dont les détenteurs actuels font l'objet de maintes controverses. On accuse le major Costa Martins, ministre du travail d'e obéir » à un secrétaire d'Etat communiste. Quant au commandant Correta Jesuino, ses initiatives — notamment diverses tentatives de rétablir un contrôle

tentatives de rétablir un controle sur la presse — lui ont valu un véritable tollé. Leur mise à l'écart ne serait qu'une e ouverture » trop timido pour désamorcer l'hostilité des socialistes et des centristes à ce a gouvernement minoritaire » et

L'appel à l'union du P.C.P.

M. SOARES SE DIT PRET A PARLER AVEC M. CUNHAL A « CERTAINES CONDITIONS »

A CERTAIRES CURIFITIONS >
Lisbonne (A.F.P.). — a Jo suis
prât à parler avec M. Alvaro
Cunhal, mais cela implique certaines conditions, dont l'uns était
la démission du général Vasco
Gonçalvès de son poste de premier
ministre. En même temps, le parti
communiste doît nous convaincre
qu'il respectera le processus
démocratique >, a déciaré, vendredi soir. 29 août à Lisbonne,
M. Mario Sogres, secrétaire génédredi soir. 29 août à Lisbonne, M. Mario Soares, secrétaire général du parti socialiste portugais, à queiques journalistes.

M. Soares a précisé que le parti socialiste réclamait notamment des élections municipales à tref délai, parce que e la plupart des municipalités ont été prises en charge après le 25 avril 1974 par des coalitions dominées le plus souvent par les communistes ou leurs sympathisants ».

M. MARCHAIS : La voix de la raison.

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., insiste, dans une déclaration publiée par l'Eumanité du 30 août, sur l'importance du nouvel appel à l'union des progressistes portugais lancé par M. Alvaro Cunhal, M. Marchais souliune. chais souligne : a C'est la voix de la raison, de

a C'est la voir de la raison, de la démocratie et de l'unité. Nous soutenous résolument cette initiatine capitale. Nous institus tout ce que la France compte de démocrates à la soulenir, à favoriser sa réalisation. Et nous nous affirmons à nouveau prêts à prendre, de concert avec les autres partis et jorces démocratiques jrançais, touts initiatine permettant d'anet forces democratiques français, touts initiatione permetiant d'ap-porter dans cet esprit et sans préclable notre solidarilé à la jeuns démocratie portugaise aux prises avec le plus grave danger qui ait peré sur son avenir. >

celle de l'extrêmo gauche qui le juge « incapabla de répondre à la volonté des masses ». Les partis politiques les plus importants u'ant pas encore pris officielle-ment position sur les décisions de cette nuit. On part tentrégis cette nuit. On peut, toutefois, sans risque prévoir que celle des amis de M. Mario Scares sera très détavorable. « Cela na change rien, nous assurait un proche du secrétaire général du P.S., Vasco est ences alle impossible de ser est encore plus impopulaire dans

La réaction des communistes n'est pas connue non pins, mais elle ne devrait guère différer de cella du Mouvement démocratique portugais, son allié, seni jusqu'à présent à avoir pris publiquement parti.

est encore pais impopulative datis
l'armée que dans la population.
Son obstination ne fuit qu'aggraper les tensions. L'amirul
Pinheiro n'est pas « l'imiépendant » indispensable pour rétablir
un climat de configues et former

moitent la poursuite de l'orienta-tion révolutionnaire dans le sens tion révolutionnaire dans le sens de la transition vers le socia-lisme », affirme le M.D.P., qui estime que le nouveau poste conflé au général Vasco Gonçalves « cor-respond à la confiance qu'il fus-pire aux forces populaires et progressistes ». « Les grandes conquêtes obtenues depuis le 25 auril ne seront pas remises en cause, conclut le M.D.P. Toutes les managuerts nour propoper une manœuvres pour provoquer uns déviation à droits à partir de la social-démocratie seront vouées d' l'échec. >

« La révolution avance avec deux hommes du 25 avril », litre ce samedi le Diario de Noticias, quotidien contrôlé par le parti communiste, qui amance une vic-toire. Dejà, les adversaires les plus differenties.

DOMINIQUE POUCHINL

Un homme à poigne

la tablo, il fera talte les plus récaloftrants. - Pour tous caux gui l'ont - un homma à polone ».

Grand et sollde, carrure d'athlète, le visage rond, le regard pénétrant, dur et un peu narquole, l'amiral ne goûte guère le discours théorique. Militaire dans l'âme et baroudeur par tempérament, il alme l'action et l'efficacité. Au premier rang dans toutes les opérations les plus ristelé lui ont valu l'admiration d'uno marino dont II est lo chef incontesté. Sera-t-il pour autant un bon premier ministre ? Ses fidèles n'en sont nas el eura : « li feralt plutot un magnifique président de la Répu-blique », affirme l'un d'eux, cer s'il excelle dans l'arbitrage il risque de se perdre dans les méandres de le

Né en 1917, à Luanda, l'amiral Pinheiro de Azevedo fut professeur à l'Ecole navale de 1955 à 1963. En Angole, il est chargé, pendant trois ans, de la défense maritime à Santo-Antonio-do-Zaire, Attaché miiltaire à l'ambassade du Portugal à Londres jusqu'en 1971, Il commandelt, avant is 25 ovril 1974, les fusillers-marins, le force de choc du

Devant ses subordonnés, en An-"gole commo à Lisbonno, il o parfois égratigné l'ancien régime. Un mili-tant antifasciete ? - C'est beaucoup dire -, avoue .un commandant qui servit sous ess ordres à Cabinda. Le nouvei homme de conflance de la révolution était plutôt, dit-ou, <non conformiste ».

Quand éclata la « révolution des ceillets > Il n'hésita pas une seconda

avent de donner à la marine l'ordre d'ovancer. Quelques joure plus tard. il était nommé chef d'état-major membre de la junte do salut national

Membre du Conseil de la révolution des sa création, eu lendomair du coup gyorté du 11 mars, l'amiral Pinheiro de Azevedo fut l'officier qui recueillit lo plus grand nombre s voix pour représenter lo marine l'assemblée du M.F.A.

Son opposition au général de Spinois ne e'est jamais démentie. Ainsi, passant outre au refue du général à monocle, il a coutenu les journes officiors redicaux décidés à entreprendre su plus vite un travail de politisation à l'intérieur de l'armée. Ces derniers jours, c'est à lui encore que les « militaires militants » de le 5° division se cont adressés pour protester contre la décision prise à leur encontre par le Conseil

Le nouveau chef du gouvernement ne passe pas pour être un disciple des thèses communistes, mais il ne e'est jamais élevé, comme d'autres, contre une emprise jugée trop forte du P.C. sur le M.F.A. Pragmatique, estime que le parti de M. Alvaro Cunhal est le composante essentielle du processus démocratique portuens doute incommodo.

Certains milleux lo jugent « Indéune situation inextricable. - Il fere des erreurs, annoncent déjà certains de ses amis, male son bon sena service la pays. >.

Ce marin silencieux saura-1-li affronter les tempêtes d'une révo-lution aux détours imprévisibles ?

Libres opinions

्राधी केंद्र ।

134.5

13 48 S

MUSEMANIFESTATION

ا من وجيء

i l

e 2

8.00

424

Consie

LIBERTÉ ET RÉVOLUTION par BERNARD STASI (*)

Certes, à paine reconquise après plus de quarante la morre. dictature, le liberté est menacés. Menecée par le parti communiste, qui profitant de son organisation et de l'insupérierce des autres, s'est très que emparé de nombreux leviers do commande et contrôla aujourd'hui largement les moyens d'information du pays. Monacée, ausei, par cette dangereuse aspiration à l'ordre que l'agitation actuella a rait maître dans l'opinion et que l'aggirevation de la cituation deconomique exacerbers dans les mole à venir.

Il a'apit donc bien, tout d'abord, de seuver le liberté. Male au Portugal, en ce moment, le combat pour la liberté pour la liberté seule — est un combat quelque peu ambigu et

risque d'être détourné de ses fins. Mario Soures a raison da vouloir canaliser les lorces qui es oblissent pour la défense do la liberté afin d'empêcher que os courant na soit capté, orienté, dirigé, par des nostalgiques ou des

Aivaro Cunhal a relson d'affirmer que, sous la ocuvert de la défense de la liberté, e'ovancent des hommes et des groupes qui veulent arrâter le processus révolutionnaire, défendre des privilèges,

Au Portugal comme allieurs, au Portugal plue qu'allieurs, le vrai bat pour la liberté va donc au-delà de le liberté. On ne eauvers pas la liberté touta estis. Ce qui set en jeu dans les soubressuts et les affrontements actuels, c'est aussi le révolution, c'est-à-dire transformation rapide et profonde d'un pays dont les structures économiques aont arrièrées et dont le système social est fondé sur de graves injustices. Cette révolution est menocée à la fois par veulent la faire entrer de force dans des modèl et périmée et par coux qui cherchent à rétabilir l'ancien ordre des

Le pari portugale, c'est de eauver, à la fois, la liberté et la révolution : cane la révolution, la liberté na cera qu'una imposture ;

Ce parl est difficile : el, partout dans le monde, la révolution se fait la plus couvent au nom de la liberté. Il cemble y avoir, dans le réalité, une profonde antinomia entre liberté et révolution. Qu bien la victoire de la révolution eignifia la fin de la liberté, ou bien le couci de maintenir le fiberté empêche le révolution de

Ayant voulu conduire le processus révolutionnaire dans le respect s libertés individuelles et dans la cadre du pluralisma politique,

Faut-il en conclure que la transformation profonde d'un paye ne peut s'effectuer que par le contraînte? En vérité, quel sens aurait notre foi dans la démocratie si nous n'étions pas persuadés du contraire ? Quelle valeur aurait la démocratie el elle n'était qu'un luxe pour pays évolués?

En tout cas, dans ce difficila combat, le Portugal dispose, par rapport au Chiji, do deux atoute aupplémentaires.

D'une pert, alore qu'Allenda n'avait été élu qu'à une majorité relative, la grande majorité du peuple portugale cemble acquise — ou semblait acquise avant les désordres actuele — à la cause de le révolution. Or, el l'on refuse de recourir à le contrainte, on ne peut transformer profondément un pays qu'en e appuyant eur une très large adhésion des citoyens.

D'autre part, l'armée chillenne, avant d'interrompre brutalement us révolutionnaire, avait toujours été réticente à son égard. Au Portugal, su contraire. Termée a décienché ce processus, et el elle paraît chaque jour d'aventage incapable de le conduire, elle ndre du recul par rapport aux luttes partisanes, être le garant de la révolution.

Il est dono encore permie d'espérer - et lo tentative du major Antunes est encourageante à cet égard — que le Portugal gagnera le pari de la révolution démocratique — c'est-à-dire ni la démooratio après la revolution al la démocratie contre le révolution, male le révolution par la démocratie.

(*) Ancien ministre, ancien député C.D.P., maire d'Epernay, membre du secrétariat de la fédération des réformateurs.

Treize mois d'un pouvoir contesté

Juillet 1974

12. — Le M.F.A., prenant de vitesse la général Spinola, qui voulait im posar la Heutenant-colonel Mignel (modéré), fait nommer la colonel Gonçaives, qui sora pins tard général, à la tête du deuxième

Aeût ... 29. — Le chel du gouvernement annonce une période « C'enstérité et de sperifices a 27. — Le droit de grève est « reconsu.

Septembre

28. — La manifestation de la « majorité silenciouse », prévue à Lis-bonne pour soutenir le général Spinole, est annulée. Cent cirquante personnalités de droite sont

37.— Le général Spinota démis-nionne de ses fonctions. Il assure que « la crise et le chaos vont être inévitables ». Le général Costa Gomes devient président de

Janvier 1975

2. — Le général Spinola déuonce « la risque de dictature 0e gau-che ». 22. — Le gouvernement accepte le

22. — Le gouvernement accepte le principe d'unicité syndicale ôf-fendu par le P. C. Les socialistes manacent de quitter le cabinet. Le 14, cent cinquants mille per-sonnes ent manifesté à Lisbonne en faveur de l'unité syndicale. 25. — Des manifestants gauchistes interdisent, à Porto, la terme ou congrès du Centre démocratique et social. Le F.C. condamme cette action.

il. — Le P. C. et la P. S. renoncent à leurs manifestations — distinctes — contre des mancuvres militaires de POTAN en Portugal.

Février

10. — Le général Costa Gomes an-nonce que les élections à la Constituante auront lien le 12 avril.

22. — Le général Gonçalves : « Le rôle du M. P. A. ne cessera pas à Pentrée en vigneur de la ConstiMars:

 Démission du cabinet Palma L'ouverture de la campagne électories.
 La M.F.A., prenent de viterse presse sanctionne les a effenses an M.J.A. a.

11. — Le général Conçaives annonce Péches d'une « tentatire de coup d'Etat de droite a Dés avions et des hélicopters ont attaqué la

des helicopteres ont attaque la castras du 1º régiment d'artillerie légère. Le général Suhnola parvient à gagnez l'Espagne. 12. — Le Rouvement des forces ar-mées se constitus en engane supé-rieur de la défense portugaise et maintient la date des élections. maintient la date des disctions.
Le conseil de la révulution nationalise des banques. Le nouvelle
composition de cet enganisme marque un net glissement à ganche.
Le remaniement du gouvernement
soulère de sérienses difficultés.
Denx formations d'existes ganche
sont suspendues.
M.— Le nouvem cabinet Gongavar,
oft mire le MD.P. et ou le P.P.D.

ot entre le M.D.P. et ou le P.P.D. on entre le mill.P. et ou le P.H. se maintient, prête sement. 2. — Le général Gonçaives présents un « programme de combat ». Vives critiques du parti socialiste, éont les relations avec le P. C. se dété-

Avril :

AVIII

2. — Le Conseil de le révolution présente aux partis une « plateformé d'entente » sur le rôle futur du M.F.A. Le terte, léghement remanié, est signé le 11 avril.

2. — Les élections domment su P.S. 10 % des voix, contre 25,5 % au P.F.D. et 13,2 % aux communistes. Ce succès de la gauche modérie a été acquis avec une participation électurale exceptionnelle et sum incidénie notables. M. Sacrus se électurale exceptionnelle et sans incidents notables. M. Sagras sa félicite de « Pinnense défaite » du

Mal

b). — Les militaires font évacuer les locaux du quetidien « Espahil-ca », proche du parti socialiste, où depuis le 2 mai, la commission ou, depuis le 2 mai, la commission des travallieurs entend imposer ses vues à la réduction. M. Soures dénonce « l'illégalité » de la Re-meture du quotidien et mensoe de quitter le gouvernement du géné-

- Au « sommet » atlantique de Brunelles, le général Gonçaives affirme que « le Portugal respec-tera ses alliances ».

Juin

- Ouverture des travaux de 4. — Visite à Paris du général Costa Gomes,

17. — Le conflit de « Bepublica » rebondit et aignit les relations entre les militaires et les socialistes. Conflit entre un groupe de travallleurs de Radio - Reneira et l'Eglise, propriétaire de la

15. — Le M.F.A. réaffirme sa concepis. — Le M.F.A. Parfilme sa concep-tion « pluralists » de la révo-lation. Un communiqué, publié le surlondemain aguès de longs dé-bats, répudie « l'instauration du socialisme par les volce de la violence et de la dietature ».

Juillet

 Le P.C. mobilise ses militants pour soutenir le preuder ministre contre ses adversates modérés an contract and M.F.A. Le « projet d'alliance e avec la peuple élaboré par l'assemblée du M.F.A. accordi la tandon. Le P.S. dénonce cette e suspensure totalitaire ». is. — Les ministres socialistes quit-

16. — Les ministres socialistes quittent le gouvernement. Le général
Gonçaives décide de les remplacer
per sies e personnalités indépendantes ».

15. — Des manifestants socialistes
conspuent le M.W.A. à Lisbonne.

17. — Le Conseil de la réveintion
charge le général Gonçaives de former la nouveau cabinet. Les communistes échouent dans leur tentative d'enfraver une manifestation
socialiste à Forte, puis, le 19, à socialiste à Forto, puis, le 19, à Lisbonns, M. Soures cemande explicitement le remplacement du général Gouçalves à la tête du

5. — Troubles anticommunistes dans le nord du pays, où plusieurs permentences du P.C. sont mises à sac. L'assemblée générale du M.F.A. s'ouyre dens une stmos-phère très tendun. Le lendemain, un triumvirst militaire est créé pour « seturer l'autorité da pou-

voir s. 31. — Le Conseil de la révolution confirme dans ses fonctions le triumvirat des généraux Costa Gomes, Carvalho et Gongalves. Rentrant d'un voyage à Culta, la général de Carvalho promet une « dure répression » sur « réac-

A Heisinki, le chef de l'Etat au nonce le formation d'un neuveas gouvernement proviscire, mais sa mise en placé est retardés par de graves différends entre les mili-taires et su sein du triumvirat.

2. — Le nouveau cabinet Gonçalves entre un fonctions tandis que le triumvirst condamne la document publié la veille par neuf membres du Conseil de la révolution « mo-dérés », dont le major Melo la-tunes. Les manifestations anti-communistes se multiplient.

18. — Le manifeste des « modérés e divise profondément les forces aumées. Le triumvirat ne parvient nas à s'accorder sur Patitituda à pas à s'accorder sur Patitude à prandre à l'égard des neuf signa-taires. 11. - Après une allocation de Mgr Da

Silva, archevêgue de Eraga, do vio-lents affrontements opposent dans cette ville estholiques et militants

communistes.

11. — Le général de Carvalho, commandant du Copcon, précombse une à alternative de ganche e critiquant à la fois le P.C. et les é modérés », et désavouant pratiquament le général vasco Gençalves, de plus en plus isolé.

27. — Le général Gonçalves dénonce les e ambiguités ou M.F.A. e puis lance une e campagne d'explication ».

cation s. 22. — Le P.C. redoute un « comp d'Etat militaire ». Les généraux hostiles au premier ministre se concertent.

25. — Une guerre de communiqués oppose les différents camps en présence. Les officiers du Copcon semblent amorter un rapprochement avec le premier ministre, dont le démission est exigée par les « modérés ». Manifestations unitaires du P.C. et de l'extrême guerre premiers productionnaires.

gauche revolutionnaire. 27. — Des unités du Copcon occupent le siège de la 5- division, qui exprime les vues du premier ministre. Une grande manifestation de l'extrême gauché à lieu à Lisberte.

boune.

23. — Le général Gonçaives est rempiacé à la tête du gouvernement par l'amiral Pinheiro et nommé chef de l'état-major géné-



APRÈS LA CONDAMNATION A MORT DES MILITANTS DE L'ETA

La police tire sur des manifestants au Pays basque

breuses villes du Pays basque en Espagne. Les incidents les plus graves se sont produits à Saint-Sébastien, où la police a cuvert le feu à plusients reprises pour disperser les manifestants. Deux personnes out été blessées A ont été hospitalisées. De nom-breuses arrestations ont d'autre part été opérées. Enfin, les ar-rêts de travail qui avaient eu lieu des jeudi dans les provinces de la Biscaye et du Guipuscoa se sont poursuivis toute la journée de vendredi. Dans les prisons même le mouvement de protesta-tion se développe. Pins de trois cents prisonniers politiques es-pagnois ont entamé ume grève de la faim et soixante-seize déte-nus de la prison de Carabanchel à Madrid ont réussi à diffuser une déclaration dans laquelle ils accusent l'Etat de « terrorisme politique ».

Un appel à la clémence de l'archevêque de Madrid

Des manifestations contre les sentences prononcées au procès de Burgos se sont poursuivies le vendredi 29 août dans de nombreuses villes du Pays basque en Espagne. Les incidents les plus Espagne. Les incidents les plus en graves se sont produits à Saint-Sébastien, où la police a curvert le feu à plusienns reprises pour la grâce aux deux condamnés.

ia grace aux deux condamnés.

Des réactions sont également enregistrées à l'étranger, notamment à Bruneiles, où une dousaine de manifestants ont envahi l'ambassade d'Espagne, hrisant des vitres et barbouilbant les murs de peinture rouge.

Plusieurs organisations ont adressé des télégrammes au général Franco pour lui demander de commuer les condamnations à mort de Burgos, notamment la Confédération internationale des syndicats libres (C.I.S.L.) et Amnesty International, qui précise qu'un avocat envoyé sur place pour assister au procès comme observateur s'est vu refuser l'entrée du tribunal sous prétexte du manque de place.

A l'ordres le Tienes out doute

trée du tribunal sous prétexte du manque de place.

A Londres, le Times, qui doute que le chef de l'Etat cède aux appels à la clémence qui lui sont adressés, observe « qu'il n'y a pas de signe que la politique de répression du générul Franço ait permis de trouver une sols, sols au problème basque, » « Au contraire, estime le journal britannique, son régime, par le mépris manifeste qu'il affiche pour les aspirations nationales basques, smène les

Basques les plus modérés à sympathiser avec l'ETA. »

Anssitôt après lecture de la
sentence, vendredi, les avocats
des deux condamnés out annoncé
qu'ils feraient appel devant le
Conseil suprème de la justice militaire. Ainsi va débuter une procédure analogue à celle qui avait
ahouti, en février 1974, à l'exécition par le « garrot vil » du
jeune militant catalan Salvador
Puig Antich. Celui-ci avait été
condamné à mort le 8 janvier 1974
et avait vu sa sentence confirmée et avait vu sa sentence confirmé le 15 février par le tribunal su-prème militaire. Le conseil des ministres ayant refusé la grâce, il avait été exécuté le 20 février.

ration sans menumer les cinq par-licipants, mais en demandant des poursuites contre « un prêtre de Lezo » impliqué, selon lui, dans l'exécution de l'attentat avec Garmendis, Ciaegui et deux autres militants. Le sentence déclars qu'après l'attentat les auteurs

• LA COMMISSION INTER-

LE FARTI SOCIALISTE POPULAIRE ESPAGNOL, que dirige le professeur Tierno Galvan, a fait parvenir à la presse le communiqué suivant : « Le PSP. rétière une jois de plus sa condamnation de la violence comme mêt hode, exprime sa conviction que la terreur n'est pas un moyen adéquat pour en jintr avec elle. Il rétière, une jois de plus, la nécessité d'abolir la petre de mort et regrette que le augment emparel en consider en comme en consider en consider en consideration en consideration de la mort et regrette que le augment en consolie en

jois de plus, la nécessité d'abolt la peine de mort et regrette que le gouvernement espagnol, en recourant systématiquement à la répression et à la peine capitale, provoque des réponses qui pourraient ouvrir, en Espagne, la voie au chaos social.

3 Le PSP, appelle tous les démocrates du monde pour qu'ils contribuent à ce que ne soient pas appliquées les peines de mort contre les jeunes Basques et qu'ils coopèrent de manière efficace pour que l'on réstitus au peuple espagnol libertés et droit qui garantissant la coexistence démocratique, sont l'unique moyen

Pessimisme des avocats

Pessimisme des avocais
On estime, cependant, que la
procédure risque d'être accélérée
dans le cas des deux militaris
besques en vertu de l'esprit du
récent décret-loi qui donne la
priorité aux ponsuites contre les
menées terroristes. Le pessimisme
des avocats semble sur ce point
partagé par les sympathisants de
la cause besque.
Les débats du tribunal de Burgos ont duré moins de cinq heures.
Garmendia a été recommu conpable d'avoir a bat t u un garde
civil, le 2 avril 1974 à Azpeita,
avec prémédiation et de sangfroid. Otasegui est recomnu coupable d'avoir a préparé minutieusement et en détail » l'attentat.
Le juridiction militaire n'a pas
voulu tenir compte du fait que les
premiers aveux, rétractés par la premiers aveux, rétractés par la suite, aient pu avoir été recuellis

alors que Garmendia, gravement blessé à la tête par une balle, n'étalt pae responsable de ses propos.

Le conseil de guerre, dans des attendus longs et détaillés, reconstruit l'attentat et sa préparation sans identifier les cinq parprincipanx se sont réfugiés en France.

• LA F.N.D.I.R.P. (Fédération nationale des déportés et internés, résistants et patriotes) proteste contre les « conditions iniques » dans lesquelles s'est déroulé le procès de Burgos. Elle réclame la grâce pour Garmendia et Otaegui. La F.N.D.I.R.P. invite les survivants des prisons et des camps nasis à se joindre sur délégations qui se rendront samedi à 17 heures à l'ambassade d'Espagne à l'atroid du Comité d'Espagne à l'appel du Comité d'information et de solidarité avec

NATIONALE DES JURISTES (C.J.J.), dont le siège est à Genève, proteste contre la condamnation à mort de Garmendia et Otaegui par le tribunal de Burgos, tout en exprimant l'espoir que les « sentences ac seront pas appliquées ».

La C.L.J. proteste également contre le refus d'admettre, en qualité d'observateur au procès, Me Martin Achard, ancien bâtoumier du barreau de Genève, ainsi que d'autres observateurs internationaux.

A LONDRES, le serétaire général du parti travalliste, M. Ron Hayward, ainsi que le président et le trésorier du comité de défense des démocrates espagnois de ce même parti ont fait parvenir des télégrammes de protestations aux autorités espagnoles, réclamant une mesure de clémence pour les deux condamnés. A STOCKHOLM, le ministre succiols des affaires étrangères, M. Sven Anderson, a lancé un appel en faveur des deux Basques « dont l'éxécution porterait une sérieuse atteinte au prestige de l'Espague en Suède ».

Après les saisies de plusieurs hebdomadaires

hebdomadaires avant leur paru-tion. Blanco y Negro, Fuerza nueva, ont seme un sentiment de constarnation parmi les milleux

tion de ces suspensions en chaîne.

Vendredi, dans son commentaire
journalier, le directeur du quotidien Nuevo Diario de Madrid,
M. Manuel Martin, rappello que
a la liberte est une chose chère,

préciser la portée des articles du décret-loi contre le terrorisme qui peuvent affecter la presse, et distingualt « la propagande du phénomène terroriste » et « l'in-jornation objective des jaits ».

formation objective des faits ».

On étudie actuellement la possibilité dans les milieux journalistiques, de demander aux autorités espagnoles de l'information le rétablissement de la eensure préalable, au cas où les limites d'application du décret-loi ne seraient pas précisées.

République d'Irlande

Les obsèques nationales d'Eamon de Valera auront lieu le 2 septembre

Des funerailles nationales seront falisa mardi 2 septembre à Eamon de Valere, le apère » de la République d'Irlande, mori le 29 nobi à l'âge de quaire - vingt - douze ans (ele Monde - du 30 août). Le corps de l'ancien chef d'Etat sera expose pendant quarante-hult heures au château de Dublin. Mardi, la première chaîne de télévision française diffusera une émission d'une heure înti-tulée - Esmon de Valera ou

Pen de chafs d'Etat du XX siècle auront incarné aussi complètement les aspirations de leur peuple à l'indépendance qu'Esamon de Valers. Si ce n'est peut-êire certains leaders du tiers-monde. Mais l'Irlande du début du siècle n'état-elle pas un pays du tiers-monde avant que le mot ne fût inventé?

L'homme out toute sa vie sa que le mot ne fût inventé?

L'homme qui toute sa vie se considéra comme le symbole vivant de son pays était né en fait à New-York le 12 octobre 1882 d'un père espagnol et d'une mère irlandaise, Catherine Coll, immigrée aux Étaits-Unis. Ce n'est qu'à l'âge de deux ans, lorsque son père mourut et que sa mère le confia à ses grands-parents à Bruree, dans le comté de Limerick, que le petit Edward de Valera mit le pied sur la terre de ses ancêtres maternels.

Bon élève, Edward, hientôt rehaptisé Esmon, à l'irlandaise, vécui toute son enfance la vie des pauvres fermiers qui lui sercui toute son enfance la vie des pauvres fermiers qui lui servaient de parents. Très doné en mathématiques, il ebtint une bourse au collège des frères des écoles chrétiennes, près de Cork. Il poursuivit ses études au collège des frères du Saint-Esprit, à Blackrock, dans la banlieue de Dublin, où il devait revenir quelques années plus tard comme professeur de mathématiques, puis à l'Université nationale d'Triande. C'est là qu'il devait rencontrer

à l'Université nationale d'Iriande.
C'est là qu'il devait rencontrer
Miss Jane Flannagan, une étadiante en gaélique, qu'il épousa en
1910 et qui lui donna six enfanta.
C'est aussi à cette époque qu'il
commença à s'intéresser à la
cause de l'indépendance, adhéra
au Sinn Fein et se mit à étudier
systématiquement la langue
iriandaise. Par la suite, il préfèra
l'iriandais à l'angials quand les
eiroonstances s'y prétaient.
Lorsqu'en 1914 les négociations
entre les députés iriandais du
Parlement de Londres et le gouvernement Asquith échoulement et
que le Sinn Fein décida de se
transformer en mouvement révolutionnaire, Eamon de Valera ne lutionnaire, Eamon de Valera ne tarda pes à s'affirmer comme l'un

tarda pes à s'affirmer comme l'un de sès leaders.

Très grand, très maigre, le cheveu en bataille, avec ses luncites cerclèes de fer et ses manières austères, il ressemblait plus à un théoricien qu'à un sterruriste a. Il d'illande et nompait les derniers se révéla pourtant très vite un homme d'action aussi lucide que courageux. Arrêté an cours du soulèvement de 1916, c'est à ses attaches américaines qu'il dut de attaches américaines qu'il dut de commerce irès avantageux avec ne pas être fusillé comme ses compagnous. Le gouvernement qu'il témoignait à son entourage.

La lutte pour la neutralité En 1937, il élaborait la nouvelle Constitution de l'Estat libre de rounagement avec la Grande-Bretagne. Ce qui ne l'empechatic d'allleurs pas de conclure, soulèvement de 1916, c'est à ses attaches américaines qu'il témoignait à son entourage. compagnons. Le gouvernement Jusqu'à la fin de sa vie, Eamon britannique était peu soucieux de s'attirer l'hostilité de l'importante son grand rêve : la réunification

Joie

de posséder

des œuvres d'art

vous offre des

authentiques 💮

communauté irlandaise des Etats-Unia, sur le point d'entrer en guerre. Condamné à la prison à vie, enfermé à Darkmoor, Eamon de Valerz fut libéré lors de l'am-nistie générale de 1917.

« Soldat du destin »

Son retour à Dublin fut triom-Son retour à Dublin fut triomphal. Ellu député du comté de Clare, il refusa de sièger au Parlement de Westminster selon la tradition observée par les élus du Sinn Fein. Arrêté de nouveau en mai 1918 sous l'inculpation de complot au bénéfice de l'Allemagne, il fut incarcéré à la prison de Lincoln. Evadé à la suite d'un audacieux com de main de ses com-Lincoln. Evadé à la suite d'un audacieux coup de main de ses compagnons de lutte, il fut proclamé
solennellement président d'une
République d'Triande... encore à
naitre. Il s'enfuit alors sur EtatsUnis, où il enireprit une tournée
de propagande et de collecte de
fonds en faveur de l'indépendance
irlandaise. Le jour de Noël 1920, il
déharquait de nouveau en Irlande.
Tandis qu'à Dublin la presse
d'inspiration britannique écrivait:
« De Valera appartient à une
race de traitres assassins, et il
a poussé Firlande à une traitem
meutrière propre à sa race », a poussé l'Irlande à une trahison meutitière propre à sa races, Lloyd George, le nouveau président du conseil, invitait celui qu'il appelait ele chej de la race trandaises à une conférence bipartite le 11 juillet 1921. De Valera refusa de discuter le projet de partage de l'Irlande proposé par Londres et continus à invoquer le droit, pour les députés irlandais, de ne pas prêter serment au roi d'Angleterre, Mais le 10 octobre de la même année, eine autotations de la même année, eine autotate de la même année. an roi d'Angleterre, Mais le 10 cotobre de la même année, cinq autres négociateurs acceptaient le
projet de partegs britannique;
Eamon de Valera décidait de
quitter la scène politique. Il fut
une nouvelle fois arrêté, par les
Irlandais, cette fois, et pour près
d'un an, tandis que la guerre civile faisait rage entre partisans et
adversaires du traité de partage.
La trupersée du désert d'Eamon
de Valera allait prendre fin en
1928 avec la création de son nouveau parti, le Fianna Fail (Soldats du destin) qui devait arriver
au pouvoir en 1832 et ne plus le
quitter jusqu'en février 1973, sauf
pendant deux intervalles de trois
ans en 1943 et 1954. Premier ministre presque sans interruption
après 1932. Famon de Valera devenait en 1959 président de la République, poste qu'il abandonna en
inin 1973, avrès deux mandeix.

publique, poste qu'il abandonna en juin 1973, après deux mandais. De 1932 à 1959, l'action politi-que d'Eamon de Valera allait se poursuivre sans relâche, maigré

l'opposition fréquente que lui va-laient ses manières tranchantes et la méfiance souvent hautaine qu'il témoignait à son entourage.

des deux Irlandes. Mais il se refusa toujours, lui, l'ancien ter-roriste, à soutenir l'action violente de l'IRA. Il désavous publique-ment la campagne d'attentats à la bombe que celle-ci lança en Angletarra au délut de la recorde Angleterre au début de la seconde guerre mondiale, et réprima impi-toyablement toutes les tentatives de l'armée clandestine pour se

procurer des armes et des compli-cités dans la République.

Si certains de ses concitoyens lui reprochèrent son intransi-geance à l'égard de l'IRA, tout le pays lui fut reconnaissant de la fermeté qu'il montra pendant la dernière sugra pour maintenir pays im nit reconnaissant de la fermeté qu'il montra pendant la dernière guerre pour maintenir l'Irlande en dehors du conflit. Dès 1939, il mit le pays sur le pied de guerre pour être en messure de repousser tout chantage britannique comme toute menace allemande. Accusé d'être proanglais par les uns, pro-allemand par les autres, Eamon de Valera déclare : « Il n'y a qu'un danger qui plane sur ce pays, il n'y a qu'un danger qui plane sur ce pays, il n'y a qu'un danger qui plane sur ce pays, il n'y a cu'un streté : être prêt à déjendre contre n'importe qui les libertés que nous avons conquisses. Les militants de l'IRA hui reprochèrent de faire le jeu des Anglais en refusant l'alliance que les Allemands hui proposaient; les Anglais de leur côté hui reprochaient amèrement de leur refuser les bases de ravitaillement qui auraient été si utiles à leur marine et à leur aviation.

samerement de leur retuser les bases de ravitalllement qui auraient été si utiles à leur marine et à leur aviation.

Après la guerre, le prestige de celui que ses admirateurs appelaient familièrement « Dev », ou « le Grand », était plus solide que jamais. Dans les années qui suivirent, il allait devenir peu à peu une sorte d'emblème national, avec sa longue silhouette ascétique vêtue de noir, son grand chapeau, noir lui aussi, son col dur et ses lumettes de métal. L'âge l'avait rendu presque aveugle, et il fallait le conduire à travers les foules qui venatient, toujours nombreuses, applaudir ses discours un peu longs, un peu monotones, mais qui s'accordaient si blen à l'image que le pays se faisait du « père de la patrie ».

Un tel personnage devait séduire le général de Gaulle, qui s'eniretint longuement avec lui pendant son séjour en l'hande, en juin 1969. Les photographes firièrent pour la postérité les deux longues silhouettes, côte à côte dans le jardin du palais président irlandais légèrement posé sur chui de l'ancien président français.

Les querelles politiques s'étaient apaisées, et ses ennemis des temps hérolques s'étaient mués en opposants courtois. Menant une vie familiale exemplaire, pratiquant un catholicisme s cru p u le ux, samon de Valera se refusa toute sa vie au fanatisme. Avant la seconde guerre mondiale, alors qu'il siégeait à la Société des

seconde guerre mondiale, alors qu'il siégeait à la Société des nations, il avait voté les sauc-tions contre l'Italie catholique, agresseur de l'Abyssinie. De la même façon, il s'était prononcé en faveur de la non-intervention en Espagne, malgré les pressions exercées par la hiérarchie catho-lique pour l'engager aux côtés du françuisme

Il veilla d'ailleurs toujours à ce que les droits des 5 % de protes-tants de la République fussent scripoleusement respectés, parti-culièrement dans la vie publique, et intervint personnellement pour que M. Hyde, un protestant, fût nommé président de la République d'Irlande en 1938.

d'Irlande en 1938.

Pour les jennes Irlandais d'anjourd'hui, qui u'ont pas connu l'âge hérolque de la lutte pour l'indépendance, le président de Valera était devenu un personage mythique en marge de la vie politique. Une sorte de monument national glorieux, un pen ublié sur les rives de l'histoire. Mais, pour toute une génération d'hommes et de femmes, « Dev » restera le symbole d'une résurrection nationale.

NICOLE REPNIHFIA

NICOLE BERNHEIM.

ITHOGRAPHIES ORIGINALES

depuis 48,88 F par mois, 350 F comptant

La nouvelle sélection ART PILOTE
permet à chacun de choisir seion ses
goûts: elle comporte 16 lithographies et eaux-fortes magistrales des
grands représentants des figuratifs
et non figuratifs; DALI-VOLTIMORGAN-SNELL-LE BADANGGérard LANGLET-AUGUSTINBRAYER-Nelly GALL-LIGNON-BRAYER -Nelly GALL-LIGNON-LATICQUE - ZAROU - CARZOU-JANSEM - GANTNER -GANNE -TOFFOLI à tirage limité et signées par l'artiste, payables en 3 ou 8 mensualités, et permettant de constituer une collection susceptible de prendre une très grande valeur. Demandez des aujourd'hui une documentation gratuite en couleurs.



BON à adresser à ART PILOTE 22, rue de Grenelle - Paris 7º I Veuillex m'envoyer gratialement et sans engagement de ma part votre

Adresse.

documentation on conjects

Grando-Bretagno

UN NOUVEL ATTENTAT FAIT UN MORT A LONDRES

(De notre correspondant.) Londres. — Londres "it de non-veau à l'heure des attentats, après huit mois de trêve. Un artificter de l'armée a été tué, vendredi soir 29 août, en tentant de désasoir 39 août, en tentant de désa-morcer une bombe posée devant un magasin de chaussures du quartier résidentiel de Kensing-ton, non loin d'un pub. L'attentat fait suite à l'explosion, jeudi soir, d'une bombe dans la grande artère commerçante d'Oxford Street, et à celle, mereredi soir, d'un autre engin dans un pub du Surrey, qui ont fait, à elles deux, quarante blessés.

lessés. Aucune organisation n'a revendiqué la responsabilité de cette vague de violance. Les porte-parole de Scotland Yard assurent que de fortes présomptions pèsent sur l'IRA provisoire. Mais l'état-major de l'armée clandestine, à Belfast comme à Duhlin, reste silencieux. Le correspondant anonyme du Daily Mail n'a pas utilisé le code secre. employé précédemment par les membres de l'IRA dans leurs communications avec les journaux ou la police. L'hypothèse d'une onfration energée par un communication en communic opération engagée par un com-mando semi-autonome, sans l'sp-probation de l'appareil républicain, n'est pas à exc

rsonnes ont été blessees. A Zarauz, deux antres personnes ont été hospitalisées. De nom-

Dans les heures qui ont suivi la condamnation à mort de Jose-Antonio Garmendia et de Angel Otaegui, un premier appel à la clémence a été lancé par

A L'ETRANGER

A LIEBONNE, la police a lancé des grenades lacrymogènes et ouvert le fen pour discperser un millier de manifestants massés devant le consulat espagnol.

· A LONDRES, le secrétaire

INCIDENTS ET MANIFESTATIONS EN FRANCE

Enfin, vers 12 h. 45, vendredi, un quotidien de Grenoble avait reçu un coup de téléphone pour annoncer que « le train Genève-Barcelone allait sauter » en arri-vant dans cette ville en raison de la compilcité entre l'Etat français et la mayerment français. Le organisations parnoles appellent, ce samedi polit à 17 heures, au métro porkampf, à une manifestation m faveur de José Antonio Garmendia et Angel Otaegul. Mais des l'annonce de la condamnation à mort des deux hommes, ven-dredi 29 août, des manifestations et le gouvernement franquiste. Le train a franchi normalement la gare où des renforts de police avaient été, par précaution, acheont eu lieu un peu partout en France et, plus spécialement, au

Un millier de personnes se sont réunies à Hendaye (Pyrénées-Atlantiques) dans la soirée et out défilé dans les rues de la ville en défilé dans les rues de la ville en scandant de nombreux alogans et en interprétant des chants national es. Au cours de ce défilé, les manifestants ont mis le feu à une voiture immatriculée en Espagne (et appartenant à la marquise de Reira, mère de la reine Fahlola de Belgique), après en avoir fait descendre le chauffeur. Un peu plus tard, près de la gare, des jeunes gens ont interprétant de la contra de la gare, des jeunes gens ont interprétant de la contra de la cont gare, des jeunes gens ont inter-cepté un autocar de la ligne Bayonne - Saint-Sébastien qu'ils

ont partiellement détruit. Ils ont été dispersés par des C.P.S. Tous les manifestants se sont Tous les manifestants se sont ensuite retrouvés dans une saile municipale où se tenait un spec-tacle de variétés en soutien aux deux militants basques. Là encore, des incidents ont éclaté, un des spectateurs ayant été reconnu comme un fonctionnaire de la

Un peu plus tôt, à Bayonne, des cochtails Molotov avaient été lan-cés successivement contre la Banque de Bilbao et le consulat d'Espagné, provoquant dans les deux cas des dégâts matériels peu importants.

Ifalie

 POUR LA PREMIERE FOIS, un dépuis communiste assis-ters, en tant qu'observateur, aux travaux du Fonds moné-taire international, qui se réunira à la fin du mois à

Washington.

11 s'agit de M. Eugenio Peggio, responsable de la section économique et directeur du centre d'études de politique économique du parti communiste Italien. M. Peggio Fera, pour FURIZ, organé du P.C. italien, le compte rendu des italien, le compte rendu des travaux du P.M.L. — (AFP.) coûteuse, délicate, qu'il faut sa-

Consternation dans les milieux de presse

Madrid (A.F.P.). — Le saisie de voir mériter, ce qui n'est pas quaire hebdomadaires politiques toujours facile ». « Comme les espagnols. Doblon, Cambio 16, avocats, le soja et les bananes, poursuit-il, la liberté de la presse tés » qu'ent commune deux autres se cultires tot avec bezucoup de se cultive tot avec beaucoup de difficultés.»

Jendi, le quotidien catholique
Ya suggéralt au gouvernement de

journalistiques espagnols.

Physicurs démarches de dirigeants de publications ont été faites auprès du ministère de l'information. afin d'obtenir des éclaireissements sur la significa-

STUPÉFACTION CHEZ LES NON-ALIGNÉS

(Suite de la première page.)

ertieus se succédérent pour annoncer le ralliement au coup d'Etat des plus heuts chefs militaires du Pérou, comprie des collaborateure de encien président.

Au aein de la conférence, le surprise était totale et les délégués semblaient abesourds. Le général Alvaredo avait en effet reçu eucceseivement, dene le matinée du jeudi 28 aobt, M. Abdul Hallm Khaddan vice-premier ministre et ministre des effaires étrangères de Syrle, M. Binh, ministre des affaires étrangères du Vietnan du Sud, et M. leng Sary, vice-premier ministre du Cembodge puls, dane l'eprès-midi, M. Bouteflika, minietre des effaires étrangéres d'Algérie, M. Sing viceministre des affeires étrengéres de l'inde, el M. Minitch, chet de la délégation yougoslave. Enfin, il avait offert un diner au palele Torre Tegle, ministère des effeires étrangéres, aux chefs de délégation. Le vendredi metin encore, le ministre péruvien des affaires étrangères, M. de La Flor, présideit, comme al de rien n'était, le bureau de le contérence. Or, c'est en soriant de cette réunion, en fin de metinée, que les

Rian con the dans les tres de Lime ne permettall de deviner qu'un ent insolite se produlsalt, encore mains un coup d'Elat. Aucun déploiement de forces armées o policières, pes le moindre rasement. Aucun blindé devant le

pelais du gouvernament, Plaza de Armas, su centre da Lima, seulement quelquee curieux regardant à travere les grilles une cour absolument vide. on seule daux gardes eux bottee et dolmens noirs et eux culoites rouges, dont le casque doré s'inspire directement de ca/ul de le gerde

présidentielle de l'Elysée, montelent la gerde. L'activité dans les rues evolsinantes, et, notamment, dans le rue commerçante Jiron-de-la Union, où pullulent les vendeurs embulants, est celle de tous les jours. Aucun visage ne perett tendu ou anxieux. Les préoccupations sont

Le général Alvarado appuie le nouveau pouvoir

faltament normal, puiaque le populetion péruvianne ne joue aucun rôle dene ta domaine politique, pas même les étudiante et protesseurs qui menifestent depuis plusieurs lours, signon plusieurs mola, Pourd'eilleure e'elermer ou se rélouis 2 L'armée détient toulours les leviers de commande, et elle procieme qu'elle va poursulvre l'action passée. Ne s'agit-il pas en somme voire d'une atteire de lamille, réglée d'ailleurs de taçon élégente et cour tolse entre peire? Le général Alvarado e élé prié pollment de e en ellar, il e'est eussitôt retiré dans publiquement son appul au nouveau Service

Salon les foumellales péruviens, passiona excessives au sein de la contérence, le général Velasco Alvarado ne sere pas trop regretté, majoré la grande eudience qu'il s'était ecquise eu sein du pays par sa lutte intransigeante pour l'indé-pendance du Pérou. Pourtant, depuie quelque temps, il était devenu extrâmement susceptible et autoritaire, au point gue son régime, à l'origine tott tolérant, prenaît un caractère répressif de plus en plue contestá par plusieurs de ses collaborsteurs. Le pouveeu président de ilique, le général Francisco Morales Bermudez, evalt lul-même regretté les mesures répressives iees 18 5 eoût, notamment l'interdiction de la revue de geuche Marks et le auspension de plusieurs des cing cents algnetaires d'une protestation contra cette mesura. La servilité d'une presse qui ne craignait pas, cas demiers lours, dans ses longs comptes rendus de al contérence des non-alignée, de tout ramener au président Alvaredo, comme e'il était le véritable animateur du mouvement et l'auteur de toue esi projeta intéressanta déposésdevant is contérence, n'était pas

On prévoyait dès lors, dans les reres milieux bien informés, une réaction d'une partie de l'ermée, Elle sa propriété de Chaclecayo à est intervenue plus vits qu'on ne 20 kilomètres de Lima, et il e donné l'ettendeit, é un moment bien choisi

non plue du goût de tout le monde.

pour frapper les esprits. Certes, il evait paru curieux que le général Morales Bermudez ne participe à aucune des manifestati one du gouvemement péruvien en l'honneur des délégués à la conférence. Il se trouvalt à Tacna, dans la sud du pays, ob il représentalt le gouverne ment oux fêtes du quarantième enniversaire du retour de cette ville au sein de l'Etat péruvien.

Les délégués ont repris leurs travaux

Quant aux délégués de le conférence des pays non slignés, lis ont repria leurs travaux e près avoir dominé leur stupéfaction, voire le désarroi dens lequel sont tombés certains d'entre eux comme si ce coup de force les ettelgnait personment, tant sont forts les sentiments de solidarité qu'éprouvent les dirigeants des pays non alignés les una visa vis des eutres. Male des pays non alignés certains d'entre groupe ausai nombraux que celui de apaya non alignés certaina d'entre eux connaissant des problèmes da gouvernement. Ceux-ci na sont ni plus nombreux ni plus graves que dans les autres pays, et lie s'expli-quent davantage du lait des immenconnaissent. Raison da plus pour que les non-alignés poursuivent fermemeni leur politique de solidarité. «

JEAN SCHWEBEL

- Le président Velasco Alvarado

Le soldat de Piura

- El China -, le Chinole : c'est un sumom attectueux que les plus pauvres des Péruviens, hebitants des misérables barriades de Ume ou paysans trensla des hautes vallées andines, donnalent é Juan Velasco Alvaredo. Avec son cell noir at vif, interrogateur ou tronlque, sa ntince moustache lueirée, se patite taille, ses pommettes rondes et hautes, l'ex-chet d'Elet était et îl est encore - le plus plébélen d'allure de tous les genéreux installée eu paleis du gou-

vernement depuis octobre 1968. Velasco Alvarado, le petit soldet de Plure syant gravi tous-les échelons de le hiérarchie militaire à le force du poignet, populaire. L'est-il encore ? Les foules ne sont pas descandues dans la rue, ne ao sont pas place d'Armes, en apprenant nement le chuts du petit général. C'est sens doute que seaucoup sevelent, é Lime, que lea lours de pouvoir ebsolu de Juan Velasco Alvarado étalent

De l'Amazonie à l'Altiplano

If trouve refuge chez un oncle, telt quelques études, vivote, se présente à l'école militaire de Chorillos, Il n'est pas raçu C'eci comme simple soldat qu'il entre dans l'armée. Il tente de nouvesu l'examen de passage, le réussit cette foie et, é l'âge de vingt-queire ens, li est promu soue - l'eutenant. Mais îl n'e lamais oublié cette période difficile de as jeunesse, le contect avec les réalités, l'immense misère populeire. Il en e gardé une sensibilité particullère pour lee problémes aociaux, une approche sisée avec Chomme de de le rue ou de le campagne, volonté pessionnée de - laire quelque chose - pour les plus humbres, le mépris aussi de ce qu'il appeleit f' - olicarchie -. les bourgeole de San-leidro et de

Miraflores ». Les officiers péruviens, qui disposent d'un pays exceptionnel comme terrain d'exercice, passent de longues périodes reculées. Le capitaine Velasco Alvarado evait crapabuté dens les marigots de le lorêt amazonienne et roulé aur les pistes

Comme las eutres militaires. bre 1968 cout tranchir le Rubicon et ranverser le gouvernement constitutionnet de l'erchitecte Fernando Belaw Terry, il a tait ses classes polidques pendant cas années de née é travers le Pérou : de Pucatipa à Arequipa, de Puno à Trujillo. Nécessité de lutter contre les énormes disparités sociales, da reconquérir une aquversineté économique menecés par les intérêts étrangers, de bien souvent de les créer, de tenter d'ellèger le sort des milfione de véritables eeris cui peuplent l'Altipiano, de briser le pouvoir, des caciques, des

comptés, que le mai qui la rongealt at le tordait pouvait l'amporter é tout moment, avant même que le leisceau des intrigues de palala solf complètement formé.

Depuis le 22 février 1973, depuls catte nuit où, atteint d'un anévrisme abdominal, il evait trôlé le mort, l'ancien président tuttalt d'aboid pour survivre, pour faire craire é tous, et d'abord aux autres généraux,

qu'il n'étatt pas diminué Courage, ténacité : Velasco Alvaredo n'e pas talt cette carrière alsée, rectiligne, de tant d'officiera péruviena Issua de la bourgeoisia liménienne. File du peuple, le président déchu est né en juin 1909, dans une temille de peysans du villege de Castille, près de Piura, dans ce Pérou du Nord torride et magnitique. destinement eur un nevire - un de ces vieux reflots qui tatsalent le navette entre Palte et Cellao, le part de Lime — et déberque dans le capitale sans un centavo

la bourgeoisle... -

 capatazes -, des innombrables Intermédiaires blancs ou mêtis qui ancrassent les roueges de le eociété : tout est là, Inscrit sur le terrain, offert à l'analyse, à la réflexion. Velasco Alvarado, officier modeste et inconnu, découvre l'une des vérités simples gul vont animer toute son : - L'armée, dit-li, ne doit plus être le chien de garde de

ntré é Lime, Velasco mê-

dite. If est nommé instructeur à

l'Ecole d'officiere, prolesseur, puls directeur, dés 1950, de l'École supérleure de guerre. L'école, evec see bâtiments ciaire entourés de jardins bien entretenus est une institution. un centre d'études de qualité, et une pépinière d'officiers très polificés Les centurions gui seront chargés en 1965, par le gouvernement de Lime, de leire une - sale guerre - dans les Hautes-Terres, de réprimer bru-laiement dans le sang le mouvement de guérille déclenché par le MIR (Mouvement de la gauche révolutionneire), ont tous eu des llens directs ou indirects avec l'écols. Tous ceux que l'on e appelés les membres du - clan Velasco -, et qui semblent au-jourd'hui avoir abandonné le soldat de Piure, sont pessés à civils. Graham, Hoyos, Gellegos, Leonidas Rodrigoez, Fernandez Maldonado : les - coloneis - du equièvement d'octobre 1968, aulourd'hul généraux et hiérarques du régime péruvien, ont solvi le même chemin et le même évolution que Velasco Aivaredo,

cholel par eux pour étre leur porte-perole et leur chef de file. En 1962, Juan Velasco Alvaredo est attaché militaire en France. Puis é Washington comme représentant du Pérou à la lunte Interaméricaine de délense. D'eutres, dans l'hémi-aphère, cont devenus de lidèles

elliés des Etets-Unie à le suite

de séjours dans les écoles da guerre nord-américaines. De ses steges à l'étranger, et particul'érement eux Elate-Unia, Velasco thre, an revanche, une concluelon, seconde idée-force de son - programme de 1968 - : - L'armée ne doit plus être au service de l'impérialisme, »

Général en 1967, chet d'étatmejor général en 1968, Velasco Alvarado est tout disposé é ácouter les doléances des « colonela « qui préparent le soulève-ment contre Balaunde Tarry, accusé de ne per être sasez rigoureux face eux ntises en demeura dee envoyés epécieux de Washington. La première dé-

agraire de juin 1989. Les vertus militaires

Veleaco Alvarado, militaire, rae, à le solidarité des hommes lasus de l'Institution, au dévouemant de ses pairs et des soidels gui croupissent pendant de longs mois dans les posies de la « trontière ». Il se mélie des partia politiques, at d'abord, blen sûr, da l'APRA, du vieux et tenace Victor Raul Hays de la Torre. Les lormetions de geuche ne lui Inspirent eucune confiance et Il estime que le droite est discréditée. Cette începecité du nouveeu régime é susciter un véritable soutien populaire maigré les elforts bureaucratiques, et partois fouables, du SINAMOS (Service national de mobilisation sociale de Carlos Delgado) reste la grande talbiesse du gouvernemeni de Velasco. Les principsus revers, les arreurs graves, les laux pas e'expliquent des 1972 cer l'absence de vraies » courroles de transmission ».

Le président, dont la charme personnal est cretain, ne peut companser cette carence par des voyages en province qui sont landamain. Mais las sectamations renforcent son goût de l'autor!!é. De plus en plus, il décide esul, prenent le consell du pedi groupe d'intimes, à le tête desquels figure le générai Graham, patron du COAP (Comité des essesseurs de le présidence de la République). Dans la plupart des cas, Valasco tranchait, dans les demières années, en laveur du groupe des officiers » radicaux », comme Fernandez Mel-donado, ministre des mines et de l'énergie. Il Imposait ses vues eux plus » modérés », comme le général Mercedo Jarrin, ancien ministre des attelres étrengères, ou le général Morales Bermu-

dez, ex-ministra des tinances. En mai 1973, 9 décideit encore la netionalisation de l'industrie de la pêche, contre l'avis de membres du gouvernament. Meis depuis aon grave fallu l'amputer d'une fambe -Velesco Alveredo e'elgrit, e'énerve. Il voit partout des ennemis qui le quettent. Il e'astreim à une discipline rigourause cour lutter contre l'artériosalárosa, tait doux heuros de gymnestique par jour, donne des

comérences de presse où Il versaires du jour, désignant ceux qui n'ont plus sa laveur. Les expulsions de personnelités, d'hommes, journalistes ou politicians pourtent favorables à le

militaire présidé par Velesco Alvarado est algolficativo : lea

biens de l'international -Petro-

feum Company sont salals. C'est

un déti à Washington, le début

d'una longue querella entre le Parou des militaires nellonellates

et les Etats-Unis. Sans donte la

mesure ast-elle moine apactacu-

laire qu'elle ne parait. C'est une

audece relative vis-à vie d'une

société qui a déjà un conien

tieux très lourd avec l'Etat.

ane décision qui ne touche pas

au cour les pulseents intérêts dans le pays. Male alle ouvre

une porte, annonce les autres

décisions de portée plus pro-

tonde, et d'abord la réforme

- révolution », sa multiplient. Victimes de l'humeur d'un préaldent dont l'autorité naturelle se transforme en autoritarisme sous l'effet de la maladia et de l'étranger les betaillons de mécontents, donnent des armes et des arguments sux autres généraux, qui observant avec gâne cas manifestations areassivas d'une politique « personnelle ». Un film anglais relatant les méauventutes d'un unifambiste nommé Velesco passe sur les écrans de Lima, Coincidence ? Malvalliance ? Velasco le talt Immédiatement Interdire. .

Il est parauedé qu'il e'agit d'une conspiration, qu'on veut le ridiculiser. Pendent tro is eemaines, il se plaindra chaque four coprès de ses intimes de la présidence de cetta - attaire du film ». C'est une obsession, le zione que con esprit en détache des grands problèmes pour se concentrer sur cette batallis sourde et douloureuse qu'il livre erec lui-même. Les malaises sont de plus en plus tréquents. mars demier, une rumeur court Lime : Valasco est mou-

rent.

Il Impose encore des expulalone, des décisions acceptées evec répugnance par les hommes du » cian ». Il trapos FAPRA on chassant to paisible Villanueva. Il tonne contre des journalistes hier encore choyés. réclame des mesures rigoureuses contra le parti communiste qui n'a jamais ménagé son - appu tacilous » à la révolution de 1968. Gilase-t-li à droite, fui, le soidat sorti du rang ? Sait-it que les Etata-Unie guettent as chute at l'encouragent peut-être ? Sen départ, dans la clarté d'un matin d'août, ressemble d'abord à un règiement de comptes de palais L'avenir dire al la chute prévielbis de Valesco n'Implique pas également une » révision déchirante - du déti des militaires

MARCEL NIEDERGANG

(Suite de la première page.)

En réalité, le président de la République avait commence à ménager des transitions. Et nul ne doutait à Lima, depuis quelque temps, que le successeur de Juan Velasco Alvarado serait un jour Francisco Morales Bermudez, et que ce jour était peut-être proche. Mais qui, hormis les organisa-teurs du s pronunciamento institu-

Francisco morates Bermana.

Mais qui, hormis les organisateurs du spronunciamento institutional s, pensait que le a Chino a abandonnerait le palais présidentiel de son vivant? s De toute façon, il ne démissionnera pas, nous avait assuré un de ses proches, parce que c'est sa fonction qui le maintient en vie. s

Le prestige que lui svait valu, notamment parmi les couches les plus modestes de la population, ses sept années à la tête de l'Elat était immense. s Velasco apoartient déiò à l'histoire. Lequel de nos présidents a outant imprimé sa marque sur le pays? » nous disait un homme qui ne passe pourtant pas pour un adulateur dn s Chino s. Ainsi, même diminné, le président demeurait le symbole de la s révolution des forces armées ». Il a sans doute fallu de bien graves raisons à ses pairs pour qu'ils preunent le risque de s'en passer.

Le conp d'Etat du 29 août a été décidé pour s construire une patrie libre s, pour s'éliminer le cuite de la personnalité s et pour redresser les erreurs de ceux qui a n'ont pas pu comprendre les véritables sentiments révolutionnaires de tous les Péruviens s. déclare le communiqué publié par les commandants des cinq régions militaires du pays et par le chef de la police. « Construire une patrie libre... » L'affirmation brutaie d'une telle ambition par les nouveaux maitres du pays et par le chef de la police. « Construire une patrie libre... » L'affirmation brutaie d'une telle ambition par les nouveaux maitres du pays et par le chef de la police. « Construire une patrie libre... » L'affirmation brutaie d'une telle ambition par les nouveaux maitres du pays et par le chef de la police. « Construire une patrie libre... » L'affirmation brutaie d'une telle ambition par les nouveaux maitres du pays et par le chef de la police. « Construire par les nouveaux maitres du pays et par le chef de la police. « ce que fut le régime de Juan velace d'élections et la présence d'officiers généraux à tous les postes-clès, le mode de gouvernement. l'absence d'élections et la présence d'officiers généraux que de les torturer ? Pratiquement réues l. jusqu'aux dramatiques

sang? Peut-être, su contraire, la crèvolution périr vienne » est-elle um des processis politiques au monde qui a réalisé le plus de réforme, e- radistribution des terres, nationalisation des richesses minières et naturelles, lancement de la partiolpation ouvrière, etc. — an moindre coût social.

Mais il est de fait que depuis quelques mois, les aspects autori-taires *o*n régime avaient tendance taires du régime avaient tendance à se renforcer. Ainsi, le 5 août dernier, le ministre de l'intérieur décidait d'expliser du Pérou vingt-neuf dirigeants politiques et syndicaux, avocats et journalistes. Mais, surtout, un contrôle de plus en plus vigoureux était exercé sur tous les moyens d'information. Toutes les revues, de droite ou de gaucha, qui sulvaient une ligne quelque peu critique une ligne quelque peu critique — Oiga, Société et Politique, Peru-vian Times, Opinion libre, Care-tas, et, tout récemment, Marka — avaient été fermées. Le s socialisation s des journaux, décidée en juillet 1974, s'apparentait de plus pullet 1974, s'apparentait de plus à une mise au pas de la presse. Les nouveaux dirigeants du pays seront, en ce domaine, jugés à leurs actes. Mais les premières mesures annoncées après le coup d'Etat du 29 août concernent les moyens de communication sociale : éloignement du général Eduardo Segura, directeur de l'Office ce n tral d'information, considéré comme rè n re est l'et considéré comme répressif et conservateur, et démission des directeurs des journaux socia-lisés ».

Les auteurs du « pronuncia-

18.4

UNE ARMÉE TRÈS BIEN ÉQUIPÉE

Le Pérou possède l'ane des armées le terre les mieux équi-pées S'Amérique latine. Ses affectifs aint d'an moins trents affectifs aint d'an moins trents pées s'Amérique affectifs mit d'au moins trente mille hommes, répartis entre quatre divisions d'infantèrie, uns division blindée et uns division aéropartée. Elle dispose de quatre-ving t-dix chara modernes (T-55 soviétiques et AMX-13 français) et de cinquante vénimeles blindées. La marine péruvienne est forte d'environ sept mille homme et dispose d'unique de grante-trois ouviers de grante deux croi seurs et d'environ de grante-trois ouviers de grante deux croi deux seurs et de sons-marins. L'a viatife est è sons-marins. L'a viatife est è pés notamment quil. de Mirage, se chasseurs Ha.

Sept années de présidence

1968

journées des 5 et 6 février dernier, L'empêcher toute effusion de

3-19 OCTOBRE. - Le président Belannes Terry est déposé et expulsé. La junte nomme le géné-ral Velasco Alvarado, cher ses République. Le Parlement est dissons. Le gouvernement saint les

biens de l'International Petroleum 26 OCTOBRE. — Les Etats-Unis

nnaissent le nouveau régime péruvien.

1969

26 JUIN. — Réforme agraire. II DECEMBRE - Nouveau e statut

1970

MARS. — Les Jeurnaux e Expreso » et e Extra e sout expropriés. 31 MAI. — Un séisme dans la région de Huarax fait plus de cinquante milis merts.

1971

9 AOUT. — Lima renous ses rela-tions diplomatiques avec Cuba.

3 NOVEMBRE. — La gouvernement reconnaît la Chine populaire.

22 FEVRIER. — Le général Velasco tion, suivie d'amputation.

7 JUIN. — Le Péron aduère groupe des pays non alignés.

27 JUILLEY. - a Socialisation's 82

six grands quotidieus.

1 FEVRIER. — Le général Morsies audez est nommé premier mi-Distre.

5 FEVRIER - Graves émentes (quavingt-six morts), proclamation de

18 JUILLET. — Suspension Ses liber-tés constitutives dans les quatre provinces du Sud. 5 AOUT. - Expulsion de journalistes

et s'hommes politiques s'extrêms ganche et ds droite.

OCÉAN INDIEN

Madagascar

M. Ratsiraka confirme ses options socialistes

Tananarive (Reuter). — Le ca-pitaine de frégate Didier Ratsi-raka, chef de l'Etat malgache et président du Consell suprême de président du Conseil supreme de la révolution (gouvernement), poursuivant un exposé qu'il fait chaque soir à la radio-télévision nationale depuis le mandi 26 août, e confirmé les options socialistes de son régime en annonçant des mesures de nationalisation.

« Le choix socialiste de la révo-

a Le choix socialiste de la révo-lution implique la nécessité de construirs un Etat de type nou-veau, expression des intérêts des masses laborieuses s, a déclaré le leader malgache, qui a mis en relief sa volonté d'organiser « sans délal s des coopératives agricoles de production et de commercia-lisation. s Nous devons assurer la prise en main par l'Etat du com-merce extérieur. a poursuivi merce extérieur, a poursuivi M. Ratsirala, réorganiser la So-ciété nationale du comerce ex-térieur (SONACO) et la Société d'intérét national pour les pro-duits agricoles (SINPA). Nous devons prendre en main les prin-cipoux moyens de production : mines, énergie, constructions et

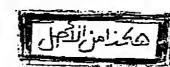
réparations navales. (. apons décide de nation

navales. (_) Nous de nationaliser les

banques et les assurances, sources de financement indispensables au descloppement. Nous devons restructurer les banques pour doter le accieur socialiste de son propre le accieur socialiste de son propre système bancaire (crédit agricole, banque populaire) et de ses orga-nismes d'approvisionnement et de commercialisation. »

Vendredi, le capitaine de frégate Didier Ratsiraka a annonce la nationalisation de la Compagnie marseillaise de Madagascar, l'une des sociétés les plus anciennes st les plus importantes. La « Mar-seillaise » dispose de vingt-huit agences dans le pays; elle importe des produits manufacturés et ex-porte des produits agricoles.

fof. Ratsiraka avait déjà annoucé la nationalisation des hanques et des sociétés d'assurances, le 16 juin dernier, au lendemain de sou investiture. Une ordonnance, publice deux jours plus tard, précisait que e is transfert donners lien à une Indemnisation dont les modelités serout définies ultérieurement e et que les établissements visés devalent poursuivre leurs activités e dans les mêmes conditions et sous les mêmes



AU PÉROU

à l'épreuve

miento institutionnel » reprochent d'autre part, au général Velasco d'avoir cédé au « cuite de la per-sonnaité ». Les personnes qui ont approché l'ancien président ces derniers temps ont, effectivement, signalé ce trait. Mais ses pairs lui signale ce trait. Mais ses pairs lui reprochent surtout d'avoir — à deux reprises en moins de deux mois, les 7 juin et 29 juillet derniers — accepté d'être le centre de manifestations populaires de soutien, généralement organisées par des sympathisants de gauche du régime, cédant ainsi à la pente du personnalisme.

Enfin, le général Velasco n'auralt pas su « comprendre les sentiments révolutionnaires de tous les Péruviens ». De toutes les accusations portées contre lui, c'est sans doute la pins paradoxale, celle, en tout cas, qui a di

donale, celle, en tout cas, qui a du le plus affecter l'ancien président, bien convaincu d'avoir consacré toute son énergie à la défense de la révolution dont il a été le

Deux années de vaches maigres

La réunion au paiais présiden-tiel, quelques beures après le « pronunciamiento », des minis-tres généralement e on s l d è r è s res generalement e on sideres comme radicaux, les généraux Fernando Maldonado (mines), Gallegos (agriculture) et Hoyos (alimentation), a in si que la participation active dn genéral Leonidas Rodriguez, également considéré comme un officier de contreba sutant d'indicat qui respuéba sutant d'indicat qui presente autont d'indicat qui presente de les sutant d'indicat qui presente de la complete de gauche, autant d'indices qui per-mettent de penser que les événe-ments du 29 août visent à une relance, et non à un raientisse-ment de la « révolution peru-

Cette interpretation laisse pour-tant dans l'ombre un aspect im-portant de la situation. Il y a portant de la signation. Il y a quelques mois encore, le général Morales Bermudez, porté par la coup d'Etat an palais présidentiel, était considére comme l'un des généraux les plus conservateurs du gouvernement. Cette réputation lui était sans doute venue du fait qu'il avait imposé, durant son long passage au ministère des finance, de mare 1968 à la fin nances, de mars 1969 à la fin de 1973, l'image d'un homme très préoccupé d'orthodoxie financière. En fait, dès sa nomination an poste de premier ministre, le 1° février dernier, le général Morales Bermudez avait entrepris de se placer au-dessus des clans.

Une antre interprétation des événements du 29 août est plan-sible. Le processus de transforma-tion de la société entrepris par les militaires péruviens depuis leur

Il sembleralt que les anteurs du e pronunciamiento institutionnel a reprochent à l'ancien président reprochent à l'ancien president d'avoir, ces derniers mois, prété une oreille de plus en plus complaisante aux représentants de courants conservateurs dont les chefs de file, an sain du gouvernement, sont les généraux Pedro Richter, ministre de l'intérieur, et Javier Tantalean, ministre des pèches. Ce dernier surtout, qui vient d'ètre arrêté, était devenu la bête noire des progressistes péruviens. Sa décision de nationaliser, en 1973, la pèche et les industries qui en dépendent n'a pas été mai accueillé à gauche. Mais on reproche à cet excellent orateur — la seul du gouvernement, — visiblement assez doué pour les manœuvres politiques, de rèver d'une carrière à la ressemblance de celle du général Peron en Argentine. En Europe, depuis deux semaines, il n'a, en tout cas, regagné Lima que le soir du coup d'Etat.

arrivée au ponvoir a, d'une part, déchainé des forces, politiques et syndicales, à l'extréme gaoche de l'échiquier politique, et, d'autre part, fait blen des mécontents, que l'Alliance populaire révolutionnaire américaine (APRA), le parti de M. Raul Victor Haya de la Torre, s'efforce d'attirer à elle. Or, pour des raisons largement indépendantes de la volonté des dirigeants péruviens — haisse des cours du cuivre, relative mérente du fer, mécomptes en matière de découvertes pétrolères — deux années de vaches maigres s'annoncent pour le pays.

années de vaches maigres s'annoncent pour le pays.

Il importe donc, pour les militaires an pouvoir, de juguier immédiatement une agitation embryonnaire, de peur qu'elle ne
s'amplifie lorsque croîtront les
difficultés économiques. Le coup
d'Etat du 29 août pourrait ainsi
marquer moins un virage à gauehe qu'une volonté de reprise en
main du pays par des gouvernants soucieux — e'est là leur
originalité — de progrès économique et social, mais également
préoccupés, comme les militaires
du monde entier, d'eviter la montée du désorère.

JEAN-PIERRE CLERC.

JEAN-PIERRE CLERC.

Prochain article :

SEPT ANS DE RÉFORMES

Le général Morales Bermudez

Un technocrate qui « dialogue avec le peuple »

vivant symbole de ces classes moyennes urbaines au song mělé a qui la « révolution des forces armées », en 1968, avait danné non le pouvoir mais un sentiment de dignité, simplement parce qu'elle avait bolayé les « cent familles » de l'aligarchie. Serace un jaur, ou Pérou, « l'heure de l'Indien », comme l'ont rève les écrivains Indigénistes des années 30 ? En attendant, avec la général Francisco Morales Bermudez, c'est incontestablement un créole, c'est-à-dire un descendant d'Espagnols, qui entre au palais de Pizarro.

Assez grand, le teint clair, les cheveux grisonnants soi-gneusement tirés en arrière, le nouveau président porte beau. Né en 1922, il est issu d'une fomille qui a déjà prouvé son intérêt paur les chases de l'État et pour la condition militaire. Son grand-père, la colonel Re-migia Morales Bermudez, a gouverné le Pérau de 1890 à 1894, après avoir chasse du pouvoir le orésident Andres Avelina Caceres, Son père, lui aussi général, avait été assas-sine en 1933 par des sympa-thisants de l'APRA (Alliance populaire révolutionnaire amé-

Francisco Vorales Bermudez a fait ses études primoires et secondaires dans un collège de jésuites, á Limo. A dix-seot ans, il entre à l'Ecole militaire de Chorillas. C'est là une tradition fomillale. Mais, dans la bour-geoisie, à laquelle appartiennent incontestablement les Morales, c'est inhabituel. Francisco sort lieutenant en 1943. Diplômé de l'École supérieure de guerre d'Argentine et du Centre des hautes études militaires du Pérou, il est entrá pour la première fois au gou-vemement comme ministre des finances durant la présidence de Fernando Belaunde Terry (1963-1968), Il n'occupera ce poste que deux mois, au début

Peu après le coup d'État du octobre 1968, le général Morales reçait à nouveau le partefeuille des finances. [] l'occupera du 1º mars 1969

Juan Velasco Alvarado, au 31 décembre 1973. Il s'y c'était le « cholo », la métis, montre portison d'une stricte a porfols été Interprété comme une absence, chez lui, de préoccupations sociales. Mais sa compétence en matière économique est reconnue por tous. « Marales Bermudez, Iul, soit compter », entend-on dire fré-quemment. En langage codé, c'est une manière d'exprimer que le président de la Répu-blique, lut, ne manifeste pas

> Le 1^{er} janvier 1974, le gé-néral Marales est nommé chef d'état-majar de l'armée de terre. Le 1^{er} janvier demiar, enfin, il a remplacé le général Mercado Jarrin, qui partait à la retraite, comme premiar ministre et ministre de la défense. L'opinion veut alors voir en lui un hamme du « clan » conservateur. Son grigine familiale, plus bourgeoise que celle de ses poirs, la fait qu'il alt éte écorté de la préparation du couo d'Etat du 3 actobre 1968 pour avair été, quelques se-maines, ministre de l'ancien président Belaunde, expliquent peut-être la suspicion où il a longtemps été tenu par les « colonels » progressistes, de-venus depuis généroux. Mois le premier ministre a su en quel-ques mois s'élever au-dessus des clans qui s'affrontent dans le gouvernement et apparaître, de ce fait, comme le successeur probable du général Velasco.

Le nauveau orésident de la République peruvienne est un homme réfléchi, olus sérieux que brillant, cultivé, plutát austère. Il sait aussi être affable. comme ont pu le constater ses Interlocuteurs des « dialogues avec le peuple » ces demiers mais, à Lima et en province. Au cours de ces réunions, le premier ministre, entouré de trals au quatre membres du gouvemement, répondait « à chaud », et avec beaucoup d'application, à des questions parfols redoutablement concrètes et souvent très embarrassantes. Les « dialogues » ant beaucoup contribué à faire connaître aupres d'un vaste qu'était alors M. Morales Ber-mudez. — J.-P. C.

LA BIRMANIE DES RÉBELLIONS

(Suite de la première page.) Jamais, en vingt ans, ces mou-

Jamais, en vingt ans, ces mou-vements rebelles n'étaient parre-nus à s'unir. Ce rassemblement n'a pas été décidé à la hâta. Les réunions préparatoires ont com-mencé l'année dernière et se sont poursuivies dans les régions insur-gées. Elles ont about parce que la détérioration constante de la si-tuation économique et le mécon-tentement qui règne dans la par-tie proprement birmane du pays ouvrent des perspectives nouvelles à ceux qui luttent pour que le changement intervienne.

dovrent des perspectives nouvelles à ceux qui luttent pour que le changement intervienne.

Deux thèmes reviennent immanquablement dans les ecuiversations à Rangoun, qua l'un s'adresse à un fonctionnaire birman, a un commerçant indien, au représentant d'une compagnie pètrollère étrangère on a l'nomme de la rue : la crise économique et les « événements » de décembre 1974. Les violentes émentes qui ont éclaté siors dans la capitale et dans plusieurs villes de province ont montré la lassitude de la population, car la « roie birmane vers le socialisme » a lentement acculé le pays à la misère. Elles unt aussi révâle le véritable visage du régime Ne Win, qui n'est en fait qu'une dictature militaire. La violence de la répression — eile a fait plusieurs dizaines de morts — a exaspéré les mècontents.

mécontents.

D'autre part, le marché noir pratique genéralisée — est en train de faire la fortune des mouvements rebelles, et en parti-culler des Armées de libération

Les rebelles ont installé un bu-reau de donane. Ils prélévent 5 % sur la valeur des biens qui passent par Wonks dans un sens ou dans l'autre. Il y a la queue de-vant l'officine de bambou où pin-

sieurs officiers en battle-dress vérifient les bordereaux que chavérifient les bordereaux que chaque commerçant est obligé d'étabilir. Toute tricherie est punis d'une lourde amende. Les droits sont payables immédiatement et en liquide, en monnaie thallandaise ou birmane. Il passe parfois plus de mille personnes par jour par ce burean et la récette journalière moyenne du seul poste de Wonga s'élève, pendant la saison sèche, à 20 000 de nos francs.

Les autorités ont tenté de couper l'herbe sous les pleds des reper l'herbe sous les pleds des re-belles en afficialisant le marché

Le général zouverne seul

L'incurie est totale dans l'ad-ministration centrale, gangrenée par la corruption. Un trafiquant de pierres précieuses du Nord de pierres précieuses du Nord nous racontait comment, en payant 10 000 kyatts (2 500 Fl aux policiers chargés de la garder, il pouvait pénétrer la nuit dans une mine gouvernementale pour y choisir les plus belles pièces. Quand il se rend en Thallande pour les écouler, il lui arrive d'être fouillé dans le train de Rangoun par des agents des douanes. Le mot de passe est alors : « Allons régler cela au magon-restaurant »... où sera dis-

noir. Ils ont offert aux contrebandiers de passer librement par Myawaddi, un poste frontière sous contrôle hirman situé à 40 kilomètres au sud de Wonka. Les Karens ent réagi : ils ont attaqué puis occupé Myawaddi pendant plusieurs jours. Les Birmans ont alors bombardé la ville, qui a été en partie détruite. Depuis, les Exarens font régulièrement sauter la route permettant d'y accèder.

Ce trafic ne renforce pas seulement ies monvements autonomistes en leur fournissant les fonds nécessaires pour acheter des armes. Il salgne le pays à blanc. Les pierres précleuses, le bois de teck, le jade, le bétail, le riz, le wolfram : tout ce qui a la moindre valeur marchanda s'échappe vers la Thallande et, à l'ouest, vers l'Inde et le Banglacus de l'opposition de provenir de nouvelles explosions sociales. En effet, si elles se produisaient, elles seraient probablement moins sontanées et mieux organisées que celle de décembre.

Le P.C. aurait invité tous les membres de l'opposition démocratique, y compris les rebelles autonomistes, à former un front commistes, à former un front commistes et les régions périphériques, s'ajoutait una résistance organisée dans la partie proprement birmane du pays, on voit mal c q m m en t l'équipe au pouvoir pourrait faire face à la crise.

L'mittative prise par le P.C. semble avoir ab o u ti, an moins dans la capitale, à la formation

Il est risqué de faire des pro-nosties sur l'évolution d'un régime ; tout en manifestant des signes évidents de faiblesse, les diri-

evidents de faiblesse, les diri-geants ont montré qu'ils n'hési-taient pas à frapper durement les mécontents. Le général Na Win, est, dit on, très diminué depuis qu'il a été victime d'une attaque en avril. Il passe une bome par-tie de son temps à l'étranger, où il consulte ses médecins. Il continue cependant à prendre seul toutes les décisions Deux noms reviennent constamment lorsqu'on dresse la liste de ses sibles successeurs ; le ge

L'initiative prise par le P.C. semble avoir abouti, an moins dans la capitale, à la formation da comitée clandestins. Des tracts circulent, à Rangoun, signés par un comité « pour la démocratie, la révolution et la grève générale ». la révolution et la grève générale ».

Le gouvernement birman avait, jusqu'à présent, préféré combattre les rebelles autonomistes pintôt que le P.C. Il comptait sans doute sur ses b a n n e s relations avec Pékin pour résoudre uitérieurement le problème posé par la progression des communistes. Il a décidé aujourd'hui de concentrer ses efforts contre l'insurrection dn P.C. Mais n'agit - il pas trop tardivement ? Le nouvean président du parti; M. Ba. Thein Tin. qui a jusqu'alors vécu en Chine, a des opinions nettement plus radicales que Thakin Zin et Thakin Chit, respectivement président et senrétaire général du P.C., tués en mars par l'armée.

Des centaines de cadres, appar-

Des centaines de cadres, appar-tenant aux tribus qui penplent les deux côtés da la frontière sino-birmane, sont formés à Yang Pi, un camp d'entrainement situe dans le Yunnan. La présence d'nne organisation communiste active crée inévisalement des clivages au sein des mouvements autonomistes. Déjà, cert al nes branches des rébellions kachin et shan ont adhéré au P.C., par choix on par nécessité.

Pendant longtemps, Pekin a paru utiliser le P.C. comme une menace voilée pour obliger Rangoun à s'en tinir à une stricte neutralité. Mais la situation pourrait évoluer rapidement, surtout après les changements intervenus ailleurs en Asie du Sud-Est, où ailleurs en Asie du Sud-Est, où la concurrence entre Chinois et Soviétiques risque de connaître de nouveaux développements. Récemment, et pour la première fois depuis la viaite de Ne Win à Pétin, en 1971, la Chine a ouvertement prodigué des encouragements au P.C.B. Cette action pourrait mar que r un nouvean tournant dans les relations entre les deux pays, qui n'ont pas toujours été cordiales dans le passé, et annoncer l'ouvertire d'une prochaine phase, peut-être décisive, chaine phase, peut-être décisive, de la guerre civile en Birmanie.



sban, karen et mon. Il y a deux ans, le poste karen de Wonka était minuscule. Aujourd'hui, il compte plus d'une centaine de maisons, dont deux hôtels et une vingtaine de restaurants. Wanka est l'un des nombreux points de passage des marchandises importées en fraude de Thrillande. maisons, dont deux hôtels et une vingtaine de restaurants. Wanka est l'un des nombreux points de passage des marchandises importées en fraude de Timilande. Dans une pétarade infernale, les barques à moteur traversent la rivière séparant les deux pays et dèversent sur la rive hirmane des armées de coolies ployant sous le poids des chargements les plus hétéroclites : cadres de hicyclette, postes de radio, pneus, tissus, vétements, outils, caisses de condiments pour assaisonner les soupes chindises, torches électriques

pes chinaises, torches électriques voyager. >

San Yu, qui est officiellement la second personnage de l'Etat. Vice-président de l'Union hirmane, secrétaire général dn Consell d'Etat, et n'un er q 2 dn parti, dont il est le vice-président, il remplace le général Ne Win lors de ses absences. Mais son ascension n'a pas été confirmée par sa nomination au poste de premier ministre après le référendum constitutionnel de décembre 1973. En revanche, son concurrent le plus direct, le général Tin OO, a été nommé chef des forces armées et ministre de la défense. Très populaire dans les cercles militaires, il fait partie des quelques intimes de Ne Wh. Tous deux partagent la fer-

FIN .

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

• LES AUTEURS DE L'ATTEN-LES AUTEURS DE L'ATTEN-TAT contre l'avion militaire Hercules, le 28 août, à Tucu-man, qui a coûté la vie à qua-tre soldats et fait vingt-cinq blessés, auraient été arrêtés, a-t-on appris de source mili-taire, le 29 août à Buenos-Aires Les terroristes, trois jeu-nes gens, appartiendraient à l'organisation des Monteneros (péronistes de gauche). — (AFP.)

Chili

TROIS ENSEIGNANTS DE L'UNIVERSITE CENTRALE de la capitale ont été arrêtés de la capitale ont été arrêtés pour « avoir tenu des réunions ciandestines » et « favorisé la distribution de tracts d'inspiration marriste », a-t-on appris, le 29 août, à Santiago-du-Chill. Entre le 10 et le 21 août, las autorités avaient déjà procédé dans la même université, un diffée par son ples recteur. qualifiée par son vice-recteur de « bastion de l'extrémisme

de gauche », à l'arrestation de quarante-huit personnes, dont dix-buit professeurs. — (A.F.P.)

Cuba

 CUBA ET LE MOZAMBIQUE
ont établi de façon formelle
des relations diplomatiques au niveau des ambassadeurs, duniveau des ambassadeurs, du-rant la réunion des pays non alignéa. L'accord a été signé vendredi 39 août par le mi-nistre cubain des affaires étrangères, M. Raul Roa, et son homologue du Mozambi-que, M. Joaqim Alberto Chis-sano. — (Reuter.)

QUINZE SAVANTS JUIFS SOVIETIQUES, spécialistes des sciences naturelles, ont été interdits d'enseignement après avoir déposé une demande d'émigration en Israë, à annoncé, jeudi soir 28 soût, à Bochum, le professeur Guenter Ewald, recteur de l'université de la Ruhr, au retour d'un voyage en U.R.S.S.—

U.R.S.S.

d'un voyage en U.R.S.S. (A.P.P.)

(PUBLICITE)

BIENTOT LES VACANCES?

- Vous qui avez eu la sagesse d'attendre l'arrière-saison.
- Vous qui recherchez des vocances actives, joignant à la vraie détente les olaisies sportifs, artistiques, gastronomiques,

- Ville merveilleusement située dans une campagne verdoyante. à deux pas des Alpes et du Jura, au bord d'un loc scintillant.
- Ville heureuse avec toutes les distractions d'une métropole et les avantages d'une petite ville riche en vestiges de ses 2 000 ans

Information : Office du Tourisme, 2, rue des Moulins-en-l'Ile, CH-1204 Geneve.

Vietnam du Nord

L'inauguration d'un mausolée à la mémoire d'Ho Chi Minh est l'occasion pour la R.D.V. de célébrer l'amitié avec Moscou

Cette cerémonie a été l'occasion pour M. Le Duan, premier secré-taire du parti communiste nordtaire du parti communiste nordvietnamien, de déclarer que ce
mausolée est « l'expression frappante de l'amitié fraternelle et
chaleureuse du peuple soviétique
pour le peuple vietnamien ».
L'U.R.S.S. a précisé M. Le Duan,
a en effet envoyé des experts
pour embaumer les restes du président Ho Chi Minh et aider à
l'édification du monument. Dans
sa réponse, M. Mikhall Soidmentseu membre supoléent du

sa réponse, M. Mikhail Soidmentsev, membre suppléant du
bureau politique du P.C.U.S., qui
dirige la délégation soviétique, a
lance un appel à la solidarité
entre les partis communistes des
deux pays. Il a déclaré que son
parti a a toujours considéré l'aide
fraternelle au Vietnam comme un
devoir internationaliste ». La
délégation soviétique s'est entretenue vendredi avec la délégation
do G.R.P., conduite par M. Pham
Hong, membre du bureau politique du comité central du parti
des travailleurs vietnamiens.

D'autre part, le prince Siha-nonk a quitté Pékin ce tamedi 30 soût à la tête de la délégation

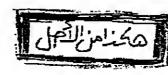
10 % GARANTIS et CA EXISTE!

(Publicité)

On remeignement as could rice a SIPI, 10, rue La Pontaine, 17149 L'EOUMEAU - LAGORD

Les dirigeants vietnamiens du Nord et du Sud ont rendu un hom mag e solennel vendredi 29 août, à Hanol, au président Ho Chi Minh, dont is déponille mortelle est exposée, dans un cercueil en cristal, dans un mausolée au centre de la capitale Recouvert en marbre vert, le monument a été érigé place Da-Dinh, où, il y a treute ans, Ho Chi Minh avait proclamé l'indépendance. Cette cérémonie a été l'occasion de l'agence France-Presse dans la capitale chinose, con le company de la capitale chinose. sampian, premier vice-premier ministre du GRUNK. Le prince devrait regagner Phonm-Fenh le 3 ou le 10 septembre, après être repassé par Pékin. Selon le correspondant de l'agence France-Presse dans la capitale chinoise, il sera accompagné dans son voyage de retour an Cambodge par son épouse, ses deux enfants et deux ou trois proches collaborateurs. M. Khieu Samphan, lors d'une rencontre avec la communauté cambodgienne de Pékin, a expriné- le souhait de voir tous les membres de la suite de Norodom Sibanouk e rentrer au Cambodge pour travaller à la reconstruction du pays a. Une minorité seulement des personnes composant la suite du prince auraient décidé de suivre ce conseil. Selon les dispositions prises par le goudécidé de sulvre ce conseil. Selon les dispositions prises par le gouvernement khmer, ceux qui regagneront Pimom-Penh ne seront autorisés à emporter qu'une malette contenant deux complets noirs et une paire de chassures. Cette information paraît confirmée par le s. actacle de nombreux Cambodgiens vendant leurs effets personnels an centre d'achat pour étrangers de la capitale chinoise. — (A.F.P. Reuter.)





Il y a quarante ans mourait Henri Barbusse...

busta mouralt à Moscou à l'hôpl-

L'euteur du Feo e'étaignait nouveau dont il evalt salué l'eurore, déciant ses demlères forces querre qui allait, quetre ens plue e'abattre sur l'Europe.

1935. Hitler à le chancellarie de lege son dell raciste aux yeux

d'un terd, a recu les acciamations du Peris populaire qui à la porte de Vincennes. Quand de la paix .. en Angleterre, en Amérique du Sud. Sa tête est plaine de projets de films, de

l'emporte, il a participé aux assises du Komintern où II a applandi Georges Dimitrov. Après ut jours de maladle, durant Annette Vidal, reste à son che vet, le voix ardente c'est tue.

Hanri Barbusse, en ces quarante années, est de ceux qui ont le mieux traversé le purgatoire

Certes son œuvre concerne plus directement les survivants de la génération du Feu pour qui témoigné à jamais, Mais, de nombreux leunes, qui le convrent son ectualité, discement en jul un pionnier de l'avenir En France, des centaines de rues portent son non. Des stades, des écoles Hend-Barbusse, cont Inaugurés chaque années. Des consacrées, des cotloques internationaux organisés autour de sea flyres et de ses combats. Sa demeure d'Aumont, la ville Sylvie, au bord de la forêt chère à Gérard de Nerval, est devenue le musés Henri-Barbus

- par PIERRE PARAF (*)

survivance qui devait échappe

également célèbres ? Son engagement politique, son prestige presque unique dans le monde ancien combattant qui Résistance continuent de réunir eutour de lui une immensa et fidale familie que la heute notoriété littéraire ne suffit pas tou-jours à assurer. Dès 1817 II tonda, evec deux écrivains. Ray mond Lefèvre et Paul Valliant-Bruyère, l'Association républicaine des anciens comba qui, cinquante-hult ans après. releunte per des contingents barbussienne. En 1923, il adhère eu parti communiste.

Fils du journaliste Adrien Barhusse. Il est na la 17 mai 1873 à Agnières. Il pard sa mère à mariage il recoit le balant de Victor Hugo. De l'école comle rue Milton au coliège Rollin où il a pour maîtres Stephana Mallarmé en angisia. Henri Bergeon et Plarre Janet en philosophie, il grandit dans un monde de lyrisme et da songs que hanteront les mélancolles du symbolisme, que soulèveront bientôt les tempétes des attentats anerchistes et de l'affaire

Ses poèmes lui valent un premier prix au concours de l'Echo de Paris et, mieux encore, l'affaction du président du jury dont Il épousers la plus leure fille.

Le jeuce écrivain pénètre bientôr dans le grands presse: Cri-tique littéraire et théatrai, il devient secrétaire général des publications Lafitte, directour du magazine Je sale tout, ensuite cteur littéraire chez Hechette. Son premier recueil de vers, Plaurauses, où Variaine et Albari Samain projettent leurs nostalman, les Suppliants, l'on! distingué déjà. Et voici qu'en 1908 un roman étrange, bouleversant, va Imposer son nom. Un remen-poème, l'Enfer. L'enfer qui n'est pas «les autres», comme dire

nalesante va se dissiper dans d'eutres tumuites. Le 2 soût 1914, Henri Barbusse, retour de rista, qui a dénoncé le chauvis'engage dans l'infahterie - pour la damière des guerres -. On salt le destin de son messaga de le tranchée, le feu, testa

son eutra chef-d'œuvre, as transcosition romanesque de la à travers un Français moyen, devient la crieur de la vérité nouveile qui est une vérité révolutionnaire. On connaît moins aussi as biporaphie de Zoie, et sa trilogie de Jésus où ce file des camisards qu'est Barbusse retrouve, à travers ferabl, la visie voix de l'Evangile, relle le parola International.

Ca sont tous ces aspects da la pensée, du combat d'un des premier tiers de potre siècle gue nous allons comm Qu'il soit permis à l'un de

ceux qu'Henri Barbusse honorait de son amitió, à l'un de ces engagás volontaires d'infanterie qui recut eu seuil de le jeunesse, aur le lit d'un hôpitel militaire de Chojet l'illumination du Feu devenir l'exécuteur testamentaire de son couvre, de foindre son hommage personnel à l'hommage collectif qu'on s'apprête à lui rendre. Et de proposer sux générations qui se lèvent l'image. l'exemple du ressembleur et du poète qui n'appartient pas seuen arrière de nous, mais en' avant, el qui semble marcher encore, einel qu'il écrivait d'Emile Zola, à la rencontre de la vie, de l'aventr.

(°) Eurivain, journaliste, pré-sident des Amis d'Esuri Bar-busse, exécuteur testamentaire de son coorte

la F.D.A. indique que le risque de crise cardiaque mortelle est 4,7 fois plus grand agrès quarante ans pour les femmes prenant la pilule. Le comité de la F.D.A. pour la gynécologie et l'obséttique a annoncé que cet orgánime allait entamer, une procédure afin que la problicité pour les contraceptifs orans tienna compte désormais da cette restriotion.

Les études sur lesquelles l'ap-pule le JDA concernent mani-festement les vingt années qui viennent de s'écouler et visent par conséquent des plinies fortement dosées en estrogènes. La mise au point de plinies mini-dosées, acquellement em-ployées partout, permet de réduire considérablement le risque cardio-

proves parout, permes de redune considérablement le risque cardio-vasculaire. Ce dernier n'existe, au demeurant, que ones des fem-mes prédisposées, dont l'état peut être dépisté par des examens présiables et qu'une surveillance étroite (poids, tension, métabo-lisme lipidique) permet de pro-térer

téger. Les gynécologues français que rous evons consultés estiment que dans de telles conditions de sur-

dans de telles conditions de surveillance, la pluje mins-dosée peut
être prescrite à la femme de plus
de quarante ans avec un maximum de semité.

D'autres méthodes, telles que la
etérèlet, penvent d'ailleurs sy
substituer dans nombre de cas.

La survenue d'une grossesse
après quarante ans peut d'ailleurs
entrainer des risques beaucoup
plus graves que ceux enregisirés
par le F.D.A. La frêquence des
malformations de l'enfant à cet
àge, et la fréquence considérable
des compileations de la grossesse
inclient souvent la femme à des
mesures extrêmes (avortement),
dont les risques sont démessiés
par rapport à ceux, infimes ou
nula, que font contri la plule
mins-dosée ou le stériet.

Dr E-L.

A Marseille

Vingt-trois personnes dont trois inspecteurs de police sont jugées pour vol et recel

Vingi-trois in culpes ont compare le jeudi 28 août devant la 8 chambre du tribunal correc-tionnel de Marseille présidée par Mms Jeanne Delobeau, dans une affaire de vols commis sur les quais, du port autonome, parmi eux, trois ins-pecteurs appartenant au service des renseigne-

Le principal eccusé, M. Jacques Estellie, gardien sur le port, avait mis à profit ses fonctions pour piller les quais de façon permanente, de mars 1871 à son arrestation en septembre 1974. Son épouse Bernadatte, vingreing aus, employée de bureau

Marseille. — Une lettre ano-nyme dénonçant Jacques Estélle a été à l'origine de l'affaire, en juillet 1974, alors qu'était en cours une procédure concernant d'autres vois commis sur les quais de port de Marseille (elle a ré-comment commis sur les quais

camment commu son épilogue devant la cour d'appel d'Aix-en-Six mois annès avoir été embaoché comme surveillant par la Société auxiliaire de manutention (SAM), au octobre 1970, Estelle avait commence à dérober e la plus simplement du monde » les marchaudiess eutre-posées à quai ou dans les hangars du port antanome. Ses prélèvements, qu'il réservait tout d'abord à des cadeaux, donnérent nais-sance au fil des mois à un frucsance au fil des mois à un fruc-tieux commerce parallèla dont l'organisation ne le cèdait en rien à celle de cficults économiques éprouvès. « If l'agissait d'une ajfaire à structure verticala », dira la prepietr substitut Pierre Abet. A sa télie, an volenr princi-pal, Estellie, puis son épouse, Bernadètte, qui fient la compta-hillté; en dessous, un receleur « en gros », Mestrano, dont le garage servait de dépôt à la majorité des objets volés, et des intermédiaires » commissionnés », majorité des objets voiés, et des intermédiaires « commissionnes ». Roger Bovet, sit « Roger le Turfiste », un invalide déployant s' une activité certaine dans le domains des courses comme pre-neur de peris clandestins », et Roger Correchez, chauffeur de poids lourd, dit « Roger Camion », lesquels recrutaient volontiers leurs clients dans un bar de leur cuartier avec la « compréhension »

quartier avec la « compréhension do patron (lui aussi incuipé). Ce trafic portait sur les marchandises les plus diverses, allant du briquet gadget au matériel fiectro-acoustique et l'électro-ménager, en passant par les bildux, les parfums, les produits de beauté, les bibelots chinois ou De notre correspondant regional

japonais, l'alcool, les conserves

Le montant des vois est diffiche à apprécier, mais l'estimation de la valeur des marchandises trouvées ao domicile d'Estellle (120 000 F) et chez Mestrano (40 000 F) donne toutefois à penser que l'affaire avait pris une certaine ampieur.

L'attention était surtout attirée dans ce procès par l'inculpation des trois policiers. Les charges pesant sur chacun d'eux n'étaient en Tait pas très considérables. Jean-Claude Boyer a acheté, an août 1974, à Mine Estelle, unapparell photographique de marque japonalse paye 650 F. Son collègue, Jean-Charles Baumelou. amateur de pêche sous-marins, a acquis, lui, quatre détendeurs pro-posés en prix de 150 F l'un (au lieu de 400 F). Quant à Pierre Lorenzi, il n'auraît fait qu'emprunter une longue-vie de fabrication ja-nonaise. Aucun ne dit avoir eu connaissance de l'origine fraudu-leuse de ces objets.

Dans son réquisitoire d'une Dans son requisitoire d'une grande modération, le substitut Abet n'a pas distingué leur eas de celui des autres receleurs « dont il contiendra, a-t-ll dit, d'apprécier la véritable portée des intentiques et que le demandé au tribunal « de ne pas punir des imprudents ». Pour les principans accusés, le valuistère public a requis des peines allant de trois ans d'emprisonnament, dont dix-huit d'emprisonnement, dont dix-huit mois avec distris, pour Mestrano, à quatre any dont deux ans avec sursis, pour ser époux Estellie. Jugée à une date où ses échos

ne pouvaient qu'être discrets, cette affaire a donné lieu, en dé-

au service des renseignements généraux de Marseille, contribueit à écouler la butin parmi ses amis ou ses relations, dont ses collègues de la police Les deux époux bénéficiaient d'autre part de l'aide ective de trois autres pravenus, MM. Jean-Pierre Mesiano, trente-deux ans, artisan carros. sier. Roger Boyet, cinquente-quaire ans, invalide. et Roger Correchez, quarante-cinq ans, chantleur de posts lourd. L'enquêta avait egalement permis l'arrestation d'un autra surveillant portuaire. Jean-Claude Ruiz, trente et un ans, qui opérait

importants.

finitive, à un procès en demi-teinte. Il est vrai que le Port autonome était, à l'époque des faits — et demeure sans doute maigré les mesures qui ont été prises — la théâtre de trafics on de disparitions eutrement plus

GUY PORTE.

UNE INFORMATION JUDICIAIRE EST OUVERTE APRÈS LA CATASTROPHE DE CALONNE RICOUART

Plusieurs milliers de personnes. sous-prete de Bendue. Ont as-siste vendredi 29 août, à Calonne-Riccoart, aux obsèques des tinq victimes de l'explosion de terril qui s'est produite le mardi 26 août dans cette localité (le Monde des 27 et 28 août).

Pour sa part, le procureur par intérim de Béthune, M. Pringer, falsait savoir vendre di dans l'après-midi qu'il avait reguls l'ouverture d'un e information pour homicide involontaire, « Je reviens de Calonne - Ricouert, a-t-il déclaré, où, ou compagnie de M. Morel; juye d'instruction, et de son greffier, nous avons procédé aux premières constata-tions permettant de commencer l'instruction. » M. Pringuez e également fait savoir qu'un expert du laboratoire central de la pré-fecture de police de Paris avait été désigné.

D'autre part, la fédération de Nort du Secours populaire fran-çais a lancé une sonscription en faveur des familles sinistrées (1).

(1) 93, rue do Marché, 59000 Lille. C.C.P. 2555-57 Lille.

RECTIFICATIF. — M. Lucien Pignion, député socialiste du Pas - de - Calais (troisième cir-Pas-de-Calais (troisième circonscription), nous indique que, contrairement à ce que nous avons écrit dans le Monde do 38, août, à propos de la catastropha da Calonne-Ricousart cette dernière ville fait partie de sa propre circonscription, et non pas de celle de M. Maurice Andrieux, député communiste de la dixeme circonscription du Pas-de-Calais. M. Pignion nous indique, d'autre part qu'il e'était rendu sur les lieux de la catastrophe le jour même ou elle a'était produite, le 36 août

SPORTS

VOILE

LA DEUXIÈME COURSE AUTOUR DU MONDE

plus forquents chargeles femmes ages de pusicante du la plus ser de pusicante du la plus de la pusicante quatre ans et ne prenent la plus que dans un groupe témoin. Une que dans un groupe témoin. Une sutre étude américaine citée par la FDA indique que le risque de Le dimanche 31 soft, à 9 heures, aux marins britamuiques : le Royal

Le dimanche 31 août, à 9 heures, M. Schward Heath doit donner, en angleteure, le départ de la deuxième course à la voile aotour du monde. Les concurrents doivent quetter l'embouchure de la Tamise de destination de Sydney, mique estale autorisée après une bravoillers école.

Aux marins britanniques : le Royal M. Thames, Yacht Club a été fondé en 1775; la Foyal Yachting Asociation en 1875; le Royal Ocean Racing Club (ou RORC, orienté de la Sail training Association en 1895; alle s'intéresse aux voilsées da 15 000 milles.

Ces grandes compétitions sontelles trop fréquentes ? Ou bien
sont-elles défavorisées par les
conditions économiques ? Tonjours est-il que cette course
n'oppose que quaire bateaux. Le
français Kriter lex-BurtonCutter) de 24.4 mètges de long, en
alaminium, est-mené par Olivier
de Kersauson, trente ans. fidéle
équiples d'Eric Tabariy sur pinsients Pen-Duick, en particulier
dans le premier tour de monde.
L'angiais Great-Britain II de 23.5
mètres, en plastique, commandé
par Mile Gill, dispose d'un équipage de qualorse hommes appartenant à l'armée et à la marine
britanniques. A ces deux vedettes
s'ajoutent CB et ES II, goéiette
itallenne de 18 mètres et le nèerl'antials Great-Escape da 17 mèires. Ces grandes competitions sont-

Organisée par le Financial Times. la course emprunte le parcours des clippers du siècle dernier : cap de Bonna Espérance. I l'aller, cap Horn angretour. Les fooffentienns sont engret de latter fes recards établis par les grands voillers qui transportaient de la laine. En 1869, le trois-mits anglais de 67 mètres Patriarch est ailé de Londres à Sydney en soixante-ueur jours. Cutty-Sark, précleusement conservé et exposé à Greenwich, a effectué le même parcours en soixante-douze jours.

Seuls Green-Britain et/Kriter Seuls Caral-Brista et Kriter dis une Chance Brista et Kriter dis une Chance Bristanie et Kriter dis une Chance Bristanier ou d'amétioren ces temps. Il est d'all-leurs probable que la compétition se résumera à ce duel franço-britannique. Au retoir, sur Sydney - Locdres, l'australien Anaconda (25 mètres) se joindra sux quatre concurrents.

quatre concurrents. Le départ de l'épreuve repré-sente le couronnement d'une se-maine de régates et de manifes-tations organisées sur la Tamise pour marquer l'année 1975. Il se stouve, en cifet, que celle-ci voit célébrer quatre anniversaires chers

Le ficuva a donc été le théâtre d'épreuves ouvertes aux voillers jies plus divers allant des dériveurs aux vielles barges soigneusement entretenères. Mais le plus beau spectacle reste offert par le rassemblement exceptionnel de quelque quatre-vingts bateaux-école parmi lesqueis six grandes unités à voiles carrèes que le public est admis à visiter : Danmark et George-Stage, danois, Gorch-Fock (construit en 1958) da la République fédérale d'Allemagne, Sagrés, portugais, Mêrcea, roumain, Tourités, d'U.R.S.S., se retrouvent côte à côte sur les eaux claires da la Tamiée.

Les Britanniques (dont la pist-

Les Britanniques (dont la pini-sance est, comme toutes les acti-vités, durement toutes les acti-vités, durement toutes les conflits sociaux) ont l'occasion de mon-trer à leurs visiteurs qu'ils pos-sèdent des qualités qui semblent faire défaut ailleura. Ils gardent avec amour les voillers du siècle dernier, qu'il s'agisse de trois-mâts ou de bateaux da pêche caractérissiques comme les mer-veilleuss bisquines de Cancale.

veilleuses bisquines de Cancale.

D'autre part, en consacrant à cette tâche environ 1 milliard de francs en une décenne. Ils ont réussi à purifler la Tamise. On y trouve aujourd'hui d'innombrables espèces de poissons, soixantetreise, croyons-nous, selon le dernier recensement. Un san mon ségarà mais bien vivant, a même été observé — et célébré. — l'an dernier, près de Londres, pour la première fois depuis 1883.

Et la Seine demeure un gigantesque égout ! tesque égout l

TYES ANDRE

TENNIS. — A Porest Huls, aux Championuats internationaux des Etats-Unis, François Just-fret a éliminé, au deuxième tour, l'Américain Gerulaitis 17-6, 7-5).

RELIGION PAUL VI A RECU

LE PELERINAGE DES NOMADES

Castel-Gandolfo (A.P.P.). — Le pape Paul VI a accueilli, le jendi 28 août à Castel-Gandolfo, quelque deux milla cinq cents gitans, triganes et romanis venus de toute l'Europe en pélerinage à Rome dans le cadre de l'Année sainte. dans le cadre de l'Année sainte.

Après avoir rappelé les « sentiments projonds de respect, d'ajfection, de sympathie humaine » qu'il a pour les nomades, le souverain pontife a prècisé : « Notre sympathie est aussi, et surtout, chrétienne, parce qu'en vous se reflète un aspect de la vis de l'esus : réjugié en Egyple tout enjant et puis nomade, il faut hien le dire, au cours des années de sa prédication. »

Métiant ensuite de côté le texte de son discours, le pape a rappelé l'idée déjà ancienne de construction à Rome d'un grand centre déstiné à recevoir et à assister les gitans. Il a soutaité que les intéressés lui fassent part de leura desiderats et de leurs suggestions afin que le futur centre soit adapté à leurs besoins et conforme à leurs voeux. a leurs voeux.

RECTIFICATIF.— Una co-quille nous a fait écrire dans le Monde du 15 sout, dans un encadre sur Tailnard de Chardin, page 12, que ne religieux evait vu mourir la vocation et ses intuitions perdant la guerre. C'était évidenment milrir, qu'il failait lire.

L'Association nationale des unciens combattants de la Résistance invite les anciens résistants MÉDECINE et tous ceux qui restent fidèles à l'esprit de la Résistance, à parti-

ciper nombreux aux cérémonies commémoratives de la libération Les dangers de la pilule pour les femmes de Paris, organisées par le comité parislen de libération gare Mont-parnasse, place du 18-Juin, le dimanche 31 août à 16 heures de plus de quarante ans...

Dans son dernier builetin, envoyé à tous les médecins américains, la Food and Drug Administration (F.D.A.) déconsaille
l'usage de la piluie chez les
femmes de plus de quarante ans.
Cette opinion est inspirée par des
enquêtes concernant l'incidence
des accidents cardio-vasculaires,
lesquais seraient 5,7 fois • Les associations d'anciens combattants, resistants, mobilisés et victimes de guerre de la BATP, ont commemoré, le 22 2011 1975, l'exécution du commandant Louis Bouchet et de ses six compagnons fusibles par les Alle-mands pour fatis de résistance le 22 août 1944 au Fort-Neuf de Vincennes.

INFLATION

Un seul degré d'inflation est admissible et oécessaire, « le degré zéro. s Giscard. » Le Figuro », 14-15 - 11-70.
 Le gouvernement empéchera l'économie de ginser sur la pente de l'inflation. » Giscard. 1971.
 Voici des échantillons de degrés annuels d'inflation :

E	septidas	Prence.	Allem.	Anglet.	Canade	Dulase
1967-1979 1970-1973 1973-1874	13 & 6 & 13 & 13 & 13 & 13 & 13 & 13 & 13 & 13	5 % 7 % 19 %	2 % 6 % 7 %	4 % 5 %	4 % 5 % 11 %	3 %

CATASTROPHE

« Le monde est maihaureux parce qu'il sevine que, s'il exvait où il va, ce serait pour découvrir qu'il va à la catastrophe, » Gierre, 1874.

Depuis l'année 1917 d'éminentes porsonnalités ne cessent pas de dénoncer la traditionnelle mais moodialement Légale Compushilité « à partis double » comms perpétuatrice de l'infistion, car elle repose sur le postulat démentiel suivant : « Les pouvoirs d'achat des monnales sont invariables, » En affet, d'innombrables contreptuse sont en déficit, alors que cette comptabilité affiches des béoéfices !

« Est-ti normal qu'il o y ait aucun lien entre l'infiation et la rentabilité des cotraptises ? « Cette question fut posée par Lionel Stolèru en juin 1974, voict la réponse d'Emile Erieg : « Ce lian exist, c'est le prélèvement infistionniste, c'est la quantité dont l'infiation mange le bénéfice des entreprises au point de le rendre fréquemment négatif. » Son montant dépend du degré national d'infiation, En voirt des échan-lillous pour l'exercice 1972, toutes choses étant égales par ailleurs :

Paya	Prélèvement . inflationniste	Baultat
Légal, bélas Belgique France Allemagne Angleterre Canada Sulsse	1429 2016 1129 2061 1251 1251	Bénétice 150 Définit 1279 Définit 1865 Définit 579 Définit 1911 Définit 1101 Définit 1325

Le résultat, étable en tenant compte des degrés d'inflation, est donné par le Caleul indené, sussemb par l'ouvrage intitulé : « SORTIR-DE-L'INFLATION » dont j'ut distribué plus de 10,000 exemplaires gratuits dans 48 pars et que j'al conségné par ées lecons gratuites en 9 villes de France. Beigique, Suisse.

Or il est negent que les chefs d'entreprises cessent d'être trompés par le éémentielle comptabilité antucliement légale. Le détaiter en date des livages de cet autrage : « SORTIR DE L'INFLATION » est conqu de manière que l'on pémes e'enseigner soi-unême. Il compte 43 pages récographiése. Je le distribue moyennant une participation facultaire de 300 P (français). Georgie Postal : Paris 1000-11.

Il s'e pas de copyright, de telle manière que n'imports qui puisse le faire reproduire librement et le faire sendre 2 son profit.

Emil Erieg, artificé d'entreprise, 7, rue d'Anjou, 75005 PARIS.

• Mme Simone Veil se rend en Israël, ce samedi 30 août, pour un voyage officiel de cinq jours. An cours de son séjour, M. Veil doit inaugurer le congrès franço-israé-lien des médecins qui se tient aux mêmes dates à Tei-Aviv.

Dr E-L

We Star

Le Monde aujourd'hui

CORSICA

Le temps d'un été

Il y a la nature retrouvée. Et la mer et le soleil. Et puis, c'est les vacances. Alors, de plage blanche en plage noire, couleur d'ardoise ou de sable pâle, de tour gênoise en église romane, de forêt sombre en falaise rouge, de vallée profonde en désert de maquis, on n'e découvert de la Coree que ses beautés et ses charmes.

Mais comment ne pas se laisser prendre aux charmes de tant
de beautés? Avec la donce échancrure de ses bales, avec ses chaos
de pics et d'aiguilles déchiquetés
dans le granit rose, avec l'étrange
patchwork de ses paysages dans
le dédale des montagnes crênelées, cette île a, pour le citadin
fatiguà d'un univers qui befoue
la nature et le naturel, tous les
sortilèges. Tant de choses à voir.
A voir et à sentir, car la Corse
c'est aussi un mélange de senteurs que le vent fait et défait.

Le manuis, ce paysage de soil-

Le maquis, ce paysage de solitude qui, avec ses longues cicatrices de cendre, est aussi un des visages de la Corsa. Pour éviter les desastres du feu, un humoriste populaire suggère de planter des arbres à l'ombre. Mais bien qu'il prétende que sur les trois Canadairs, deux servent en permanence de pièces de rechange à l'autre, les trois avions plongent aujourd'hul au ras de la mer avant de disparaître dans la fumée du dernier incendie, derrière San-Antonino.

San-Antonino, village maure du neuvième siècle, dont les pittoresques maisons ont tenté plus d'un sentimental. Les touristes sont nombreux à venir admirer ce nid d'algie, mais, à vrai dire, si on ne leur marque aucune hostilité, on ne les souhaite guère. D'une manière générale, on pense qu'ils enrichissent les plus riches, ceux qui précisément vont inves-

tir sur le continent. Ces vieux paysans, eux, ont passé toute leur vie ici. Alors, îl y a longtemps que la lassitude du quotidien a dépouillé de ses charmes cette belle vallée ouverte sur la mer. Il y a longtemps que l'on rève d'aller voir ce que ces vacanciers fuient pour venir ici. On aurait quand meme bien vouku connaître Paris i

Bien sür, quand on est en vacances, c'est amusant d'aller à Ajaccio, à Bastia par ce train qui brinquebale de toutes les tôles de son unique wagon. Ça fait partie du folklore, eu même titre que la détonation d'un plastiquage, la peinture barbouillée sur le corps des nudistes ou ces. affichages sauvages qui proclament « Francesi fora I »

«Les Français dehors!»

Ce jour-là, Bastia était si belle, vue du vieux port. Dense et délavée, comme décolorée par le soleil, pavoisant avec ses lessives comme une gueuse en hallions de lumière. Et c'ent été si bon de prolonger le plaisir de siroter un anis dans la chaleur de midi, si ce jeune autonomiste n'était venu menacer les consommateurs de son couteau, en criant : « Les étrangers, les Français, dehors ! »

Fougueuse et sauvage, douce et tourmentée, secrète et passionnée, une et multiple, cette île e'accorde à la violence et au romantisme de ses paysages. Corsica, c'est un nom rude et doux,
ardent et nonehalant, chaud et
grave qui sied bien à ce coin de
France semblable à nul autre et
où îl est si facilé, trop facile, pour
celui qui passe, d'oublier tout ce
qui n'est pas la douceur de vivre
le temps d'un été.

EDITH WEIBEL

BUCOLIQUES

Plaidoyer pour une faux

LLES s'allument l'une après l'autre, comme ces abolements de chiens qu'enfant je m'amuesis à déclencher dans la village, ti e'egit, blen sur, des tondeuses à gazon, car nous commes aamed aprèsmidi et il feut tondre. Les harbophobes sont à l'œuvre. Herba delende est.

Dans mon quartiar, pandant longtemps cele dàbutait é trois heures
moins la quart. La liturgle de le tonte
ne batine pas eur l'heure. Parfols,
alors que le allanca régnait encors
à trole heures moins dix, je m'inquiétale de cet oubil du rituel. Il a fallu
constater depuis — souvent on me
l'e apprie — qu'ici ou allieurs on
tondait aussit bien la soir, pendant
la semeine, voire le dimanche à cinq
heures du matin, et cela malgré les
pétitions. Ne parlons pes du bruit
— avion eu décollaga, freion, quêce

pétitions. Ne parions pes du bruit — avion eu décollage, frelon, guépe hargneuse ou moustique lancinant, selon l'élaignement de la tondeuse, con implentation dans le quertier, — puisque nous avons, en décibels, la définition rigoureusement inexacte de le selence per humeine.

Ceux que gêna l'absurde auront elimplement constaté evec moi que le puissance d'une tondeuse n'est pas nécessairement proportionnée à le surface à traiter. Tel carré de pelouse, mouchoir de poche qui arrive tout juete à verdir, est chaque semeine dévoré par un rugissant « broutosaure » « Je tonds, tu tonds, l'i tond. » Toute le conjugaison, avec modes et temps, y passe. « J'ai tondu je semaine demière... Je tondrai semedi prochaîn... Il faut que je tonde puisque, en ca moment; le voisin tond... Mon gazon ne vient pas, bien que je tonde.»

En effet, elre tondeur, tondre ne

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

Alnsi, en Angleterre pousse une harbe magnifique. C'est celle-là même que Guillaume la Conquérant, en 1066, transplanta de Normandie où les ancêtres de l'herba prospèrant toujours : le connels à Saint-Lô un terrain da football où la gazon est tellement élastique, tallemant plain da ressori qu'il relève à lui tout seul le loueur déchu. Mais la contormisme da la pelouse prétend ignorer las réalités d'un paye ou d'un climat. Quant à la valeur esthétique d'un gazon, rien n'est moins sur. Si encors on lui isissalt le temps d'être beau l Mais eltôt paru, eltôt tondu; c'est le loi du genre.

Volci, dans notre plaine d'Alsace, cette maison cossue, hissée, à grand renfort de capitaux et de terre, sur un tertre. En apperence, rien ne manque à la demeure : plerres de tailla aux engles, belle tolture, beaux chénesux, grande bala vitrée dernère laquelle est exposé le mobiller de etyle et d'oû le propriètaire, e'il ne s'achame contre elle et la leisse vivre, peut admirer son herbe de plaisance. Ceile-ci n'est pas vileine du tout et un brin, que j'arrache malhonnâtement eu bord de la rue, fin, cylindrique comme le ciboulette, glisse fraîchement dens la jointure molle des doints.

Mals eur le noble versant que d'endroits jeunâtres, couffreteux l' Et là-bas, près d'une pleque de gale dont le treitement est urgent, qu'il faudra blentôt arracher, réensemencer, fumer à l'engrale miracle (- fortitle le gazon, freine le mousse et le trèfle l' »), croulent pléthoriquement les mètres de l'ineffable boudin rose, ce tuyau d'arrosage

qu'entre deux séances on n'e pas eu le temps cu la courage de tratner jusqu'à la remise. La plule, qua le tuyau prétend rampiacer, n'an peut mais : implorée puisqu'elle esuva de l'errosaga, alla est aussitôt maudite puisqu'elle contraint à la corvée de la tonta. Dans cartaines familles, chequa semaina, fémmes ou hommes es disputent. J'en al entendu un, cui, de mes propres oreilles entendu, qui disait au eujat de la sacrée pelouse : « Ah I si

La machine

eaulement alle pouvait crever ! >

qui commande

Chez moi, muni de jumelles que camoufle une branche basse, l'observe so ce moment mon volsin qui à côté da le elenna puisque, eene préavis, à l'hours qu'il s'est fixée, il a supprimà pour moi la grande kerse du tilieul en fleur ; 11 m'ôte, pour une haure, einon pour deux, le bourdonnement d'un pauple d'abellles en pèlerinage. L'observation e'evère difficite, les jumelles ne bougent pas tellement, male le volsin vibre. Sur con visaga flotte un certain courire develr eccompil ? Admiration baate pour le moteur Imbéclie ? Le voisin. en tout cas, ne paraît pas malheureux et evance derrière son crapeud qui crache furleusement le hechie

Au bout d'une heure cependant — car notre herbivore tond toujours — l'expression du vicege change. Non, cet homme aux traits tirés n'est plus heureux. Abruti par le vacarme,

saoule par les vapeurs d'assence (ca pue, une tondeuse i), le regard aimanté par la quincallierie tressautante qu'il pousse devant lui, notre citadin, en quête de détente, essala da aulvrs la mechina qut ecommande. Car, n'en doutors plus : le serviteur, la béla, c'est lui ; ce n'esi pas l'engin. Si la voisin faucheil, il resieralt le maître ; l'herbe, eilencleuse et doclle, viendreit se coucher à sea pleds. La puissante machina est dolligée da naviguer eu targe, loin des rivages dangereux, comme ce eoubassement erépi de la ceve, cette muratte de béton qui eépare le mai-

Alors te voisin fait ce qu'il aureit dû faire il y a une heure dàjà, ou il y a deux ans : il abendonne l'outil du progrès et coupe à la mein les queiques poile d'herbe qui restent. Sur sen front eoula la suaur ealvatrice et il me eemble qu'il e trouvé la paix, l'ayent enfin eccordée

Grandi d'un pouce

Tout le monde ne ealt pas feuencestral? Pourquoi la faux et son taucheur figurent-ils dans les mastabas de nos Egyptiens, à le corbelle de nos chepiteaux romans, sous les piede-droits eu partall de nos cathédrales ? L'homme est fait pour le faux ; le preuve, c'est qu'on fauche avec les yeux, le nuque, les épeules, les hanches. Le citadin es ferait vite le mein. Son corps, mervellleux rader qu'il ne prend Jemais la peine de consulter, jui feralt deviner l'angle de le coupe, l'élan à calibrer, à faire glisser dans le manche jusqua-dans le pointe fine. Le soir, il s'endormirait courbet. et heureux, pour trouver, le lendemain au reveil, que ses àpaules — bienheureuse illusion — ont grandi d'un pouce à cheque extrémité, que con buete pivota evec elsance sur des reins revigorés.

Et puis, en mai, juillet, septembre, il y e les eurprises, inconnues du propriétaire d'un gazon, ces planies exportées par quelque caprice de vent ou d'insecte. D'où dieble viennent-ils tous, ou bien ne les a-t-on elimplement pas aperçus l'année dernière : ce bugle là-bas, le séneçon, la campenule, le sauge eux becs bleus, le vesce délicatement vrillée et, rougissanle de maturité, difficile à euelilir eous son treillis d'herbescheveux, le posite fraise des bols eu coût de bonbon?

Savoir regarder

Observant à ras de terre, et à condillon qu'il permette à l'herbe de devenir edulta, le propriétaire contampla l'Atrique équetoriala de son jardin. Sur un tronc énorme qu'il volt pour le première fois, le plaisante coccinelle. A côté, grosse comme elle, pesant une tonne, une goutte d'eeu coiffe le courbe d'un brin d'herbe plue souple que le béton et l'acier. Qu blen regardez à contre-lour cet autra brin diaphena où l'on croit voir la sève battre comme le sang. Derriàre la brin ombre chinolse sur cole jeponelse, - monte et descend inlassablement l'ombre de le brindille voisine Quand l'herba est haute, il y a les mille verts diffàrents, selon que le lumière pénètre ou na pénètre pas. Les impressionnistes et Debussy à domicile : la Déjeunar sur l'herbe la Moulin de la Galetta lorsqua la lumière, émiettée, se promène eu bes des tiges, que la brise, perceptible eu eol, les écarte ou les inclina les unes vers les eutres, dans un rythme inselsissabla.

Tout cela, dira-i-on, sel bien bucolique, blen Idyllique. Solt, et
pulsqu'il y a effectifement un hic,
parlona un peu du juridique. Qualta
loi eutonise mon voisin à m'imposer
son vacarme habdomedaire? Quand
le chaîne dûnne à plein pour l'ouverture du Barbier da Séville, notre
melson ferme blen ses fenêtres. Elle
le fait par respect de l'Individu, car
ella est individuelle, par pudeur
eussi, car elle est ancianne et blen
élevée.

Dans l'euphorie libérale, personne n'est responsable ; le fabricent de tondeuses fabrique, le commerçant vend, le volsin, pour acraser la volsin, en consommateur civique, echète plus eher et plus puissant. Une aberration communautairs réclamerait une mesure communautairs et la pensée aussitôt traverse l'esprit : pour imposer le faux, faudralt-il le règne unique de la feucille ?

PIERRE MEYER.

-Au fil de la semaine -

H! Vous voilà rentrée ? », dit le conducteur de l'autobus, avec un grand sourire, effaçant d'un coup les rogues « Allons, pressons ! » et les « Au suivant ! » grognons qui composent, d'un bout de l'année à l'autre, son seul langage. Et quand la voyageuse, arrivée à destination, qu'itte la voiture presque vide, il trouve encore le temps de la saluer d'un « Bonne journée ! » si inattendu qu'elle manque d'en trébucher de surprise et doit faire effort pour répondre : « Vous aussi ! »

« Cette couleur de robe, c'est ravissant. Elle vous vo très blen ou teint. Qu'est-ce que c'est comme tissu? », s'enquiert, olmable et bavarde, la vendeuse de grand magasin, où aujourd'hul on circule aisément entre les rayons, sans bousculade ni précipitation. « Au revoir et bonne continuation » : la eliente, résignée à être horcelée, ou au micux ignorée, n'en eroit pas ses oreilles.

Et ainsi de suite. « J'ai fait ce que j'ai pu pour réparer votre oppareil », dit le photographe du coin, chez lequel habituellement on attend si longtemps son tour. Il ajoute même cette phrase, de sa part stupéfionte : « SI ça ne marche pas, téléphonez-moi. »

Ce n'est pas tout. La marchande de Journaux dans son kiasque vous fait un petit signe amicol au passage, même si vous n'achetez rien. Dans votre rue, trois voitures au lieu des deux files serrées qui la réduisent en temps normal à une sorte de boyau étroit, dangereux à emprunter entre ses deux muralilles de chromes et de tâles. L'agent de palice du carrefour chantonne, la casquette un peu de guingois, et prend tout son temps pour renseigner des touristés egarés. Ce cycliste qui pédele nez au vent, sans veste ni cravate, voyons, ee n'est pas possible, pourtant c'est bien lui, c'est le voisin, corporasonnage important et affairé qui ne vous a pas fait en dix ans l'honneur d'un regard quand il court vers sa Mercedes, la tête haute et l'aeil dans le vide, pour se ruer à son travail ou à ses plaisirs. Maintenant, voilà qu'il s'efface courtoisement, qu'il vous salue et — c'est à n'y pas troire — qu'il s'intéresse à votre santé et à vos vacances. « Vous allez bien ? Vous avez eu beau temps ? » D'étonnement, on en bafouillerait presque.

Ce sont les surprises de Parls au mols d'oout. Ce conducteur,

Ce sont les surprises de Parls au mois d'ooût. Ce conducteur, cette vendeuse, ce commerçant, comme la marchande de journaux, l'agent et le voisin, aucun d'eux ne semblait vous voir. Ils ne s'exprimaient guère que par monasyllabes, ou alars pas du tout, avaugles, muets, ou pire grossiers, voira brutaux, au mieux indifférents, lointoins, absents. Aujourd'hui, ils vous reconnaissant — ils vous connaissaient donc ! — Ils vous parlent, ils sont détendus, Ils sourient.

Oh! Ce n'est nen, à peine un tout petit changement, un peu de gentillesse et de chaleur humaine dans la grâca de l'été, qui seront emportées par la première averse de septembre, Mais quelle découverte! Ainsi ces gens que l'on voyait tous les jours, qui ne vous voyaient pas et que vous n'aviez vous-même jamais vraiment regardes, ce n'étoient pas des robots fatigués, mais des âtres humains, tout simplement.

Pendant ce temps-là, de palsibles villages de trois cents feux ou d'aimables petits ports dont la population s'élève, si l'on en erait les chilfres du dernier recensament, à deux mille habitants tout ou plus, reçoivent le choc de la horde des voconclers : cinq mille, dix mille, vingt mille personnes qu'il fout loget, nourrir, distraire, toire circuler. On s'entasse sur le sable, on se bat presque dans la moindre boutique, on roule pare-choc contre pare-choc dans les rues et sur les routes en cherchant désespérément un stationnement. Débordés, les autochtones sont nerveux ; mal troités, les envehisseurs ne sont pas moins désagréables. Encore heureux si on ne reçoit pas un de ces coups de fusil bien ojustés qui loissent du côté du portefeuille une ploie longue à se cicatriser.

du cêté du portefeuille une plaie longue à se cicatriser.

Si l'on divisalt la surface totale des plage de l'Hexagone et la superficie habitable des constructions càtières par le nombre d'usagers des mals de juillet et d'ooût, on ourait sans doute des surprises. Pourquel ne pas concéder une fois pour toutes à chaque condidat oux vocances d'été son demi-mètre corré de bord de mer et son mêtre carré de lit, avec un numero d'ordre analogue à celui de la Sécurité sociale et, comme pour la moindre démarche administrative, des dates et des horaires bien précis qui éviteraient tout ce désordre. Après tout, ou paint où on en est arrivé...

On pourroit même raffiner le système et planifier enfin sérieusement les vacances comme l'est déjà à peu près le reste de l'année. Par exemple, on fixeralt un contingent, par roulement, pour les bains (de mer ou de soleil) ; an vendrait, à prix farfaitaire, des bans de repas indiquant le nombre de plats autorisés et le délal importi pour les ingérer ; bien entendu, des dérogations exceptionnelles pourraient être accordées, sur présentation d'un certificat médical, à ceux qui suivent un régime ; et naturellement il y ourait aussi des tiekets d'accès pour les cafés, les magasins, les colffeurs,

les parkings, les transports, que saïs-je encore?

Ah! il ne faudralt surtout pas aubiller d'arganiser, avec le même sain, les communications téléphoniques, télégraphiques et postales. Chacun sait, en effet, que l'une des plus lancinantes obsessions vocancières, à peine s'est-on éloigné de quelques kilomètres de son domieile habituel, e'est d'entrer en liaison par n'imparte quel moyen, et tout de suite, avec les membres de la famille, les amis, les voisires et les collègues qui, eux, ne sont pas partis. Or la poste, envohie comme le reste, est inabordable, les lettres n'arrivent pas et les circuits téléphoniques sont encore plus encombrés, si c'est possible, qu'à l'accoutumée. Chacun aurait dane drait à un télégrantme, deux communications téléphoniques, trais lettres à tarif spécial exprès et six cartes postales de cinq mats par quinzaine.

Ces modestes suggestions, la dernière à tout le mains, on ne les a pas attendues pour chercher des polliatifs à l'engargement général. Et on en frouve, bian sûr : par exemple grâce aux rubriques « Messages touristes » qu'ouvrent l'été à leurs lecteurs un certain nombre de quotidiens.

Pour ceux qui hontent les villes oux trois quarts désertes, c'est

Pour ceux qui hontent les villes oux trois quarts désertes, c'est une lecture bien rafraichissante. « Erik d'Hendaye à Carmen d'Alfartville : Tes cuisses n'aurant plus qu'ò pâlir — encore — de honte en voyant les miennes. Te téléphone le 8 ou solr. Grosses bises. » « France-Soir » ? « Le Porisien libéré » ? Non : « l'Humanité » (1). « Gaillac à Jacqueline Des. 2° message. T. va b. au château. Bien gami. Enfants et visiteurs nombreux. Boisers. » « Le Figara » ? Non : « l'Humanité » encore (1).

« Thierry (camping Cosne). Papy bien arrivé. Vu Morny. Sensationnel. Prépare retour. Télaphonerai des que possible. Munel. » Ou bien : « Bac Henri (Basse-Normandia). Pense à toi. Bon courage pour le travail. Simone » ; et oussi : « Bian rentrés sans encombre. Espère vous de même. Mêmé. » Pour ces trois annonces, encora « l'Humantté » ? Nan, cette fois, c'est « le Figara » (2). « A Anne-Marie et Bruno : De châteaux cathares en èglises romanes, sommes enfin arrivés Pays basque. Mercl, agréable étape Carbières. Guy B. » Là aucun doute : « la Figaro. » Non : « l'Humanité » (1) toujours.

On s'y perd!

Et c'est à « l'Humanité » que nous empruntons ce dialogue touchant. Numéro du 14 août : « Petite biche à petit homme : Pense béaucoup à toi. Lis philo maraiste. Bon souvenir. Tendres baisers. » Numéro du 26 août : « Petit homme à petite biche : Dur de te voir sons arrêter. Moral bas, t'oime tellement, à bientôt. » Dans « le Figaro », dont les lecteurs ont sons douta le téléphone plus facile, la plupart des messages sont des appels au secours : « Fomilla D. priée contacter d'urgence domicila » au « Grand-mère grav. molade. Téléphonar immédiat. » ; et même : « Vétérinaire dit état minet désespèré. Appeler urg. pour dire que faire. » Dans « l'Humanité », celo donne plutôt « Loulou, prépare ton litre, J'arrive » (1).

On pourrait continuer ce jeu assez longtemps et se demander également quel journal o consacré un long article en première page sur deux colonnes aux vacances et au tourisme en Union soviétique (3) ; et quel autre, à côté de sa rubrique conologique quotidienne « Sur la route des vins de vos vacances », décrivait lyriquement un jour sur trois colonnes le château de Barbe-Bleue à Clisson (ovec photos du château et de l'église Notre-Dame) puis, le lendemain, sur trois colonnes également, contait la légende de Mélusine illustrée d'une grande photo, très belle-d'ailleurs, du

« merveilleux portail de l'église de Vouvant » (4).
Allons ! Le sourire en ville, la hargne et la fièvre en vacances, cet entracte dans la lutte des elasses... Décidement, le mois d'août, c'est le monde à l'envers.

(1) Numéro du 26 soût. (2) Numéro du 26 soût également et numéro du 19 soût. (3) Le Figero du 27 soût. (4) L'Humanité des 14 et 15 soût.

(111)

RADIO-TELEVISION

LA SEMAINE DU DOCUMENTAIRE SUR ANTENNE

annoncé fin juin par M. Marcel Juillen; préaldent d'Antenne 2, est devenu une emaine du documentaire (1"-8 septembre) : itorze émissione, sélectionnées par un jury critiques, parmi quarante disponibles, detation, devenue non compétitive, ne comporte, en délinitive, que six résilisations. Face aux réticences de la presse, des réalisateurs et des productaurs, Antenne 2 a modifié son projet initial, et présente simplement un échanllonnage de styles — des réflexions docutaires — puisé dans ses stocks ou dans a production récente.

Lundi 1er asptembre sera l'occasion de écouvrir la Sage des Français, première initietive originale d'Antanne 2, dans la logique biographique de son président : un écrivain, Michel del Castillo, e été chargé de porter un régard littéraire et mythique aur le França

Huit jours pour renouer

un dialogue

Mardi 2. Pierre Dumayet, un « grand anglen «, stration vécue de la relativité, de la

rdi 4. Standhai ou l'Italie du bonheur, de

Oilevenstein, est une émision de tradition : Claude-Jean Philippe, un des meilleurs représentants actuels de l'école du - portrait «, ne s'intéresse qu'eux « personnages ». On le

orée à l'homme sociel, aux confilts letants de le France moderne. La ressemblarité de son propos avec celui de la Saga des Françals ne devrait pas obliger aux comparaisons. inévitablement, les manières sont différentes

Lund: 8, Bernard Bouthier présente l'éma-aion qu'il e réalisée dans la série triventaire : « Les armoires de Nantés », sur le thème : l'histoire des objets, c'est aussi l'histoire des

Champaigne, de Paul Seban, était inscrit aux nes de l'après-midi. Cet essat de distorique, esthétique, aurait été l'événement télévisuel, culturel, de la se

a protestă. M. Juillan a'est cendu à

de création, se propose d'en diffuser un, chaque semaine, à une heure de grande oute. Il présente cette décision comme une - croisade >, mais que ne l'a-t-il prise plus tôt, au premier semestre, pulsqu'il y evait des stocks?

Paut-être -voulait-il teire le vide pendant six mois, pour qu'on le félicite de sa rentrée ? Dans ce sens, c'est presque réussi-Espérons, sur cette lencée optimiste, que l'accord, apparemment pariait pour une tois. entre les créateurs et ceux qui les font travailler, aere durable. Il était une tois une télévision où les etilstes n'étaient pas sus-

pecta : c'était avant 1968 ; on en parle

Le droit au «regard» des réalisateurs

EPUIS janvier 1975, ce qu'on appelle Producteurs et réalisateurs, attachés à cette forme d'expression, constatent cette situation nouvelle, s'en inquêteut et s'inter-

«Entre 1950 et 1955, raconte Paul Seban la télévision s'est servie de deux miroirs : le cinéma, pour les images, et la radio, pour l'écho sonore. Puis on a filmé des gens en train de parler et ceux-ci, souvent, en ont fait bon usage. On avait inventé un miroir neuf.» Jacques Krier définit cette découverte par ces mots : «Un visage qui parle, c'est Taudio-visual pur. >

Ainsi, pour ces réalisateurs, est née une école de reportage, stimulante et enrichis-sante, liée à l'évolution des techniques (caméras légères, pellicules plus sensibles), qui permet à la plupart d'entre eux de découvrir et d'appréhender la réalité selon leurs goûts, selon leurs idées, selon leurs opinions. Une porte ouverte, en quelque sorte. Tous ceux, interrogés pour cette enquête, en parlent avec fougue, comme si l'époque qu'ils évoquent favorisait les débats, les recherches, les controverses, comme si l'information enfin transmissible à la télévision offrait la possibilité de dire beaucoure de choses, de communiquer.

En 1959, Igor Barrere, Pierre Desgraupes, Pierre Lazareff et Pierre Dumayet inst gurent «Cinq colomes». «A partir de là, le reportage a pris un essor fantastique, dit Paul Seban. Les réalisateurs demandent plus de temps : ils veulent réfléchir davantage; on s'aperçoit que la parole n'est plus reine, qu'il faut authentifier ou relativiser un rapport entre le document brut et le mence à tracer lui-même son propre sillon. Ainsi, on ne se satisfait plus d'une simple reproduction du réel. Une volonté d'intervention apparaît pour donner un sens, une signification à l'évérement; ceci dépasse alors l'organisation des images : on conçoit que, dans la prise en charge du réel, ceux qui réalisent ont droit à un regard.

» Aujourd'hui, il n'y a plus d'équipes qui parcourent le monde. Là où la télévision était imbattable, là où les producteurs et les réalisateurs étaient aussi imbattables et surprenants, ils n'existent plus. La plupart des émissions littéraires ont subi le même sort. a Lecture pour tous », de Desgraupes et Dumayet, par exemple, a été supprimé. C'est un apparorissement sérioux, et ce n'est pas sans répercussion sur la vie des Fran-

L'information donnée aux téléspectateurs serais-elle si réduite aujourd'hui? Paul Se-ban rappelle comment la télévision avait rendu compte des bombardements d'Hanoi en 1967 : « Cinq colonnes » avait envoyé une équipe au Vietnam du Sud, « Panorama » (un antre magazine) avait envoyé François Chalais à Hanoî, « Caméra 3 » (un autre encore) avait demandé à Chris Marker de filmer aux Etats-Unis la foule de hippies. rassemblés devant la Maison Blanche, vou-lant pratiquer la lévitation du Capitole. a Zoom » (un autre encore) avait interrogé un couple de Vietnamiens du Sud qui vivait

« Ces différents reportages, dit Paul Seban, rééquilibraient un journal télécisé qui était, lui, complètement contrôlé par le gou-vernement. Mais, en 1968, le rédacteur en chef du journal est également devenu responsable des magazines d'information : A n'y a plus alors qu'un seul point de vue. Et Jean-Jacques de Bresson, en 1972, écrit une lettre qui interdit de a parler politique » dans les documentaires, puisque ce domaine revient dorénavant au directeur de l'information. Maintenant, c'est plus simple, l'in formation est réduite à presque rien. C'est une mise en condition totale et absolue. « Satellite » survit sur TF 1, solttaire. Ce bi-lan est étonnant. Faut-il parler de dégradation, de volonté politique de la part des directeurs de chaîne? Et faut-il croire que seule une raison d'ordre économique - le manque d'argent — justifie un tel état de

fait? > Pour Pierre Dumayet, le documentaire, c'est une enquête, qu'elle se situe dans le passé, dans le présent ou dans le futur, et c'est ausai savoir ce qui se passe dans « le d'autrui ». Pour Ci berger, le documentaire, c'est avant tout parler da « vécu », en utilisant les moyens du reportage. Pour Gérard Chouchan, le documentatre est une façon de se promener dans la réalité d'aujourd'hui.

a Le désir de faire connaître le monde, et le désir de le rendre moins opaque (de parvenir à ce que les gens se comprennent mieux entre eux), impose les documentaires et leur spécificité, explique Gérard Chou-chan. Ceux qui pensent que tout va bien ne tiennent pas à ce que l'on montre une outre réalité susceptible de modifier un jugement ou un comportement, susceptible aussi de provoquer une réflexion collective, à travers une diversibé d'analyses. Les directeurs des sociétés de télévision opposent à cette démarche scientifique — explorer et sus-

SOIRÉES

Autourd'hul. les sondages affirment que le public ne regarde plus ce type d'émissions, qu'il les délaisse au profit d'autres variétés, films, jeux, — beaucoup plus appréciées. Mais peut-on dire que le docu-

mentaire n'a plus sa place dans les pro-

Tout dépend de l'heure à laquelle sont diffusées les émissions : « Cinq colomnes » était programmé à 20 h. 30, Comme « Les femmes aussi ». d'Ellane Victor, à ses débuts hais, petit à petit, les documen-taires qu'on disait « difficiles », peu dis-trayants, se sont vus déplacés et relégués à des heures tardives (22 h. ou 23 h., par fois). Très vite, leur taux d'écoute a baissé. Les documentaires déplaisaient-lis, ou bien l'heure tardire était-elle un obstacle ? e Qui a déformé ainsi le gost du public demande Gérard Chouchan. On voudroit jaire de nous les apôtres de l'ennui et de l'angoisse. Ja prétends qu'on peut faire rire, il. parait qu'on le domande. Seulement dites-moi où un Molière contemporain prendrait son Tartuffe, son Bourgeob gentilhomme, son Dom Juan ?... > Aujourd'hui, 5 % des téléspectateurs envi-

ron restent fidèles aux documentaires : « Il y a une sorte de consensus en France, pour que les gens ne s'y intéressent pas, estime Pierre Damayet. On ne peut pas espéres obtentr plus de 10 ou de 15 % de téléspectateurs. Alors, il faut sa demander si cela en vant la peine, et il faut savoir si, out ou non, on accorde une importance à ce public. De toute façon, on ne nous aide pas : la télévi-sion n'a jamais fait sa propre promotion (__) Personnellement, je me rejuse à penser qu'il y a un grand et un petit public. Il y a un Chouchan constate : « On travaille pour 5 %. En blen, acceptons cette idée, et battons-nous pour ces 5 %. Il faut alerter cette minorité, qu'elle se fasse entendre, et qu'elle soft satisfatie. >

Le documentaire, tel que le définissent ces réalisateurs, disparaît. Claude Otzenberger donne une première explication : « Le do cumentaire est un genre majeur de la télè-vision, mais il est politiquement dangereur. dans la mesure où il communique une information que le téléspectateur n'a pas l'habi-tude d'entendre, et dans la mesure où il propose une interprétation du monde à travers des histoires vraies. » D'autres explications seraient vraiment

MARIE-FRANÇOISE LÉVY.

La «croisade» de M. Marcel Jullian

«P OURQUOI cette Semaine du documentaire et en quoi la diffusion de productions sorties pour les neut dixièmes des cartons de l'O.R.T.F. de - création eur l'A 2 - ?

Depuis janvier, dit M. Marcel Juffan, les nouvelles sociétés de blier » la création. A cause des difficultés de mise en place, des condages d'écoute, de la libre concurrence et des nécessités des cahiers des charges... Face aux films et aux émissions de grande écoute, c'est touts le oréstion typiquement télévisuelle qui est menacée du fait de la disparition de l'O.A.T.F. Cette réforme conduit, involontaires génocide du documentaire. Pour les réalisateurs, c'est dramatique, l'Insécurité de la vocation e'ajoutant à ... l'insécurité de l'emploi. Au prin-temps demier, à Biarritz, les critiques de télévision m'ont prie à partie sur le fait qu'Antenne 2 ne faisait rien pour défendre la création télévisuelle. L'Idée da cette Semeine du docu-mentaire est née à ce moment-là.

- A l'origine, en juin demier, vous vous proposiez d'organiser un « festival » du documentaire, Ce qui supposait un fury et one sélection. Depuis le 19 soût, vous avez renoncé au caracière compétitif de cette manifestation.

- Ja sula très heureux du changement La côté « concours « du festival avait un aspect positif ; Il piquait la curiosité du téléspectatour. Male il présentait auesi plucieurs inconvenients, notamment pour les réalisateurs, qui lui trouvalent un caractère . discriminatoire.

- En outre, le terme même des festival « falsalt naître des soupcons de censure. Il n'y en a pas eu. Tous les documentaires de cinqui deux minutes qui étaient prêts ont été présentés. Tous, sans aucune exclusive. Coux qui existatent déjà et ceux que l'ai fait faire. Et lie seront tous diffusés. Nous en proposerons au moins un par esmaine à partir de la mi-septe à partir de la mi-septembre. Quant à ceux qui passeront eur l'antenne

saront les huit premiers « candidats » d'un grand concours proposé pendant un an eux téléspectatours, et qui débouchers l'année prochaine aur un « référendum » — peut-être une granda soirée S.V.P. — auprès du public. Au lieu de tuer le documentaire de oréstion, nous silone l'insti-

- Cette Semaine du documentaire, qui correspond avec la rentrée, marque-t-elle un changement dans le politique d'An-

- Antenne 2 prend la tête d'une corta de croisade da la création. Si l'ai tenu à ce que cette Semaine ait lieu eu début du mois de ceptembre, c'est parce qu'il fallait trouver un moment chamière, une cásure. Pour franchir le pas.

 Ja coutaite qu'un jour des cases libres colent données aux trois chaînes pour présenter, cans aucun souci da sondage, des productions télévisuelles qui doivent exister et que l'on doit encourager. Financiènt, cela ne présente pas de difficultés ; la production d'un documentaire coûte cing à six fois moins cher que celle d'une dramatique. En outre, la réforme n'aura da sens que a'il est blen compris par tous qu'il faut mettre la télévision au pluriel.

 Na creignez-vous pas que je public, tellement friand da filme et da veriétés, si l'on en croit les par la -facheuse réputation - du

•;

20 . .

- li v a chez le téléspecialeur français un goût pariols immodéré pour le dramaturgle. C'est un besoin naturel chez jui pour aborder les problèmes. Male a'il ne tourne pas immédiatement le bouton de son posto devant un documen crois qu'il aura d'heureuses eurorices Le contenu du documentaire évolue L'approche du réalisateur change. De plus en plus, il utilise le vrei dans un mouvement dramatique. Et cele de-

CATHERINE GUIGON.

Les programmes de la rentrée

polémiques.

A VANT-SOIRÉES TF T (relate conjents our FR I) A 2 Du lundi au vendredi... 12 h 15 : « Réponse 1 14 h 30 : « Anjo », d'Armand 12 h. 30 : « Midi-per 15 h. 30 : Fenillet mière «, de Denièle Giben 16 h. 30 : « Hier, su ourd'hui, demsin «, d'Arms 18 h. 15 : Info 18 h. 55 : « Des chiffre pour les femmes », ps Anne-Marie Peysson. 19 h. 45 : « Y-a un unc (jez du prescidigitateur Génard Majax). 20 h.: Journal de l'A. 2. 19 b. 45 : Feeille 20 h.: Journal ... le samedi. 13 h. : IT 1 Journal. 14 h.: « Dens un faurenil (titre provisoire) : les nouvesur programmes de Jacques Sallebert présentes par Philippe Caloni (Sports, en direct ; évé-nements filmés ; invisés choisis 18 h. 50 : « Auto-moto «. 19 h. 10 : Emission d'inpanni des personnalités que l'on s'a pas l'habitede de voi formation pour les ado ... et le dimanche 12 h. 30 : « L'homme qui a'en savait tien ., jeu. 13 h. 20 : « Le peti 12 h. 30 : « Le dim Ilustré », de Pietre Tchemis 14 h. 15 : c Les stec une nouvelle série amé eous du dimesche « riceige : « Vivre libre ». 19 h. 45 : IT 1 die 17 h. : « Pièces à convic journal donnant les ofsuitate sportifs et mones les infor mations de la journée.

	TF 1	A2
LUNDI	20 h. 30 : Grand film policier (en altermance àvoc les cycles des films historiques, comiques et de science- ficcion). Vers 22 h., à propos du film.	
MARDI	20 h. 30 : « Quoi ? De qui ? « (jeu linéraire peoposé et présenté par Pierre Sabbagh). 21 h. 15 : Grands documents d'histoire et de découverse. 22 h. 15 : « De vive voix « (une nouvelle émission de Christisne Collangs et Jean Fernior).	
MERCREDI	20 h. 30 : « L'inspecteur mère l'enquêts «, un jeu policier de Luc Godevais et Mart Paveux (ane fois par mois) ; les sutres mencredis : desmesiques.	20 h. 35 : Renilleron : Masseix (jusqu'sm 1) nembre), puis Polica Story (jusqu'sm 10 décemb 21 h. 35 : « Polica 2 «, grand magazine d'infi tion, qui duorra une heure et demie, avec la cipation des téléspecaseures (à partir du 10 septer
JEUDI	20 h. 30 : Série (ou soirée consacrée à l'humour). 21 h. 30 : « Sauelline « (le magazine de Jean-Fran- cois Chanvel ; une fois par mois). En alternance : un « dossier « sur un thème ou un pays, un » portrair » ou un » profil », » 60 minutes pour convaincre ». 22 h. 30 : « Alloos su cinéma », d'André Halimi	20 h. 30 : une dramatique (chaque prem troisième jeudi du mois); un grand film publ denxième jeudi du mois); « Le grand échiquier dernier jeudi du mois). 22 h.: La nouvelle émission de Michel Lan
VENDREDI	20 h. 30 : « An thôitre ce soir « ; en alternance : de la musique ou des variétés.	20 h. 35 : Série françaine. 21 h. 30 : • Apostrophes », de Bernard Pivoc 22 h. 35 : « Ciné-Club «.
SAMEDI	20 h. 30 : « Numéro un » (une émission de Meririe et Gilbert Carpentier). 21 h. 30 : Série. 22 h. 20 : Recransmission de specuscles ou de ballers.	20 h. 30 : Demostique policière. 22 h. 5 : « Dix de der « (la nouvelle émissi Philippe Bouvard, à parcir du 13 aeptembre).
DIMANGHE	20 h. 30 : Film. 22 h.: En alternance : « Questionnaire », « Pour le cioème » et deux nouveaurés, « L'œil en couline « (l'acmelité théâtrale) et « Création » (un magazine d'art).	19 h. 15 : « Système 2 «, « Ring-Parade » Guy Luc. 21 h. 30 : Rediffusion de fenillemos tels popul

septembre : le Segu- lo, en quatre parties).	19 h. 40 : Tribune libre (quotidienne). 20 h. : Emission régionale (quotidienne). 20 h. 30 : Fâm (« Prestige du cinéma »).
l'écran ».	19 h.: Jeunesse: «Le club d'Ulysse », par nez (pour tous ceux qui ont un saintal famili 20 h. 30 : Film (westerns, films policier tures).
ir (jusqu'su 10 sep- 'su 10 décembre). magazine d'informa- emie, avec la parci- ir du 10 septembre).	19 h.: Jeunese: « Trois courre X. », par nerdel. 20 h. 30 : Film : (cycle : à la décour cinéma français).
(chaque premier et sund film public (le prand échiquier « (le de Michel Lancelor.	19 h.: Jennese: en shernance, « Hisse cufants » et « Voyage an pays de la mationne 20 h.: Altitude 10 000 de Alaín Jérôme e Vignal, 20 h. 30: Film (« Un film, no auteur »).
Bernard Pivot.	19 h.: Jeunesse (en alternance: zérie et « De pour nous »; « La Jeune mysoère »). 20 h. 30 : « Wondred! « (nouvesu magazir formacion et de réflexion). 21 h.: « Concaissance « (aciences humaine
e. nouvelle émission de neptembre).	19 h. : Jennese : « Les sediens du magicle 20 h. : « Ciné trois » (couveau journal du conce et sédiés en Balloure pour du magicle
Ring-Parade », de	19 h.: « Portraits de cinéastes » (à pa décembre). 20 h. 30 : « Hiéroglyphes » (l'audiovisue
mos mis populaires.	communication); < Carte blanche and régions

19 h.: Jones to 20 h. 30	unesse: «Le club d'Ulysse », par us ceux qui ont un sounal famili : Film (westerns, films policier			J. Ordies).	
		Crois gouere I Ceycle : A I			

FR 3

sse : « Flash ».

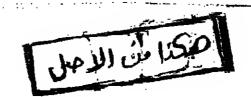
:	19 h.: Jennesse: en shernance, « Histoire de cufants » et « Voyage au pays de la mazionnette » 20 h.: Altitude 10 000 de Alain Jérôme et Pierre Vignal.
•	enfants » et « Voyage au pays de la mationneme »
1	20 h.: Aleimde 10 000 de Alein Jérôme et Piern
ł	70 h 30 mg
١.	20 h. 30: Film (« Un film, no auteur »).

	30: Film (š	nu ign' n	surre »).	
19 b. :	Jennesse (en	elternance : 1	éric et « Des	lives
Soon soon	lo: «Ta:len	TO THE PARTY AND IN		
formation	et de réflexi	00). 2007 < (200£A	er mehrme	d in

21 b.		(sciences humaines).	
19 h. 20 h.	: Jennesse : « Les : « Ciné trois » (no réalisé par Philis	stelletz du magicien ». ouveau journal du ciném pe Collia ; deux sois pa	-

ZICĒR).	•			
20 Jb.	30. : « Ciné	16 - 6	tt	se, qui pro-
cerere de	-514 57	J-	POLYCUS 161	of day bio.
		eomar ner da	Dalistic Sera	« combrappe at' dat bio
er ciném	2 <).			

19 h.: « Pi	- L -		
	ATTENDED DE	Cincinns .	(A partir di
décembre).			
00 1			
20 1. 30 :	< Brimel-	- A	
		1000 s (1900)	Movisoel et l
	. TLANE I	learne	-f <i>(</i>
iois per mois : I		THE STATE OF	DC(210015 > (8004



• 4

* 00 to 12:35(9)

Penda Penda

50 - 58 T

Property Co.

e grant her

to the second

- Ap-

2.1 / 1/2

 $x(\theta)\in L_{W}$

4 . . . **5**

....

100 The Mark State

1 . hm

100

.

* * * * *

and the state of

40 M 38

. ... * 22 1.5

RADIO-TELEVISION

Samedi 30 août —

Ecouter, voir

RADIOSCOPIE - Du landi au vandradi, France-later, 17 h. Jacques Chancel propose, en seconde diffusion, une sélection de ses entretiens ; Jacques Attali (lundi), le ténor Georges Thill (mardi), Maurice Clavel (mercredi), la poétesse Angèle Vannier (jendi) et le clown Dimitri

• FILM : LE CONFORMISTE. - Lundi 1er septembre, FR' 3, 20 h. 30.

(vendredi),

Comment on devient fasciste quand le fascisme est dans l'air du temps. D'après le roman d'Alberto Moravia, la décomposition de la petite bourgeoisie Italienne sous le régime de Mussolini. Mais on retrouve aussi, à travers des personnages à la conduite imprévisible, l'univers personnel de Bertolucci tel qu'il e'exprimait dans Prima della revoluzione.

SEMAINE DU DOCUMEN-TAIRE : LA SAGA DES FRAN-CAIS (Si près d'ici). — 1

Une cité à Orly, une famille de quatre enfants, père africain, mère française, une école, des éducatrices e en milieu cuvert » : Michel de Castillo et Michel Fresnel emmènent le spectateur pas très loin d'ici, dans un autre

mon**de**-Avec des riens (la tartine beurrée du matin, le cahier de maths à remplacer), ils font surgir l'univers quotidien du sous-proletariat urbain, par petites touches, en laissant de grands pans

Du lundi au vendredi

d'ombre. On entrevolt les difficultés d'adaptation à l'école, on entend parier de racisme; on assiste à des visites de l'éducatrice dans qualques familles, où l'on ne s'occupe pas des enfants, où l'ainée de seize ans veut travailler at partir. Ils sont tous tellement naturels que l'on a l'impression que la caméra était invisible. Mais, en fait, elle est la

• FILM: ELENA ET LES HOMMES. — Jeudi 4 septembre, FR 3, 20 h. 30.

et elle fait son choix.

La joie de vivre de Jean Renoir, à travers une évocation fin de siècle où passent — sur le mode comique — des sonvenirs de l'aventure du général Boulanger. Ingrid Bergman, belle et pulpeuse comme les femmes des tableaux d'Auguste Renoir, incarne, dans un tourbillon, la philosophie du cinéaste qui, avec son neveu Claude, directeur de la photographie, a recréé la Belle Epoque bourgeoise en tableaux impres-

. SEMAINE DU DOCUMEN-TAIRE : STENDHAL OU L'ITALIE DU BONHEUR. — Jeudi 4 sep-

fembre, A2, 20 h. 35. Stendhal et l'Italie. Les sensations qu'elle lui donne, l'art qui l'exalte. Et puis le savoir-voyager d'un grand reporter, attentif à la réalité sociale, aux mœurs, aux problèmes gouvernementaux, aux problèmes politiques. Nat Lilenstein n'a pas résisté à la tentation des beaux paysages et des voix o// — Stendhal parls parfois d'une Italie de raye — mais sa tentative de rapprocher les déhats d'autourd'hui de ceux que Stendhal a parçus au cours de ses voyages et promenades est

• FILM : LES DESAXES (les Misfits). — Dimanche 7 septembre, TF 1, 20 h. 35.

On a dit de ce film de John Huston (dont le scénario est de Arthur Miller), qu'il était « une tragédie intimiste sans cadavres ». En fait, Miller sident (celui-ci allait hientôt divorcer de Marilyn Monroe), c'est, dans les décors de Reno et du Nevada, une réflexion, très littéraire, sur les rapports de l'homme et de la femme (le problème du couple Miller), inscrite dans une méditation sur la crise de civilisation de l'Amèrique contemporaine. Quatre grands interprètes portent ce film : Marilyn, Clark Ga-ble, Montgomery Clift et Ell Wallach. Seni ce dernier est vivant aujourd'hui.

SEMAINE DU DOCUMEN-TAIRE : INVENTAIRE DANS LES ARMOIRES DE NANTES. Limdi 8 septembre, A2, 20 h. 35. An fond des armoires de Nan-

tes, qui sont en arajou, il y a l'histoire de l'esciavage. Au fond des mémoires des Nantais, il y a les souvenirs de grands-pères richissimes. Et dans les archives, dans les registres paroissiaux, il y a le dix-buitième siècle su jour le jour. Pascale Brengnot et Ber-. nard Bouthier sont partis visiter

le territoire de l'historien.

Les émissions régulières de radio-

150° anniversaire du premiar chemin de fer ; 21 h. 15, La musique est à vous ; 22 h. 10, Histoires d'opératies ; 22 h. 5, Au rythme du mande. E. M. C. ; 20 h., Spécial Maurice Chevalier. R.T.L. ; 16 h., Super clubs ; 13 h., Hit Parade ; 21 h., Poste restante.

14 h. 10. Le cœur at la raison;
15 h. Julie; 18 h. Cherchez le disqua; 17 h. Taxi; 19 h. Hit-Parade;
20 h. 5. La coupe des chanteurs;
21 h. 5. Flash-back.

R.T.L.: 5 h. 30. Musique et nouvelles; 9 h. 30. A.-M. Peyrson;
11 h. 30. Case trésor; 15 h. 30; R.T.L.
c'est sous; 19 h. Hit-Parade; 21 h.,
Les routers sont sympa; 24 h., Les
nocturnes.

SUD-RADIO; 8 h. Lêve-tôt; 11 h.,
Faites tos jeux; 17 h. 30, D. Johl ou
P. Horvai; 0 h. 45. Le Giossaire andorran, de J. Foutbergat. PRANCE-INTER: 5 h., Variétés et informations; 9 h., Heulieurs; 20 h. 5. La coupe des chanteurs; 20 h. 5. La coupe des chanteurs; 20 h. 5. La coupe des chanteurs; 21 h. 45. Le jeu des 1 000 francs; 21 h. 5. Flash-Beck.

12 h. 45. Le jeu des 1 000 francs; 20 h. 5. La coupe des chanteurs; 20 h. 5. La coupe des chanteurs; 21 h. 5. Musique et la h. 5. La chansonnette; 20 h. 10. Pass de panique; 21 h. 10. Cool; 11 h. 30. Case trésor; 15 h. 30. Musique et nouvelles; 9 h. 30. A.M. Peysson; 22 h. 5. Au rythme du mande.

13 h. 5. La chansonnette; 20 h. 10. Pass de panique; 21 h. 10. Cool; 22 h. 10. Cool; 22 h. 10. Cool; 21 h. 30. Case trésor; 15 h. 30. Musique et nouvelles; 9 h. 30. A.M. Peysson; 21 h. 5. Au rythme du mande.

14 h. 10. Le cœur et la raison; 15 h. 15 h

CHAINE 1: TF 1

18 h. 50, Magazine auto-moto ; 19 h. 45 (@),

Du tac au tac.

Piem. Tim. Maia. et Wias.

20 h. 30, Variétés : Music-hall à Previns ;

21 h. 50, Série : La Morsa d'après Pirandello.
Réal. G. Bettetini. Avec L. Massari, S. Franconi, S. Trancavilli Drames de la falousie. 22 h. 40, Variétés : A bout portant (avec

CHAINE II (couleur): A 2

18 h. 55. Jeu : Des chiffres at des lattres; 19 h. 45, enilleton : Le preuve par treize, 20 h. 35, Série : Banjowski.

Un groupe de prisonniera politiques s'orga-nise et met sur pied un plan qui doit bouleverser le régime du Kamtehatka. Ben-jouski y adhère. 21 h. 35, Varietes : Tiens, il y a de le lumière (*). Carte blanche à Pierra Barouh.

CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. 30. Pour les jeunes : Bahar, le tempête de neige ; 20 h. 30 (©) Opéra : Andrée Chênier, d'Umberto Giordano. Texte de L. Illica. Avec

F. Corelli, C. Casapietria et l'orchestre de la R.A.I. Direction Bartoletti.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5 (0), La Tétralogie : a Un an avent le centeneire : hommese à Karl Boehm et Wieland Wagner », avec C. Lust et D. Jameux; 14 h. 35, Bayreuth 1975 : présenteillen de « l'Or du Rhin », par 0, Jameux ; 14 h. 55, e l'Or du Rhin », avec D. Mctniyre, G. Alendsladt et l'orchestra du Festival, dir. Horst Stein ; 17 h. 20 (R.), Pour mémoire, « Promenades dans la forêt voossianne ». de M. Bichebols, réal. B. Saxel ; 19 h. 55, Poésie; 20 h., Lerte blanche, par L. Slou : « La tête dans la tête », de M. Fabre et » le Retour difficile «, de P. Basson, réal. A. Lemaître ; 22 h. 101. La fugue du samedi ou mitusue, mitraison, de J. Chouquet, enimé par B. Jérôme : (Les curiosités majocales ; Jazz-Averty ; in et off; « la Pelite Cachota « ; Les réchs tantastiques ; La mémoire des rêves ; Libre parcours. variétés ; Les textes d'humouri ; 23 h. 58, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 20 (S.I. Syncopes : Ootle-koe, par C. Filcker;
19 h. 50 (S.), Clerté dans le null, par J. Marny;
20 h. 5 (S.I.), Soirée lyrique, » le Barbier da Séville »
1Rosstal), par Verchestre symphonique de Londrea, dir.
C. Abbado, avec L. Alva, E. Dara, T. Berganza et H. Pray;
a Quatre pièces expagnoles « (Falla); 23 h. (S.I.), Musique de chambre, par C. Huve; 24 h. (S.), Douze-trante-trante et un, par E. Oletin.

– Dimanche 31 août –

CHAINE I: TF 1

CHAINE I: TF 1

9 h. 30. Emissions religiouses et philosophiques (messe à 11 h.); 12 h. La sequence du spectateur; 12 h. 30. Jeu: Cigales et fourmis: 13 h. 15. Sport; 12 h. 30. Jeu: Cigales et fourmis: 13 h. 15. Sport; 12 h. 30. Jeu: Cigales et fourmis: 13 h. 25. Variétés: C'est pas sérieux; 14 h. 10 (R.) (O). Documentaire: Les grandes hatailles du passes (Cholei); 15 h. 5. Sports; 17 h. 20. Les copains d'abord: Michel Fugain; 18 h. 20, Série: Vienna 1900 (Un célibataire endurci); 19 h. 15. Jeu: Réponse à tout; 19 h. 30, Droit au but. 20 h. 35 (R.), Film: e Cinq femmes marquèes », de M. Ritt (1959). Avec S. Mangano, J. Moreau, V. Heilin, V. Miles, B. Bel Geddes, O. Gravina.

En 1943, dans un vollage yougosleve, cinq feunes femmes sont tondues, pour croot cété à un sous-officier allemend. Les réprouvées ront se racheter en luttant avec le Résistance.

le Résistance.
Ce film est diffusé à l'occarion du vingt-cinqu'ème anniversaire de la Mération des

déportés.

22 h. 10. Documentaire : Ville nouvelle (nº 3).

CHAINE II (couleur) : A 2 15 h., Sports : Championnats du monde de ryclismo sur route (professionnels); 18 h. 40, Tierce à Deauville : 16 h. 45, Cyclisme (suite); 17 h., Feuilleton : Le trèsor des Hollandais (Le sac à malices); 18 h. 15, Série : Lo megicien (L'énigme du palace flottant); 19 h., Serie : Poigne do fax et seduction (Triple jeu); 20 h., Sports sur l'à 2.

20 h. 25. Jeux sans frontières (à Southport) ; 21 h. 50. Documentaire : Héritage européen (Le siècle des empereurs teutoniques).

CHAINE III (couleur) : FR 3

de Ch. Lamoriette. Réal. A. Ridel. Avec N. Klein. M. Fayolle, J. Le Mouel, G. Mare, M. Herbaut. Elerée par l'assistant de son père, taxi-

20 h. 30 (0), Dramatique : « A travers la vitre »,

dermiste, au milieu d'animaux morts, auxdermiste, au milieu d'antmaux morts, aux-quels l'on essaye de redonner « vie ». Danlèle ctroule, vêtue de noir, dans un monde luquiétant et plutôt triste. Quelques ren-eontres éphémères, le vol d'une statuetts : il sera difficile d'l'inspecteur Théoriet de découvrir la raison de le mort de Dauièle.

21 h. 20 (*), La cervelle d'autrul : Le professeur Minkovski, interrogé par P. Dumayet. FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie ; 7 h. 15 à 11 h., Emissions philosophiques et religieuses 110 h., messet ; 11 h., Rencontres internationales d'art contemporain de La Rochelle IXenakisi ; 12 h. Dissues, 12 h. 5. Allegro, de J. Chossuet et B. Jérême ; 12 h. 35, Festivel estival de Peris : Concert par l'Octuor de culvres de Paris, dir. J. Mas et le chœur de chambre de Rodlo-France, dir. R. Chevreux IMouret, Leleune, Jeneault, Josqu'a dea Près, J.-B. Lulli, Mathieu Casconene, Bouzignec, Campre, Bouzignec, Campre, Bouzignec, Campre, Bouzignec, Campre,

14 h., Poésia; 14 h. 5. La Comédie-Française orésente « le Canard sauvage « d'Ibsen, réal. J. Reynier; 16 h. 5. Echanges avec la B.B.C.; » Concerto pour violoncelle et orchestre « (Hugh Wood! » « Messe de requiem « (Mozart) ; 17 h. 30, Rencontre avec G. Swang, par P. Galbeau ; 18 h. 30, Ma non troppo, de J. Chomuet et B. Jérôme; 19 h. 10, Histoires de brigands, par L.-C., Sírjach ; 19 h. 50, Disques;

20 h., Poésie ; 26 h. 40 à 23 h. Musiques ; 23 h., Black and blue, par L. Matson ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.I., Concert-promenade, par A. Sibert; 9 h. (S.I., France-Musique hebdo, par P. Boutellier; 11 h. (S.), Mille et une, par P. Bolvin; 12 h. (S.), La chenson; 12 h. 35 [S.I., Sortiféres du flamenco, par R.J., Vidat; 13 h. (S.), Arc en (erre, par A. Soumagnae;

14 h. 30 (S.), La (ribune des critiques de disques, par A. Paniget ; 16 h. 30 (S.), Opéretie-Tarapapoum, par F. Au-ciain;) 7 h. (S.), Concert, par P. Germain;) 8 h. 30 (S.), Syncopes ; lazz vivant, par A. Fraecis; 20 h. 30 [S.], Festival de Vienne, per D. Jameux; 22 h. 36 [S.]. Nouvelles auditions, per A. Perier I « Musique pour cordes « (A. Tarornen); « PEau et le Feu « (C. Picheaureu); « Six épigrammus » (Edward Bull); 23 h. 36 (S.), Interludes; 24 h. (S.), Piens sur plans, de B. Treton.

CHAINE 1: TF 1

Les émissions d'avant soixes de TF 1 sent relayées en couleurs sur le réseau de FR 3 jusqu'à 18 h. 45. L'abréviation (C.) les signals.

12 h. 30 (C.) Feuilleton : Le passe-montagne ; 14 h. 30 (C.) Feuilleton : Les serions du baron de Trenck : 18 h. 10 (C.). Pour les feuies (à 18 h. 20, Les Infos) ; 19 h. 40, Festival : Dessins animée : 19 h. 45, Feuilleton : Les Zingari, 20 h. 35 (k), Sémaine du documentaire de création : La segu des Français, de M. Del Castillo: « Si près d'id. ». Réal M. Fresnel. Les conditions de treondi de feuie fautituteurs dens le cité de treasit d'Orly.

21 h. 30, Juke box : Alice Cooper.

CHAINE | 11 (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Tintin, • Objectif Lunaforét, F. Fabrizzi.

Un pelit Français, peun charabase de Carroyage (jeu). et Fermania.

PROFIZZI.

Un polit Français, penu chercher fortune
en Amérique du Sud. n'y troupe que difficultés, échecs et malheurs. Une fille partage 22 h. 5. Les conteurs (Le serrurier de Lannion).

CHAINE II (couleur): A. 2 18 h. 15, Pour les jeunes : Vacances animées ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Feuilleton : Mon ami Guignol. FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poisie : 7 h. 5, Matinales : 8 h., Les chemins de te conselssance : (R.), Les révolutionnaires du langues, par G. Durand ; (R.), Les Vikhais et leurs dieux, par C. Mattra ; a h. 50, Echic au hesard, par J. Yanowski el C. de Porthai ; 9 h. 7. Les matinées de France-Culture : Les lundis de l'Alstoire, par D. Richet, «la Normandie» ; 10 h. 6, Le texte et la merse, par O. Alberti et F. Favier ; 11 h. 2, Evénement-musique, par J. Witold ; 12 h. 5. Parti pris, par J. Paugem ; 12 h. 37, Penorema, par J. Duchâleau ;

13 h. 30. Treme ens de musique trançaise (1945-1975), per S. Albert Georges Hugou; 14 h. Poésie : 14 h 5 à 11 h. Les après-midi de France-Culture, par F. Maietira; 14 h. 15, Dossier à 15 h. 2 Pasioneies, par M. Bichebolsi : 17 h. 5 IR.J, Un tivre, des voix : « Œuvres complétes » de R. M. Ribus : 17 h. 50, Olsques ; 18 h. 30 (R.), « Versiredi pe les Imples du Pacifique », de M. Tournier i feuilletoni ; 19 h., Présence des arts, par F. Le Tersat ; 19 h. 55, Poésia ;

20 h., Carte blanche, par L. Slou: « Rosalinde «, de S.-J. Barrie, rialisation J.-P. Colas; 21 h., « Perspectives du XX« siècle « : « Quatour à cordes n° 2 » (G. Liseti), » Sequenza J « pour folia (L. Berio), « Assaule pour foux filtes « (T. Kakemitsu), « Archipel II » pour quatuor (A. Baucou-

rechliev), « Verlables », dlx préludes pour prohestre [Ginette Keller); 22 h. 30 [R.) (@), Mémoires Improvisés de P. Claudel, par J. Amrouche; 23 h., De la null, par E, Lensac et G.-/A. Duprez; 23 h. St. Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), F.-M. Magazine, per P. Celoni; 9 h. (S.), Hétérophonic, per R. Pfeffer; 12 h. (S.), La chanson; 12 h. 37 IS.), Pittoresques et légères, per P. Aliprandi IWooward, Lennon, R. Bourdin, Straussi;

13 h. (S.), Micro-facteur.; 14 h. (S.), L'opére, par P. Cadars; 17 h. (S.), Points d'appul, par J.-F. Dilivier (anonymes du XIII» siècle, musique moure, de Falla, Meki Ishii, Charles Ives, Saint-Saëns); 18 h. 30 (S.), Sélection-concert, par R. Gaeneux;

20 h. 5 (S.), Les grendes volx humelnes, par M. Jacqueion: 20 h. 30 [S.], Festivel de Vienne, par D. Jemeux: 22 h. 30 (S.), Les symphonistes françois, par D. Megevand: 2 Symphonie pour les soupers de Roy » [Dellandel, « Symphonia pour un homma seul », extraits (P. Schaeffer et P. Henry), » Symphonia concertanta pour trompette et orchestre « (H. Barraudi, » Petite symphonia pour orchestre « Pastorale « (Mithaudi, » Première Symphonia » [P. Sciortino).

– Mardi 2 septembre

CHAINE I: TF I

12 h. 30. (C.), Feuillelon: Le passe-montagne; 13 h. 35, (C.), Magazine: Je voudrais savoir l'Le champignon qui tue); 18 h. 15, (C.). Pour les jec-nes (à 18 h. 20, Les Infos); 19 h. 40, Dessins ani-mes; 18 h. 45, Feuilleton: Les Zingari. 20 h. 35, Documentaire ; Les animaux du monde (La faune américaine) ; 21 h., Jeu : Le blanc et le noir ; 21 h. 45, (R.), Portrait d'une étoile : Michaël Denard.

13 h. 45. Magazine régional ; 18 h. 15. Pour les jeunes : Vecances animées ; 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ; 18 h. 45. Feuilleton : Mon

CHAINE II (couleur): A 2

20 h. 35, (*) Semaine du documentaire ; Lira c'est vivre, de P. Dumayet - L'Assommoir, » A tracers la livra de Zola, on décourse

les pensées secrètes és quelques lentaurs, a leur intimité sensible », dirait Pierre 21 h. 35, Série : Mannix (Seuvez la mort).

Traumatisé par un souvenir d'enjancs, et désireux de vivre comme tout le monde pour pareltre normal, un Italien edhère au partifaciste. Co qui l'ambine à se jaire le complice d'un meurire politique.

Carroyage (jeu), et Formoscope (Le cercle) ; 19 h. 40, Tribune libre : Le Comité fismand de France ; 20 h., Emissions régionales;

20 h. 30. Prestige du cinéma (*): « le Conformiste », de B. Bertolucci (1970). Avec J.-L. Trintignant, S. Sandrelli, D. Sanda, F. Clementi, G. Moschin, E. Tarascio.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h., Pour les jeunes : Tinfin, Carroyage et Formoscope : 19 h. 40, Tribune libre : l'Eau vive ; 20 h., Connaissance : - Les animaux chez eux -. de B. Foster.

20 h. 30, Westerns, films policiers, aventures : » le Gentleman de Londres » de J. Smight (1965), avec W. Beatty, S. York, Cl. Reville, E. Porter. Un escroo a truque les clichés d'impres-cion d'une fabrique de cartes à jouer et peut faire fortune dans les ossinos. Piégé per le fille d'un policier englais, il est obligé de servir Scotland Yard. FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie; 7 h. 5. Mainaies; 8 h., Les chemins de la commaissance : (R.I. Les révolutionnaires du lengage, par G. Durend; 8 h. 32 (R.I.) Les Vikings et teurs dieux, par C. Mettra; 8 h. 50. Les soielis de la vie, par C. Mettra; 9 h. 7. Les metinèes de France-Culture : La musique, par C. Samuel at S. de Nussec; 10 h. 45. Etranger, mon ami, par D. Arben; 11 h. 2. Libre parcoure, récital, par F. Meiettra, à la Serboura i Schumann, Chopin, Siravinskyl, avec Pierre Résch, pianiste; 12 h. 5. Pertil pris, par J. Paugham; 12 h. 30. Panoreme, par J. Duchâteau; 13 h. 30. Libre parcours, Variétés, par E. Gritiquez, au petil T.E.P. (chaeson, humour, musique instrumentalei; 14 h., Poésie; De 14 h. 5 à 17 h., Las après-midi de France-Culture : à 15 h. 2. Pastorales, par M. Bichebols; à 15 h. 30. Dosser; 17 h. 5 (R.). Un livre, des vols - a Caures compiètes et de R.-M. Rifina; 17 h. 50, Disques; 18 h. 30. Bonnes pouvellas et grands cornédiens, par P. Galbeau I.J.-L. Bory lu par J.-P. Casser); 19 h., Sciences, par E. Noël; 19 h. 55, Poésie; 27 h. (R.) 169), Dialogues, par R. Pillaudin : La recherche

Poésie; 27 h (R.) 10), Dialogues, par R. Pillaudin : La recherche historique sulgurd'hoi ; 21 h. 20 (R.) (0), « Visile à Godenhoim », opéra électronique d'A. Almuro, d'après l'euro de Erast Jénger, etc. Boris de Vinogredov ; 22 h. 30 101 (R.).

Mémoires improvisés de P. Claudei, par J. Amrouche ; 23 h., « De la null «, par E. Lansac ; 23 h. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. IS.), F.-M. magazina, per P. Calani; 7 h. IS.), Heterophonia, par R. Pfeiffer; 12 h. IS.I, La chanson; 12 h. J7 (S.), Pittoresque et légère, par P.-M. Ondher; 13 h. (S.), Alicro-facteur;

14 h. (S.), L. Eopéra, par S. Février; 17 h. (S.I. Points d'apput, par J.-P. Offivier: « Musique pour culvras » (Gabrietili, « Suite Italienne pour violoncelle al plano » IStravinskil, » Mozartiana » (Tchaifovskil, « Museum music » (Anatol Vieru). « Concerto pour orque n« 3 BWV 514 » (Bact Vieru). « Concerto pour orque n« 3 BWV 514 » (Bact Vieru). « Concerto pour orque n« 3 BWV 514 » (Bact Vieru). « Concerto pour orque n« 3 BWV 514 » (S.I. Les bons mouvements, par A. Francis; 20 h. 30 IS.I, Selection - Concert, par R. Gagneux; 20 h. 5 IS.I. Les bons mouvements, par A. Francis; 20 h. 30 IS.I, Festival de Vienne, par D. Jameux; 22 h. 10 (S.I. Les symphonistes francais, par O. Megavand: « Symphonia concertente en sol majour pour daux violona al orchestre » (Gossect, par Porchestre de chambre J.-F. Politand, « Symphonia funderna at triompholas » (Berlioz), par l'Orchestre symphonie» (Serpe Higg), par l'Orchestre national de Franca, dir. Olimbri Chorefas; 24 h., Faisceaux, par A. Almuro.

🗕 Mercredi 3 septembre 🛭

CHAINE I: TF 1

12 h. 80, (C.), Feuilleton: Le passe-montagne; 13 h. 35 (C.), (R.) Sèrie: Cap eur l'eventure (Guet-apens); 18 h. 10, (C.) Pour les jeunes (à 18 h. 20, Lac Infos); 19 h. 40, Dessins agimés; 19 h. 45,

20 h. 35, Sport : Football. Coupe d'Europe des uctions à Names (France-Islende) : 22 h. 15, Variètés : Les copsins d'abord (avec Jacques Du-

HORAIRE DES INFORMATIONS A LA TÉLÉVISION

TP 1 : éditions tompiètes à 13 heures, 29 heores (le dimapche à 19 h. 45) et en fin de coirée (vers 23 heures). A 2 ! flach & LE h. 15 : éditions complétes a 20 heures 12 13 h. 35, te dimeoche), et co fin de solrer (ver» 23 heures).

FR 3 : holletin eu fio de sotrée (vers 22 heu-Acqualités régioceles à 19 h. 20,

CHAINE !! (couleur) : A 2 18 h. 15, Pour les jeunes : Vecances animées ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Feuilleton : Mon ami Guignol,

20 h. 25, Sport : Football Coupe d'Europe des Netions à Nentes (France-Islands) ; 22 h. 15, Sports sur l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h., Pour les jeunes : Tintin, Carroyage et Formoscope : 19 h. 40, Tribune libre : Le mou-vement Nord-nature : 20 h., Emissions régionales. 20 h, 30, Histoire du cinéma. « Carrefour », de K. Bernhardt (1938), avec Ch. Vanel, S. Prim, J. Berry, T. Fédor (.).

Un industriel, qui a perdu la mémotre en 1918 sur un champ de batallle, est accusé d'être un escroe disparu depuis cette époque, et recherché per la police.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie ; 7 h. 5. Metinales ; 8 h., Les chemins de connaissance : (R.). Les révolutionnaires du langage ; h. 32 (R.), Les Vikings et teurs dieux per C. Mettra ; h. 50 Echec eu hasard, par J. Vanowaki et C. de Porthai ;

9 h. 7, Les malinées de France-Culture; 10 h. 45, Le flyre, ouverture sur le vie; 11 h. 2, Le magazine des éditions musicales, par C. Maupomé et A. Paris : Musique potonaise l'Pender-cki, Sumanowski); 12 h. S. Parti pris, par J. Paughem; 12 h. 37, Pangrama, par J. Duchâteau;

ham; 12 h. 37, Panorama, par J. Duchâleau;

13 h. 30, Les lournois du royauma da la musique; 14 h.,
Poésæ: De 14 h. 5 à 17 h. Les après-midi de FranceCulture; à 15 h. 2, Pastorales, par M. Bichebois; à 15 h. 30,
L'école des parents, par C. Jurdan; à 16 h. 23, Dessier;
17 h. 5 iR.J. Un fivre, des voix : » le Récif; of M. Bosco;
17 h. 30, Remontres internationales d'art contemporein de La
Rochelte (Andrél Volkonskyl; 15 h. 30, Bormes nouvelles el
grands comédiens, par P. Galbeau (G. Serreau, lu par
J. Magrej: 19 h. La science en marche: « La campagne
dans la vilte », par J.-J. Barroy; 19 h. 55, Poésie;
20 h. (R.) (@), Autoportrait: lannis Xénakis; 21 h. 30,
Musique de chambre: « Trois Begatelles opus 126 « (Beethoveni, a Six médoies » (Rachmaninoff), « Antitésii » (Ivan
Patachich); a Qualuar n° 2 en nº majeur pour pisno, elto,
violos, violesscalle « (Beethoveni, par H. Puig-Roget, M. Carres,
1. Durnant J.-C. Ribers ; 22 h. 30 (R.) 101, Mémoires Impravisis de P. Claudet, par J. Amrouche; 23 h., De la nuit,
par E. Larrac et G.-M. Duprez; 23 h. 58, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h (S.J., F.-W. magazine, par P. Celoni; 9 h. IS.I. Hété-rophone, par R. Pleiffer; 12 h. IS.I. La chanson; 12 h. 37 (S.I., Pitteresques et légères, par P. Aliprandi; 13 h. (S.I., Micro-14 h. (S.), L'opèro, par S. Fevrier; 17 h. (S.), Les jeunes Français sont musiciens, par F. Serrette (Anonymea espagnots, Gerald Levinson, Brahmsi, evec le Chorala des éludiants instrumentistes du Conservatoira national supérieur de Paris ; 18 h. 30 JS.1, Syncopes ; 19 h. 50 JS.1, Sélection - Concert,

20 h. 5 (S.), Les bors mouvements, par A. Francis; 20 h. 30 IS.I, Festival de Vienne, par 0. Jameux; 22 h. 30 IS.I, Les symphonistes Irancais, par 0. Mégavand : » Symphonia sur un chani monlegnand francais opus 125 » (d'indyl), par M.-F. Buquet et l'Orchestre netionel de l'Opére de Monlecario, » Symphonie n° 3 » [Paul Le Flem] par l'orchestre philiparmorique de Régio-Fence, dir. G. Tzipine, « Symphonie n° 1 « (Jolivet), par l'Orchestre national, dir. G. Tzipine; 24 h. (S.) (6), Concert pour mon chat, par J. Couturier,

ABRÉVIATIONS

Dans ce supplément sadia-télévision, les si ruce (*) reuvoleut à la rubrique foir, on eux articles do première page de l'encart: (a) lodique des émissions sortant de l'urdinatre; IN) les programmes en coir et bisne dillusés sor les chalses eu cooleurs ; ISI les redifiorieua : (S) les émissione de radia es stéréoghenie ; (C) les programmes de TF1' passaot en conteurs aur FR 3.

RADIO-TELEVISION

Jeudi 4 septembre

CHAINE I: TF 1

12 h. 30 (C.), Feuilleton: Le passe-montagne:
13 h. 35 (C.), Magazine régional; 18 h. 10 (C.),
Pour les jeunes (à 18 h. 30 : Les infos); 19 h. 40,
Dessins snimés; 19 h. 45, Feuilleton: Les Zingari;
20 h. 35 (e), Série : L'homme sans visage (Le secret des Templiers); 21 h. 25, Magazine d'information : Satellite. de J.-F. Chauvel.

22 h. 25, Variétés : Paris, carrefour du de J. Deval.

CHAINE II (couleur) : A 2 13 h. 35, Magazine régional ; 18 h. 15, Pour les jeunes : Vacances animées ; 18 h. 55, Jen : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Feuilleton : Mon ami Guignol. 20 h. 35 (*) Semaine du documentaire : Sien-dhal ou l'Halio du bonheux, de Nat Lilenstein. Lire hier, et voir enjourd'hei.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h., Pour les jeunes : Tintin. Carroyage et Formoscope ; 19 h. 40, Tribune libre : Le mouve-ment européen et les échanges internationaux ; 20 h., Jeu : Altitude 10 000.

20 h. 30 (#) (R.), Un film, un auteur : « Elana et les hommes », de Jean Renoir (1955). Avec I. Bergman, J. Marais, M. Ferrer, J. Richard, P. Bertin. En 1890, une princess poloneise en ex à Paris se croit l'inspiratrice des homme ausquels elle s'intéresse. Elle s'enflamm pour la cause d'un général qu'une coteri veut pousser au pouvoir.

FRANCE-CULTURE

Classisi, per J. Amrouchs ; 22 h., De la mit; per E. Lansa G.-At. Duprez ; 23 h. 50, Poisie.

Concert, par R. Gagneux;
20 h. 5 (S.), Les bons mouvements, par A. Francis;
20 h. 30 (S.), Festival de Vienne, par D. Jameux; 22 h. 30 (S.),
Las symphonisies francais, par D. Megavand; « Symphonie of Chombre, par Porciestre de chambre Paul Kuentz, « Symphonie au ne mineur » (Franck), par Porchestre national,
dfr. J. Martinon, « Turangallie Symphonia », extraits (Messiaen), par Yvonne Loriod, Jehnne Loriod et l'Orchestre national, dfr. M. La Roux; 24 h. (S.), C'est la bouquet, par A. Francis (Stravinski, Messiaen, Chopin, Brown-Weyne, Mozart, E. Bloch, Franz Tunderi.

---Vendredi 5 septembre

CHAINE I: TF 1

12 h. (C.), La source de vie; 12 h. 30 (C.); Jen: Cigales et fourmis; 13 h. 10 (C.). Pour les jeunes (à 13 h. 20, Les Infos); 19 h. 40, Dessin arimé; 19 h. 45, Feuilleton: Les Zingari.
20 h. 35, Au théâtre ce soir : « Ab i la police de papa », de R. Castans. Mise en scène J. Charon. Avec H. Tisot, M. Mercadier, T. Billis, J. Serreys.

A une époque indéterminée, un préjet de police a réussi à ce qu'il n'y ait plus ni pole, ni crimes, ni hold-up. Mais les temps chrecessit

CHAINE II (couleur): A 2

18 h. 15, Pour les jeunes : Vacances animees ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Feuilleton : Mon ami Guignol. 20 h. 35 (*), Semaine du documentaire, Per-sonnages de la vie ; Claude Olievenstein, de Cl. J. Philippe.

Portrait du docteur Claude Olissenstein, directeur de drogués de Phôpital Harmottan. h. 25, Documentaire : L'Odysses sous-marine équipe Coustean (Les requins dormeurs du

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h., Pour les jeunes : Tintin, Carroyage et Formoscope : 19 h. 40, Tribune libre : L'association régionale des moulins du Pas-de-Calais ; 20 h. (*), Série : Civilisation, de Lord Kenneth Clark, Réal, M. Gill. Première partie : « Il s'en

est fallu d'un cheven.

Depuis la chute de l'Empire romain, les Barbares dominent l'Europe occidentale. C'est une coulume de dire que Charlemagne, le preuier, a saucé use civilisation. Sous son influence, l'Occident s'est tourné à nouveau vers l'encienne culture méditerranéenne. 21 h. 20 (②), La vie filmée (1347-1355), de J.-P. Allessandri et J. Baronnet, Réal. G. Gilles, Com-mentaire A. Varda. FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poèsie ; 7 h. 5, Martimales ; 8 h., Les chemins de la connaissance ; (R.), Le peate à Marseille, par C. Metire ; 8 h. 32 (R.), Les Vikings et jeurs dieux, per C. Metire ; 1 h. 5è, Echec au testard ; 5 h. 7. Les matinées de Franco-Cofinye ; Les erts de speciacie (éches du Festival d'Edimonours) ; la h. 45, Le tecte et la marge, per D. Alberti et F., Favier, avec P. Salinger ; 11 h. 2. Lecture d'un disque, par R. Strictor (a propos de l'intégrale de Brehms avec D. Fischer-Dieckau) ; l2 h. S. Perti erts, par J. Payoham ; l2 h. 37, Penorema, par J. Duchétaeu ; 12 h. 30, Ecoute Israel, par J. Ductofreau;
13 h. 30, Ecoute Israel, par V. Malica; 14 h., Poédie;
14 h. 5, Les après-midi de Franco-Culture; à 14 h. 15,
Magazine; à 15 h. 2, Pastorales, per M. Bichebols; à
15 h. 40, Arise du bizarre; 17 h. 5 (D.), e le Roman de
Henri IV », 474, Marns; 17 h. 50, Disques; 18 h. 30, Bonnes
nouvelles et grands comédiens, per P. Geitheau (taxte de
B. Mofinard lu par G. Tréjean); 19 h. (R.), Les chemins de
l'océan, par G. Lacouce; 19 h. 53, Poédie;
20 h. (@), Festival d'Orange, au théâtre antique : e la
Messie » (Haendel), per l'Orchestre national de France, dir.
Charles MacGartas, avec KM 15 k. Kanseun, Bipoli Finnila,

Messes (manual, per Kri Te Kanswa, Sirolt Fil Norman Balley, Stylert Burrows, James Bowmann, et

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), France-Musique magazine, par P. Caloni ; 9 h., Mêrophonie, par R. Pfeiffer ; 12 h. (S.), La chanch ; h. 37, Pittoresques et légères, par P. Allprandi (Stabert, pocherful, Michel Mugne, Gerschwin) ; 13 h (S.), Microfectiver; 14 h (S.), L'opéra, par S. Février; 17 h. (S.), Points 14 h (S.), L'opéra, par S. Février; 17 h. (S.), Points d'apput, par J.P. Ollivier (Mahler, François Servette, Ball, d'apput, par J.P. Ollivier (Mahler, François Servette, Ball, 17 (S.), Syneness: 19 h. 30 (S.), Salection-contert, par R. Gagnetic;

20 h. 5 (S.), Les bons mouvements, par A. Frencis;
20 h. 30 (S.), Les symphonistes français, par D. Mépavand;

< Symphonie du festin royal de Monselsmeir le combe d'Ar101 » (Francour), par l'Orchestre de Chambre J.-F. Palliard;

o Symphonie n° 2. pour trompéte et cordes » (Honegger), par
l'Orchestre national de France, dir. Charles Munch; Symphonie n° è en mi, « les Préasges » (Jean Rivier) ; « le Printemps », patile symphonie pour orchestre (Milhaud), par
l'Ensemble Christian Lardé; 24 h. (S.), C'est le bouuer,
par A. Francis (Bizet, Fauré, Bizet-Chédring, Rodrigo, Fafia),

– Samedi 6 septembre Un sijour au Kamtohetke qui s'anzones finalement agréable. 22 h. 20, Musique ; Guitares du monde (avec Vladimir Mikulka)

CHAINE I: TF 1

14 h. 5 (C.) (②), Les musiciens du soir, de S. Kaufmann: L'ensemble vocal et instrumental de Lyon; 14 h. 35 (C.), Samedi est à vous; 18 h. 40 (C.), Pour les enfants; 18 h. 50, Magazins auto-moto; 19 h. 45 (④), Jeu: Du iac au iac. Avec Mulatier et Résord.

20 h. 35, Variétés; Show Serge Lama; 21 h. 30, Dramatique: « La Prison », d'après G. Simenon. Réal. D. Wickes, Avec N. Francis, J. Laurenson, J. Laurenson,

J. Laurimore.

Adrienne, la belle-sour d'un jeune directeur de megazines, est estassiné. Suspense
et enquête.

CHAINE II (couleur) : A 2

18 h. 15. Pour les jeunes : Vacances animes ; 18 h. 55, Jen : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Feuilleton : Mon ami Guignol. 20 h. 35 (*), Semaine du documentaire : Vivre ensemble, de J. Fremontier, Les émigrés dans la cité, Réal. B. Gesbert.

Les conditions de vie et de travell des émigrés dans la cité.

21 h. 30, Série : Bentowski, Avec M. Weiss.

CHAINE III (couleur) ; FR 3 19 h., Pour les jeunes : Tintin, Carroyage et Formoscope ; 19 h. 49, Un homme, un évênement ; 20 h., Série : Ciné 3.

20 h. 30 (**) (R.), Ballet : - Les Maries de la tour Elfiel - d'après la pièce de J. Cocteau. Musique de G. Auric, D. Mülhand, F. Poulenc, A. Honegger, G. Tailleferre, J. Borlin. Chorégraphie : J. Chells. Réal. : J.-C. Averty. Avec P. Bertin, J. Duby et les ballets de J. Guelis.

An premier étage de la tour Eiffel, deux acteurs déguisés en phonographes regardent une incroyable noce qui se termine par un

30 (x), Essai : « Lettres de Paris », de

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 15, Matidales; 8 h., Les chemins de la connaissance; Regards sur la sicience, par M. Rouze; 8 h. 2. Les cadres responsables de notre temps, par J. Yanowski et R. Gast; 9 h. 7 (@), Les matinées de France-Culture; Le moude contémporain, par J. de Beer et F. Crémieux; 10 h. 45, Démarches, par G.J. Salvy, evec Aliciel Mikriammes; 11 h. 2, La musique prand la parole, par D. Jameiox; a propos de la Waltyrie, de R. Wagner, avec Claude Lust; 12 h. 5, Le port des Arts, par J. Duchâteau, J. Floran et M. Chapuls;

14 h. Poésie; 14 h. 5 (@), La Tétralogia; « Un an avant la centenaire : hornstage à Kerl Boelim et Wieland Wagner ; à 14 h. 55, et la Waltyrie, par D. Jameiox; A 14 h. 35, Bayrauth 1975: présentation du premier acte de « La Waltyrie », par D. Jameiox; A 14 h. 55, « La Waltyrie », de Richard Wagner (premier acte), avec Jameio King, Kiest Riddenbusch, Maritai Napler, Gwynetti Jones, Jeannée Pranticol et Porchestra de Festivol, dir. Horst Soin, mise un acte; à 16 h. 20, Deusdeme acte; 3 17 h. 55, Présentation du deusdeme acte; à 16 h. 20, Deusdeme acte; 20 h. (@) (R.), « une Larme de Diable », de Théophile Gautier, adapt, J. Forest et R. Clair, avec G. Philipe, D. Deiottne, R. Amouti, (tal. J.-W. Garrat et J. Bernhart; (S.) (R.); « les Trots Cauchemes », de P. Lemaire, avec D. Deiottne, A. Caprile, P. Cour, réal. J.-W. Garratt; 22 h. (@) « La fugue du samedi, on mi-fugue, mi-raisin », divertissement de J. Chouquet, animé par B. Jérôme (Les

cariosités musicales, Jazz Averty, in et Off, Le petits cachotte, Les récits fantastiques, La mémoire des réves, Libre percours variétés, Les textes d'humour) ; 23 h. 50, Poése. FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Gazette, par L. Seranne; 9 h. (S.), Fantalsse en écho, par X. Derasse (Sweelinck, Montaverdi, Samuel Scheidt, Lebègue, Vivaldi); 10 h. 30 (S.), Etudes, par J. de Solliers; 8 rahrus était-il Hongrois 7 (« Quatuor en pul mineur opus 60 », par le Beaux-Arts Trío); 12 h. (S.), La chanson; 12 h. 37 (S.), Des notes sur la guilare, par R. J. Virbi 2: chanson; 12 h. 37 (S.), Des notes.

R.J. Vidal;

13 h. (S.), L'oreille des princes, par C. Lehmann I Concert
pour la Raina dans la saile des Chevaliers de La Haye
(de Vots, Carolus Hacquart, F.J. Writenberg, F. Schwiddel,
Q. van Blankenburg, C.-E. Graaf); 14 h. (S.), Aux quarte
vants stérée, par J. Thévenet, avec les chasseurs de son
amystems; 14 h. 30 (S.), Discothèques 75, par J.-M. Granler;
17 h. (S.), Norveaux talents, premiers sitions, par B. Bonnidi;
18 h. (S.), Alla Francese; 18 h. 30 (S.), Syncopes : « Colle-kp.»,
par C. Filcker; 19 h. 50 (S.). Clarké dans le puit, par
J. Marmy 7.

BARDIAN

1

State of Land

Strain Strain

7

. lq _{0:5}

A. S. A.

14.

par C. Fricker; *7 11.

J. Marry 7*

20 h. 5 (S.), Soirée lyrique, par J. de Soitiers :

Samsion et Dalida * (Saint Seast), avec C. Ludwig, J. Kint,

B. Weik! les chœurs de la Radiodiffusion blégroise, et

Yorchestre de la Radiodiffusion de Münich, dir. G. Patiene ;

2. h., Concert : « Suite n° 5 », « l'Harmonieux forgeron ;

3. Saite 9* 7 en. soi imheur » (Heendel, par Eric Heidsfack,
pland* 22 h. (S.), Grévin, par C. Huve ; 24 h. (S.), Plans

sur plans, par E. Dietlin.

🗕 Dimanche 7 septembre 🚤

CHAINE I: TF 1

9 h. 30 (C.), Emissions religieuses et philosophiques (messe à 11 h.); 12 h. (C.), La sequence du spectateur; 12 h. 30 (C.), Jeu: Cigales et fourmis; 13 h. 20 (C.), Variétés: Cest pas sarieux: 14 h. 15 (C.), Sport: Grand Prix automobile de Monza; 16 h. 15 (C.), Tiercé à Longchamp; 18 h. 20, Série: Visuna 1908 (Un célibataire endurci); 19 h. 15. Jeu: Réponse à tout; 19 h. 35, Magazine: Droit su hut.

20 h. 35 (**), (R.), Film: « les Désardes », de J. Huston (1980), Avec M. Monroe, C. Gable, M. Clift, E. Wallach.

Une jeune femme vient à Reno pour divorcer. Elle renoontre trois hommes d'action, insatis/aits de leur vie, et trainant leur solitude morale.

CHAINE II (couleur) : A 2

16 h. 40, Tiarce : 16 h. 45, Film : « Un mer-veilleux parium d'oscille », de R. Bassi (1969).

Avec F. Rosay, F. Blanche, Y. Renier, M. Serrault.
Le: Mittiers d'un banquier richissime
nouvent mystérieusement les uns syrès les
sutres. Une « comédie de meurtres. » mai
intiée de « Noblesse oblige ».
18 h. 25, Court métrage ; 18 h. 45, Série ;
Le magleien ; 20 h., Sports sur l'A 2.
20 h. 25, Jeux sans frontières (à Ypres) ; 22 h.,
Catch.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h., Feuilleton: Lagardère. Adapt. M. Jullian. D'après P. Féval. Réal. J.-P. Decourt. Avec J. Piat, S. Pitoeff, M. Perrin, J. Dufilho, J.-P. Darras, N. Alari, J.-M. Dhermay.

Premier épisode d'une aventure de cape et d'épés. Lagardère apprend qu'il n'est pas un roturier comme on le croyatt, mais le descondant d'une famille nable massacrée.

20 h. (4) Feuilleton: • les Secrets de la mer Rouge • d'après H. de Montreld. Réal. C. Guillemot et P. Lary (premier épisode: La route des peries).

1915. Henri de Monfreid, réformé à la suite d'une affection pulmonaire, ne peut se résondre à terminer la guerre dans un bursau. Il décide de repartir pour Débouts.

20 h. 30, Théâtre : « Nicomède », de Corneille. Réal. R. Benamort Mise en scène de F. Chaumette. Par les comédiens français.

Un tableau des provinces romaines au deuxième stècle avant Jésus-Christ.

FRANCE-CULTURE

7 h. Podsis ; 7 h. 7. La fendire ouverte, per A. Chanu; 7 h. 15 à 11 h. Embsions philosophiques et religieuses (10 h., messe); 11 h., Resards sur la musique, per H. Barraud (Honosper, Safie, Georgie Auric. Pophenc); 12 h. 5. Allegro, divertissement de J. Chooquet sainte par B. Jérûme; 12 h. 35, Orchestre de chambre de Radio-France, dir. Jean-Claude Casadesus : « Symptonie n° 3 en la majeur » (P. Em. Bach); « Concerto en ut et en sol majeur pour violon et orchestre » (Haydn); « Thernen II » (Alsina); 'U.h., Poeste; 'U.t. 5 (R.) (@), < Bouche noire >, de shombre de Vandas, adapt, J. Stefery, réal, J.-P. Coles; h. 5, Festival estival de Paris; Orchestre philhermoleque Radio-France, dr. Odos-Monso, soliste Narciao Yeous

(Albeniz, Antonio Ruiz-Pipo, Rodriso, M. de Falle); 17 h. 30, Escales de l'esprit, par A. Fraismeau; 13 h. 30, Ma non troppo, divertissament de J. Chouquet, animé par B. Jérôme; 19 h. 10, Histoires de brigands, par L.-C. Sirjacq; 27 m.; 20 h., Poésie; 20 h. 40 (R.) (8), < le Château d'Argol », de Julien Gracq, adapt. J. Chancler, evect. P. Vanat, F. Chaumette, M. Sarcor, real. J.-J. Vierne; 23 h., Black and blue, par L. Malgon; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Concort-promenade, par A. Sibert 1 h. (S.), France-Musique hebdo, par P. Bouteller; 11 h. (S.) Les souffieurs; 12 h. (S.) La chanson 1 12 h. 37 (S.), Les sorti-Reses du flamenco, par R. J. Vidal 1 lh. (S.), Arc en terre, par, M. Soumaynac; 14 h. 30 (S.), La tribune des critiques de disques, par 14 h. 30 (S.), La tribune des critiques de disques, par A. Panise! 1 fb h. 30 (S.), Opérette Tarapapapoun, par F. Auctain et S. Février; 18 h. 30 (S.), Syncoses, par A. Prancis! 19 h. 50 (S.), P.N.C.:

20 h 30 (S.), P.N.C.:
20 h 30 (S.), P.N.C.:
21 h 30 (S.), Pestival de Vienne, par D. Jament; Orchestre symphonique de Vienne, dir. Carlo-Marka Giulini : » le Beau Danube hieu (Jobann Strauss); « Symphonia nº 9 en ré » (Mabler); 22 h. 30 (S.), Nouvellas audifions, par A. Périer; 22 h. 30 (S.), Intertudes; 24 h. (S.), Piana sur plans, par B. Treton.

- Lundi 8 septembre

CHAINE I: TF 1

12 h. 30 (C.), Midi première ; 14 h. 30 (C.), (R.) Feuilleton : Les aventures du beron de Trenck (Pour le mérite) ; 18 h. 15 (C.) Pour les jeunes (à 18 h. 20, Les Infos) ; 19 h. 40, Dessin anime ; 19 h. 45 Feuilleton : Les Zingari. 20 h. 35 (R.), Film : Le Deundème Souffle », de J.-P. Melville (1966). Avec L. Ventura, P. Meurisse, R. Pellegrin, Ch. Fabrega.

Un gangster vieilli évade de prison. Il vonlait prendre et retraits, mais d'as troune repris par les ripolités du milieu.

CHAINE II (couleur): A 2

14 h. 30, Aujourd'hui, Madams; 15 h. 30, Série: Caunon (Gardez-moi de mes amis); 16 h. 30, Hier, Aujourd'hui, Demain, d'A. Jammot; 18 h. 45, Pour les enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Feuilleton: Mon ami Gui-

20 h. 35 (*) Semaine du documentaire : Dans les armoires de Nantes, de P. Breugnot, Réal, R. Les traces visibles des « négriers »

21 h. 35, Dramatique : « M. Teste », de P. Va-lèry. Rèel. L. Iglésis.

Retransmission du spectacle présenté au printemps au Thédire de l'Odéon.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h., Pour les jeunes : Tintin, Carroyage et Formoscope : 19 h. 40, Tribune libre : Una Voce ; 20 h., Emissions régionales.

20 h. 30, Prestige du cinéma : « L'Ombre d'un géant ». de M. Shavelson (1966). Avec K. Douglas, S. Berger, A. Dickinson, F. Sinatra, Y. Brynner. En 1947, un officier eméricain participe, comme conseiller mâttaire, à titre indissi-duel, dis naissance de l'Etat d'Israel dans la guerre contre les Arabes.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie ; 7 h. S. Matinales ; 6 h., Las chemins de le conneissance ; (R.), Les mythes de l'amour, par J. Pel-and ; 8 h. 30, (R.), Les vikings et leurs dieux, par C. Metins ; 8 h. 50, Echac au hasant, par J. Yanowski et C. de Porthei 9 h. 7, Les matinées de France-Cuiture ; Les iuncis de l'histoire, par R. Cherrier ; 16 h. 45, Le tagle et la marge ; 11 h. 2, Evénement-musique, par J. Wifold ; 12 h. 5, Partipris, par J. Paugam ; 12 h. 37, Panorama, par J. Dochéteau ; 13 h. 30. Trente ans de musique trançaise (1945-1975), par S. Albert (Maurica Thárief); 14 h. Potsie; 14 h. 5 à 17 h. Les après-midi de France-Culture (à 14 h. 15. Mesazine); 17 h. 5 (R.), Un l'Avre, des volts: o Chien blance, de Romain Gerry; 17 h. 58, Un rôle, des volts, par J. Bourseois; 18 h. 30, Bonnes notvelles et grands comédiens, par P. Galbasu (A. Savisio, lu par F. Guérin); 19 h., Présence des arts, par P. Le Targat; 19 h. 53, Poésie;

20 h., Mélodrames: « le Vengeteue de la Naresse», per Maurice Sarfett, evec S. Flos, M. Schiltz, M. Bourbon, réalisation B. Horwicz; 22 h. 30 (R.) (6), «Mémoires larger-visés » de P. Claudel, per J. Amrouches 23 h. De la mult, per E. Lessec et G.-M. Diprez ; 22 h. 50, Poésée.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), France-Musique masaziné; 9 h. (S.), P.N.C., par C. Maupomé; 12 h. (S.), La chanson; 12 h. 37 (S.), Pitroraques et légères, par P. Aliprandi; 13 h. (S.), AMcro-facteur, per J.-M., Damian J M. h. (S.), Dpéra et opéra comique au XIXⁿ alacle, par P. Cadars (A. Thomas, Gounod, Lalo, Deilben, Massenet) 1 l7 h. (S.), Valeur contre valeur, per J.-P. (Dilvier (Bach, Liszt, Aurel Stroe, Beethoven, Markus Constant) ; 10 h. 30 (S.), Syncopas ; 19 h. 50 (S.), Sdiscriton-concert, per R. Gegneux;

20 h. 5 (S.); Les grandes voix humpines, per H. Jacqueton I 20 h. 30 (S.); Pestival de Vienne, per D. Jameso. L'Orchestre symphonique de Vienne, direction Carlo Maria Giulini, avec les cheurs de l'Opéra de Vienne H. Donath, soprano, W. Hollwag, fanor : «Missa solemais opus 122 » (Besthoven) ; 22 h. 30 (S.); Les symphonistes français, par D. Mégéeand, «Symphonie pour les soppera de Roy» (Delalande), «Symphonie pour cordes», extrair (Mézof), «Symphonie pour cordes», extrair (Mézof), «Symphonie pour cordes», extrair (Mézof), «Symphonie » (Henri Dufflieux), par l'Orchestre national, direction J. Martinon ; 24 b. (©1, Februsacio, par Almuro.

Les télévisions francophones -

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Po-lies des plaines ; 21 h., « la Porte du diable », film d'A. Mann.

TELE - MONTE - CARLO: 29 h., Pilipper is Dauphin; 21 h., < Opé-ration Tigres », film de V. Fetine. TELEVISION BELGE: 29 h. 15. Les secrets de la mer. L'odymée sous-marine du commandant Cons-teau; 21 h. 5, < Dravule », film de T. Browning. de T. Browning.
TELEVISION SUISSE BOMANDE:
20 h. 20, c Sanctuare », film de
T. Richardson: 21 h. 45, < ks
Quatre Sairon: », de Vivaid, par
Porubacia I Solisti Veneti, dir.
C. Scimone.

TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Les envahleseurs : 21 h., « Palsons un réce », film de B. Guitzy, arec Rainu.
TELE - MONTE - CARLO : 29 h.
Aventures australes; 21 h. • FortBruco », de J. Sturges.
TELEVISION BELGE : 20 h. 15.
Cirques du monde; 21 h. 5. Grandes
batellies du passe ; Taou-Shime,

TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Ranch < L >; 21 h., < Mexico-Mexico >, tilm de F. Beichenbech. TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Les nouvelles eventures de Vidocq; 21 h., c. Bob. le //ambeur », film de J.-P. Meiville. TELEVISION BELGE: 20 h. 20, c Pleure pes la bouche pleise », film de P. Thomas; 22 h. 10, Le carrousel sux images (les films nouveaux). TELEVISION SUISSE ROMANDE: 21 h. 25, « Le petit disvaller Michel ».

Vandredi S septembre TELE - LUXEMBOURG : 20 h.

Dar Trek >; 21 h. « Une balle
signés Z >, film de J. Arnold.
TELE-MONTE-CARLO : 20 h. Aux frontières du possible; 21 h., « le Brave et la Belle », de B. Boetticher. TELEVISION BRIGE: 20 h. 15.

Samedi 6 septembre

TELE-LUXEMBOURG: 20 h., < Les grandes batallies du passé »: La bataille da Gettysburg; 21 h., ke Peau d'un espion; film de H. Abich.
TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Ranch L; 21 h., Ce zoir ou jumais, film de M. Deuille. TELEVISION BELANE: 20 h. 15. Le monde suvage: 20 h. 43. Les chevauchées fantastiques; l'Homme des vallées pérdues, fil m de G. Stevens. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 35, le Mégère appriocisée (hal-let de J. Cranko); 21 h. 20, l'Aufeur de Beltruffo, d'après une nouvelle d'H. Lames.

Dimanche 7 septembre TELE-LUXEMBOURG : 20 h. Sur

TELEVISION SUISSE ROMANDE:

20 h. 20, Les évasions célèbres:

4. Benventto Cellini >; 21 h. 15.

Ambrocetti all stars (19xx).

Jeudi 4 reptembre

TELE - LUXEMBOURG: 20 h.

Bench C 1: 21 h. Merico.

TELE - LUXEMBOURG: 20 h.

Bench C 2: 21 h. Merico.

Television Suisse ROMANDE:

21 h. 20, Va
22 h. 23, Va
23 h. 20, Va
24 h. 25 h. 26 Corns

de chèvre >, film de M. Andonov.

TELEVISION BELGE: 20 h. 20, Is Borne Planque, pièce de M. An-TELEVISION RELGE : 20 h. 20, ls Bonne Flanque, pièce de M. André (en hommage à Bourvil). TELEVISION SUBSER BOMANDE: 20 h. 30, Lame de jond, film de V. Minelli; 22 h. 20, Entretiam, per-trait du danseur Paolo Bortolumi.

> Lundi 8 septembre TRIE-LUXEMBOURG : 20 h., Ar-sène Lupin, 21 h., 1s Ciel et Tot, film de G. Gesson. TELE-MONTE-CARLO: 20 h., la Révolte des Haidouks; 21 h., 2 cours, à cours d'une femme, de M. Deville. TELEVISION BELGE : 20 h. 15, More, film de H. Claus, réal P. Ba-demakers : 31 h. 45. Un couple d'ar-tistes : le sculpteur M. Arnould et le peintre R. Demessier. TRIBVISION SUISSE ROMANDE 21 h. 15, le Mystère de l'homme Aux frontières de l'histoire.

- Magazines régionaux de FR3

ALSACE. — Lundi le septembre, 20 h. : Becomi Sud (le tir à l'arc). Samedi 6, 18 h. 25 : Rendez-vous à Horbourg. Lundi 8, 20 h. : Est-Sports. AQUITAINE - Lundi 1 septembre, 20 h. : Le petit espoir. Mercuedi 3, 20 h. : Images d'Alsace. Lundi 8, 20 h. : Sports 25. BOUEGOGNE, FRANCHE-COMTE.

Lundi 1 septembre, 20 h :
Record Sud (le tir à l'arc). Marcredi 3, 20 h : Gestes oubliés et
méties d'autrefois. Lundi 8, 20 h :
Score S.

RESTAGNE, PAYS DE LOIRE.— Lundi 1 septembro, 20 h. : Sports dans l'Ouest, Samedi 6, 18 h. 30 : Breis u veys. Lundi 8, 20 h. : Sports dans l'Ouest.

LORRAINE CHAMPAGNE.
Lundi 1º septembre, 20 h.: Record.
Sud (le tir à l'arc). Mercredi 3, 20 h.:
Changar la vie. Lundi 8, 20 h.:
Est-Sporta.

NORD-PICARDIR. — Lundi 1s sectembre, 2d h.: Sports (is voltige satismae). Mercredi 3, 20 h.: Dominants (ie père du Métro: Fuigenes Bienvenüs). Lundi 2, 20 h.: Les grands moments du sport, Charles Humes. POSTOU-CHARENTES, LIMOUSIN.
— Lundi 1s septembre, 20 h. : Le
postit espoir. Mercredi 3, 20 h. : De
is Bancs à l'Aven (Théodora Bosral),
Lundi 5, 20 h. : Sports 25. REGION PARTSTENNE, NORMAN-REGION FARISHMANE, NORMAN-DIE, CENTER, — Landi 1= septem-ira, 20 h.: Best d'alerte, Meruredi 3, 20 h.: Clap 3 (Spécial Versailles). PROVENCE, COTE D'AZUR.
CORSE — Lund: 1= septembre.
20 h.: Le Festival mondial du
théâtre Meruedi 3 septembre. 20 h.:
Les autres choses de la vie (Georges
Rodenbach). Lundi 8, 20 h.; Sports
Méditerranée.

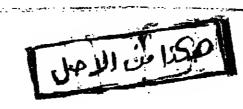
EST-Sports.

RHONE - ALPES, AUVERGNE, ...

Lundi 1s septembre, 20 h.: Le 20 h.: Magie dans les campagues.

Lundi 3, 20 h.: Sports 25.

Lundi 3, 20 h.: Score 5.



Reflets du monde entier



Les coyotes sont parmi nous.

Les riches Californiens u'en croient pas leurs yeux : « Parfois en groupe, le plus souvent solitaires, ils se promènent à Bel-Air, Brentwood, Malibu et autres quartiers chies de la banlieus de Los Angeles, négligeant les panoartes d'interdiction, nageant dans les piscines et remplissant la nuit de leurs hurlements a, écrit TIME. De qui s'agit-il? « Des hippies en maraude? Pas du tout : les intrus appartiennent à une nouvelle race : le coyote

Le bon vieux coyote du folklore de l'Ouest qu'on croyait en voie d'extinction vit benoîtement des poubelles, mais aussi des animaux apprivoisés de ces quartiers « exclusifs a : « Une habianimaux apprivoises de ces quartiers « exclusis a : « Une navitante de Brentwood-Hills a perdu trois chate en dix-huit mois ;
un chargé de relations publiques raconte comment son merveilleux chat persan a été emporté par un coyote sur la pelouse de
sa merveilleuse propriété. On a même vu une jemelle de coyote
traverser tranquillement Sunset Boulevard, à Hollywood, suivie de sa petite famille.

su petite jumille. » Les plaintes des citoyens respectables se sont heuriées aux amoureux de la nature : e Pas une seule morsure de coyote n'a été enregistrés à Los Angales, où on relève chaque année 52 009 cas de morsures de chien... En outre, dit le responsable de la conservation de la nature de la ville de San-Fernando, les covotes étaient ici avant nous... a

DERSPIEGEL

La chasse au Concorde est ouverte

Les menaces qui planent sur Concorde sont si nom-breuses et si variées qu'on se demande comment le supersonique franco-britannique pourra jamais assurer des vols réguliers. Mais la dernière en date est de taille. Si ou en croit DER SPIEGEL, l'hebdomadaire de Hambourg :

« Le Concorde trrite et inquiète les services de sur-veillance aérienne de certoins pays arabes : au cours des essais en vol qu'il effectue à intervalles réguliers entre Londres et l'émirat de Bahrein, le mince appareil, qui peut atteindre une vitesse de 2 000 km à l'heure, ressemble étonnamment au bombardier américain Phantom, dont scul Israel possède des exemplaires dans ce secteur. Il y a quelque temps, l'état-major trakien a même fait décoller des chasseurs d'interception pour s'assurer de l'iden-tité de cet avion étranger, a

angiya da wasan

« Amitié et affection. »

La loi répriment l'homosexualité a été sérieusement amendée en Angleterre en 1967, mais les organisations et les publications bomosemeiles — « pup», disent les Anglais — ont encore des ennuis avec les antorités. Le numéro de septembre de la revue Him a été saisi, écrit

le GUARDIAN, parce qu'il publiait des petites annonces « personnelles». Selon le quotidien anglais, «une autre revue, Gay Nows, ne désarme par Elle annonce qu'elle continuera à publier des cannonces personnelles pour les homosexuels de tous les vingt et un ans, yeux noisette, type polynésien, tustruit et doué, cherche Londonien, vingt-cinq à trente ans pour amitié et

Man to Man. Him of The Gay Examiner, autres revues destinées aux homosexuels, publient aussi des annonces de e contacts ». Mais il y a également des magazines d'intérêt général qui ne voient pas pourquoi ils refuseraient aux homo-sexuels les libertés et les facilités qu'ils accordent aux hétérosexuels... comme le fait le New Statesman chaque semaine. >

Hebdomadaire de la gauche intellectuelle britannique, le New Statesman consacre sa dernière page à des petites annonces souvent surprenantes.

MOSKOVSKAYA PRAVDA

Une rentrée difficile

La rentrée scolaire en Union soviétique a lieu le 1er septembre, mais il semble que, cette année, les écoliers auront des difficultés à s'habiller.

« Purents et écoliers de la capitale, écrit la MOSKOV-SKAYA PRAVDA, affrontent de gros problèmes liés à l'in-troduction d'un nouvel uniforme pour les garçons : le costume bleu marine avec un blouson, qui remplace, cette année, l'uniforme gris. Les petites filles continuent, elles, à porter des robes brunes et des tabliers noirs...

» Les nouveaux costumes, vendus au magasin Dietsky Mir (Le monde des enfants) ne vont pas du tout aux jeunes écoliers. Ils ont été coupés selon les données morphologiques de l'emfant moyen de 1964», qui ne correspondent plus à celles des enfants de 1975. En outre, on ne propose qu'une seule largeur. Ce qui juit qu'après des haures de queus, les maigres et les gros ne trouvent rien à leur taille, et les parents sont obligés de leur faire faire des costumes sur masure, qui teur reviennent à 55 roubles

U.S.News

de TR

Les oreilles russes vous écoutent!

Le grand déballage eur la CIA a de curieuses retombées aux Etats-Unis. Selon l'U.S. NEWS AND WORLD REPORT, e on chuchots dans les milieux officiels de Washington que les Russes ponrraient écouter les conversations privées de certains hauts personnages, ce qui leur permettrati d'apprendre d'intéressants secrets, et ésentuellement des informations susceptibles de donner lieu à chantage. C'est de la commission Rockefeller, qui enquête sur les activités de la CIA, que ces rumeure parviennent.

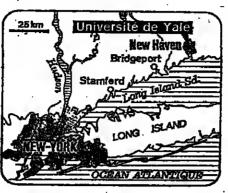
» En fait, indique l'hébdomadaire, les Américains ne dédai-

quent pas non plus écouter les conversations privées des Russes. On reconte ainsi que, pendant plusieurs années, un satellite américain installé eu-dessus de Moscou captait les conversations des radiotéléphones dans les voitures des léaders soviétiques...

a Certains membres des services de renseignements américain ne sont pourtant pas d'accord avec cette façon d'intercepter n'importe quoi, méthode qui, scion eux, envoie chaque semaine quelque 5 tonnes de papiers à l'Agence nationale de récurité. a

Lettre de Yale -

Les lumières dans la ville



D'OUR le voyageur français qui n'a plue dreit è la longue traversée marine et qui rumine sa nostalgle tout en volant avec le ell et avec l'ennul, la atatua de le Liberté est é jamale escamotée ; et, taple dans la brume molle, New-Yerk n'est plus le ville debout des arrivées du beut de la nuit. Elle le redeviendra pius tard, vue de la terre. Pour l'instant, point de ment : l'avion descend sur un damier pluvieux de cottages anglais. Bien mieux encore : ce qui vous attend au débarqué, si inattendu, c'est un mot français. Oul. votre limousine est avancés.

Au vrai, elle retarde tant que la demière génération ne sait plus ce que, c'est : en tout cas, pas une volture | Use espèce de grand taxi collectif, ou plutôt quart de car, è quel il reste peu des formes vénérebles d'eu [l tire son nom; suffisamment démodé pourtant, assez vétuste, sans éciat ni luxe inutiles.

Or c'est justement ce qui saisit eussitôt et relance l'étonnement : tout, lei, est moderne, bien-entendu, ou plutôt le fut. Un moderni d'avant-hier, d'avant-guerre ; et l'autoroute de New-Haven est la grend-mère des nôtres. Rétro de l'âge industriei, qui fait soudain un bond pittoresque, émouvant — un bond au raienti — avec les trains.

TEW-HAVEN, qui fut un comp-toir colonial — on y devait bien décharger de cette max-chandise noire qui enrichissait, en passant, le Voltzire des Lumières nule une cité industrielle, s'est eulourd'hul vouée à la culture, et vit principalement de l'élevage : calul d'une jeunesse certainement studieuse, mais qui fut aussi l'une des plus lièvreuses d'Amérique, dès les années 60. C'est déjà de l'histoire.

qu'erdre et beauté, luxe, calme; et volupté assurément, male fort discrète, et dit-on, les paradis artificleis qu'ouvrirent naguère les démons de ces années infernates. Le commerce des étudiants ne noue laisse guère de deute. Aujourd'hui, on voit des anges — dent le sexe ne laisse place à aucune dis-cussion byzantina — aux iongs cheveux bottlelliera,

prévenants, courtois, gentils (comme cela change I). parfaitement virils quand même; anui, blen-entendu, quand lie sont comme partout.

Si la ville est comme l'evani-port ou l'antichambre de l'université, c'est que l'université est elle-même une ville ; ou plutôt une cité indépendante, dont les fronbères sont à la fois invisibles et éclatantes.

Avec, partout, quelques incarta-des du côté de l'antique. Et des vestiges (d'ailleurs transportés) de l'ère encore coloniale : ces charmantes maisons de bois laquées de blane et précédées d'un portique. Le cœur ancien, l'Old Campus, plus veste que nos abbayes, est. lui, de vral gothique : le gothique du dixneuviàme elècie. Teut autour foisonne et flambole le gothique de 1930 é nos lours. Une exubérance. une débeucha, un délire de pierre, de toure, façades, porches, contreferts, croisées d'egives. C'était le fameuse crise, your savez bien. Paradoxe? Du tout : on nous explique que la main-d'œuvre était alors pour rien. Nos crises ont blen changé,

L'extraordinaire apectacle i Même pour qui a vu les cioîtres rassem-blés à New-York. Voici des cathédrales, un palazzo du Grand Canal, et même un coin du palais des Doges, avec le pont des Soupirs, qui n'e qu'une avenue à enlamber : non pour conduire à de sinistres Piombs, mals à de jeunes femmes vouées à l'histoire de l'art. Et voici - les larmes nous viendraient, mais nos yeux sont déjà brouillés par des mirages, nous n'osons les croire, et pourtant c'est viai : voici le tour de Beurre, de Rouen, grandeur nature; et le donjon de Loches, multiplié. Oul, roman celui-là, mais nous en verrons blen d'autres : du Trésor des Athéniens à la petite mosquée de Tolède. On e'epproche pour déchiffrer ce qu'on imagine queique sourcilleuse inscription letine eu fronton d'un temple romain; et ce qu'on lit, c'est : Somme, Mame... Plue d'une fole, aur des frontons ou eur des socies, nous trouverons grevés des noms de rivières trancaises.

Aux frontières de le science commencent le béton, le fer et le verre, avec les grandes constructions géométriques : m u e è u m, collèges, amphithéâtre, laboratoires, e e n a oublier le restaurant panoramique eu sommet d'une tour qui ne saureit lutter pourtant evec les tours go-thiques. Mais l'espace, les eeux et verdure sont égeux aux gazons angiele et aux feuillages reman-tiques des vestes cleitres des Lettres el des Arts. Tout au bout, pourtant, fermant comme il se delt le cercle spirituel, on découvre dene leurs jerdins les ermitages de Divinity. Non, ce n'est pas tout à feit l'Eden, ni le Ciei, male c'en est le chemin : le collèga da théologie.

IX mille étudiants sont les citoyens de cette cité : le même nombre, è peu près. Vincennes (el je choisis le plus verte de nos universités parisiennes). Que la cité-univereité ait ses grande magasins, sa poste, sa banque, ce n'est qu'organisation matérielle qui, ici, va de soi. Mais songez qu'elle e ses théâtres (on nous e donné le première représentation d'un epéra oublié de Piccini), ses salles de concerts — et ses acteurs, chanteurs, musiciens, pulsque ceux-ci sont enseignés dans l'université même et nen, comme chez neus, enlièrement séparés d'elle ; son musée, dont les primitifs comme les impressiennistes et, bien entendu, les installetions feralent envis à le plupart de nos grandes villes (nos universités, n'en partens pas); et des bibliothèques, L'une des deux principales est legée dans le - donien de Loches -, l'eutre, fondée hier, contient des éditions et des manuscrits inestimables; puls celles des collèges. Elles complent ensemble — tenezvous blen - plus de six millions de volumes. On n'en revient pas d'y trouver Jusqu'è ses propres livres. Toulours de l'espace, encore de l'espace, et, puisqu'il en fallait davantage, en e creusé des cryptes lumineuses sous les vastes pelouses. Une Idée pour notre pauvre Bibliothèque nationale qui trouverait dans

permettrait de n'être plus ce centre d'hébergement surencombré où le admis à travailler, doit faire la queua, muni de tickets d'autobus.

'Al écrit le mot - pauvre - : avec affection, compassion, dépit amoureux pour le plus riche des bibliothèques du monda. Ce mot, on ve me le renvoyer c'est nous, pauvres Français, qui pensez-vous ? Il le faut bien pour les voitures, objets vitaux ; mals pour des bibliothèques i — Comme c'est curisux i « lcl, nous dit-on, les millionnaires (en dollars, s'entend) se recroquevillent, n'osent plus risquer, avancer un cent. Tandie que vous, Français, vous prodiguez, veus dépensez eans compter, et point que vous achetez n'importe quoi, è n'importe quel prix. Les riches, maintenant, c'est vous. - Qui l'eût cru ? Et, me foi, j'el élé troublé des gratitudes imprévues : Il m's blen failu constater que le pourboire américain est devenu le pourboire français

On concolt que Yele pouvait e'attendre é quelque générosité de la part de ses oncies de France. Car Yale, née entre Veltaire et Diderot et spécialiste de le langue et de le litiérature françaises, ebritait cet été le quatrième congrès des Lumières, tequel réunissait plus de sept cents représentants du monde entier, compris le « tiers » ; et l'Est, Il va cans dire. Eh blen i il feut proclamer que la France e fait, à cette eccasion, une belle démonstration de sa vertu d'éconemie ; sa contribution e été la plus faible de toutes. A vral dire : deux fois symbellque. Encore, aux erganisateurs français, n'a-t-il pas failu meins de deux cents démerches pour errecher ce

Mala quol I n'est-ce pas une grande générosité que de denner gratis, aux gens, du bel et bon français, cans y ejouter des francs? Ces Lumières, fallalt-il encore les éclairer ? Et puis, du champagne pour ces grimauds ? Quand l'eau claire ouvre et nettoie si bien les voles de l'esprit! C'est le moment de se souvenir que l'un des plus illustres personnegee de notre littérature et des plus purs représentants de notre tradition culturelle économique est celui-là qui s'écrie : «De l'argent, de l'argent, de l'er-gent i Toujours de l'argent i ils n'ent que ce mot à la bouche : de fargent ! >

YVES FLORENNE

VERSAILLES

Invasion nippone et ruée allemande

«Nous voici maintenant reine. Vous pouvez admirer, fidèlement reconstituées : les tentures tissées à Lyon, les tapisseries des Gobelins, la balustrade recouverte de jeuilles d'or,

Des fournées estivales qui emplissent la pièce fraichement refaite l'admiration fuse en toutes langues : • Oh ! lovely !... Wunder Schön !... Maravilloso !... » Il y a même un e Quelle merveille / a lancé en français. Mais il faut faire vite. A Versailles, l'été. l'extase ne peut être coutemplative. « Avancez / », hurle le guide sur un ton qu'attenue à peine le moelleux des soieries, alors que, déjà, un autre groupe s'agglutine sur le seuil des appartements royaux.

e Et encore, gémit le responsable du château, nous faisons actuel-lement une moyenne quotidienne de trente mille entrées. Ce qui est déjà quelque chose. Mais, à Pâques ou le 15 août, il passe ici que la seuil de sécurité se situe autour de dix mille personnes. Autunt vous dire que, ces jours-là, les gens s'étouffent, ne voient rien. C'est de la folie ! le mêtro aux heures de pointe. Avec cette différence que les murs, les soieries et les boiserles sont plus trugiles que dans le métro. Les gens passent leurs mains partout. Aussi a-t-on pris soin, dans la chambre de la reine, de protéger les tentures sous des gaines de plastique, a

Trois millions cinq cent mille visiteurs par an. Avec la tour Kiffel et le mont Saint-Michel. le château de Versailles est un des trois monuments les plus visisont affrétés en Suède et en Nor-

cosmopolite. Mais les Français se manifestent toute l'amés — les dimanches en particulier — créant ainsi grace à l'étalement des vacances appliqué dans certains pays, un curioux rythme saisonnier. C'est ainsi que, depuis trois ans. l'e invasion a nippone a sorti le château de ses torpeurs hivernales. En pleins frimas, les Asia-tiques arrivent par vagues, dtment chaperonnés, traversent les salles à vive allure, s'intéressent à tout, s'inquiètent parfois de ne pas trouver le tombeau de l'Empereur, rafient au passage des mon-tagnes de pellicules photographi-

Le «goût de la cour»

A Piques, c'est la ruée alle-Trente mille visiteurs. d'outre-Rhin, qui, depuis des mois, ont retenu leurs places dans les agences, défilent, sérieux, appliqués, un pen songeurs. La phipart des étrangers se pro-mèneut dans le château parce que c'est une tradition, parce que « ça fait partie du pro-gramme ». Tandis que trois généauxquels leur pays a été étroi-tement mélé. La signature des traités de paix hante encore les esprits. Tout an moins ceux des anciens >.

joyensement dans le château sux Le propre du touriste de pas-

Si, au dire des statistiques, ils musées de Versailles et des Tria-font à peu près jeu égal avec les nons, est le mois des enfants. ce u'est pas Jeanne d'Arc i Les tirangers, cela peut surprendre Après le certificat d'études, il faut guides consultés ue sont pas tou-durant l'été, au cœur du rush voir Versailles. C'est l'ultime ré-jours à la hauteur des circonscompense, la sortie de fin d'année. C'est aussi un complément aux études primaires.

les dessous du square Louvois, qui furent ceux de l'Opéra, ce qui lui

> On compte actuellement un tiers de vistteurs de plus qu'au début des années 50. Personnellement, je range cette clientèle en trois catégories. D'abord celle du dimanche, qui vient e tuer le temps » tout en sachant apprécier ce qui la touche de près. C'est le macon qui tâte l'épaisseur des murs. C'est le menuisier qui admire les boiseries ou la peintre qui reste perplexe devant la complexité du vernis Martin. Les classes moyennes, elles, viennent en famille. Pour ces pères et ces mères, Versailles est une sorte de pélerinage. Il jant montrer aux enjunts un patrimoine national dont le château est le symbole. C'est la visite complète, bien jatte, où chaque détail est passé en revue avec catalogue à l'appui.

» Et puis, il y a les grands amateurs d'art, les raffinés aux yeux de qui Versailles reste co qu'on appelait autrejois le a goût de la cour ». Des propriétaires de châteaux n'hésitent pas à venir rations d'Allemands viennent y du bout du monde pour e prendre chercher des souvenirs historiques des idées a. Des Américains prennent l'avion pour voir la Chambre de la Reine. Ja regois des lettres de partout. Récemment, un Irlandais m'écrivait : • J'ai passé à Versailles un moment Les collégiens britanniques qui, » merveilleux. Je vous remercie traditionnellement, se répendent » des joies que j'y ai brouvées.»

vacances de Pâques sont, quant à sage à Versailles n'est pas oblieux, beaucoup moins concernés. gatoirement d'être féru d'histoire. décoit. Plus d'un s'y sent frustré. Ces filles et garçons, plus friands La Révolution, tout le monde en Les Américains, en particulier, ne des trois monuments les plus visi- d'anecdotes que d'architecture, a entendu parier. Mais les rois et tés de France. On y vient du précédent de queiques semaines les reines, c'est déjà plus délicat. monde entier, en groupe ou indi- leurs jeunes collègues français Pour beaucoup, Marie-Antoinette viduellement. Des cars spéciaux pour qui la visite de Versailles est la femme de Louis XIV. Et de couronne, en quelque sorte, l'an- Louis XV, on ne retieut que le vège. Les Japonals établissent née scolaire. nombre de favorites qui parta-leur séjour en France autour du « Juin, déclare M. Van der gèrent sa couche. Côté étrangers, pôle versaillais. Et les Français? Kemp, conservateur en chef des c'est la bouteille à l'encre. On ré-

tances, et, lorsque l'un d'eux affirme que Napoléon eut trois fils : le duc de Reichstadt, Napoléon II et le roi de Rome, cette curiouse filiation n'arrange pas

sur la galerie des Glaces

A l'entrée, les hôtesses - qui parlent couramment quatre langues — sont submergées par la foule, englouties sous les questions les plus inattendues :
« Peut-on voir le fantôme de

Marie-Antoinette? e Où est le tombeau de Napo-

léon? a

• Où sont les cuisines ? » Comment les gens se lavaient-ils ? », s'inquiètent les Américains. e Et la Maluzzison, où est-ce? », demande un Espagnol qui, au pas-sage, a pris la chapelle pour la chambre du roi.

Mais ce que réclament à longueur de journée Français et étrangers, ce qui draine les curieux sous les ors et les lambris, c'est la galerie des Glaces: e Pour tous ceux our viennent

à Versailles, confirme ce guide, le château, c'est la galerie des Glaces. Dans les groupes, il y a toujours quelqu'un pour demander : « C'est ici qu'on a signé le traité?» «Où est la table?» Mais peut-être parce que le temps a piqué les miroirs ou parce que des rêves lointains en avaient fait le comble de la magnificence, la célèbre galerie cachent pas leur désappointement : « Tiens ! Les plajonds sont peints. On croyatt qu'il y avait des glaces partout. . Ce à quoi. blasés, les guides répliquent : « On n'est pas au musée Grévin. a

SUZANNE-EDITH PEUMERY.

LA GÉOGRAPHIE par Maurice Le Lannou

Les avatars des campagnes méditerranéennes

E colloque international tenu à Pérouse (Ombrie) en 1973 sous les auspices da la conférence européenne permanente pour l'étuda dn paysage rural, at dont les travaux viennent d'être publiés, aura du moins prouvé, s'il en était encore besoin, que géographie devient un art difficile. Deux réographes italiens ne nous montrent-ils pas, à travers textes et images, comment les célèbres paysages de la région d'Assise, bousculés par les changements des récentes années après un demi-miliènaire d'une grande stabilité, devaient ces traits classiques qui ieur conféraient une manière d'éternité à des mutations tout aussi brusones survenues au quinzième siècie? De telles ruptures de rythme dans le développement de l'histoire humaine sont peu favorables à l'exercice d'une spécialité fondée sur la recherche des permanences. La position incommode du géographe vient de de ce que la science, établie il y a moins de cent ans quand la monde évolusit sans precipitation, est autourd'hut invitée à scruter l'immédiat et é prévoir, pour être en mesure d'en conseiller l'organisation, le changement rapide, Tout le problème de l'ajustement entre une géographie culturelle et une discipline «activa» réside dans cette dis-

C'est autour de la Méditerranée que se heurtent avec le plus de force le vieux at le neuf. On ne saurait s'en étonner. Sur ces terres violentées par l'histoire, ou ignorées d'elle, les apprentissages de la modernité n'ont jamais été progressifs et ont toujours résulté d'irruptions soudaines. Le grand vent de notre mi-siècle vient d'y souffier par bourrasques et l'ordre éternel des champs d'y subir, par places, des retouches insolltes. Notons tout de suite, comme une des plus surprenantes, cette révolution de l'Ombrie, étudiée elle aussi par de compétents géographes du cru. Une partie de la région, pénétrée par la machine agricole moderne et affectée par la rapide extinction du métayage, voit s'étendre les surfaces en monoculture aux dépens

* I paesaggi rureli suropet, supplement au Bulletin de la députazione di storia patria per l'Umbria, nº 12, Pérouse, 1975, 513 page, La plupart des contributions sont en langue française. Les travaux en langue étrangère (italien, espagnoi, alle-mand, angialaj sont mivis d'un résumé en trancais. Prètacs d'Henri Desplanques. d'une coltura promiscua vielle de cinq siècles, mais une autre partie a repu depuis une quinzaine d'années... quelque trente milie brebis de Sardaigne, avec les familles — une sentains — de leurs bergers.

Comment, dans cette étonnante projection, demêler la victoire ou la défaite de tel ou tel système ? L'exode rural a laisse vacanta de vastes cantons ombriens, les moins fertiles, où l'élevage ovin peut blen représenter aujourd'hul, aux yeux de l'agronome, une forme a va naéa at judialeuse d'exploitation. Mals, d'autra part, il est fait appel à une très vieilla société pastorale qui dans son fle d'origine, est présentement sur la défansive, par suita des progrès de la culture dans les plaines d'hiver-nage, at qui, tout appétit d'espace conservé, doit ahercher silleurs de nouveaux parcours. Elle en charche égala-ment en Toscane et en Liguria. Conquête ou refuge? C'est, da toute façon, une visille histoire de Méditerranée, mais combien accélérée, amplifiée at chargée de rebondissements inattendus l

Le moteur de telles substitutions, dont les modalités ne sont pas toujours aussi etranges, mais qui sont en pas devenir les faits majeurs dans la géographie du domsina méditerranéen, est vide causé dans maintes régions par le processus accentué du dépeuplement. Mais la substitution n'eût point été possible si, dans le même temps, n'avalent pas été mis en mouvement d'autres effectifs destinés à remplacer les rursux gagnés par l'urbanisation galopante. Et ces disponibilités accidentelles — les bergers de Sardaigne en surnombre, les rapatriés d'Afrique... - seraient demeurées vaines si les migrants n'avaient pas été armés de techniques tout à fait nouvelles ou de moyens renouvelés propres à mettre en valent des terres délaissées, qui tendaient à perdre leur prix dans le contexte économique et social de la tradition. A beauco d'égards, la pâtre sarde, si vieux dans son fle est en Ombrie un occupant tout neuf, aux techniques inédites, passablement armé pour pallier de grands

Ce témoin des temps homériques a ainsi pour correspondant, sur les surfaces ingrates d'un Prioul fort dépeuplé, le gros agriculteur - industriel originaire de Venetie ou du Trentin, qui

et dont Brigitte Prost décrit la réussite sur de vastes exploitations abondam-ment mécanisées. Encore fallait-il, pour autoriser cette substitution, quala mutation put être totale. L'évenement a en effet montré que la senie mise en cenvre d'une technique, l'irrigation par exemple na suffisait point à sauver une économie et à maintenir un paysage si cadre social at agraire n'était prés lablement bouleversé. Désormais, ce sont les dimensions qui comptent, et l'aisance dans le mouvement. Le vide devient la plus propice des conditions. Il fallait le découragement de paysans peu attachés à des landes de faible rapport, incapables d'en acheter une étendue suffisante et surtout de la mettre en valeur, pour permettre le succès, sur ces magredi friculans, d'une économie agricole de pointe puissamment armée, mais anssi maltresse de ses choix puisque certaines da ces fermes nouveau style sa consacrent entièrement à la vigne on aux fruits, d'autres à l'élevage bovin, d'autres encore à des cultures traditionnelles - mais, fourrages artificiels, blé - destinées à la vente.

C'est dire la difficulté des solutions intermédiaires, des corrections, des retouches, des améliorations partielles ne portant que sur un des éléments da l'entreprise rurale. Guy Burgel entend souligner cette quasi-impossibilité lorsou'il parie, s'aglasant de la Grèce, d'une e crise des bons pays », ceux que les progrès du dernier siècle avaient exaltés par le développement de monocultures arbustives classiques, de l'olivier à Mytilène, du raisin sec à Corinthe. Et il an est ainsi, autour de la Méditerranée, des huertas ordinairement, célébrées par les manuels, des cantons de fracticulture ou de floriculture habituellement évoqués dans les palmarès.

Dans notre Provence, une floricuiture industrielle sous serre est en train, selon Françoise Brun, de déborde da la Côte d'Azur, où la culture des fleurs avait ses sièges en renom. Elle gagne sur les marges de l'ancien bon pays, où il est encore possible de disputer des terres à la ville Mais le capital ne suffit pas ni l'acquisition de

quelque 10 000 m2 — ce qui est à la fois énorme at fort étroit, — l'essentiel est bien « la maitrise de techniques culturales très scientifiques et de techniques de gestion spécifiques en raison de la masse considérable de capitaux mis en jeu et du caractère massif de la production ». Une production désormais plus orientée par la demande de lointaines agglomérations urbaines, anglaises ou allemandes, que par la convenance des lieux.

Ainsi, les grandes transformations socio-économiques de la planète ont eu des répercussions, en les acculant au progrès, sur des régions que leurs aptitudes natu-relles suffisaient naguère à qualifier. L'aventure des pleds-noirs peut bien apparaître dans la tradition méditerra-néenne des exodes, des colonisations, des allogénismes : li reste que, par la fait d'une expérience acquise ailleurs, fut déterminante leur aptitude à suivre le rythme démesure d'une époque.

Le géographe risque da se perdre un pen dans l'echeveau des causalités qui tendent à régir d'une nouvella manière les organisations rurales. Les chocs du mondo sur les économies traditionnelles sont de nature variée et d'ampieur très inegale. Dans l'archipel des Baléares, Jean Bisson nous montre e toutes ces belles constructions du passe - rayons fonciers citadins, modes de faire-valoir, systèmes agricoles... » — brutalement remises an question par l'effet du tourisme da masse, mais pas au point que le passé s'anéantisse du tout au tout : à Majorque principalement, si la ferme à salariés et les formes modernes d'irrigation s'imposent la part des citadins dans la transformation des structures demeure très importante, at c'est une histoire out reste bleu dans sa ligne.

Il en va tout antrement en Grèce. où la bousculade du monde a provoqué des ruptures plus franches. L'exode rural, uniquement dirigé - quand ce n'est pas à l'étranger — sur les très grandes villes, Thessalonique et surtout Athènes, ne connaît pas ici l'étape de la ville petite ou moyenne, seule capable de maintenir, entre cités et campagnes, l'ancienne et fructueuse intimité des rapports. Guy Burgel décrit ce brusque raccourci per quoi

l'abandon n'est pas total, passe sans transition du styla archaique à un aspect quasiment américain, à moins que les grands propriétaires ne cons-truisent, avec l'alde de l'Etat, des « complexes hôteliers ».

Voils bien des touches nouvelles et crues dans un tableau qui, naguère, présentait bien de l'harmonia, partout en Méditerranée, dans ses oppositions simplistes entre le champ et le saltus. la aulture sédentaire et le pastoralisme, la céréal: at la fruit, le sec et l'irrigue. vieux manteau d'Arlequin repondait en tout cas aux dispositione inégales de l'étoffe naturelle, et la géographie s'y refrouvait. Le bigarrure d'anjourd'hui reflète des échos plus complexes et plus lointains, Marie-Claude Dionnet, qui étudie le profond bouleversement de l'Abruzze adriatique, a soin de montrer comment le considérable développement industriel de Pescara et da Chieti a pour corollaire la constitution da grandes expicitations viticoles, mais comment aussi ces étendues rénovées restent trouées de paysages fossiles résultant de l'effondrement du métayage, tandis que l'arrière-pays montagneux est livré au tourisme. Cette a imbrication de paysages d'âges et de conceptions variés » donnent à l'œuvre humaine a un caractère inachevé ». Tel n'est-il pas le paradoxe d'une Méditerranée si changeante et al éternelle à la fois, et par là même objet de dilection des géographes?

La géographio est utile quand elle décrit et rend compte. C'était bien le propos de cette réunion scientifique préparée par le fin géographe des cam-pagnes qu'est Henri Desplanques Il n'était point si facile d'en disposer ainsi. Il y a peu d'années encore, la géographie du monde rural se confondait alsément avec une histoire agraire souciense des genèses. La voici obligée de s'occuper davantage da synthèses qui se défont, d'organisations qui se renouvellent Jusque dans leurs fondements sans que soit bien aperçu le terme de l'évolution en cours. La voici contrainte d'interpréter avec prudence les témoiguages d'éternité.

TÉMOIGNAGES SUR LES VACANCES

Une journée à Auteuil-les-Bains

NUTILE d'hésiter : pour passer en août à Paria une journée de vacances à la fois eportive et délassante, colaire et ombrecée. o'est & Auteuil - les - Bains gu'il faut

Comme la fraicheur appartient à ceux qui ee levent tot, a'est vers 7 heures du matin qu'il convient de commencer la journée par une ballado é bicycletto dana los allées du boie de Boulogne, sans tenter de euser la rous des forçats da la pédalo qui tont éternal ment le tour iu champ de courses de Longchamp. Petit déjeuner au solell encore peu caniculaira é l'une des nombreus terrasses des catés eitués en péri-phérie du Bols.

Sur le caup de 9 h. 30, il est temps de rejoindre le piscine Molitor pour piquer une têta dens aon eau bieu-chiorée-javellisée et de profiter des rares heures eana cohua pour a'exposer su soleil. En quelques coups loveux de pé-

Boulogne le ponton d'attache des berques à louer. L'eviron convient à la flâneria au coleil - ou même à l'ombre le long des berges - ou mum d'efforts garantis, car ces bares, qui doivent bien peser leurs 250 kgs de vieux bols, cont plus difficiles à propulser qu'un kayak. A ceux qui trouvent assez de reseources physiques pour ramer eur una distanta de 400 mètres, le lac olfre le restaurant des îles cû l'on aut déjeuner dehors, au solail ou à l'ombra, assez cher ou modestement (sendwiches). Si l'on refuse la travall de galérien pour ramer jusque-là, on peut emprunter la nete qui relie la berge à l'île boisée. Le traversée, totalement sans danger eur un plan d'eau où les tempétes de force 9 eont retativement rares, ne dure que 5 secondes 8/10. Et a su x qui n'ont vraiment pas le pied marin ont la ressource de descendre, toujours à vélo blen entendo, jusqu'à la petite guinquette postiquement dommée - l'Auberge du bonheur -, située modestement à l'ombre de l'élégant er prétentieux pavillon de la Cascade. Get endroit qu'on appelait - la Cascade du pauvre » e déjà été, depuis bren longtemps, découvert par une partie du tout-Paris chiffons, chansons et cinéma, celui-lé mêma qui risqua d'être silleurs en cette sal-

Après le déjauner, il est tempe de

sa mettre à l'ombre et de retrouve evez quelque nostalgle le alliage des vacances nautiques qu'on n'a pas. convient de rejoindre le petit lac du bois de Boulogne et d'y regarder évoluer, non pas les voltures de l'eutorquis qui passe au-dessous des mala les minf-croisaurs de haute régale que leurs propriétaires contrôlent et barrent par l'électronique en restant les pieds au sec cou les arbres du rivage. Ce apectacie à la fois moderne el désuet, a eon sharme reposant et, en fermant é moltié les yeux, on pourrait se a roire à Quiberon, Arcachon ou même à la Trinité-sur-Mer, patris des régations familiales. A noter que certains privilégiés possèdent une vedette amarrée a bord de la Seine en face de Saint-Cloud, mais il reste à savoir a'lla peuvent l'utiliser. Au māme endroit. Il existait māme un alub de volle où des dériveurs légers pouvaient tirer das bords, entre les débris de apisses et les épaves de la consommetion, aur un plan d'esu qui devait blen etteindre aix cents mètres sur trois cents mètres. Mieux vaut encore rêver devant les croiseurs miniatures du petit lac, il paraît plus grand.

Ves 17 heures, sans quitter I Bols, le véritable épicurien sa dif-gera vers l'aubenge du Pré-Catelan où dans un cadre mi-termier mibainéaire, il pourra prendre le thé ou stroter une boisson fraiche. Et le neur solitaire ne manquera per d'aller révasser une petite heure au parr de Bagatelle. A pied, cette lois car as superbe parc est interdit i tout engin muni d'une ou plusieurs roues, raiaon aveuplante pour la quelle cet endroit a'Impose somme le plus désert de tout Paris. Donc le plus reposant Comme le solail déclins en fin de soirée, il est temps de se rendre à Jean-Bouin pou échanger quelques balles eur un des courts de tennis du club où Chaban-Delmas, entre deux défaites politiques, signa beaucoup d'éclatantes victoires sportives.

C'est par une bonne douche froide aux vestiaires que l'on ponctue La fin de cetta journée marginele loin des moleurs, des bagnes vacanciers et de la cohue moutonnière. Une journée qui demande un peu de muscle et de mollet, mais se révèle être en fin de compte moins eprouvants et moins monotone qu'une mée sur une piege szuréenne.

JACQUES STERNBERG.

Travailler en août

ERTAINS Français sont en vriers qui redécouvrent le monde vacances, d'autres travall-lent maigré tout Parmi ceux-ci un bon nombre n'ent pas encore vingt and Ils forment en sout dans certains secteurs de l'activité économique (ici la mise en conserve des légumes) plus de la moitié du personnel da certaines entreprises.

Ha sont maladroitement introduits dans se moude étrange (presque un sanctuaire) qui est celul du travail par un chef du personnel qui n'a manifestement pas l'habitude de se trouver face une troupe aussi nombreuse do nouveaux venus. Ce n'est pas diffielle : « Vous, mettez-vous là I », ordonne le chef. De toute facon, là ou silleurs, cele n'a sucure importance, pulsqua dans le cas présent il s'agit de travall à la

Mais des le deuxième jour. l'humour ou is contestation, il est bien difficile de faire la différence sureit : « Out neut faire des heures supplémentaires? > < Ça ne va pas i On va coucher là. Nous. on travaille pour le plaisir, pas pour l'argent », s'entend répondre le contremaitre.

« Faire ses devoirs »

« C'est vrai, on ne va pas passer notre vie ict s. dit un des ces iennes à una ouvrière (on doit dire maintenant : attachée à la production) qui est dans l'usine depuls trente ans. Elle écoute, surprise, et a excusant presqua: « Mot, vous savez, j'at pas d'instruction, pas d'ambittion, et je ne sals rien faire d'autre. > Son interiocuteur est partagé entre la compassion et l'admiration. De quatorze à solzante-cinq ans, cela fait cinquante at une années de loyaux services. Elle ajoute : « Le witr on est tellement fatigués qu'on ne peut plus joire ses de-voirs » En tendant l'orelle, on e'aperçoit que la dame voulait parler de ses devoirs conjugaux.

Deux mondes se rencontrent ainsi : jeunes surpris par la conscience professionnelle dont font preuve leurs ainés en échange d'un salaire, qui n'est supérieur an SMIC que de fort pen; ondes jeunes, mais cette fois-ci au travail, et qui constatent avec étonnement qu'au milieu du bruit et de la chaleur ils parviennent à conserver le sourire.

Pour besucoup, l'expérience aura été bénéfique : leur ahoix est fait entre la poursuite de leurs études ou le travail en usine sans qualification. Car ils ne sont guere convaincus par les paroles de ce cadre, mi-grave, mi-plaisant, comma il convient à sa fonction : « Vous n'étes peut-êtra pas payés cher, mais vous rigolez de bons

N pourrait peut-être pro-fiter des vacances pour

elle à son mari. J'ouvre granda

ies yeux. - C'est vrai, répond-il,

songeur. Nous ne sommes je-

mais alies à Paris. - - Sauf une

tois, rectille t-li, pour voir le tour Elitel. - Et une autre, rappelle

sa femme, quand des amis nous avalent pris deux piaces pour

lì était dix heures du soir. En

quéta d'un peu da Iraicheur, nous

nous étions rélugiés dans le

cour, une verre de pastis à la

main, enire la porte de la cui-

sina et l'enclos où vivent, en

respirent la santé de ceux qui

vivent an piein air. Lui, Breton,

s'est instatté dans la vallée de

la Seine il y a plus de vingt ans, où il a épousé une fille du

coin. Il travallie comme chauffeul

dans una usine de la région. Elle,

qui vit toulours dens le melson

où elle est née, s'occupe du

ménage, des bêtes, du lardin

potager. Leura enfanta, en revan-

che, une tille da vingt-deux ans

Hollday on Ica. -

Aller & Paris... >, dit-

JEAN-IVES BACLE (Dijon).

Monter à Paris ?

Des veyages par télévision interposée

CES PORTES QUI NOUS ENFERMENT

UI, moi aussi j'ai pris mes traduisent qu'un faux altruisma: vacances, mais fai tant de mal à expliquer que ces trois semaines passées en Bretaque ont été de véritables pacances I Pensez donc I Vingt jeunes gens et feunes filles mocc soixuntedix enfants venant d'hôpitaux psychiatriques.

Les réflexions les plus courantes des gens e normaux > - je préfère maintenant dire e ordinaires > — se resument à peu près à ceci : « Ah, les panvres gosses ! Oh, les braves moniteurs ! Que vous avez du courage de vous en occuper | > La boucle est bouciée, car ces remarques entendues à des containes d'exemplaires na

des lapins, des telsans, des din-des, des pigeons... Bobby, chien

de garde plus bruyant que mé-

acoversation tavori - le temps,

la canicule, la sécherasse des

orage. - nous abordions un au-

tre terrein sûr, les vacances. Mes voisins viennent da passer

quelques jour- en Bratagne pour

un mariage, maie lis partent ra-

faut nourrir et le pétita exploi-

tation agricula qu'ils possedent

et un garçon da dix-huit, parte-

gest, avec tous les jeunes, le goût des voyages : la Yougosla-

vie, l'Italia, la Turquie. Les pa-

rents, eux, ne voyagent que par

Pourquoi pas monter é Paria. pendant les vecances ? lis habi-

tent à 30 kliomètres de la capi-

ALAIN WOODROW.

télévision interposée.

non toin de leur maison.

rent, à cause des bâtes qu'il

Ayent épuisé notre aujet de

chant, donnalt dans sa niche.

« ils » sont anormaux, donc je suis normal, Dieu merci! Que nous avons, de la chance d'être bien portants! Le mal ainsi exorcisé M. Tout-ie-Monde se trouve plus à l'aisa à écrire ses curtes poetales: beau temps, les enfants vont bien, la forme, quoi! Au plaisir de vous revoir à la rentrée. Dommage que notre manière de prendre des vacances n'ait pas plus d'impact !

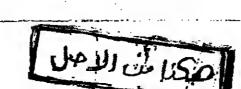
Tout est possible

Les enfants ordinairement qualijiés de « psychotiques », a ca-ractériels », etc., nous renvoyaient par leurs comportements notre propre imaga à peine déformee. Un tel casse un carreau : à nous de comprendre que c'est su manière à lui de nous faire eentir que nous devenons indifiérents sinon agressifa à son égard.

Trois semaines d'une intensité rare où apparaissent avec évi-dence les insuffisances de la vis que nous menons le reste de l'armée, c'est-à-dire, essentielle-ment, l'indifférence des rapports quotidiens. Fai appris par cette colonie de vacances » à ne pas trop me plaindre de l'insuffisance de nos moyens matériels ou fi-nanciers ni de l'inertie des mentalités ou des structures sociales et administratives. Ce sont là trop souvent les alibis faciles qui nous servent à masquer notre propre indigence et notre paresse à agir chacun à notre niveau et avec nos moyens. Ces moyens sont en fatt illimités : aimons-nous, tout est possible

Trois semaines où nous avons essayé d'abattre les murs de l'asile : nous nous sommes rends compte que les murs de l'asile ne tomberaient que quand nous aurions ouvert les portes qui nous enferment nous-mêmes. Rodences ? Peut-être. mais ce quon a appris par l'expérience ne s'oublis pas, alors que fai du outiler la moitié de ce qu'on m'a joit ingurgiter dans des livres pour avoir de beaux diplômes.

R. R. (Paris.)



«Indépendance, autonomie et droit»

par PIERRE FERRARI (*)

'UN des plus Illustres publicistes trançais, le doyen M. Hauriou, écrivait au début du siècle : Les chosss de Corse inspirent le Conseil d'Etst, at il laut reconneitre que le matière est intéressanta; c'ast la peys des beaux proces, un da ces pays où l'on e encora le sentiment de la lutia pour le Droit. « (1).

SI les choses de Corse ont affectivament inepiré la heute juridiction edministrative, et il teut aouhalter qu'elles continuent à la taire, elles ne semblent capendant pes evoir Inspiré les pouvoirs publice. Cee damiere ont-le bien sals sur la plan juridique les choses de la Corse «? Les récents événements ne révéleralent-lie pas une méconnaissance protonde de deux notions juridiques eusai damentales qua cellae : d'- autonomia - et d'- indépendence -. La notion d'autonomia politique a, da jure, un double contenu.

Le premier est positit, c'est le droit pour une collectivité, d'une part, da déterminar aes propres règles juridiques générales et, d'eutre part, da définir son propre atatut. Le second est négetit, c'est l'état de dépendanca dans lequal se trouve la collactivité autonome par rapport é un ansambla plue vaste avec lequel elle partage les droits qui viennent d'être définis. Le collectivité euton'est donc pae indépandente. Une région politiquament et juridiquament eutonome se trouve, an effet, dens un rapport de coordination et de subordinetion é l'égard de l'Etat sane cependant être à sa disposition absolus. Il faut donc se garder de contandre l'Etat tédéral et l'Etat régional. La différenca entre eux eat essentielle. Dans le cedre de l'Etat tédérat, les collectivités eutonomes conservent la quellià c'Etat, on les appalle d'eilleure des Etats membres. En revanche, dans l'Elat dit régionel, les collectivités territoriales ont bien une eutonomie mais n'ont pas les caractérietiques propres à leur contérer le qualité d'Etat membre. Ainei, el le revandication à l'indépendance porte nécessairement etteinte à l'unité de l'Etat, la revendication eutonomiste respecte cette unité.

Il exista un exempla bien vivant de ce modéle juridique d'Etat à décentralisation politique : l'Itelie, Les articles 5 et 115 de le Constitution Itelianna, du 27 décembre 1974, font des régions Italiennes dea enlités dotées d'une eutonomie politique dans le cadre d'un Etat unitaire. Ce caractèra e été confirmé par le Cour constitutionnelle dans une sentence du 30 décembre 1968 selon laquelle ; - Dane le contexte de notre organisation carectérisée par le pluralité des pouvoirs, le région se présente comme une entité dotée d'une le même si l'Etat est unitaire. • Autonomie tori diversitiée d'aillaure pulsqua cinq régions ont un etatut epécial : d'une part, deux iles, la Sardeigne et la Sicile, et d'autre part, des téglons frontallères, le Trantin Haut-Adige, le vallée d'Aosta et le Frioul-Vénétie Julienne. La spéciellié de l'eutonomia résultant pour les deux premières de l'insularité et de le gravité du sous-développement économique et social et pour las eutres da l'existence de minorités linguistiques. Dans chacun des cas, l'eutonomie n'e cas la même fonction. Cependant dans tous les cas, l'autonomie e'exprime per un certein nombre de moyens juridiques mis à le disposition des régions : un pouvoir d'euto-organisation, un pouvoir tégisletti et administratit, un pouvoir financier indépendant dans le cadre de principes étatiques. Cette autonomie politique est par eilleurs ilmitée pour sauvegarder l'unité de l'Etat per un triple contrôle : politique, edministretif et juridictionnel, contrôle qui porte tant eur les actes que sur les organes régionaux.

L'autonomia est donc une formule soupla, susceptibla de recouvrir les réelités les plus diverses et de se transformer en fonction da l'évolution de ces réelités. Cette notion inspire les développements que le manifeste radical et le programme commun de la gauche ont consacré eux problèmes régioneux. C'est aussi ce que demandent les mouvements eutonomistes corses. En effet, mis à part les mouvements nationalistes clandestine que sont le Front paysan corse de libération et Ghitusticle peoline, l'Action pour le renelesance de la Corse s'inscrit dens le courant autonomiste pulsqu'elle revendique : = un atetut d'autonomie interne dans le cadre de le République trançaise = (cf. la Monde du 27 eoût, paga 5). On comprend mel, s da nombreux res tendant à affirmet que le but des eutonomistes corses est de porter atteinte à l'unité de l'Etal.

En réalité Il faut distinguer - deux choses de Corse - : le fondement de la revendication eutonomiste at l'expression de cette dernièrs. Ce qu'il feut sane hésitation condamner, c'est la seconde. En effet, l'occupetion et la destruction d'une propriété privée, la prise d'oleges, l'effrontement racherché avec les forces de police. porteni indiscutablement etteinte é l'ordre public et l'on comprend le souci des pouvoirs publics qui est de rétabile cet ordre. En revanche, Il paraît difficila de soutenir que ces dittérents événements aieni pour but et pour effet de mettre an causa l'unité netionale et l'Intégrité do territoirs. Car le tondement de la revendication a uniquement pour objet : - l'autonomie interne dans le cadre de la République trançaise - (ct. le Monde du 28 soût, pege 5). Que l'on veuilla ou ne vaullie pas eccorder une telle eutonomie est un problème politique que devraient trencher les représentants du peupte ou même ce damier : male ce n'est certainement pas un problème juridique. C'est donc une erreur maniteste que de continue é dire que la volonté d'autonomie porte atteinte à un principe luridique objectit eussi tondemental que celul d'unité de l'Etat. Cer, sur le strict plan du droit, on ne saurait nier une double idée qui peut evoir une existenca juridiqua incontestable dans le cedre d'un Etat unitaire : d'une part, l'idée qu'il existe une dimension régionale des problèmes, surtout pour une ite ; d'eutra part, l'idée qu'it existe una dimansion régionale des intéréts qui doivent s'exprimer démocratiquement en participent ou processus de le prise da décision. Comment taire croire la contraire quand un paye voisin incame cette forme tradique d'Etar dequis près de vangl-cing ana pour les régions é sletut spécial que sont le Saroalgne et la Sicile.

- Le sentiment de lutta pour le Droit - dont partait le doyen M. Hauriou, existe encore parmi la grence majorité des Corses qui n'approuvent cartainement pas les actes de violence des autonomistes mate qui adhérent en crande partie au tondement de le revendication eutonomiste dane la cadre de le République française. Puissant alors les - choses de Corse -. eprès evoir inspiré la justice edministrative, inspirer en un moment aussi greve, las pouvoirs publics. Car, el torce doit rester au droit, on na comprendrait pas qua l'amploi de la torca repose sur un - non-droit -

(*) Agrégé de droit public et de science poutique.

(I) Note sous C.E. 22 fétrier 1901, commune de Monticello.

- Libres opinions --- Une « grève générale » et des rassemblements prévus lundi et mardi

en lendemain de la futillade d'Aleria a decide d'appeler à une grève générale dans l'Ile le lundi l'' septembre durant toute la journée. Le lendemain est prévu à Ajarcio un - grand meeting de luits contre la vic-

D'autre part, plusieurs organisations professionnelles el syadicales organisent. lundi, à 15 heures, à Ghisonaccia (dans l'arrondissement de Corte), un grand res-

L'appel à le grave générale a été décide après una longua réunion organisés vendredi a Ajaccio, à laquelle participalent les partis et organisations suivants : fédération corse du P.S.U., Lique communiste révolutionnaire. Parti du peuple corse pour l'auto-nomie (P.P.G.A.), mouvement Arriti, unions locales corses de la C.F.D.T.. du CID-UNATL de la C.D.J.A., de la F.D.S.E.A., de Force covrière, représentants des jeunes chambres écozomiques des P.M.E., de Strada

Corsa tsyndicat de routiers), de la Féderation hôtelière, du Groupement interprofessionnel des vins de l'île corse (GIVIC). de Corsicada (cooperative d'artisans). On untait sa revanche l'absence de represen-tents de la C.G.T., de P.G.F. et de la Federation de l'éducation nationale, ainsi que do parti socialiste.

Les membres do comité antirapression demandant à la population de participer egalement au ressemblement de Ghisonaccia, organise par les unions locales de la CP.D.T. de F.O. de la F.D.S.E.A. et du C.D.J.A. des jeunes chambres economiques d'Ajaccio, de Bastia, de Calvi et de Corte.

Elles ont établi une « plate-forme de revendications communes « en trois points : 1) un présiable à toute discussion, retrait des forces de l'ordre en surpombre dans tout le département, arrêt des poursuites concernant toutes les personnes recher-chèes et relaxe des personnes arrètées dans la nuit de mercredi à jeudi à Bastia ; 2)

teurs auleurs des scandales financiers, avec mise en place d'une répartition de leurs biens tierres et caves devant être transformées en coopératives) ; redistribution d'une partie du lotissement de Casabianca aux agriculteurs corses afin de rétablir un cartain équilibre Corse-rapatriés sur le plan économique et en particulier sur celui de la production agricole; 3) consisation serieuse des amplois.

M. Jean Riolacci, dont on appracts qu'il soit le premier préfet corse de la Corse depuis cent ans, a reuni vendredi une conference de presse, se déclarant prêt à « ouvrir le dialogue «, mais refuse tous les préalables.

An ministère de l'intérieur, on se refuse à commenter l'information publiés per « France-Soir » selon laquelle les armes employées par les émediers, ainsi que des fonds, auraient été envoyés en Corse par un pays » de la rive sud de la Méditer-

Premier préfet corse en Corse depuis 1870

De notre correspondant

en de préfet corse depuie 1870 at encore, M. Dominique-François Cecn'avait-it, à ce moment-ià occupé que très peu de temps le bureau du palaie Lantivy. Depuie lors, le - Iredition - evalt voulu que les préfets d'origine insulaire, fort nombreux, ne fussent jamaie appelés venir a'occuper des affeires de l'ile. Les insulaires ont toulours été fort irrités de cetta suspleion. Les edministrateurs nés à Ajeccio ou Boatia étalent parfaltement qualifiés pour représenter le pouvoir central dans le Nièvre ou le Tarn, mais ils ne l'étalent plus chez eux. De sur-croît, la «tradition» n'était guère respectés dans les outres départements. L'un des demiers prélets de

LE MEURTRE DU BRIGADIER CASSARD

te Corse, M. Maurice Lambert

Une deuxième personne est entendue

Une deuxième personne est maintenant entendue dans le cadre de l'enquête enverte apres la mort du brigadier Serge Cas-sard, tue à Bastla dans is nuit du 27 an 28 août. Alors que M. Serge Cacciari, vingt-trois ans, agent d'assurances, fils d'un grossiste en alimentation de Bas-tia, continue d'être interrogé à Marseille — et non à Paris comme on l'avatt cru - M. Daniel Fire. tier, trente-deux ans, gérant d'un bar bastiais a, lui aussi, été transféré à Marsellle. Il lui serait reproché d'avoir abrità des tireurs dans son bar.

> Citation à l'ordre de la nation

Le brigadier Serge Cassard felt l'objet d'une citation à l'ordre de la Nation (Journal officiel du 30 soût), qui déclare : « Jeune policier intelligent, dynamique, d'une haute conscience professionne d'un total despuerment signnelle, d'un total dévouement

Ajaccio. - La Corse n'evelt pas n'evelt-il pas élé nommé chez lui.

« Le gouvernement historit à tranchit la pas-, a dit, le 29 exit. "/ Jean Riolacci, eu cours de sa première conférence de presse. « Il l'a lait. Il avait ses raisons. « En tout cas, M. Riolecci veut voir dans es nomination à Aleccio la e présometion d'un nouveau langage «

UN BASTIAIS EST NOMME INSPECTEUR D'ACADÉMIE A BASTIA

M Jean Vinciguerra, inspecteur d'académie adjoint à Marseille, a été nommé inspecteur d'académie à Bastie, annonce-t-on au minis-tère de l'éducation. Cette nom-nation fait suite à la division de la Corse en deux départements, rendue effective par un décret du 4 août.

M. Vinciguerra, né à Bastia le 20 décembre 1931, a fait ses étu-des secondaires au lycée de la des secondaires au lyce de la ville. Il est agrégé d'italien et a occupé plusieurs postes d'attaché culturel dans des ambassades. Il était l'inspecte ur d'académie adjoint à Marseille depuis deux

● La jeune chambre écono-mique de Bastia. « La Corse est victime d'un processus d'alièma-tion qui n'a pas seulement touché les structures économiques, mais d'autres régions où la France a planté sou drapeau, la Corse souf-fre d'un défaut d'ideatité, d'un trouble culturel qui sont peutêtre les plus graves séquelles etre les pins graves sequelles de la colonisation française assimi-lationniste. Ce peuple corse, qui n'a accune leçon à recevoir de personne, face à un monde que I'on youdrait pius fraternel, e confronte chaque jour davantage à la haine, l'hypocrisie, is cuite de la force et de l'argent. Ne vaudrait-il pas mieux reconnai-tre les faits, si désagréables soient-ils pour l'amour propre, que de renouveler les mêmes erreurs dans les dérniers pays qui s'éveillent? »

A une heure de Bastia

Les inquiétudes d'un village tranquille

De notre envoyé spécial

Bastia. — On se croirait au bout du monde dans ce village de la « Muntagna » cerné par le maquis. Bastia, la fébrile, est à une heure de voiture. La Porta, silencieuse et tranquille, prépare sa fête patronale. Un ciel menagant laisse redouter la pluis.

« Chez Grimadi », au cajé, on ne s'entend plus parler. Chacun commente les évène-ments de ces derniers jours. ments de ces derniera jours.

« N'imaginez pas qu'on vit lei
à l'heure de sou clocher, indique un maître de marine en
retratte. Discuter politique,
nous adorons ca. Et, faitesmod confiance, en ce domaine nous en connaissons
un bout. a Les habitants de
La Porta ont un avis sur lous
les grands sujets du moment.

« Nous na sommes jamais
d'accord entre nous ! » Quelle
importance...

« Tout le monde déplore les morts inutiles d'Aléria et de Bastia a, déclars le maire du village, « Nous condamnons ia violence. » Certains repro-chent vivement aux autono-mistes a d'avoir seme la pagalle a ; d'autres denoncent la précipitation du gouvernement : « Cela ne nous étonne qu'à demi : Ponia a déja en des mots malheureux à à l'égard des Couses, » Pour autant, La Porta n'est pas prête à basculer du côté des suionomistes. Les gens ne savant pas ce qui se cache derrière l'autonomie, on ca commence et ou ca finit, afcommence et ou (x mm, v;-firme le maire. Nous sommes Français dans l'ame et en-tendons le demeurer. » Dans le village, il ny a pas une scule famille qui ne soit alliée à des continentaux.

Les jeunes ne sont pas aussi méjants que leurs aines « La corsisation des emplois a, tant réclamée par l'ARC, n'est pas pour eux un slogan vide de sens, a Les vieux, eux, unt leur pension pour vivre », déclarent-ils.

« On vit à son aise à La Ports », explique le maire. Des indices que ne trompent pas : solvanto-seize postes de

télévision pour quarante-cinq familles, une voiture pour deux personnes. a Anjour-d'hui les gens connaissent les lois sociales, ils savent exiger leur du. s Pensions, retraites, allocations : au bout du compte cela finit par chiffrer.
Sous la Restauration, La

Sous la Restauration, La Porta — cinq cent quatrevingt-neilf habitants, dernier recensement — connaissait une belle animation avec son tribunal d'instance, son séminitire et sa compagnie de fantassins. Inutile de remonter au déluge. « Jusqu'en 1930, il u'y avait pas un pouce de maquis autour du village, raconte un paysan. On cultivait alors le blé et l'orge. Et dire que les Corses passent pour des fainéants...» mais, d'ict aussi, on s'en est allé chercher fortune sur le continent, ou plus loin encontinent, ou plus loin en-core. Comme beaucoup d'au-tres, le village a pris un coup tres, le village a pris un comp de vieux. La vie tourne au ralenti. Une entreprise de truvaux forestiers occupe dix Corses et trente Marocans. Quelques commerçants, plu-sieurs éleveurs, une poignée de fonctionnaires, et tout est dit sur la population active de La Porta. On vante encore la charcaterie jubriquée sans colorants synthétiques et sé-chée au feu de bois.

chee au feu de bois.

« Nos enfants ne veulent
plus ramasser les châtaignes et les olives. Ils attendent que du ciel il ne tombe que de du ciel îl ne tombe que de l'eau », se plaint ux habitant. Les jeunes eherchent tant bien que mai o s'employer à Bastia. « Exercer un métier manuel, ou devenir gratte-papier, voilà ce qu'on nous propose en Corse », répond l'un d'estre eux. De longues années d'études pour en arriver-là, a

Les habitants de La Porta « écoutent au poste » gronder cette colère. Ils souhaitent que le gouvernement sache

que le gouvernement sache l'apaiser. C'est à la longue pour leur village une ques-tion de vie ou de mort.

J.J. B.

37

Une délégation du P.C.F. (Cest le dialogue direct qui doit être lancé » se rend dans l'île

M. Robert Ballanger, président du groupe communiste de l'Assem-blée nationale, est parti, vendredi 2 août, pour la Corse, à la tête d'une délégation composée de membres do comité central du P.C.F. et de parlementaires

D'autre part. M. Ballanger a adresse au premier ministre une lettre dans laquelle il lui demande d'inscrire le problème corse à l'ordre du jour de la ses-sion extraordinaire du Parlement. « Nous pensons, écrit-il, qu'à cette occasion doirent être discuties, pour être appiquées d'ur-gence, des mesures tendant à : » — Appiquer de façon concrète la continuité territoriale entre le continent et la Corse;

» — Favonser les pelits et mogens agriculteurs de la plaine et de la montagne, notamment par une modification des inter-ventions de la SOVIMAC;

s - Appliquer à la Corse un plan d'implontation de petites et moyennes industries; Attribuer une prime d'in-» — Altribuer une prime d'in-tularité aux travailleurs actifs et retraités, en decidant que le taux du SMIC tienne compte de cette réalité :

n - Débloquer les crédits nécessames à la realisation d'une universite:

> - Mettre oo point una politique regionale qui tienne compte du caractère insulaire de la Corse.

écrit l'évêque d'Ajaccio au chef de l'État

Mgr Jean-Charles Thomas, évèque d'Ajaccio, a adressé, le lundl
25 août, une lettre au président de
la République. Il y exposait ses
vues sur le « problème corse » et
suggérait la mise en place d'un
type nouveau de relations avec le
continent, écrivant : « C'est parce
que la situation est et apparait
extrémement grove que le mis que la situation est et apparait extremement grove que je me permets de vous adresser ces ligues, en mon nom personnel et sans aucun titre que celui d'un stelforce de comprendre, aimer et ce de la comprendre aimer et le style des rapports entre le gouvernement français et la Corse, et la comprendre aimer et la comprendre aimer et le gouvernement français et la Corse, et la comprendre aimer et la com homme de boune volonté, qui réforce de comprendre, aimer et servir la Corse en la parcourant chaque semaine pour qu'elle vive selon l'Evangile. Hier fui tragi-que: demaio peui l'être encore plus. Hier, tout est allé très vite;

· Mais, non moins évident, non moins profond et non moins una-nime, il existe un problème de psychologie qui touche à l'âme du peuple corse. De ce problème, il faut tenir compte en toute déci-sion. De ce problème, il faut oussi discuter. A ce problème, il faut trouver une juste solution. Dès maintenant, et non comme en conclusion spontanée d'une longue-marche administrative ou écono-mique. Pour peu qu'on vive en Corse et avec des Corses, on saisit et comprend que la Corse n'est pas seulement un département français parmi d'autres. Elle l'est. Mois, en même temps, et je crois prioritairement, elle est aussi une autre réalité: une histoire corse, une communauté populaire corse, une communauté populaire corse, moins protond et non moins una une communauté populaire corse, une communauté populaire corse, un siyle, un ensemble d'aspira-tions humaines et d'habitudes. Avant d'être un département français, la Corse est psychologi-quement LA CORSE. Et là aussi

(et je ne suis pas certain que ce soit toujours la meilleure solu-tion, surtout dans les heures difficiles), elles ne peuvent l'être sans que les Corses y soient présents et associes largement par les élus locaux, les responsables d'orgalocaux, les responsables d'orga-nismes sociaux, professionnels, économiques, etc. de type régional ou départemental, et même cer-tains de ceux qui out pris récem-ment et à visage découvert le parti du dézespoir dont les consé-quences seront dramatiques. A situation exceptionnelle, pourquoi ne pas chercher remède excep-tionnel, imprévu par les textes et tuhubituel? Sans entraver les actions nécessaires et plus leutes de la justice, c'est le dialogue direct, l'appel à ceux qui out vécu le drame, à ceux qui peuvent aussi parler au nom de leur peu-ples, qui doit être lancé afin qu'ils sexpriment librement, soient en-tendus et respectés, en toute décision, dans leur identité et décision, dans leur identité et leurs aspirations. (...)

a Veuillez accueillir ces lignes comme un appel réfléchi, médité, et fajoute longuement prié, de-cant Dieu, à qui je démande d'aider la Corse. (_) >

Deux commentaires de presse

LE FIGARG : décentraliser et déléguer. a De lo part des autorités, il y comme exemple pour d'autres ré-a eu, d'abord, erreur d'opprécia-tion de lo situation et donc mau-vaise onalyse politique. (...)

Le second problème est celui

» D'autres erreurs se sont pro-duites dans lo conception, la jor-mulation et l'exécution des ordres. A Aleria comme à Bastia on en a vu le prix. (...) Deux problèmes de (ond se posent. (...)

. Le premier concerne l'imagiation dont il faudra temogner, non pour créer un « pouvoir régloral », au sens où certains l'entendent, mais pour décentra-liser, réellement, les compétences. Et maigre le cas d'espèce qu'elle présente, la Corse vout désormois

du commandement. Il faut rompre avec ce super-vice centralisoleur qui lait que, en cos de tension, les responsables sur place se voient immédiatement

p De nos jours, A ne peut plus y avoir d'autorile sans délega-tion de l'autorile. Cela vient d'elre fait pour la Corse. Mais A oura follu en payer le priz, en viez humaiaes et en ébraniements de la conscience nationale.

(XAVIER MARCHETTI.)

paralysee par une ovalanche de directives venues de Paris. (...)

L'HUMANITE : d'où vient l'argent? « Composite elle aust, (l'ARC) mène une activité qui conduit à poser de graves questions:

» — Quels capitalistes corses et étrangers à la France soutien-nent-ils financièrement tARC? » - Pourquos nombre de mili-

tants de l'ARC proviennent-ils d'organisations fascistes et sont-ils encore en tiaison avec elles? - Quel rôle foue is MSI. italier ?

- - Quelles forces économiques ont interêt à soutenir les sépa-

s Sans doute, toutes les réponses à ces questions ne sont-clies pas si mystérieuses que cela. Mais, entre le gouvernement et l'ARC, il y a une complicité de plus en plus éatdente. Deux faits en

» Lors des journées organisées par l'ARC. à Corte, on a pa noter la présence da secrétaire pénéral des républicains indépendants, M. Noël Pantalacci (...);

» Autre fait frappant. Le secre-taire général de l'ARC, se pro-nonçant lui aussi pour une « mé-diation », proposait que celle-ci wit confise à M. Libert Bou, c'est-à-dire à l'envoyé du gouver-nement giscardien en Corse, » CLAURENT BALINLY

Dans les milieux politiques

M. Debré : Accentuer le régionalisme serait une grave erreur

isma conservateur, sous le forme ence et de leur goût de l'aventure. - Ceux qui pensent qu'en donnant

LE MAIRE DE CORTE: M. Ponia-

M Michel Pierucci (rép. ind.)
maire de Corte, & été l'une des
premières personnalités corses à
être reçues par M. Jean Riolacci.
M. Pierucci a indiqué qu'il avait
remis au nouveau préfet de région une « correspondance d'où il
ressort sans discussion possible
que, depuis plus de deux mois, le
ministre de l'intérieur savait que
le sang coulerait, que la carence
des étus au plus haut niveau en
était la cause essentielle et qu'une
prompts démarche s'avérait ué-

 M. Achille Peretti, député U.D.R., maire de Neully, ancien président de l'Assemblée nationale : « Il jaut dans l'immédiat prendre des mesures d'apaisement dans le respect de la légalité répu-blicaine et renouer ou poursuivre le dialogue sans exclusive aucune avec les parties qualifiées et, no-tamment, avec les représentants élus de toutes les tendances et à

 M. Nicolar Alfonsi, député radical de gauché de la Corse, considère la nomination de M. Riolacci comme « un élément positif ». Partisan d'ouvrir le dialogue il a ajouté : « Les responsa-bles des mouvements autonomistes existent encore. Des contacts peu-vent se nouer par l'intermédiaire de gens qui ont conservé de la crédibilité. Il jant que chacan sache ce que l'on veut de l'autre côte et ce que l'on peut concèder compte tenu des événements.

● Le SNES a publié, vendredi 29 août, une déclaration qui souligne e la responsabilité écrasante portée dans les graves événements de Corse par le pouvoir qui, depuis des années, ne donne aucune réponse satisfaisante à des revendieulous légitimes », et dénonce « l'utilisation répétés des forces de police contre les travailleurs ».

PRESSE

A propos du «bal défendu»

LE LIVRE PARISIEN C.G.T. Un nouvel acte arbitraire.

Dans un communiqué publié vendredi après-midi, le Comité vendredi après-midi, le Comité intensyndical du Livre parisien C.G.T., « informé da rejus du préjet de police de Paris d'autoriser le samedi 30 août, rue d'Enghien, un bal organisé par le particommuniste français à l'occasion du trente et unième anniversaire de la libération et en signe de solidarité avec les travalleurs du Parisien libéré, en lutte depuis six mois, s'élève avec force contre cet interdit, qu'il considère comme une nouvelle atteinte fondamentale aux libertés démocratiques.

tiques.

> Devant cette nouvelle escalade dans la provocation menée
par le pouvoir et afin d'éviter
tout prétexte à l'intervention des
forces de l'ordre, le Comité intersyndical juit sienne la décision
du parti concursaite français
d'unnuler ce bal.

> Il appelle l'ememble des travoilleurs du Livre de la région
parisienne à protester énergiquement contre ce nouvel acte arbitraire.

> Leur protestation massive dé-

> Lour protestation massive demontrera leur volcaté de faire abstacle à de tals interdits.

Au péage de Fleury-en-Bière, vendredi 29 août, queique cent cinquante cavriers du Livre dis-tribusient des tracis expliquant les objectifs de leurs intres syn-dicales aux automobilisées rentrant de vacances. - (Corresp.)

» La régionalisme est im

l'égalité entre tous les citoyans Avant de décentraliser le pouvoir

commande des affaires publiques Le reste viendra de auroroît.

M. LECANUET : La régionalisation est la vraie réplique à l'autonomisme.

A Jean Lecannet, ministre de la justice, garde des sceaux, interrogé par l'A.F.P. sur les récents événements de Corse a distingué, d'une part, la violence a intolérable » qui s'est exercée et « qui justifie les mesures qui ont été prises » et, d'autre part, la volonté autonomiste. Pour le garde des sceaux, « la vrais réplique à l'autonomisme, c'est la régionalisation. Celle-ci, a-t-il ajouté, ne doit d'ailleurs pas être spécifique à la Corse ». Elle ne doit pas aboutir selon M. Lecannet, à une sorte de « République j'édérale française mais se doit de donner our régions des compétences, des moyens, notamment de financément et des pouvoirs en matière d'é q ui p em en t s et de planification ».

ET LA RÉGION

Georges Clemenceau, qui ne peut être soupponné de ne pas avoir zervi l'unité nationale, a été à ea manière un précurseur du régionalisme. Ne déclarait il pas, le 4 novembre 1919, à Strasboury?

« A voir les choses comme elles sont, le véritable réforme est d'an s. l'organisation, du

elles sont, la véritable réforme est dans l'organisation du régime de liberté régionale où nos provinces reviendraient à la vie d'une expansion d'in-dépardance, après l'étonifé-ment décrété depuis Napolédi, » La vie provinciale dépoul-lée de toutes ses attributions légitimes, le député s'est vu, en dépit de lui-meme, trans-formé en éternel solliciteur auptés de la providence terres-tre de Paris. D'où le renver-sement des rôles an détriment sement des rôles au détriment des libertés qualiques et des admitions memes d'un bon gonvernement.

souvernement.

» Le réforme que je suggère serait donc au profit du gui-vernement, de l'administration et du Parlement ini-même. Les Chambres s'allégeraient du travail revenant aux assemblées locales.

» Du même coup, l'administration pourrait sa délecter du

tration pourrait se délester du pultulement de fonctionnaires mal payés, et trop seuvent disposés à ne pas fonctionner du tout, qui prive le pays de précieuses forces de production.

» Débarrassés des obstacles d'une organisation propre à tout empêcher, les Français, qui, après tout, ont le droit de n'ême pas de Paris, setsopversient d'heuseuses i és û e saux mouvements de la vie

● La Fédération de la Corse du parti communiste français, estime que «ce qu'il faut à la Corse ce une autre politique ».

TEZ SKOREZZIONNÉTY PROTESTENT CONTRE LES RESTRICTIONS SUR LES VENTES D'ARMES

Le Journal officiel du 30 août publie l'arrêté pris par M. Ponia-towski le 28 août sur l'interdiction public l'airète pirs par m. rumatowski le 28 août sur l'interdiction
temporaine de la vente en France
de certaines armes à canon rayé
et de leura munitions (le Mande
daté 30 août). Cette interdiction
concerne l'acquisition des armes
et munitions classées dans la
cinquième catégorie, alinés 2,
aïtal que des armes d'épaule et
munitimes de calième égal ou inférieur à 6 mm (la 22 TM 55 mm
est ainst visée).
Cette mesure a provoqué des
réactions chez les revendeurs.
Four le président de la chamhre syndicale des fabricants
d'armes et chez les revendeurs.
Four le président de la chamhre syndicale des fabricants
d'armes de chasse, de tir et de
défense, M. Hêmy Chatain, cette
décision, prise à la veille de l'ouverture de la chasse, surait été
sans grande, conséquence si elle
avezt été fimitée à la Corse, où

verture de la chasse, aurait été sans grande conséquence si elle sons grande conséquence si elle sons de l'on ne compte guère que quatre ou cinq revendeurs d'armes, mais, étendue aux cinq mille points de vente de la métropole, elle pourrait entraîner, si elle n'est pas rapidement reportée, un ralentissement de 80 % de la production des armurerles et, par voie de conséquence, la suppression de cinq à huit cents emplois dans la région stéphanoise.

> Il n'est pas sérieux de prè-

> Il n'est pas sérieux de pré-tendre, poursuit M. Rémy Chatin, que les carabines 22 long rifle de 5 mm 5 ou les carabines de 6 mm à un conp sont aussi dangereuses que des armes de guerre. Elles ne part pas conques pour cet emploi cas des armes de guerre est emploi. Ce sont des armes de loisir. Tout le monde suit bien que, dans les milieux où l'on a la détente facile, on est équipé avec des armes

cue, on est equipe avec des armes interdites de première ou de quatrième catégorie.

En 1974, dit enfin M. Chatain, une toi interdisait pratiquement de tirer le gibter, y compris le sanglier, autrement qu'à balle, ce qui impliquait l'usage d'armes à canon rayé. Nous nous sommes mis à les jabriquer. Et c'est celles-là, aujourd'hui, que l'on retire de la vente.

THE RESERVE

and the law are

the extendite

Le professeur LAMY More Manice Tangua son Ago M. ep Mine Sacquel Speller, M. et Mine Didier Lamy,

Dominique et Frédéric Spaltar. Marie et Julien Leclari, es petits-enfants,

Dans l'avis de décès de M. Emile MARLIN, il fallati lire: ingénieur en chef des ponts et chaussées en retraits.

Visites et conférences

VESTES GUIDRES ET PROME-NADES. — 15 h., 2 rue de Sévigné: « La piace des Vosges, hôtels du Marais » (A travers Paris). — 15 h., façade, porte Seine : « Les saions de l'hôtel de ville de Paris » (Asso-ciation française des arts). — 15 h., 30, qual d'Anjou : « Promensade dans l'ile Spint-Louis, ses cours et ses jardins secrets » (Aune Hager). — 15 h., muse de Ciurg: « L'étrange univers de la Dame à la Licorne » (Histoire et archéologie),

de SCHWEPPES.

AUJOURD'HUI

METEOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de min)

Zone de pluie ou neige Vaverses |Zorages Sens de la marche des fronts Front chand A Front froid A Front froid

Evolution peobabie du temps en Bunce entre le samedi 39 sout à 9 heurs et le dimanche 31 sout à

Les masses d'air chand et instable qui recouvrent la France feront progressivement place à de l'air plus frais venant du nord-ousst, Le temps orageux, lis à la présence de l'air chaud, tendra donc à se hocaliser dans la moitié sud-est du pays.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 30 août 1975 : DES ARRETES

 Relatif à l'interdiction de l'acquisition de certaines grines et munitions des 5° et 7° caté-gories ; Relatif à l'homologation des microbilles destinées à la rétro-réflexion des produits de mar-quage de chaussées (1).

(1) Ce texte sera édité ultérieu-rement en fascioule séparé.

Avis de conceurs

Au ministère du travail, un concours pour le recrutement de soixante élèves inspecteurs du travail débutera le 1ª octobre

Renseignements : direction de l'administration générale, du per-sonnel et du bragget, 44, rue Cam-branne, 75015 Paris ; tél. 567-54-00 (poste 48-85). Data limite des inseriptions: 5 septembre.

Chaud

A Front froid

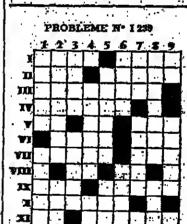
Dimanche 31 and the Principal Control occlus

It is middle and the Principal Control occlus

Branche 31 and the Principal Control occlus

The reside of the Principal Control occlus

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT HORIZONTALEMENT

I. Vient à bout des chaînes les plus solides; Sont vouées au mouvement perpétuel. — II. Sans floritures; Centrée ancienne. — III. Une chose essentielle. — IV. Certains l'out à l'œil. — V. En retand; Hemplissait des parvis (épelé); Devise étrangère. — VI. Coule en France; Emis sur la croix. — VII. Poussent comme des champignons; Préfixe. — VIII. Restes; Propage des bruits. — IX. Fait sans doute nafire la plupart des affections de la rate. Temps d'arrêt dans la campagne. Temps d'arrêt dans la campagne.

— K. Ourdie. — KI. Sur une peau d'ane ; Ne sont pas beaux à voir.

VERTICALEMENT 1. S'attendrir sons l'effet de bienfraisantes caresses; Le der-

nière a de l'importance. — 2. Ré-Scive of lorces contrariantes; Cloisons. — 3. Peintre illustre; Sources iumineuses. — 4. Pas su-perflues; Possessif. — 5. Emer-gent d'une masse; Récipient. ent d'une masse; Récipient.

6. Ne se prétent pas aux longues confidences; Bout de bois. — 7.

Roi; Subit, elle ausst, les effets de la pollution. — 8. A suivre de prés ! (pluriel) "Photo. — 9. Pronom; il ne lui reste plus qu'à pleurer sur son sort!

. Solution du problème nº 1 238 HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Etouffement; Ici! — II. Rapt; Emission. — III. Eire; NS; Fi! — IV. Peries; Do; Tacot. — V. Tuše; Verre; Rue. — VI. Rå; Ra. — VII. Ouste! Logenent. — VIII. NS; Ep; Egrillard. — IX. Toise; OO. — X. Lisis; Irrésolus. — XI. Aneto; Elancés. — XII. RER; NTV; Is; Rl. — XIII. Dû; Bonsolus. — XIV. Orb; Bi; Iséo; Mir. — XV. Ně; Pilota; Nuits.

VERTICALEMENT VERTICALEMENT

1. Eruption; Lardon. — 2. Ta;
Eq; Usai; Eure. — 3. Opérées;
Aar. — 4. Utile; Tétin. — 5. Ré;
Repose; Obl. — 6. Fées; Nil. —
7. EM; Lésions. — 8. Mil. Déroger; Toit. — 9. Essor; Gr; Révisa. — 10. NS; Eiffel; Ré. — 11.
Tinte; Mil. Saison. — 12. Osa;
Reitons. — 13. In; Crâns; LC;
Ami. — 14. Fou; Trouer; It. —
15. Imiter; Dossiera.

GUY SROUTY.

Etudes en SUISSE

littéraires, scientifiques et commerciales

Baccalauréat (séries A, C, D) Baccalauréats suisses. Admission dès 10 ans. Internat et externat. 29 recus sur 36 candidats au baccalaureat à la session de juin 1975



3, chemin de Préville, Tél. 19-4121/2015 01



ARTS ET SPECTACLES

Cinéma

ter kappy

The second second section

Not the Control

MARLIN

tites et confére

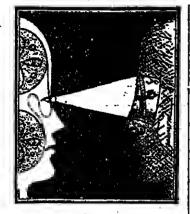
EPTEMBE

Fig. 15 Feb. 1

140

- Date Tores

11 16 1 11 1 1 1 1 Y



Deauville «américain»

Après le Festival d'Avoriaz. consacré au film fantastique, incontestable succès publicitaire pour la station de sports d'hiver et pour les films américains qui y turent projetés, l'agence de relations pobliques Promo 2006 que dirige Lionel Chonchan tente une opération simi-laire avec le premier festival du Emp. cinema américain qui a lieu à Deauville du 2 au 7 septembre. La municipalité a fourni le budget, les hôteliers de Deauvilla mettent trois cents chambres et cinquante studios a la disposition des invités.

> ● L'idéc est uée dans le cerveau d'André Halimi, journaliste, il y a deux ans. Le projeta été officiellement annoncé au dernier Festival de Cannes. Cinq catégories étaient pré-vues : films de fiction, films underground, films de telévision, films d'animation et films poblicitaires. Les films de fiction de long métrage devalent concourir pour le grand prix de Deauville, une section informative largement ouverte constituerait un marché ouropéen do film américain.

La présentation de films maderground, qui de topte façon otait secondaire dans un tel coptexte, a été pratiquement abandonnée, les organisateurs n'ayant pas réussi à se mettre d'accord avec les personnes qui représentent ce cinéma en France. Des cours métrages « expérimentaux » seront néenmoins projetés. L'animation no semble pas non plus devoir constituer un secteur à part. La compétition elle-même a dispara, vu la difficulté de mettre côte à côte des films des « major companies > et des films d'indépendants.

La collaboration des « majors » s'est révélée à éclipse : si e Nashville » do Robert Altman scra incontestablement le film attendu du festival, la Fex. par exemple, n'a guère été coopérative. Columbia a écarté toute idée de participation. Les indépendants seront mieux representes, avec le dernier film du metteur en soène tchèque Ivan Passer, < Law and Disorder », trois preductions de Roger Corman. u o ta m me u t Cockfighter », film tourné l'an dernier en Georgie par Monte Heliman et photographie par l'opéraieur de Truffaut et Robmer, Nester Almendres (B sera montré dans sa version originale », contrairement aux Etats-Unis, où, sous le titre de « Born to Kul », il avait été distribué dans une version. tronquée).

O Un choix de films de télevision, documentaires et de fiction, a été effectué à Paris par Roger Laxrieu de TF 1. Où classera-t-on exactement l'important ensemble de films dooumentaires en 16 millimètres de Frederick Wiseman, Panteur d'« Hospital »?

Les représentants parisiens de compagnies américaines ont designé cur-mêmes dans leur propre production divers films publicitaires de télévision.

Des invitations ont été lancées cent vingt journalistes francais et à soizante journalistes etrangers, à l'exclusion des représentants des pays socialistes. L M

(Publicité)

CHERCHONS BILLETS

la cothédrale de Chartres.

NY. Philharmenic Orchestra de ta septembre 1975, Salis Pieral.

Téléphoner d'urgence à : Mme Jager 525-33-89.

«Histoire d'O», de Just Jaeckin

dans un sous-bols éclaboussé de el jeunes, el Ireis, en a l'impression qu'ils vont neus vanid les bienfalts d'un désoderisant ou les avantages de le Calsse d'épargne. Nous semmes lein du compte. Dans la vieux G 7 qui maintenant les ommène. l'amant do O demande à O si elle est préte à tout pour lui prouver son emeur. O ecquiesce. Son amant la prie alers de soulever sa jupe et de a'asseo)r à cru sur la meleskine du taxi. Interdiction également de croiser les jambes. « Oh i» e'exclame O. Meis elle obeit.

Cette gaminerie n'est qu'un prélude à la longue suite d'épreuves qui attendent O. La vollà è Reissy, dans un châtseu-couvent peuplé d'hommes masqués, de femmes-esclaves, de valets brutaux (maie fleur bleue). A la lueur des torches et eous le regard froid (comme disait Vailland) de son ament. O est condemnée au ellence, : enchaînée, humiliée, fouelllée, fouetiée. Le jour, le nuit, en public, en privé, dans les cerriders et dans les escallers, O est la prole de ses maîtres. Le plaisir qu'alle trouve à le soumission lui permet d'oublier le cruauté de ses tour-

Après Rolesy; court intermède. O regegne l'élégant duplex qu'elle avec son amant. . On est quand même blen chez sol », faitelle Ingénument remarquer. Son amant bourit, l'embrasse. Deux tourtereaux. Mais cas bagatelles n'ont qu'un temps. L'amant a décidé de livrer O à con ami sir Stephen, un gentleman chevelu et berbu, très expert en raffinements sexuels. O est de nouveau fouettée. Puis on 'ul fixe un enneau dens sa cheir intime et on la marque eu fer rouge. Désormaie, elle appartient corps, et âme à sir Stephen. C'est l'extase. Déguisée en chouette, tirée par une chaîne accrochée à l'enneau qui tintinnabule entre ses cuisses, elle fait une entrée remarquée dans une coirée mondaine. « Exposée comme une bête, docile et fière de son esclavage......, pour reprendre les termes du acénario de Sébastien Japrisot.

Avant de devenir un film par les soins de Just Jaeckin, l'heureux réellesteur- d'Emmanuelle, Histoire d'O, on-le seit, fut en roman de Pauline Réage, dont Jean Paulhan André Pleyre de Mandiargues, Georg ges Batalile et quelques autres vanterent la « décence implioyable », la fascination et la qualité du style. A lire, puis à relire ce roman, l'ovous l'avoir trouvé plutôt pesent et ennuyeux. Affaire de goût. Maia il

Mort du scénariste Sydney Buchman

Le scenariste et producteur américain Sydney Buchman est mort il y a une semaine à Cannes. où il s'était retiré depuis quetques années. Il était égé de soivante-treize ans. Le nom de Sydney Buchman

est inséparable de celui de la firme Columbia, où il umposa, dans les années 30, un style de comédie qui en fit la gloire. Anteur de plusieurs pièces, Syd ney Buchman débute au cinema en 1931 avec le film à sketches If I had a Million. Il s'installe If I had a Million. Il s'installe à Hollywood l'année suivante, travaille au Signe de la croix de Cecil B. de Millo, en 1934. A la même époque débuie sa collaboration avec Harry Cohn, directeur de Columbia, dont il deviendra un conseiller écouté. Il aurait collaboré au premier Broadway Bill de Frank Capra (1934) et à Cette sacrée vérité de Leo McCarey (1937), sans quo son nom soft mentionné au générique.
Coup sur coup, toujours chez Columbia, treis remarquables « comédies américaines » à tente sociale plus ou moins marquée: Theodora devient foile, de Richard Bolsslawski, en 1936, avec Ireno

Bolsslauski, en 1936, avec l'réno Bolsslauski, en 1936, avec l'réno Dunne, satire de la vie provin-ciale américaine; Vacances, de George Cukor, avec Cary Grant et Katherine Hopdurn (1938), somédio sentimentale sur la rénelle des estats rénes de la olte des enfants riches de la Tepolte des enjants viches de la grun d o bourycoiste américaine (avec la collaboration de Donald Ogden Stevourt au scénario), et surtout Mr Smith ou Sénat, de Frank Capra, en 1939, avec James Sievari, qui preud not t a me ni parti contre le nazisme à la veille de la seconde guerre mondiale, à une époque où l'Amérique de Roosevelt se veut neutraliste.

On retrouve son nom associé à d'autres comedies de la Columbia comme le Défunt récalcitrant d'Alexander Holl, en 1941 ; la Justice des hommes, en 1942. Son dernier travail important sera l'adaptation du roman de Mary McCarthy, la Groupe, en 1966 mise en soène par Sydney Lumet. Au moment du maccarthysme, il est mis sur la listo noire pour avoir apaprienu ou parti commu-niste américain, mais échappe aux poursuites pour vice de procédure Sydney Buchman appartient à ces personnalités souvent trop peu connués du cinèma américain et qui lui ont donné son visage ori-ginal. — L. M.

O se promène avec son amant est exact que le style de Pauline expériences d'O revêtent dans le livre un caractère onirique, presque magique. Elles euvrent les portes à l'imaginetion. Elles neus font pénétrer dans un sombre royaumo eù les amateurs de fantasmes, do rituels compliqués et berbares, peuvent trouver à réver.

> On ne rêve pas devent le film de Just Jaeckin. On regarde, on observe, en comtemple 'en lergne, on reluque. Non que Jeckin eit tiré le film vers le bassesse eu la vulgarité. Tout au centraire, i) e'est offercé de le rendre le plus « artistique « possible. Julies Images mouseauses: décurs sophistiqués, symphonie de corps féminins alanguis, enlacés, convul-sé., et, dans les scènes les plus hardles, les plus pénibles, une sorte de retenue, de distinction de bon eloi. Un film sur la modèle d'Emmamuelle : savonné, poudré, pompornà, ecrubanné. De l'érotisme trois étoiles, du « pome « grand standing, du sedismo tiré à quatre épiegle. Mais de mystère, point. Nulle noir-ceur romantique, nulle échappée dans l'absolu, nulla résonance fantastique ou féerique.

Malgré une citation d'Alice eu paye des mervellies. O n'est pas une Alice au pays de l'amour sultureux et des grands chavirements sensuels. C'est une petite midinette. plutôt brave fille, qui vit sa « love stery » à sa manière, et dont on e peine à croire qu'elle àprouve tant de plaisir à être rossée. Si nous avons cette impression, ce n'est pas la faute de Corinne Clery qui est mignonne et à qui i) e dû faileir une petience d'ange pour tourner certalnes scènes L'erreur vient du réalisateur dent les efferts (exclusivement fermels) pour arracher son film so

Reago e du souffle et souvent de cription pure et elimple des événelumière. A les voir tous les doux le force. Grâce à ce atyle, les ments — demeurent infructueux. Ce n est pas avec des astuces d'écleirage qu'on crés lo poésie. Ni ovec des virevoltes de caméra qu'on transporte le epectateur ailleurs. Pour nous rendre complice des fantasmes d'O, Il e0) peut-être failu que Just Jaeckin eit une autre conceptier du cinématographe.

> Ce demier mot falt penser à Bresson. Curieux rapprochement, dira-t-on. Et pourtant... C'est très exectement l'art hautain, raffiné, « distanciè » d'un Bresson qui manque le plus à cette Hietoire d'O.

JEAN DE BARONCELLL * Voir « Les films nouveaux ».

« L'EXPRESS » VA PUBLIER LE « VRAI TEXTE» DE L'ŒUVRE DE PAULINE RÉAGE

e L'Express e consacre la couver-ture et treire pages de son prochain numéro, paraissant le fundi le septembre, à c flistoire d'O a. L'hebdo-madaire commente, sous la signa-ture de Madeleine Chapsal, et sous le titre e le Choc d'Histoire d'O a, la sortie du film tiré de l'œuvre de Pauline Résge, et publie la pré-face de Jean Paulhan à la première édition du roman. Ces tertes sont accompagnés de six pages reprodui-sant en couleurs des images du film. En outre, e l'Express » annonce qu'il publiers, à partir de la semainn suivante, le « vrai texte » d' « His-

toire d'O » en excinsivité.
Il sera intéressant d'ubserver
l'accuell que le public de l'hebdomadaire que dirige M. Jean-Jacques Servan - Schreiber réservera à cette initiative, qui marque pour la grande presse» en France un pas de plus dans la voie de la « permis-

Muzique

< LA CRÉATION >, de Haydn, au Festival estival

Devant lo succes presque una-nimo remporté jeudi soir par l'exécution de la Création de Hayûn à Saint-Germain-des-Prés, on peut se demander s'il est bien utile de formuler des réserves. Elles risquent seulement de ternir le souvenir que certains en auront emporté et de conforter ceux qui se sont abstenus de venir lans l'idée que ca u en velait pas la peine : deux choses profondément nuisibles à la santé de la vie

nusicale.

Ce qu'il faudratt pintôt soulignor, ce sont les difficultés
financières du Festival estival, très en decà do niveau de sub-ventions que mérite une opération de cette envergure si elle ue veut pes sombrer dans la médiccrité; on finit d'ailleurs pas se deman-der si tel p'est pas le but re-

Dans ces conditions, doit-on blâmer les organisateurs d'avoir saisi l'occasion qui leur était offerte de faire salle comble, pour une dépense sans doute modérée, sans être absolument certains de la multiple de la maisir de la multiple condition de la multiple de la multiple condition de la multiple d la qualité exacte de ce qu'ils pro-

la qualité exacte de ce qu'ils proposeraient?

L'orchestre de la B.R.T. (Radio
ténivision belge) est d'une qualité moyenne, pon pas que les
instrumentistes solent tous médiocres, mais il suffit, par exemplo,
— et c'était le cas, — qu'un eu
deux pupitres de violen solent
faibles pour qu'un trait devienne
approximatif. Dans l'ensemble, les
Chœurs Bach, d'Essen, se sont
montrés plus convaincants. Leur
uombre ne dépasse, pourtant pas
soixante, mair il savept obtenir
un piunissime moelleux et une
réello plénitude dans les forte.

Des trois solistes, c'est la basse,

Des trois solistes, c'est la basse, Hans Friedrich Kunz, qui a pro-Hans Friedrich Kunz, qui a pro-duit la meilleure impression. Le ténor (R. Hansmann) manquait de moyens dans l'aigu — au début surtout — et de puissance dans le grave, le timbre cependant reste agréable : le soprau o (Mrs Hill) possède une jolie voix, mais le style est pariois un peu précieux.

Resto le chof, Leonce Gras, visiblement heureux de diriger cette musique qu'il alme ot qu'il sent telle qu'elle est, à la fois savante et sans arrière-pensée. Malheureusement, sa gestique, qui no diversifio peut-ètre pas do façon assez notte les indications de tampe et de uuances, u'a pas toujours obtenu l'effet recherché.

Malgré ces réserves, la soirée comportait de beaux moments, entre lesquels le violoncelle, qui assuralt le continuum avec un clavecin qu'on n'entendalt pratiquement pas, venait nous rappe-ler que, décidément, l'art est dif-ficile.

GÉRARD CONDÉ

En bref

Vidéo

Une salle d'exclusivité à Paris

Un centre de vidéo, « Vidãostone -, vient da e'euvrir à Paris, rue des Grands-Augustins, à l'Initiative de quelques membres du groupe canadien Vidéograque la création d'un contenu ne passe pas forcément par une torme sophistiquée, montrer à tout ce que tout le mende peut taire dès que le moyen de réa-

. Pour le moment. ce sont les filme du Vidéographe qui sont projetés. L'exploitation de la salle (prix d'entrée : 9 F) permettra eu groupe de se procurer du matériel et de la mettre à la disposition de qui voudre l'uti-

théâtres

(Les jours de relache sont indiqués sutre parenthèses.)

Les solles municipales

Le Nunveau Carré : Cirque Oruss (sam., 15 h. 30 et 20 h.; dim., 15 h. 30). (battef : Valses de Vienne (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30; dim., 14 h. 30).

Les autres salles

Antolee : le Tube (sam., 20 h. 30 ; dim., 15 h. et 20 h. 30).
Comédie Caumartin : Boeing-Boeing (sem., 21 h. 10; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10). Comedie des Champs-Klystes : Viens 21 h. 10).
Contédie des Champs-Riysées: Viens chex mot, j'habite chex une copins (sam., 20 h. 45; dim., 18 h. 30).
Daunen: Monaieur Masure (sam., 21 h.; dim., 15 h.].
Hébertot: l'Amour fou (sam., 21 b.).
Hachette: la Cauvatrice chauve; la Leçon (sam., 20 h. 45).
Lucenuaire: Fandu et Lis (sam. et dim., 16 h. 30!; les Chaises (sam. et dim., 20 h. 30!; Sade (sam. et dim., 20 h. 30!; Sade (sam. 18 h. 30 et 22 h. 15; dim., 18 h. 30).
Michel: Duos sur canapé team., 21 h. 10; dim., 21 h. 10].
Nunveautés: la Libellule (sam. 21 h.; dim td h.).
Théaire Campagne-Première: l m 80, 95 kilos, et ca cause (sam. et dim., 18 h.; le Presse-Purée des Destaing (sam. et dim., 20 h. 30!; Argentins Show (22 h.); Jans (23 h.).
Théaire Prisent: Lee Dream (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.].
Troglodyte: les Retrouvailles de l'imaginaire (sam., 22 h.).

La danse

(VOIR FESTIVAL ESTIVAL) Hôtel de Suily : Balluts historiques du Marais (sam. et dim., 21 h.).

Festival estival

Jardin d'accimatation, sam., 15 h. 30 : Ch. Mathieu, harpe; dim., 15 h. 30 : Ballets Pagava, Bateaux-Monches, sam, et dim., 10 h.: F. Hardy et E. de Villèle.

Jardins du Palais-Royal (audicvisuel), 30 b.: Molière côté jardin: 21 h.: Artisanat vivant.

Egüse Saint-Germaiu-des-Prés, sam, 20 h. 30 : J.-P. Legusy (Bach. Messisen). 20 h. 30 : J.-P. Legusy (Bach. Messisson). Notre-Dame de Paris, dim., 17 h. 45 : H. Bergant. Egilse Saint-Sèverin, dim., 20 h. 30 : Groups Delta Phi (danses contem-poraines et danses lapomaises).

Festival de Sceaux Orangerio du château, sam., 17 h. 30: Duo J.-M. Varacha. flûte, et N. Filipek, pisno (Albinoni, Mo-cart, Vivaldi, Ravel, Honegger, Poulenci. — Dam., 17 h. 30: Dun J.-Cl. Henrint, pisno, et M. Arri-gnon, clarinette (Poulenc, Debussy, Stravinski, Brahms, Weber).

TAKAKURA KEN

MERCURY = / ABC & / CLICKY PATHÉW / QUARTER LATIN = / MONTPARHASSE 83 &

CLUB Maisurs-Amert / PARLY 2 / BAME BLANCHE Enryes-lès-Gonesse

Plus passionnant que

ROBERT MITCHUM

SYDNEY POLLACK

"YAKUZA" BRIAN KEITH

la plus passionnante " série noire "

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

rinámas

Samedi 30 - Dimanche 31 août

Les films marqués (*) sont interdita aux moins de treize ans. (") aux mnins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillot, sam., 15 h.: les Perles du la couronne, de S. Ouitry; 18 h. 30: Tirez sur le pianiste. de F. Truffeut; 20 h. 30: Othello, d'O. Welles; 22 h. 30: Spellbound, d'A. Hitchcock; 0 h. 30: l'Homme invisible. — Dim., 15 h.: My Darling Clementine, de J. Ford; 18 h. 30: le Brigand bien-aimé, de H. Ring; 20 h. 30: 5 ur la piste de Mohawks, de J. Ford; 22 h. 30: le Betour de Frank James, de F. Leng; 0 h. 30: Histoires extraordinaires, de R. Oswald.

Les exclusivités

AGUIRRE, LA CDLERE OF OIEU

(All., v. ang 1: Studio des Ursulines, 5° (033-39-19)

ALLONSANFAN (1t., v.o.): Le
Marsia, 4° (278-47-55).

UANGE NOIE (Ali, v.o.): OlympicEntrepôt, 14° (783-67-42) V., L.

L'AIGLE AVAIT DEUX TETES (ADg.,
v.o.): Olympic-Entrepôt, 14°

(783-57-42).

LES AVENTURES DE FINOCCHIO

(IL. v.o.): Oulnette, 5° (033-LES AVENTURES DE PINOCCHIO.

(II., Vo.]: Quintette, 5º (03335-40); vf.: Saint-Lezare-Pasquier,
8º (387-35-43), Studio Baspati, 14º
(225-38-98), Studio Bariguy, 8º
(225-27-41), en matinée.

La BETE (Fr.) (""!: Omnis, 2º
(221-39-36), Dragou, 6º (548-54-74),
Quintette, 5º (033-35-40), TroisNations, 12º (343-04-57), P.L.M. Saist-Jacques, 14º (559-65-42),
Montparasse - 83, 6º (544-14-27),
Saint-Lazare-Pasquier, 8º (33733-43), Gaumont-Copéra, 9º (07394-45), Gaumont-Copéra, 9º (07394-45), Gaumont-Copéra, 9º (07394-45), Gaumont-Copéra, 9° (07394-41), Panthéon, 5º (033-15-04), 37-411, Panthéon, 5° (033-15-04), Balkac, 8° (339-52-70). LE BAGARREUR (A., vo.): Mari-gnan, 5° (359-92-82): v.f.: Gaumont-Richelten, 2° (233-56-70), Montparnasse = 33, 6° (544-1'-27), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74),

Gaumont - Sud, 14° (331 - 51 - 16), Caravelle, 18° (387-50-70), Cam-bronne, 18° (734-42-96), en solrée, CEST OUR POUE TOUT LE MONOS (Pr.): U G.C. - Marbeul, 8° (225-(Pr.) : U.G.C. - Marbeul, 8° (225-47-19). LA CLEPSYDRE : Le Seine, 5° (325-

95-991 OOC SAVAGE ARRIVE (A., V.O.)

95-991
OOC SAVAGE ARRIVE (A, v.o.):
Elysées - Cinéma, 8° (225-37-901;
vf : Os m é o, 9° (770-20-891,
Rotonde, 6° (633-08-22).
EFFI SRIEST (All., v.o.): Clymplo,
t4° (783-67-421
EXHEBITION (Fr.) ("']: D.O.C. Odéon, 6° (325-71-08), Marotte, 3°
(231-41-39), Belaer, 9° (770-11-24),
Emitage, 8° (359-15-71), BlenveniteMontparnasse, 15° (544-25-02),
Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Murat,
16° (283-99-75].
FOLLE A TUEE (Fr.) (*) SaintGermain - Village, 5° (633-87-59),
Colisee, 8° (339-29-45), Français, 9°
(770-33-88), Montparnasse - Pathé,
14° (326-65-13), Osumeot-Coevantion, 15° (822-42-27). Victor-Engo,
16° (727-49-75), Gaumont-Gambetta,
20° (771-02-74), Fouvette, 13° (33156-86), Clieny-Pathé, 18° (522-37-41)
FRENCH CONNECTION n° 2 (A,
v.o.): Publicis - Champs-Elysées,
8° (720-76-23), Paramount-Odéon, 6°
(325-59-63): vf : Ermitage, 8°
(329-15-71), Max-Linder, 9° (77040-04), Paramount-Doéra, 9° (77040-04), Paramount-Opéra, 18°
(580-03-75), Paramount-Orièana, 14°
(580-03-75), Paramount-Orièa LE FUTUR AUX TROUSSES (Fr.):
Studio Médicis, 5° (833-25-97).

LES GALETTES DE FONT-AVEN
(Fr.) (°). Murel, 16° (238-99-75),
Liberté, 12° (343-01-59), La Cief. 5°
(337-90-90), Cinémonde-Opéra, 9°
(770-01-90), Miramar, 14° (328-41-02). Mistral, 14° (742-20-70), Rez.
2° (236-83-93), Biarritz, 8° (339-42-33), UG.C.-Odéon, 6° (325-71-08),
U.G.C.-Marbert, 8° (225-47-19).

L'INDE FANTOME (Fr.) 1° partie:
Olympic, 14° (783-67-20), 2° partie:
Olympic-Entregét, 14°

Olympic, 10 (183-67-62), 2° partie: Olympic-Entrept, 10°. INDIA SONG (Fr.): Hautefeuille, 8° (533-79-38), Le Seine, 5° (325-92-46), à 20 h. et 22 h. 20. LE JOUR DU FILRAU (A., v.o.) (°): Gaumont-Champs-Elysées, 8° (333-04-67). Hastiefeuille, 6° (533-79-38). LENNY (A., v.o.): Hautefeuille, 6° (533-79-38).

LENNY (A., V.O.): Hautefeuille, 6 (633-79-38).

OPERATION LADY MARLENE (Pt.): Murat, 18° (293-99-76); Bretagne, 6° (223-51-57); Mistral, 14° (734-20-70); Bez. 2° (225-62-82); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-03); Fauvette, 13° (331-56-86); Ermitage, 8° (359-15-71); Paramount - Maillot, 17° (758-24-24); Magin-Convention, 15° (258-20-84)

LE MORT-VIVANT (A., V.O.) (***): St-André-des-Arta, 8° (325-48-16).

PAS OB PROBLEME (Fr): Les Nations, 12° (343-04-67); Cleuy-Paiace, 5° (933-07-76); Le Parta, 8° (359-53-99); Montparnasse - Pathé, 14° (325-65-13); Gaumont - Convention, 13° (825-42-27); Lumière, 9° (770-84-64).

84-64]. PROFESSION REPORTER (IL 7.0.):

Concorde, 8° (358-92-84); Tem-pliers, 3° (277-94-56), en sem_ sf le sam. st dim.

QUE LA FETE COMMENCE (Fr.): Cinoche du St-Germain, 6º (533-10-82]: U.G.C.-Marbeuf, 6º (223-LE RETOUR OF ORAGON (A. V.L.) :

LE RETOUR OU ORAGON (A. vf.]:
Hollywood-Boulevard, 9° (770-10-41): Marignan, 8° (389-92-82): Wepler, 18° (387-50-70); jusqu'an 28,
Catmont-Convention, 15° (828-4227); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41),
LE SHERIF EST EN PRISON (A.,
v.o.): Studio Galande, 5° (93372-71): Elysées Point Show. 8° (22567-29),
LA TENDRESSE DES LOUPS (All.,
v.o.): Olympic, 14° (783-67-42),
af mardi,
THE GROOVE TUBE (A., v.o.) (°):
Biarritz, 8° (339-42-33); BlenvenneMontparnassa, 15° (544-25-02); Studio. Jean-Cocteau, 5° (033-47-63).
TOMMY (A., v.o.) (°): ParamountOpéra, 9° (073-34-37); Studio Alpha, 5° (033-39-47).
UNE AN GLA 15 E ROMANTIQUE
(ADE., v.o.): St-Cermain-Hocbette, (Ang., V.o.) : St-Germain-Huchette, 5° (633-87-59) ; Concorde, 6° (359-

92-84). VILLA ORS OUNES (Fr.) : Olympic-VILLA ORS OUNES (Pr.): Olympic-Entropôt, 14° (783-67-42), mer., dim., VERITES ET MENSONGES (A., v.o.): Studio Git-le-Cœur, 6° (326-80-25). LE VIEUE FUSIL (Pr.) ("): George-V. 8° (225-41-46): Marivaur, 2° (742-83-90): Paramount-Elysées, 8° (358-48-34]: Paramount-Moutmar-tre, 16° (666-34-25): Paramount-Montparnasse, 14° (326-32-17): Pa-ramount-Maillot, 17° (758-24-34): Paramount-Maillot, 17° (758-24-34): Paramount-Oriéans, 14° (590-03-75): Publicia St-Germain, 8° (223-72-80): Piaza, 8° (073-74-55): Boul'Mich. 5° (033-48-29). VIOLENCE ET PASSION (It. v.o.): Cinocon de St-Germain, 6° (633-10-82).

Cinochi de St-Germain, 0-10-82).

YAKUZA (A., V.O) (*) : Quartier
Latin, 5° (\$28-84-55), Moreury, 8°
(225-75-90) ; v.f. : A.B.C., 2° (236-55-54) ; Clichy-Pathé, 18° (522-37-41) ; Montparasses 83, 6° (544-14-27) ; Fauvotte, 13° (331-50-74).

Les films nouveaux

LE JARDIN OES OELICES, nim espagnol de Carlos Saura. — V.o.: Elysées-Limooln, 6° (359-36-14): Quintette, 5° (033-35-40).

40).

LA FLEUR ET LE FUSIL:
HANOL, film belge de Gérard
Valut. — Le Seinn, 5° (323-92-46).

LA FABULEUSE HISTOTRE OE
DDNALD ET OES CASTORS
JUNIORS, film américain des
etoilers Weit Dinney. — Marignan, 8° (329-92-82); La Royale, 8° (265-82-63); Cilchy-Pathe, 18° (529-37-41); GaumontSud, 14° (331-51-16); Caumout - Gambetta, 20° (797-0274; Cambronne, 15° (734-4296); Impérial, 2° (742-72-52);
Montparnasse-Pathé, 16° (32665-13]; Terminal Foch, 16°
(704-49-83).

LE PARRAIN N° 2. Clim autéri-

(704-49-53).

LE PARRAIN N° Z. film américain de P. P. Coppola, avec Al Pacino. — V.o.: Normandie, 6° (339-41-18); U.O.C.-Odéon, 0° (325-71-08); St-Michel, 5° (325-79-17); V.f.: Images, 18° (322-47-94); Rex. 2° (236-82-83); Eadder, 9° (770-11-24); Bretagnu, 6° (222-57-97); Napoléon, 17° (360-41-46); Magio-Convention, 15° (633-20-32); Liberté, 12° (343-0)-59); Gaumont - Bud, 14° (331-51-16); Gaumont - Madeleina, 8° (072-56-03).

IA GUERRE DU PETROLE
N'AURA PAS LIEU, film marocain de Souhel Ben Barks. ...
V.o.: 14-Juillet, 11° (70051-13]: Studin de la Harpe, 5°
(033-34-83): U.G.C.-Marbeurf,
6° (225-47-19).
HISTOIRE D'O, film français de
J. Jacokin. ... Ambassada 8° J. Jackin. — Ambassade, 8° (359-19-08); Berlitz. 2° (742-69-33); Cluny-Palace, 5° (033-77-16); Gaumont-Sed, 14° (326-68-13); Gaumont-Sed, 14° (321-51-15); Wepler, 18° (387-51-70); Gaumont-Sed, 18° (387-51-70); Gaumon





concert N T. Philharmonic Orchestra le 19 septémbre 1975 dans

Echange possible evec concert du

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

CONJONCTURE

Nouvelle dégradation de l'emploi dans la chimie et la sidérurgie

en raison, d'une part de la baisse des commandes du secteur auto-mobile et, d'autre part, d'une diminution dans le secteur do fer-bane (50 %)

Cette situation a provoqué une vive inquiétude dans les milieur syndicaux. Ainsi la C.G.T. n'hésite pas à annoncer qu'e un plan secret d'une nouvelle restructuration a est à l'étude, qu'il aboutirs à la suppression de quinze mille emplais et verrait « le démantèlement de nombreuses installations du groupe Saction-Soilac ».

installations du groupe Saclor-Sollac ».

De son côté, la CFD.T. affirme :

« Touts cette affaire est montée comme si l'on voulait créer un mouvement d'opinion qui fasse pression sur le gouvernement dans les orientations qu'il compte prendre début septembre quant à l'affectation d'une masse d'argent considérable. » La CFD.T. fait bien évidenment allusion à la densième tranche du compless

bien évidenment allusion à la deuxième tranche du complexe sidérurgique côtier de Fos. Pourtant, à en croire certaines informations, le patronat de la sidérurgie préférerait obtenir une aide de l'Etat pour conforter sa situation en Lorraine. Il est vrai que des licenciements, mê me partiels, s'ascompagnant d'une

que des neencements, me me partiels, s'accompagnant d'une baisse des investissements (Saci-lor-Sollac a investi 2 militards entre 1971 et 1975) auraient de lourdes conséquences dans une région déjà durement touchée par

IA CTISE.
JEAN-CHARLES BOURDIER.

eu baisse des effectifs salariés, variant de 0,7 % dans la cons-truction électrique et électronique à 1,2 % dans l'industrie du bois

et du menble; en sens inverse les effectifs d'employés dans le secteur tertlaire uni progressé, notamment dans le commerce et

· La durée hebdomadaire du

travail est restée stable dans l'ensemble des branches d'activité

durant le second trimestre ; on a même noté une réduction du chômage partiel, à l'exception de

EN RAISON DE LA FORTE AUGMENTATION DU SMIC

Les sulaires horaires ont augmenté

en moyenne de 4,9 % au second trimestre

 Je ne crois pas qu'on puisse dire aujourd'hui qu'on solf sorti du tunnel «, déclarait récemment M. Ceyrac, président du C.W.P.F. Les faits lui donnent raison. Après l'annonce de licenciements dans le groupe Boussac, chez Poclain et dans le secteur de la chaussure, le groupe Sactior-Sollac pourrait procéder à son tour à des réductions d'effectifs, nous signale notre correspondant de Metz. De son côté, le premier groupe chimique français Rhône-Poulenc annonce des réductions d'horaires. qui toucheront l'ensemble de son personnel, soit quatre-vingt-dix mille personnes

Faut-il redouter une extension de ces deux types de mesures à d'autres secteurs d'activité ? On le pense an C.N.P.F. Rappelons à ce propos que M. Boger Martiu, président du groupe Saint-Gohain-Pont-à-Mousson, svait indiqué des juillet : « Nous devons maintenant envisager une certaine réduction de nos effectifs. » [...] « Dès à présent nous devons envisager une extension du chômage partiel. [...] Un quart du personnel français du groupe (quatre-vingt-deux mille personnes environ) pourrait être prochainement touché par ces

SACILOR-SOLLAC: Licenciements possibles

De notre correspondant

Metz. — Le groupe sidérurgi-que Sacilor-Sollac (49 650 sala-riés) sera-t-il contraint de pro-céder à des licenciements dans les semaines à venir? Cette éven-tualité n'est plus écartés par la direction du groupe, qui a enre-gistré une baisse de 29.4 % de sa production au cours du premier semestre. « La situation est tellement grave que nous ne pouvone plus donner la garantie que nous pourrons éviter les licencisments. pourons évier les licenciements. Cependant, nous ferons notre possible pour garantir l'emploi », affirme la direction, qui recon-uaît que des études sont en cours en vue de déterminer les moyens propres à réduire la masse salariale de la société (2,3 milliards de francs). Bien que la plus grande discrétion entoure cea études on croit sayoir que trois grande discretion entonre ces études, on croit savoir que trois moyens pourraient être utilisés : réduction globale des horaires, fermeture provisoire d'installations et licenciements si nécessaire. Ces décisions, toujours selon la direction separet approprie direction, seront annoncées au cours de la dernière semaine du mois de septembre, après consul-tation des secrétaires des comités centraux d'entreprises et négocia-tions avec les pouvoirs publics. La direction du groupe justifie l'étude de telles mesures par l'évolution de la conjoncture, qu'elle considère comme catastrophique. Pour le dernier tri-mestre, les carnets de comman-des se seraient encore dégarnis. des se seraient encore degarma-Selon la direction, dans le sec-teur des produits longs, par rapport au premier semestre 1974, les installations au cours du der-nier trimestre ue tourneront

L'enquête trimestrielle du ministère du travail confirme la forte progression des salaires horaires

entre avril et juin, ainsi que la réduction des effectifs covyiers employés et de la durée de travali.

e Les salaires horures ouvriers ont progressé au second trimestre de 49 %, contre 3,7 % au trimestre précédent et 6,1 % au second trimestre de 1974. Cette hausse rapide, eu égard à la récession industrielle, s'explique par la conclusion de conventions collectives qui ont pris effet le 1⁵⁴ avril et par la hausse du SMIC qui a été durant cette période de 8,6 %, ce qui a entraîné une forte progression des salaires dans les secteurs où les petites rémunérations sont nombreuses: 7,3 %, par exemple, dans les services d'hygiène, 5,8 % dans le cuir.

vices d'hygiène, 5,8 % dans le cuir.

En un an (juillet 1974 à juil-let 1975), les hausses de salaires horaires varient suivant les bran-ches d'activité de 16 % à 18 %, la moyenne s'établissant à 17.3 %, contre 20,3 % un an plus tôt. Compte tenu de la dimitution

de la durée du travail, elle s'éta-bilt. à seulement 13.3 % pour le salaire hebdomadaire soit un gain de pouvoir d'achat de 1.5 % seu-lement en un an. Les hausses de salaires ont été plus fortes pour les femmes que pour les hommes.

les femmes que pour les hommes, et cela d'autant plus que la qua-lification était m o'n d're. Cela résulte logiquement du relève-ment important du SMIC.

Effectifs employes: — 2,4 % Durée du travail : - 2.5 %

chez les ouvriers

Les ejjectijs salaries au tru-vail durant le second trimestre sont restes à peo près stables par rapport aux premiers mois de l'année, c'est-à-dire inférieurs de

2.4 % à ceux de fuillet 1974. Dans

tous les secteurs industriels il y s

A L'ÉTRANGER

• LA TANZANIS A ADHERE A

LA CONVENTION DE LOME

a annoncé, vendredi 29 août, à Der - Es - Salasm. M. Claude

Cheysson, membre de la Com-

mission des Communantés en

ropéennes. Cette adhésion per-

mettra à la Tanzanie d'expor-

ter ses produits dans les pays de la C.E.R. sans acquitter de

RHONE-POULENC : Réductions d'heraires pour les 90 000 salariés français. qu'entre 65 % et 70 % de leur capacité de production. En ce qui concerne les produits plats, la chute sersit de l'ordre de 40 %.

Le premier groupe chimique français, Rhône-Poulenc, va procéder à des réductions d'horaires qui, seion is C.F.D.T., toucheraient la totsilité de son personnel français, cadres compris, et seraient applicables dès le 22 septembre prochain. La direction, qui a confirmé ces informations, indique cependant que l'abaissement des heures de travail ne sera cependant pas miforme, mais modulé seion le niveau d'activité non seulement de chaqua société non seulement de chaqua société du groupe, mais de chaque unité du groupe, mais de chaque unité.

Dans un communiqué, M. Renaod Gillet, président du groupe,
explique que ces mesures sont
motivées « par l'absence de signe
de reprise » et visent à a adapter
les charges des entreprises du
groupe au niveau des différentes
branches d'activité ». Ces mesures
« seront présentées aux comités
d'établissement des unités concernées au cours de la première
quinzaine de septembre. Le perzonnel concerné bénéficiera des
conventions signées avec les organisations syndicales, qui prévoient
une indemnisation des heures
perdues ».

ner intermination des aeures perdues s.

Le groupe Bhône-Poulenc exerce ses activités dans trois secteurs principaux : chi mie (56% du chiffre d'affaires), textiles chimiques (27%) et pharmacie (10%) Au printemps des mesures de fermeture temporaire d'usines avaient été prises dans la branche textille. Aujourd'hul, tont le personnel du groupe (quatre-vingt-dix mille personnes er France, soit plus de 38% des effectifs du secteur chimiquet est touché. C'est la prantière fois qu'une décision de cetts ampleur est arrêtée dans la chimie française. Grâce à des arrêtés anticipés d'unité pour révision et so réemploi des personneis à des tâches d'enfratien, le pieu emploi avait pu jusqu'ici être relativement préservé, dans l'attente d'une hypothétique reprise de la demande.

REDUCTIONS D'HORAIRES
A UGINE-ACIER. — La direction de l'entreprise UgineAcier de Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhôue), où travaillent
mille cinq cents personnes, a
informé le comité d'établissement des réductions d'housiesment des réductions d'horaires suivantes : trente-deux heures de travail hebdomsdaire au lieu de travail hebdomadaire au lieu de quarante heures pour les sovriers de l'actèrie et trente-six heures au lieu de quarante heures pour les autres membres du personnel. Conformément à des engagements antérieurs, la perte de salaire currespoodante sens compensée à raison de 60 %, et aucun salaire ne descandra en dessous de 60 % du salaire habituel. La direction invoque, pour appliquer cette invoque, pour appliquer cette décision, la persistance du manque de commandes au cours de la seconde moltié de l'année 1975.

chomage partiel, à l'exception de l'industrie du verre. La durée du travail des employés continue à diminuer au rythme constaté antérisurement de 0,1 % par trimestre. Chez les ouvriers la durée du travail a notablement diminué: 42,8 heures par semaine en jaillet 1975, contre 43,9 heures l'an passé à la même époque; soit un recul de 2,5 % en un an

PRIX

La forte hausse des services et des produits manufacturés a compensé en juillet la décélération des fruits et légumes

4.7 % de hausse en six mois

Les prix des produits manufacturés, qui avaient pen progressé en juiu (0,3%), ont augmenté de 0,5 % en juillet, en raison notamment de la hausse des véhicules (1,7 %), des articles de laime (0,6 %) et des meubles et tapis (0,6 %). Les prix des services ayant de leur côté fortement monté (1,4 %, contre 0,7 % en juin), du fait de la hausse des loyars (2,1 % en moyenne) et de celle des transports publics (2,2 %), l'indice d'ensemble des prix de détail a progressé, comme en juin de 0,7 % en juillet, malgré le ralentissement des hausses de produits ailmentaires (0,6 % en juillet contre 1,8 % su coura des deux mois précédents).

juillet contre 1.8 % su cours des deux mois précédents).

La « flambée » des cours des fruits et des légumes a cependant persisté : +2.4 % en juillet, soit à peu près su même rythme qu'en mai et juin (6 % en deux mois). Par rapport à l'an dernier à pareille époque, les fruits et légumes ont monté de 22 %.

Ces résultats portent à 2.2 % la hausse des trois derniers mois et à 4.7 % celle des six derniers mois et à 4.7 % celle des six derniers mois et à 4.7 % celle des six derniers mois et à 4.7 % celle des six derniers mois et à 4.7 % celle des six derniers mois et à 4.7 % celle des six derniers mois et à 4.7 % celle des six derniers mois et à 4.7 % celle des six derniers mois et à 4.7 % celle des six derniers mois et à 4.7 % celle des six derniers mois et à 4.7 % celle des six derniers mois et a contra de la contr moia En un an l'augmentation des prix de détail a été, selon l'INSKE, de 11,1 %.

Commentant ces résultats. M. Pourcade, ministre de l'économie et des finances, se félicite que la hausse mensuelle, qui était ou juillet 1874 de 13 %, ne soit plus que de 0.7 % un an plus tard. « La comporation de ces deux chijfres permet de mesurer les progrès accompils en un an », a-t-il déclaré, « Pour les six derniers mois commus, l'angmentation des prix est ainsi de 4.7 %. Ce résultat est important; nous avons dans ramené l'infation à un sylhme annuel inférieur à 10 %. Je remarque cependant que les augmentations restent parfois élevées et que la stabilité ou les baisses qui apparaissent sur certains postes sont liées aux mesures de blocage et de taration prises au début de puin Les résultats obtenus ne dovoent donc pas nous faire oublier que la laite contre l'infation doit être pour-suriée, » Commentant ces résultats,

(Rappelons, pour tempérer Fopti-misure ministériel, que l'objectif de M. Fouresda était de rammer la hauses mensuelle des prix à s'mouse du 8,5 % avant juin 1975 ». Or, de mai à juillet, le hausse a été en laire étiètes colété colectivité, moyenne supérieure à 8,7 % par étienned. Ecr. HAYAS 223766, 66004 PERPIGNAN, B. P. 402.

Malgré d'importantes économies

Le budget fédéral allemand aura encore un déficit de 66 milliards de francs l'an prochain

Bonn.— Le gouvernement alle-mand voulait concilier deux impé-ratifs cootradictoires : augmenter les investissements publics, pour suppléer la défaillance des entre-preneurs privés et relancer l'ac-tivité; réduire les dépenses, afin d'assainir les finances publiques. Après deux jours de discussions, il a adopté à la fois un programme d'invertissements de 5,75 militards de deutschemarks (16 Monde du 29 août) et décidé des économies budgétaires draconiennes. 5 o u pari consiste à pens er que la reprise économique se fera sentir l'année prochaîne et qu'ainsi les dépenses et le déficit public n'au-rout plus à jouer de rôle d'en-trainement.

trainement
Le gouvernement de Bonn agit
à le fois sur les recettes et sur
les dépenses. Pour 1978, il fait
passer le taux de la cotisation
chômage de 2 % à 3 % du salaire;
il en attend 3,8 milliards de DM
de recettes supplémentaires. Les
commiss ont été à ri étée e en
deux temps un en represent en les économies ont été à rrêtées en deux temps: par rapport su plan de financement initial à moyeu terme, les dépenses de l'Etat fédéral ont été réduites de 5.1 milliards, coupe qui ne suffira pas; le gouvernement a ensuite adopté une réduction des avantages et des transports sociaux garants par la loi pour un montant de 41 milliards de DM.

Cette réduction touchera essen-

Cette réduction touchers essen tiellement les services publics. l'éducation la formation professionnelle, l'agriculture. Les moda-

CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

De notre correspondant

lités n'en sont pas encore préci-sées, mais il est probable que les subventions versées aux paysans allemands, pour compenser la hausse du deutschemark, seront progressivement supprimées.

progressivement supprimées.

Dans ces conditions, le budget de 1978 aura un volume de 168,1 milliards, de deutschemarks, en augmentation de 4,1 % sur celui de cette année. Cette croissance est légèrement inférieure à la hausse des prix. Les experts ont fondé leurs hypothèses sur une hausse des prix de 45 % et sur une croissance réelle du P.N.B. de 5 % au cours de l'année prochaine. Le déficit du budget de l'Etat fédéral sera encore, en 1976, de 38,9 milliards de deutschemarks (66 milliards de france). Celui de (66 milliards de francs), Celui de (66 milliards de francs). Cettu de cette année sera vraisemblablement de 37,9 milliards (et même de 41 milliards de deutschemarks si l'on us tient pas compte des fonds « gelés » suprès de la Bundesbank que le gouvernement a retirés, fonds qui sont maintenant épuisés).

Les départements les plus tou-chés par les mesures économiques sont l'éducation, dont les crédits diminuent de 10,2 %; l'économie (— 8,6 %); la conatructiou (— 7,5 %), ce qui peut paraîre étonnant puisque l'industrie du bâtiment traverse une crise très sévère. Mais l'année prochaine, le

ministère de la construction n'ob-tiendra pas les mêmes crédits exceptionnels que cette année. Au contraire, les crédits alloués Au contraire, les creates autours au ministère du travail-augmen-tent de 3,3 %, ceux de la coopéra-tion, de 5,8 %, ceux des trans-ports de 8,2 %, de la défence de 1,4 %.

Un des principaux objectifs à movem terme da M. Schmidt est

moyen terme da M. Schmidt est de réduire le déficit des finances publiques, afin que l'Etat ne fasse pas concurrence aux industriels sur le marché financier en cas de reprise de l'activité. Aussi les économies décidées cette année economies decides cette since seront-elles poursuivies, et même aggravées, jusqu'en 1980, pour ramener le déficit du budget fédéral à 114 millards de deutschemark en 1979.

Le gouvernement a simuitanément annoncé une augmentation de deux points de la T.V.A., qui passe de 11 à 18 %, et une augmentation de 18 à 20 % des impôts indirects sur le tabac et les elegole au 1st innéer 1077 l'es pots innifects sur le causar es les alcools, au 1º janvier 1977. Une baisse de la pression fiscale sur les entreprises, chère au parti libéral, a été évoquée au cours des discussions, mais aucune dé-cision u'a encore été prise à ce

M. Schmidt et ses ministres considèrent avoir fait preuve d'a un immens courage > en prenant des mesures impopulaires dans une année électorale.

DANIEL VERNET.

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placarda encadrés" 34,00 39,70 minimum 15 lignes de hauteur 88,00 DEMANDES D'EMPLOI

44.97 8.03 7,00 65,00 75,89

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location

30,00 23,00 26,85

propriétés

70 km. OUEST par SEPTEUIL, propriété indép., cuis., 36km, 2 ch., ti cii, gar., s/parc 1.38645, impeccabia, 178.000 F. 479-50-63.

CHINON 4 km. Mais, 4 pieces,

gd jardin, M° VALIN, notaire a Avoine (37). Tel. (47) 58-40-22.

GIEN

西斯(1)

1600

10 ms

35.5

Kupnoipài violama

Pour toute la France, Société de promotion rach, ETUDIANTS fin d'études pour carresances verte et poblicité en milleu universitére. Excellente rémunération. Salaire fixe mensuel + commissions. Nécessaire almer la vente et être capable animer équipa. Ecr. à P.P.C. 236, rue Salinte - Cettastine, 2000 BORDEAUX, avec C.V. et photo. Técht. 91-40-60 et 91-07-61. Début de travail 15 gept, 1973. Ets coururier, confection fémiliates. All personnes, recherche

Ets couturier, confection familiate, and personnes, recherch CADRE ressonsable COMPTABILITE ET PERSONNEL ENDERS C.V.

Possib. Insernent, Envoyer C.V. of prefections a Stabilisements COUTURIER, 3, rue Balliv. 76400 FECAMP.

CENTRE COMMERCIAL DYNAMIQUE

bien airue environs DIJON RESPONSABLE périmenté pour diriser e er COMMERCES DE DE PORTE ENGLISÉS

d'subjection de la mai BELLE SITUATION. Préfirence sera domés à sonse pouvant apportur GAR TIE. Ecrire avec C.V. et p à HAVAS DUON, 17/46.

offres d'emploi

PRODUCTION MANAGEMENT BILINGUAL 1 - English - French 2 - English - German 3 - English - Scandinavian

If you have several years of supervisory experience, you are probably qualified for a position on our staty we shall train you to become an expert in improving business operations.

Our assignments include Manufacturing, Administrative and Marketing, Sales functions. You will learn the most modern technique of planning said coordinating work flows. During training the raisiry will automatically be increased. For the most dynamic candidates there is opportunity for rapid promotion and high carnings.

Piesse sent C.V. (in english) of education experience and sarnings confidential to under, us 0.500, SPERAE, 12, rue Jean-Jaures, 92 - Putestax, who will forward.

Import. Societé internationale Celeri, Mª l'Edut, recharche COMPTABLE tomation BTs ou IUT. Here de suite pour tenir comprishilité d'suré fillaite depuis la salate des informations lacurer Blain. Adresser C.V. manuscrit, photo et prétent à Aute OELHAYE. Sié ESSILOR, 1, rue Thomas-Edison, 14-Crétell-Féchat.

Foyer leunes travallieurs mbdi centre d'accuel 160 fils-80, rue Vitrus, PARLS 1209, recherche ECONOME ADJOINT(E) Diracteur admin. 30 ans. rétér collectiv. Sal. 2,600 brut x 13 Appt fonction type F2 oblisai demandes

d'emploi

CHEF DE PRODUIT

mastie d'un C.A. en développement,
Actitudes à le sestion.
Secteur : Paris-Nermandi
Sège : Paris-Nord. Letre ment. + C.V. + photo + prétentiona, sous référ. 12,437. SEXTANT/D.P.A., 7, pt. Vendôme, 75001 Paris, qt.

NORD DE PARIS

COMPTABLE PRINCIPAL

L'immobilier

appartem. vente

EXCLUSIVITÉS

L'AGENDA DU MONDE

Paris MARAIS

RUE DIE TURENNE Imm. enc. en cours rénovation. Lucuousement amémosé. Stud. 87 2 pes à partir de 123,500 F. Localion et vestion assurées. GROUPE VRIDAUD. 15, cus de la Pab., PARIS (27). TELEPH. 673-18-51 673-88-22. KLESER. Part. 2-3 pces, cff, 4º sans esc., clefs, calmo, téléph. 300.000 F. 46, RUE HAMELIN, 13 h, à 18 h, ou 161. 777-95-68,

Région parisienne

ARGENTEUIL 12 sure, imm. standing, Sectr. Dispos. 2 p. of 3 CONSTANT, 96-20-09, H.B. CONSTANT, 99-20-9, P.B.

DIELL CENTRE 197
R.E.R.
dans petite réside, calme, stoy.
Disponibles 2 a. et 28 pièces.
999-207, hourse bureau.

SURESNES-MONT-VALERIEN

BEL APPT 5 PIECES PARIS-OUEST. 12 km. PARIS LUX. APPT 6 PIECES TR. BEL. RECEPTION (40 ms) 2 s. bt. mag., cuis. équip. TEL Parking, 430,000 F 704,88-18.

Province A vendre ST-MALO infranturos solend. appt vue de mer 220°. Prix 350.000 F. - JOUNOT, Téléph. (99) 56-28-64.

locations non meublées Offre

Paris

viagers Simultan gratuite, discretton CRUZ 2, rue La Boddle 265-03-10.

villas Forey GroTHE

140 km. PARIS 15 km. TROYES

Malson champenoise

avec jardh.

5'adresser AF CROCHET.

61, ros Libersier, REIMS.

ANDERNOS Près battin on hab., part. de prét. à part. F-4, ger., id. 510 let, part. état. 5, priz intéressant (56) 62-16-70.

Centre ville. Quartier calme. VUE impr. sur le château, joile PROPRIETE 6.500 = de parc. MAISON DE MAÎTRE. Pert. ét. E. à m., salon, cuis., 5 ch., 2 bs. e à m., salon, cuis., 5 ch. ga sa-sol, il ch, Bătim. gd sa-sol, ti cri, Bătini ermene avec maison sarolen ei sarese. AFFAIRE EXCEPTIONNELLE 900,000 F SULLY IMMOBIL 4 rue Grand-Sulty, 4 see SULLY-SUR-LOIRE Tél. : (38) 01-00-78. ROYAN-LES MATHES

Résidence Palmyre, bord mer, en exclus. Pune des plus belles villes du parc, ultra-tenderne, 6 chambres, 5 bt, 6 wc, plain-pled, parc 3,00 e. PROMOTEL, Le Selliery, 17608 La Clisse, Tél. (15-46) 93-28-01.

NIEYRE TR. 8. PROPRIETE RURALE
NEUVE, élevée sur sous-sol
aménasé 2 sar... cave, caller,
chautierle, r.-6a.-ch. entrée, cuisine, bureau, sélour, a à m.,
2 chambres, a. de bains, vc.
ETASE : 3 chambres, s. de ba,
vc. chauti. électrique îl conti,
rès bonne isolation tharrique,
le fout à l'état neus, terrais
tormant un sympathique encles
de 15.600 s (à débatre).
Resseyuments et visite cabinat
PIERRE FRANÇOIS, 13, rue
Louis-Bianc, 55300 DECIZE
Tél. 444 ou 2-17 (14-84-50-91-11).

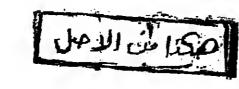
terrains

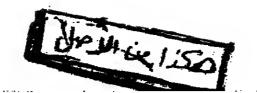
BON PLACEMENT
Particul, vend for de 3 terrains
à 27-51-6EORGES-HOTEL, Eura,
Surt, totale 3.670-6. Pr total
interessant en raison ordence:
45.000 F. — Ecrira M. SZUKE:
25, r. J.-8-Polin, 92178 Vanves. 35 KM, PARIS-QUEST
Part. 6 part, herrain avec C.U., endroit calme, conviendratt see
PROPRIETE, eas., discricib.
6 HA, dont 2 HA SOISES.
10 F is m2. — Téléph, 478-80-73.

A GORDES, 30.000 ms garrique. constructible, rue extra, calme-très rare. PORDES IMACELLER, 8222 GORDES. Tétéph. 16 (90) 72-00-70.

ETANGS DE BEON-LOIRET TERRAINS A BATIR DOMAINE EXCEPTIONNEL

2º franche en vesie Prix interessent. Crédit maxim. M. Amer presente toss les lours BAZOCHE-6-18-Betz, Direction As NEMOURS - CHEROY TEL.: 15-38-92-18-75.





LA SEMAINE FINANCIÈRE

Sur les marchés des changes

Hausses du dollar et de la livre

La semaine précédant l'assem- sur le DOLLAR pour reprendre blée générale du Fonds monétaire international, qui s'ouvrira lundi 1° septembre à Washington, a été calme sur les marchés des changes. Quelque pen hésitant ces derniers temps, le DOLLAR a repris son ascension, entrainant dans son sillage la LIVRE

irs

dans son sillage la Livre STERLING.

Bien orienté lundi, le DOLLAR avait pourtant fléchi le lendemain après la publication de l'excédent — jugé décevant par certains — de la balance commerciale américaine en juillet. Ce recul devait toutefois être de courte durée, puisque le DOLLAR, résistant, voyait sa hausse reprendre jeudi et s'accélérer à la veille du weekend. Le bilan de ces cing séances est finalement très positif pour la

l'expression des cambistes. Pour MM. Holmes et Pardee, le redressement de la devise améri-caine intervenu depuis le mois caine intervenu depuis le mois de juin a eu deux conséquences. Les « pétrodollars » ont retrouvé le chemin des Etats-Unis, ce qui a parmis à ces demiars de réduire leur endettement vis-à-vis des banques centrales européennes. En effet, au cours des mois de mai, effet, au cours des mois de mai, juin et juillet, 315 millions de dollars, empruntés dans le cadre des accords « Swap » (crédits réciproques), ont été remboursés, ce qui a permis aux États-Unis d'éponger totalement les dettes contractées depuis octobre 1974 pour soutenir le DOLLAR. Au 31 juillet, cependant, les États-Unis restent redevables de

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (La ligne injérieure donne cour de le semaine précédente.,

PLACE	Florin	Lire	Mark	Livre	\$ U.S.	Franc français	Franc sulsse
Landres	5,578° 5,5403	1,4110	5,4503 5,4611		2,1105 2,1056	0,2809 3,281.5	5,666 5,6341
New-York	37,8350 38,0700	0,1495 0,1501	38,7401 39,0500	2,1105 2,1090		22,7500 22,9250	37,2503 37,4300
Parts	166,32 166,65	6,5770 6,5500	170,28 170,36	9,2889 9,2015	4,3975 4,3530		163,78 163,31
Zerich	101,5291 101,6339	4,0158 4,0166	103,9690 104,3147	5,6666 5,6341	2,6850 2,6715	61,9574 61,2398	
Franctort	97,7109 91,4578	3,8625 3,8447		5,4503 5,4811	2,5825 2,5610	58,7265 58,6981	96,1824

devise américaine, qui a progressé vis-à-vis de toutes les monnales à l'exception de la LIVRE STER-CARREL VEC LING.

Deux événements expliment pour l'essentiel, cette nouvelle poussée de hausse de la devise poussée de hausse de la devise américaine. Le premier est la pro-gression — pour le cinquième mois consécutif — de l'indice global des principaux indicateurs économi-ques. Cette acuvelle hausse, même si elle doit être « interprétée anse prudence », pour reprendre l'ex-pression du secrétaire américain au commerce, M. Morton, ne pou-vait qu'être accueillie favorable-ment par les opérateurs. Le sement par les opérateurs. Le se-cond est l'appréciation portée sur les cours actuels du DOLLAR, par deux experts de la Federal Reserve Bank de New-York, MM. Alan Holmes et Scott Pardee, respecti-Holmes et Scott Pardee, respectivement directeur et directeur adjoint du département changes de cet organisme. Le DOLLAR est encore sous évaine, ont-ils déclaré en substance, et il peut être encore appelé à s'apprécier vis-àvis des autres devises. La réaction du marché à cès propos prouve, s'il en était besoin, que décidément le « sentiment » a changé

at laint

77454115 BE

2 15

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES Base 100 : 28 décembre 1972

. 22 soft 29 soft

INDICES GENERAUX DE BASE 100 en 1949 Valeurs 8 rav. fixa en inst. 153,1 Val. franç. A ray. yarishin 625,6 Valeurs Stranghran 886,6 COMPAGNIE SES ACENTS DE CHARES

75,2 51,7 101,5 70,4 111,9 89,2 59,8 110,7

1,23 milliard de dollars, empruntés avant août 1971 (date de la suspension de la convertibilité de la devise américaine). Globalement, devise américaine). Globalement, ont encore indiqué les experts américains, l'ensemble des opérations pour contrôler les fluctuations monétaires depuis mars 1973, représente 77 milliards de dollars, dont 5,6 milliards ont été engages par la Federal Reserve Bank de New-York, Le moins que l'on puisse dire est que le flottement des monnales a été impurimpur...
Le redressement du DOLLAR a

une fois de plus, entraîné celui des deux autres monnaies flot-tantes : la LIVRE STERLING et, a un moindre titre, la LIRR. Le DEUTSCHEMARK s'est efficité, et

DEUTSCHEMARK s'est effrité, et le FRANC a été diversement traité.

Signalons enfin que la LIVRE TURQUE a pour la seconde fois en anime jours, été dévaluée par rapport au DOLLAR. Il faut maintenant 14.75 LIVRES pour acquerir 1 dollar, contre 14,50 livres

Le cours de l'once d'or au-dessous de 160 dollars

Sur le marché de l'or de Londres, l'effritament des cours s'est poursuivi. Le prix de l'once de métal précieux est tombé, vendredi, à 159,80 dollars (contre 161,86 dollars le vendredi précédent). C'est la première fois deguis dix mois que le cours de l'once t om be en dessous de 160 dollars, « Le cour n'y est plus », constatait, morose, un spécialiste.

PHILIPPE LABARDE.

PHILIPPE LABARDE

MARCHÉ DE L'OR							
	COUNTS 22.2	29/2					
 87 fin (tile en serra). — (tile en Segot). Pièce trançaise (20 fr.). Pièce trançaise (10 fr.). Pièce trançaise (20 fr.). Union latine (20 fr.). Sensurain Demi-conversin Elizabett (10 Demi-conversin Elizabett). 10 dellars. 10 dellars. 50 paries. 10 dellars. 10 dellars. 10 dellars. 51 paries. 10 dellars. 52 paries. 10 dellars. 53 reables.	78100 23100 259 90 276 50 230 70 219 50 154 - 1222 78 222 78 224 30 1103 60 540 50 925 50 947	. 230 70 219 10 155 56 222 86 223 50 228 10 1169 20 540 20					
TITRES LE PLUS TRAITÉS A							

ERME	Val.
375 2 090	ap. (2 5 374) 9 428)
510 975 658 608	9 395 8 8 344 2 8 613 4 5 822 6 5 226 2
	375 2 090 310 975 650

L	E VOLUME	DES TRA	NSACTION	S (en franc	±)
	25 août	28 soût	27 août	28 moût	29 soût
Terme Comptant	45 378 789	67 936 377	63 997 052	50 170 678	58 469 084
R. et obl.	54 672 691	80 549 973	52 082 266	49 198 239	66 242 831
Actions	28 239 349	27 118 097	27 551 038	24 954 638	27 422 129
Total	128 280 780	155 822 447	143 630 354	124 323 555	152 134 844
INDICES QUOTIDIENS (LR.S.E.E. base 100, 31 décembre 1974)					
Valours a Franç Eirang	130,6 125,8	132 126.6	130,7 124,1	131 125,2	131,4 126,5
•	COMPAGI		GENTS DE		•

Bourse de Paris

SEMAINE DU 25 AU 29 AOUT

Veillée d'armes

PRES avoir eté un peu plus étoffée, l'activité s'est de nouveau ralentie cette semaine à la Bourse de Paris et les opérateurs se sont « battus les flancs » autour de le corbeille. Les valeurs françaises n'ont cependant pes été affectess par ce manque d'affaires. Misux l'Elles ont sensiblement

progressé avec un minimum de fausses notes.

En hansse modérée les deux premiers jours sur le lancée du vendredi précèdent, le marché se replisit marcradi. Mais cet incident de parcours devait rester isolé. Dès le lendemain, une très légère reprise était constatée. Et malgré qualques ratés, elle s'amplifiait qualque peu à la veille du week-end, si bien que d'un vendredi à l'autre les différents indices ont monté de 1.5 %, retrouvant sinsi leur plus haut niveau depuis le 16 mai dernier.

le 15 mai dernier. Avec un volume d'affaires quotidien inférieur à 40 mil-Hons de francs à terme, la performance peut être jugie très honorable. Pouriant, carisins ont èté décus. Mais pouvait-on raisonnablement s'attendre à mieux en catte veillée d'armes ? Cerriez, un coin du voile recouvrant le plan destiné à sontenir l'économie a bien été levé, mais l'on ignore encore tout du détail des mesures que le gouvernement rendra public le 4 septembre prochain.

Aussi, la Bourse, qui n'alme pes les déconvennes, s'est-elle interrogée au fil des séances et au gré des « indiscrétions » qui lui parviennent sur les chances véritables d'une reprise da l'expansion. Le moins que l'on puisse dire est qu'elle n'y voit pas très clair. Comment pourrait-il en être autrement, alors que la polémique sur le même sujet bat son plein outre- Atlan-tique ? De plus, les nouvelles concernant l'état de santé de momie allemende ne cont guère réjouissantes et les mesures de relance adoptées outre-Rhin sont jugées blen timi-des. Oz. l'Allemagne n'est-elle pas le premier client de la France ? Dans ces conditions, il ne faut pas trop s'étomer qua la perspective d'une envaloppe globale de 25 milliards de francs pour sortir du numel n'ait pas provoqué son

Faute de mieux, les opérateurs s'en sont, une fois de plus, remis aux indications du marché de New-York. N'est-ce pas encore le meilleur beromètre financier ? Paris a donc fidèlement suivi Wall Street dans ses évolutions. Mais toujours à pas comptés. L'on ne saurait être trop prudent par les temps

Après avoir encore un peu baissé, l'or est légèrement remonté dans le sillage du dollar, pour se stabiliser à la veille du week-end. Le lingot a gagné 180 F à 23 280 F et le kilo en barre 50 F à 23 180 F. En revenché, le napoléon, qui était resté souteun ces damiers tamps, a fiéchi, revenant de 25,90 F à 25,00 F. Distance de la partie à 1/2 (1) 25,00 F. Distance de la partie à 1/2 (1) 25,00 F. Distance de la partie à 1/2 (1) 25,00 F. Distance de 1/2 255,90 F. Résistance de la rente 4 1/2 % à 552,40 (- 1.90).

Aux valeurs étrangères, reprise des américaines. Les allemandes ont continué de s'alourdir, de même que les mines d'oz. Les patroles internationaux ent faiblement varié dans les denx sens,

ANDRE DESSOT.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Baisse du cuivre, du sucre et du blé

METAUX. — Répli des cours du prix des producteurs européens pour cuivre au Metal Archange de Lon-rait être décidé à la fin du mois de

tres, Les stocks britanniques de metal se sont encore accrus pour stteindre 378 .00 tonnes (+ 14 500 tonnes). La diminution de la consomportante pays industriele a écitpse d'autres facteurs favorables tels que l'achat de cuivre au Zaire et

menutes pesent sur l'éculement du culure sembles par l'Angold. Les cours du plomb out flésh à Londres. En . Grande-Bretagne, le consommetion de métal marque un fischissement de 15 % durant le premier semestre.

Les cours du sino restent toujours à Londres inférieurs au pris fixe des producteurs européens (369 livres la tonne). L'utilisation de métal a fiécht de 25 % durant le premier somestre en Gronde-Grotogne. Un rollocment de 40 livres par tonne du

Cours des principaux marchés du 29 août 1975

METAUX. — Londres (en sterling par tonne): culvre (Wirebars), comptant 604 (626), à trois noiss 628 (649); étain, comptant 3 180 (3 200), à trois mois 3 220 (3 260); plemb 173,50 (187); sinc 358 (354,50).

plamb 173,50 (187); sinc 356 (354,50).

— New-York (en emits par livre) : c u! yr s (premier terms) 52,30 (58,30); aluminum (ingots) inch. (41); ferraille, cours moyen (en dollars par tonne) inch. (58,17); mercure (par bouteille de 78 lbs) inch. (142-148).

— Singapour (en dollars des Détroits par picul de 133 lbs): 991 (1009).

TEXTHLES. — New-York (en cents par livre) : coton, oct. 53,23 (51,94), déc. 53,96 (52,30), laine suint, oct. 163 (188,50), déc. 159 (158,50).

Londres (en nouvestix pence par kilo): laine (paignés à sec), oct. inch. (162); juts (en starling par tonne) Pakistan, White grade C inch. (195); (type Australle, en francs belges par kilo): laine inch. (241,50). — Roubaix (en francs par kilo): laine, sept. 17 (17,30). — Calentta (em roupies par maund de 82 lbs): jute inch. 1460).

CAOUTCHOUCI. — Landres (en nou-

CAOUTCHOUC. — Landres (en non-veaux penes par hilo) : R.R.S. comptant 35,89-36,05 (36,50-36,90). comptant 35.80-38,05 (38,50-36,90).
— Singapour (en nouveaux centa des Détroits per kilo) : 150-160,50 (152,50-153).

(152,50-153).

DENREES. — New-York (en cents par Ib): cacso sept \$7,60 (54,95), déc. \$1,60 (49,95); sucra disp. 17,10 (17,10), oct. 17,10 (17,25). — Londres (en livres per tonne): sucra oct. 187,80 (188), déc. 183,80 (188); catá sept. 737 (771,50), nov. 749 (776); cacso sept. 597 (890), déc. 558 (557). — Paris (en francs par quintal): cacso déc. 527 (531), mars 521 (527); café nov. 708 (714), janv. 710 (717); sucra (an francs par tonne) oct. 2000 (2220). hov. 2000 (2220). CHREALES. — Chicago (en cemts par boisseau) : blé sept. 467 (445), déc. 427 (462) ; mais sept 302 (329 3/4), déc. 303 (322 1/2).

rait être décidé à la fin du mois de septembre,

TEXTILES. - Fluctuations peu importantes des cours de la laine sur les marchés à terms, La seconds zeria de ventes unt enchères en Australia et les premières ventes réalisées cette zemaine en Afrique du Sud et en Houvelle-Zélande ont été sua et en Nouvelle-Leiande ont été-oaractérisées par une relative stabi-lité des prix. Les achaix de soutien des commissions de la laine ont varié de 20 % à 40 % selon les places. Après la Nouvelle-Zélande, c'est l'Afrique du Sud qui a relevé son prin-plancher pour le porter de 150 cents à 160 cents la livre. En Australie, une somme de 150 millions de dollars a été mise à la disposition de la commission de la laine pou sa politique de soutien des prix.

DENREES. - La baisse s'est pourautote sur les cours du sucre, à un sythme moins rapide. La récolte suroneenna de bettermes 1975-1978 est estimée par une firme prioée auropéenne à 27 752 000 tonnes contre 24324600 tonnes pour la précédente campagne. L'augmentation le plus importante est euregistrée en Europe occidentale (14296000 tonnes contre 12 153 000 tonnes). L'Inde, qui dispose d'un surplus exportable de 1,2 million de tonnes, a déjà vendu

950 000 tonner. Légère reprise des cours du oucao tant à Londrez que sur le marché de New-York. En 1984-1985, la Côted'Ipoire deurait produire 500 000 ton-nes de jèves, prenant ainsi la pre-mière place parmi les grands producteurs place parmi les grands produc-teurs. A cette époque, le production mondiale de fèves devreit atteindre 2 300 000 tonnes, et, en fonction de l'évolution des priz, il est prévu un surplus de production de 130 000 à

Repli des cours du café à Londres, maigré la parspective d'un relève-ment des prix à l'exportation envi-sagé par pluzieurs producteurs (Bré-sil, Guatemala et San-Salvador). La forte hausse des prix se répercuters sur le consensation des plusieurs sur la consommation dans plurieurs pape européens.

CERRALES. — Pour la première fois depuis plusieurs semaines, une détents s'est produite sur les cours du blé à Chicago, Les nouveaux achets pour compte soviétique attendus pourreient peut-être décevoir le

Ritté par la S.A.R.L. le Monde. Géranta :

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

Forte reprise

vendeurs à découvert à procéder à des rachats de couverture, d'autant des rachats de couverture, d'autant que l'on apprenait dans le même temps que l'indice global de l'acti-vité économique avait monté de 1.7 % en juillet pour le cinquième mois consécutif. Les opérateurs amé-ricains, pour le plupert, sont néan-moins restés dans une prudente expectative, ainsi qu'en témoigne le niveen relativement faible de affaires : 63.66 millions de titres en affaires : 63,55 millions de titres ont changé de mains contre 74,09 milliona la semaine précédente. En effet, si la reprise de l'expansion se confirme, les pressions inflationnistes restent vives. Un espoir pourtant : le président Ford paraît disposer à transiger avec le Sénat sur la question des prix du pétrole, ce qui pourrait éviter une nouvelle hausse du coût de la vie en septembre. A l'inverse, une menace demeure : les problèmes financiers de la ville de New-York. Ils sont loin d'être résolus, et une éventuelle faillite de la grande métropole, dont le déficit est estimé à 3,3 miliards de dollars, aurait de graves répercuesions sur le marché financier.

Les aérospatiales, les produits chimiques, l'alimentation, les ordina-teurs et les cinémas ont été les compartiments les plus fermes. Indices Dow Jones du 29 août :

transports, .157,24 (contre 154,58); services publics, 79,24 (contre 76,43).

	20 4+	COULA	1
	22 août	29 août	6
	-	-	ľ
Alcon	46 7/8	45 5/8	
A.T.T	45 1/4	46 1/4	D
Boeing	257/8 .	28 1/8	•
Chase Man. Bank.	30 3/4	32 1/8	
Du Pont de Nem	118 1/2	123	
Eastman Kodak	91	93	
Exxon	85	86 3/4	A
Ford	38 3/4	39 1/2	B
General Electric	44	46 1/4	B
General Foods	22	24 3/4	č
General Motors	47 1/4	49 1/4	H
Goodyear	18 5/8	19 1/8	M
I.B.M	180 1/4	186 1/4	5
LT.T	19 1/4	29 1/2	V
Kennecott	32	. 33 1/4	•
Mobil OR	42 7/8	44 1/8	
Pfixer	26 1/4	27 1/0	
Schlumberger	77 1/4	76	
Teraco	23 3/4	24 3/8	
U.A.L. Inc.	21 3/4	22	
Union Carbida	60 3/4	62 1/2	
U.S. Steel	62	64 1/4	
Westinghouse	15 1/2	16 1/2	_
Kerox Corp	55 5/\$	58 3/4	Þ

Marché monétaire

LÉGÈRE TENSION

Le marché monétaire a connu an cours de la semaine une cer-taine stabilité au niveau des taux pratiqués.

L'argent au jour le jour, après avoir coté au pins bas 6 7/8 % le 25 août, est passé à 7 1/8 % dès le 27. Mais la prise en pension par la Banque de France d'effets pour un montant de 17 milliards de francs à 7 %, à compter du 1 septembre, laisse envisager, maigré l'échéance de fin de mois, une détente du loyer de l'argent.

Les opérations à terme témoi-gnent de cette éventualité, et l'on note en fin de semaine que l'ar-gent « à un mois » et « à trois mois » s'est échangé à 7 % et largent à « six mois » à 7 1/8 %-7 1/4 %.

En revanche, l'adjudication de bons du Trésor à huit mois et à vingt mois s'est effectuée à des taux en légère hausse, respecti-vement 6 43/64 % et 7 9/64 % pour un total avoisinant 2 milliards de france. de francs

29 actt Diff.

Nouvelle hausse

Une très forte reprise s'est produite cette semsins & Wall Street. où l'indice Dow Jones a gagné 20,59

Soutenu lundi, le marché rechutait mardi, pour so redresser le lendemain ; joudi, la hausse s'amplifiait considérablement, pour se poursuivre un rythme plus modéré en fin

la semaine, le marché, quelque peu hésitant par la suite, a repris sa progression a l'approche du weekend, l'indice du « Financial Times » des valeurs industrielles s'établissant finalement à 127,6 (contre 315,8 la vendredi 22 sout). Le vote des mineurs en faveur d'un soutien de A l'origine de ce souriain renverse-A l'origine de ce soudain renverse-ment de tendance : la promesse de M. Arthur Burns, président de la Réserve lédérale, de tout mettre en cauxte pour parvenir à une détente du loyer de l'argent, mais sussi la baisse des taux enregistrée sur les « Federal funds ». Il n'en a pas fallu devantage pour inciter les la politique anti-inflationniste du gouvernement et la hausse de Wall Street expliquent pour l'essentiel la tenue du marché. Les pétroles out également monté ment, de même que les fonds d'Etat, qui, peu recherchés en début de semaine, ont vigoureusement pro-

gressé vandredi.
La baisse du coura de l'once de mátal précieur a en finalement peu d'effet sur le comportement des mines d'or, qui ont fort peu varié.

Indices du « Financial Times » du
29 août : valeurs industrielles, 377,6
(contre 315,8 le 22 août) : fonds
d'Etat. 61,98 (contre 80,94) : mines
d'or, 347 (contre 349,7).

LONDRES

La hausse des valeurs industrielle

s'est poursuivie au London Stock

Exchange, Bien orienté su début de

(*) En livres starling.

ALLEMAGNE :

Tassement

En recul an début de la semaine, les marchés financiers allemands se sont vigoupeusament redressés à la veille du week-end. Cette reprise n'a toutefois pu effacer qu'une partie des pertes antérieures, et l'indice de le Commezbank s'est finalement inscrit à 683,5 (contre 692,9 le ven-vendredi précédent).

La semaine a par allieurs été marquée par l'intervention massive de la Bundesbank pour soutenir les la Bundesbank pour soutenir les emprunts publics. Le président de l'Institut d'émission, M. Kari Klasen, s indiqué que la Bundesbank était résolue à poursuivre ces opérations

	Cours 22 sout	Cours 29 aoû
A.E.G	76,20	74.80
BAS.F	138,80	133.40
Bayer	115,80	113,90
Commertbank	204,18	200,50
Hoechst	231,60	129
Mannesman	265	263
Stemens	265,50	259
Volkswagen	114,90	114,50

TOKYO

Moins 2 %

Très affecté per la faillité de l'im-portante firme textile et immobilière Rhojin, le marché a poursuivi son repli à très vive allure, avant de se redresser à la veille du week-end.
Cette reprise de dernière heure, favorisée par la haussa de Wall Street,
n'a toutefois permis d'effacer qu'une
partie des pertes initiales et, d'un
vendredi à l'autre, les cours ont encore fischi d'environ 2 moyenne,

L'activité est restée modérée : 571 millions de titres out changé de mains coutre 501 millions pré-

Indices du 29 août : Dow Jones, 4 080.47 (contre 4 134.99); indice général, 304.05 (contre 308.58).

MILAN Morosita

sprès l'annonce du recul de la pro-duction industrielle en juiq.

29 soft Diff.

fectuse à des 58e, respecti-19/64 % pour 2 milliards (Intérim.)

Les principales variations de cours VALEURS FRANÇAISES

Profession 211 Police	14 Cételem	360 152,50 177	+ 6,2 + 5,5 + 5,5 + 5,7	
	Baisses (%)			
Veuve Clicquot 555 — Sommer 511 — Moët-Rennessy 568 —	2.5 Munm 2.8 Viniprix 2.7 Cie généz, des esux	464 622 696	2,3 2 1,6	
VALEURS ETRANGERES.				
1	lausses (%)			
Quilmès 256 + General Electric 204,59 +	2,5 Royal Dutch 8,2 Dupont de Nemours	161,90 538	+ 2.7 + 2.2	
- 1	Baisses (%)			
Amgold 215,58 — B.A.S.F 229 —	4,6 Dentschehank	522 447	3 2,5	

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2 3. EURGPE 4-5. LE COUP D'ETAT AU PERGO
 - 5. ASIE S. ANNIVERSAIRE
 - R. JUSTICE
 - 6. MEDECINE 8. Faits bivers

LE MONDE ABJOURD HUI

- Vacances : Une journée à Autouil-les-Bains, par Jac-ques Sternberg : Montar à Paris, par Alain Woodrow.
- RADIO-TELEVISION : La se-maine du documentaire sur Antenue 2 ; Les programmes de la rentrée.

13-14. LES EVENEMENTS DE CORSE

- 15. ARTS ET SPECTACLES . 16. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (S à 18)
Annonces classées (15); Aujourd'hui (14); Carnet (14);
c Journal officiel » (14); Météorologie (14); Mota croisés
(14); Finances (17).

En 1976

LIBERTÉ DES LOYERS POUR LA CATEGORIE II A

Les loyers des locaux d'habitation on à usage professionnel clausés dans la catégorie II A pourront être fixés librement l'année prochaine c'est ce qui ressort d'un décret public samedi 30 août au « Journal officiel s, selou lequel ces locaux a ne secont plus soumis à l'ensemble des dispositions » de la loi du l'« exprembra 1948 réglementant les hausses des loyers. Cotte liberté prandra effet le 1° juillet 1976 dans les communes de la région pari-sienne mais dès le 1° janvier prichain dans les suires communes: Le bénétice de la réglementation de septembre 1948 sera maintenu pour les locataires âgés d'au moins solvante-cing ans (solvante ans en sonante-cinq ans (sonante ans em cas d'inspétiude au travail), si leur revenu annuel imposable n'escède pas 33000 francs dans la régien parisienne (2499 francs en pro-vince). Les locaux, pour bénéficier de la libération des loyers, devout être suffiguement occupés et ne usa ĉire suffisamment occupis et ne psi faire l'objet d'une soux-location

Près de Nogent-le-Rotrou

UN AUTOCAR SE RENVERSE Trois enfants tués

Une quarantaine de blessés

Un autoest, qui remenait à Clichy dans les Hants-de-Seine des amisses qui avalent passé leurs vacances dans une colonie de Saint-Gilles-sar-Vie, en Vendie, s'est renversé, le samedi 39 août à l'auba, près de Chantprond-en-Gàtine, dans l'Eure-

Trois enfants ont été trée sur coup. Les autres passagers — une trentaine — sont blesses et plus ou moins grièvement atteints. Il out tous été hospitalisés à Chartres

UNE NOUVELLE MESURE DE SÉCURITÉ ROUTIÈRE Pas d'enfants

à l'avant des voitures

Le « Journal officiel » du 25 ao public un décret rendant applicable les nouvelles mesures pour amélierer la sécurité routière. En particulier, il est dorinavant intendit, aut déro-gations qui, seront précisées dans un prochain atrêté d'application, de transporter des enfants de moin de dir aus aux places avant des voitures. Les contrevenants seront persibles d'une amende de 48 à

mentation astreint les piétons, en dehors des agglomérations, à se tenir près du bord gauche de la Chaussée, dans le sens de leur mar-che, « sauf si cela est de nature à promettre leut sécurité et san

Le numiro du . Monde date 30 sout 1975 a été tiré à 506 783 exemplaires.

EFGH ABC

UNE INTERVIEW DU NOUVEAU PRÉFET DE LA CORSE

L'idée régionale ne me fait pas peur La solution ne peut être uniquement économique

nous déclare M. Jean Rialacci

été lancée pour le lundi 1er septembre et où un important rassemblement est organisé le même jour dans le centre de l'île, le nouvem préfet « Quelle mission vous a confié le gouvernement et de quels pouvoirs disposes-vous pour la mener à bien?

— L'idée de pouvoirs spéciaux est ridicule. Je n'ai pes de pouvoirs plus étendus que ceux des autres préfets. J'ai cru comprendre, en revanche, que le gouvernement est décidé à jouer à plein la déconcentration. Cette volonté se traduira dans l'immédiat par l'idée que c'est au représentant du pouvoir central de tenir tous les fils du dialogue avec l'ensemble des forces représentatives de la communauté corse. Dans ces conditions, les formules avancées de nomination d'un médiateur sont inadaptées.

de nomination d'un médiateur sont inadaptées.

— Comment analysez - vous le malaise coras?

— Il est certain qu'en Corse l'administration générale et technique a eu, depuis des décennles, un problème de langage avec les représentants valables du terroir. Mes origines insulaires peuvent contribuer à une meilleure approche des solutions.

» La distance des services

» La distance des services publics per rapport aux hommes et aux problèmes est une donnée qu'on ne peut nier en Corse. Elle est sans commune mesure avec

est sans commune mesure avec ce qui se passe dans un départe-ment de l'Heragone. Dans une région sans tissu industriel et avec une agriculture intensive naissante, le dialogue avec la puis-sance pu bli que est plus vital qu'ailleurs. > La bi-départementalisation devait améliorer cette stination.

s La mellorer cette situation.
Pour autant, js ne suis pas de
ceux qui pensent que le fond du
problème se réglers par de simples mesures administratives. Ce
n'est pas seniement une question

nest pas seniement une question de texte. C'est aussi une question de moyens et d'houmes. J'espère que les différentes administra-tions cemirales partageront, dans leurs décisions d'intendance, l'ana-

vernement.
— Quel concours peuvent

— Ce sont mes interlocuteurs institutionnels. Je leur porte beaucoup d'estime. Ce sont des hommes qui aiment leur pays et qui ont pius à perdre qu'à gagner à leur mandat.

à leur mandat.

» Certains peuvent constater un déphasage entre la incidité de leurs analyses et la difficulté d'adapter leur comportement à ces analyses. Je n'ignore pas ce que représente encore « le pouvoir des amis ». Je leur fais confiance pour participer à une prise de pouvoir des amis ». Je leur fais confiance pour participer à une prise de

pour participer à une prise de conscience collective, celle-ci n'excluant pas une certaine dose

d'autocritique.

— Faut-A pousser plus loin et plus vite en Corse que sur le continent la régionali-

sation?

L'idée régionale ne me fait
pas peur. Je crois qu'on peut
aller très loin, mais je place mon
dialogue dans le cadre des lois
existantes.

eristantes.

» Faut-il franchir en Corse une ciape de pins vers le pouvoir régional ? Peut-être le fruit est-il plus mûr dans une région que dans une autre ? Au demeurant, c'est un débat national qui doit s'engager sur ce sujet.

mistes?

— J'ai envie de dire de l'autonomie ce que, jadis, l'on disait
du parti radical : « Cest un état

munauté corse, sans distinction d'origine de ses membres.

— Le mainise corse peut-il ètre dissipé par la seule adoptation de mesures administratives, économiques et sociales?

— Je reconnais que la solution ne peut être imiquement économique. J'accepte le mot politique, si l'on entend par là une nouvelle forme d'expression dans la défense des intérêts curses et une volonté d'intégration de la jeune génération dans la vie publique de l'île.

« CHEZ FRANGOISE »

Récuverture landi 1= septembre

— Que pensez-vous des vendications des autono-

de la ville. Rentrant à pied à la sous-préfecture il a serre des mains, échangé des propos en cors et a été applandi. Il a fait part de ses première

— Quelles trittatives envisa-gez-vous de prendre dans l'im-médiat pour détendre le climat?

 Je ne conteste pas que la rese soit en état insurrectionnel. Corse soit en état insurrectionnel.
Je modulerai très précisément la présence dans l'île et l'emploi des forces de police en fonction des menaces à l'ordre public. > 11- y a en sur-information et

sous-information en Corse, cela n'a pas contribué à assainir la situation. Cette constatation jus-tifiers peut-être de ma part des initiatives orginales.

» Depuis mon arrivée à Ajaccio, fai recu tous ceux qui sont venns me voir. Je n'ai convoqué per-sonne. J'entends recevoir aussi hien les éins que les représep-tants des organisations socio-professionnelles. Je compte égale-ment avoir une politique de pré-sence physique un peu partout en

Corse.

Avec la mission interministériella pour l'aménagement de la
Corse, que préside M. Libert Bou,
il y a un petit problème d'articulation. Cette mission conservera
son autonomie intellectuelle. Mais
elle ne doit en rien empêcher la
synthèse par le représentant du
gouvernement. Je compte travailler en tandem avec M. Bou.

JACQUES DE BARRIN.) (Lire nos informations pages 18 et 14.)

La mission de M. Kissinger

A WASHINGTON

Français et Américains vont s'opposer à nouveau sur le système de change et l'utilisation de l'or

diale, qui s'ouvre le lundi le septembre, à Washington, doit être précédée d'un certain nombre de réunians de caractère officieux on pripé, au cours desquelles les ministres des finances des principaux pays pont tenter de débloquer le dossier monétaire à propos duque vent de s'opposer à fleuret moucheté.

Samedi après-midi 30 soft, M. Fourcade rencontre M. William Simon, secrétaire américain an Trésor, dans l'espoir d'aplanticertaines divergences importantes qui subsistent entre les positions française et américaine, à propos settement de l'or et de la légre. française et américaine, à propos notamment de l'or et de la léga-lisation des taux de change flot-tants. Dimanche, un déjeuner doit réunir les ministres des finances des Cinq (Etats-Unis, France, Allemagne fédérale, Grande-Bre-tagne, Japon) Il est peu probable que les ministres abordent, à cette conscion le supportion faite per occasion, la suggestion faite par M. Giscard d'Estaing de convo-quer en fin d'année une conférence monétaire « au sommet » entre les principales puissances monétaires et financières, afin d'essayer de remettre sur les rails un système monétaire au dérègle-ment auquel le président de la

et en Egypte que l'accord intérimeire pourrait âtre paraphé dimanche; ou lundi.

D'autre part, la « Pravda » critique, ce samedi.

à l'Etat hèbreu une année de

tait pas de « promesses secrètes » concernant le calendrier des

future retraits, potamment sur le

que l'Egypte en contrôlera 5,5 %, et l'ONU un peu plus de 7 % (2).

République française attribue la crise économique que l'on traverse

C.F. SECT

Market Co. P.

when .

Mary 273 Ers w. K.

المنجدين بي

saffa e di Albert

Rec 4 . 31 45. 12

metalist in as a

to 1

the terretor

Treas .

Mart I Man

La Plante Therein

2 Tal. . 1. ...

To bear !

· ---

3 to 1 size >

The same of A Property of the Parket

A real of the last 4447 : 11712

3 3 38 10 mer; ... 331; St. 3

Continue was on

The state of the s

The property of the second sec

AND ASSESSED.

Service .

g. 2029 à 7.00

A Venise, à l'occasion de la réunion des ministres des finances des Neuf. la France à accepté sur la suggestion de ses parte-naires, que la question du futur statut légal des changes flottans statut légal des changes flottants soit débattue à part des autres points qui figurent à l'ordre du jour : mais les Etats-Unis insistent toujours pour que l'ensemble des problèmes soit réglé, afin qu'ils puissent présenter un projet unique au Congrès. Le moins qu'on puisse dire est qu'eucun progrès n'a été enregistre depuis la réunion du comité intérimair de vingt membres. à Paris, su de vingt membres, à Paris, an

Tandis que la Franca considère comme fondamental le retour à la liberté des transactions sur l'or pour les banques centrales, les Por pour les banques centrales, les Américains — en particulier le président du Système de réserve fédérale, M. Arthur Burns — posent de telles conditions qu'alles reviennent à refuser aux Etats intéressés la libre disposition de leur stock métallique (achat d'or autorisé seulement al l'on peut justifier que l'on en a venda auparavant, transactions autorisées en cas « d'extrême urgence» seulement). M. Fourcade, d'accord avec les autres pays de la C.E.E. proposera que le Fonds monétaire, comme le suggère son directeur. M. Witteveens, conserve les denziters de son stock d'or, le tiers tiers de son stock d'or, le tiers restant étant, pour la moitié, restitué aux pays membres et pour l'autre vendu sur le marché (où les banques centrales pourraient également se porter acquérèurs). Les plus-values de cette vente serviraient, selon Paris, à finan-cer les projets actuellement en cours d'examen destinés à conpléter l'aide aux pays en vois de développement : ouverture d'un « troisième puichet » par la Ban-que mondiale, distribuant des crè-dits à un taux intermédiaire entre le taux du marché et les prêts pratiquement gratuits accordés par l'Association au développe-ment international (AID), consti-tution de stocks de matières pre-

M. Fourcade estime qu'actuellement la moitié des membres du
F.M.I. se prononceralent contre
l'institutionnalisation des taux de
changes flottants désirée par les
Américains. On ne semble pas
s'attendra à Paris à un accord
portant à la fois sur l'utilisation
de l'or par les banques centrales
et le statut des taux de change
flottants (qui était condamné par
les accords de Bretton-Woods, pas
encore légalement abrogés). Dans
ce cas, la discussion serait reprise
lors de la réunion du comité intérimaire, prévue pour janvier 1976 M. Fourcade estime or actuelrimaire, prévue pour janvier 1976 à la Jamaique. — P. F.

Les ultimes tractations porteraient sur les modalités

de la présence américaine dans le Sinai

Arrivé à Alexandrie dans la matin medi 36 soût. M. Kissinger a sousitôt repris ses entrefiens avec le président Sadate. Le secrétaire d'Etat américain devait s'envolez dans la soirée pour Jérusalem. Maigré les difficultés de darnière ninute, que notre envoyé spécial à Jérusalem ex-

Jérusalem. — Va-t-on conclure?
Les séances s'allongent, mais l'incertitude demeure. A tel point
qu'à Jérusalem on s'interroge. La
volonté de prolonger jusqu'an
bout ce que les journaux israélians appellent désormais « le dermier auspense », n'est-elle pas mer suspenses, n'est-elle pas délibérée ? Pour déjouer, par exemple, des manifestations hos-tiles ou des attentats pelestinieris qui, si l'on en croît le New York-Post du 29 août, abondanment cité en Israël, pourraient mar-quer la conclusion de l'accord intérimaire.

Vendredi soir 29 août, en tout cas, à l'issue d'une discussion de huit heures entre M. Kissinger et les négociateurs iscaélieus, la pru-dence évasive du secrétaire d'Etat dence évasive du secrétaire d'Etat américain contrastait avec l'op-tinisme assez bavard de M. Ygal Allon. M. Kissinger a confirmé qu'il prononcerait, le 2 ou le 3 asp-tembre, son discours devant les Nations unles à New-York. Il a cependant refusé de préciser s'il devrait ensuite revenir au Proche-Orient pour d'ultimes navettes. Pour M. Allon, au contraire, la décision définitive du gouverne-ment israéllen au sujet de l'ac-cord devait intervenir « dans deux ou trois joursa, c'est-à-dire dimanche ou lundi. Tout Israél, paralysé par le

Tout Israel, paralysé par le Sabbat, était devant la télévision Sabbai, était devant is télévision pour suivre l'interview de M. Allon, les traits tirés, le ministre a déclaré que l'on « faisait tout » pour terminer la rédaction définitive du texte, de sorte que le gouvernement israélien pul se e l'examiner dimanche matin. « S'u u'y a pas de problèmes d'ici là, on pourra alors le parapher, a-t-il ajouté, avant de le soumettre à la Knesset, bien que cela ne soit pas une nécessité constitutionnelle.»

M. Allon estime que le vote favorable de la Knesset ne fait aucun doute (huit des dix députés du parti national religieur viennent d'affieurs de manifester leur intention d'approuver l'accord).

l'accord lubrimaire, dont la clause qui introdui-rait dans le Sinal des techniciens américains. construction de réservoirs géants souterrains dans le Neguev assure De notre envoyé spécial. réserves.
Au sujet des prochaines étapes du retrait israéllen, M. Allon a déclaré que l'éventualité d'autres accords avec les pays arabes n'avait pas été abordée au coms des négociations, et qu'il n'existait pas de « promesses secrètes »

Quant au paraphe, il sera conflè à un diplomate et à un militaire qui feront partie de la future déléqui teront partie de la future délè-gation israéllenne chargée des discussions techniques à Genève. Tout en reconnaissant qu'il subsistait encore quelques chauses à en retouche a. M. Allon s'est refusé à donner davantage de précisions. Mais on croft savoir et que les altimes discussions tel que les altimes discussions concernent les modalités de la présence américaine près du canal, et le futur statut des techniciens affectés aux stations radars Pour Jérusalem, le rappei éventuel de ces techniciens devrait impliquer l'approbation conjointe d'Israël et de l'Egypte. Le Caire, as coulraire, estime que, se trouvant installés en territoire égyptien (contrôlé par l'ONU), les civils américains devraient pouvoir être rappelés sans l'accord d'Israël. Samedi matin, M. Kissinger s'est envolé pour Alexandrie porteur des dernières propositions israéliennes à ce sujet.

M. Allon a donné ensuite des

précisions sur l'aide américaine après la restitution des puits d'Abou-Rodeiss (1). Israël s'effor-

ruture retraits, notamment sur le Colan. e Il existe une entente tucité une entente tucité une entente tucité une la la louté, seion laquelle chaque accord est concia avec un seul pays arabe. » M. Allon, cependant, n'a pas écarté l'hypothèse d'une négociation « dans l'apenir » avec la Syrie et la Jordanie. Quant aux atouts stratégiques et diplomatiques que conserve Israël en vue d'une négociation giobale, ils restent, selon M. Allon, considérables. Après l'accord intérimaire, a-t-il révélé, Israël conservers encore 87 % du Sinai tandis que l'Egypte en contrôlera 3,5 %,

M. Allon a donné ensuite des

appes la residuam des puns d'Abou-Rodeiss (1). Israel s'effor-cerait d'assurer par ses propres moyens son approvisionnement pétrolier (en important d'Iran, notamment), et l'Amérique com-biarait simplement le déficit financier correspondant. Selon la presse israélienne, Jérusalem réclamerait d'ailleus aux Etate-Unis une aide financière supplé-mentaire de 500 millions de dol-lars (s'ajoutant aux 2,4 milliards de dollars d'ores et déja prévus) destinés à financer le déficit pétrolier et les nouvelles fortifi-cations dans le Sinal. Le ministre des finances, M. Rabinovitch, de-vrait se rendre à Washington au début de la semaine pour négocier ce crédit. Mais, selon M. Allon, une aide directe en pétrole est également prévue en cas d'ur-gence, et en attendant que la

Les Égyptiens s'irritent des tergiversations de Jérusalem

De notre envoyé spécial

va notamment dans le sens d'une affirmation de la personnalité corse, tout ce qui a trait à certaines formes d'urbanisme et d'exploitation immobilière, tout ce qui peut accroître le nombre d'emplois offerts aux Corses dans l'Ile. Il y a du tolérable : l'apologie du peuple corse, l'adaptation de certains textes ou de procédures administratives à une spécificité insulsire qui n'est-pas douteuse. Il y a enfin de l'inadmissible : la non-application des lois de la République et la non-reconnaissance d'une seule communauté corse, sans distinction d'origine de ses membres.

MM. Leight Monrow et. Robert Oakley, chargés de la rédaction du texte, s'appliquent à prendre toutes les précautions pour éviter que la « présence américaine » dans le Sinal puisse imposer aux Etais-Unis, dans certaines situations, des obligations militaires que le Congrès n'acceptera en aucun cas d'appronver.

Alexandria. — Officialisment, la mission Klasinger suit son sours normal. M. Tabain Bechir, porteparole officiel, a cependant mis en garde les journalistes, le vendredi 29 août dans la soirée, contre tout optimisme excessif, en soulignant que l'Egypte na se prononcera définitivement sur le projet de règlement interimaire qu'au cours des entretiens entre le président Sadate et M. Kissinger qu'au cours des entretiens entre le président Sadate et M. Kissinger qu'au cours des entretiens entre le président Sadate et M. Kissinger qu'au cours des entretiens entre le président Sadate et M. Kissinger des réglement intérimaire qu'au cours des entretiens entre le président Sadate et M. Kissinger les nous avaient déjà concéde ». dit-on dans les coulisses du ministère des affaires de coté égyptien, au fait que la rédaction du texte de l'accord nécessite des « précions » et implique des « risquez », qui incitent les parties concernées à prêter à chaque mot une attention souligne des « risquez », qui incitent les parties concernées à prêter à chaque mot une attention souligne des « risquez », qui incitent les parties concernées à prêter à chaque mot une attention souligne des « risquez », qui incitent les parties concernées à prêter à chaque mot une attention souligne des « risquez », qui incitent les parties concernées à prêter à la jois tudemanter les prists d'Abou-Rodeiss, et les Egyptiens pour ce qu'ils nous content le prist de privale qu'a présent a l'Egyptie, notamment les pairs d'abou-Rodeiss, et les Egyptiens pour ce qu'ils nous content reparties par le compositions de la foir minimum qu'il suit vant repartier à la foir de telles dispositions. Israël vent vanuent la pair.

Ces réserves sont attribuées du l'accord nécessité des « précides » qu'ils nous content vanueur la pair.

Ces réserves sont attribuées du l'accord nécessité des « précides » qu'ils nous content vanueur la pair.

Ces réserves sont attribuées du l'accord nécessité des « précides » qu'ils nous content vanueur les pour qu'ils nous content de l'accord né

après l'accord intérimaire, de durcir sa politique dans les territoires occupés. Il s'agirait en effet pour lui d'apaiser l'opinion et de désarmer la droite, au risque de comprometire les chances d'un futur règlement giobal. Ces craintes viennent d'être formulées avec force par le général Mazitiahou Peled, professeur à l'université et l'un des héros de la guerre de six jours. Dans une longue tribune publiée le 23 août dans Maarto, il cite

Dens une longue tribune publice
le 29 soût dans Maarte, il cite
das « injormations dignes de foi »
pour denoncer deux nouveaux
projets d'implantation israélienne
en Cisjordanie. Seion le général
Peled, des équipes d'ingénieurs
travailleraient actuellement d'arrache-pied à la « planification
détaillés » de deux nouvelles
villes juives : Efrat, en Judée, et
Bsal-Hazor, en Samarie. Leur
création représenterait un « pas »
fait par le gouvennement en direction des « faucons », que révoite anjourd'inni le « làchage »
des cols du Simal. Ces deux villes
s'ajoutersient à celles déjà en
construction : Yamit, dans le
Sinal, Gôlanit, sur le Golan, Kyrist-Arba, près d'Hébron, et Ofra,
à proximité de Bamallah. Saus
compère, bien sûr, les nouveaux
grands ensembles immobiliers qui
se multipient actuellement dans
le partie est de Jétusalem.

Pour le général Peled, qui s'en
prend particulièrement aux dernieus projets israélieus en Cisjoudanie, « des actes pareils risquent de mettre fin à la dynamique de la réconclisation, qui
fustifict que l'on soutienne l'accord intérimoire ».

JEAN-CLAUDE GUHLEBAUD.

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

(1) La production d'Aboureprésente artuellement 60 % envi-ron des 10 millions de tonnes de pétrole consommées chaque année par largel. (2) Pour l'instant, irraël control 98 % du Sinal, l'Egypte 2,5 %, e l'ONU 1,5 %.

M. LECANUET NE CROIT PAS A UN REMANIEMENT MINISTÉRIEL A BREF DÉLAI

et l'ONU un peu plus de 7 % (2).

Mais le « traumatisme » provoqué en Israël par l'accord israélocgyptien ne risque-t-il pas de favoriser demain des réflexes de
« compensation »? Devant la virulence de l'opposition de droite
qui s'est exprimée depuis dix
jours, notamment au cours de
cinquante - huit manifestations
non autorisées (chiffre fourni par
M. Schlomo Hillel, ministre de la
police). certaines « colombes »
craignent que le gouvernement
de M. Rahin na soit contraint,
après l'accord intérimaire, de
durcir sa politique dans les terri-M. Jean Lecanuet, ministre de la justice et gerde des sceaux, e déclaré à l'A.F.P. qu'il ne croyait pas à un remantement ministèriei à brei délal. « Je ne conneile pas la pilisaophie du president de la Repu-blique, a el affirme, mais je conneix blen cella d'un remaniement . Pour qu'un remaniement soit autre chose qu'un changement de quelques personnes, il faut qu'il constitue un acte politique qui ait prise sur l'opinion. Un remaniement c'est la mise en place d'une nouvelle équipe pour une nouvelle étape, cela demande un changement de fitulaires de portefauilles importants, ainsi que le délinition d'une nouvelle politique. Oi, la nouvelle ligne politique — misé à par cette triste affaire cerse qui, si elle est bien traitée, doit ge répi elle est bien le problème éco-gier — c'est bien le problème éco-nomique et celul de l'emploi. C'est très prochainement que le gouvernement va arrêter ses décisions et tout donne à pensar que c'est de gou-vernement-ci qui les appliquera.

A la suite des déclarations de M. Benri Calllavet, vice-président du Mouvement des radicaux de gauche, annonçant qu'il voters le plan de relance (le Monde du 30 août), M. Robert Fabre, pré-sident du mouvement, a déclaré, vendred! 29 août, au micro d'Eu-rope 1 :

vendredi 29 soft, su micro d'Europe 1:

* Henri Caillavet a été éluviceprésident par le congrès. Il appartiendra au congrès suivani, qui
se réunit dans les premiers jours
de décembre. de prendre touts
décision à cet égard, à mostis
qu'au niveau du bureau natibul
on ne considère qu'il s'apti d'en
acte de grande indiscipline. fi.)
Pour nous, rejoindre le poussir
constituerait une trahison. Toujours est-il qu'en ce qui miss
concerne, si certains d'entre nois
devoient côder à cette tentation,
ce serait, après tout, une opération d'assamissement. »

